M. Breiney aurait été hospitalisé

LIRE PAGE 30



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

- VENDREDI 2 AVRIL 1982

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex Paris nº 550572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Nouvelle donne au Vietnam

La redistribution des cartes qui vient d'avoir lieu à Hanos lors du cinquième congrès du parti communiste a laissé en place les princi-panx dirigeants du pays et confirmé à son poste de secré-taire général M. Le Duan.

Très remarquée, la disgrâce du général Giap n'a toute-fois qu'une portée réduite, car il ne jouait plus un grand rôle dans les affaires mili-taires et de l'Etat. Avec lui, pourtant, disparaît non seulement une des dernières figures de proue de la révolution vietnamienne, mais surtout l'un des partisans les plus ardents de la modernisation et de l'ouverture économique, fasciné par les succès des pays industriels

Derrière la pérennité des grands caciques et l'entrée au bureau politique de « jeunes » sexagénaires, de rrière le compromis de façade qui donne à chaque sensibilité des satisfactions pour compenser ses revers — conformément à la tradition vietnamienne, s'amorce une nouvelle donne. Le joueur qui se retrouve avec le plus d'atouts est sans donte M. Le Duc Tho. Certes, il reste le numéro cinq et ne devient pas secrétaire général, comme certaines sources l'avaient laissé penser. Cepen-dant, la plupart des nouveaux promus au bureau pelitique peuvent être classés parmi

ses partisans. M. Tho se retrouve a soixante-douze aus l'homme-clé de la politique vicina-mienne, entre ces deux zivaux de longue date que sont MM. Le Duan et Truong Chinh. Il est le responsable du Sud et du Cambodge; il est chargé depuis trois décennies de l'organisation au sein du parti ; il aurait été le pre-mier déléque des forces armées assiste depuis 1975 à une a militarisation » du P.C.V. Le bureau politique compte désormais quatre généraux; la majorité des membres des Jennesses Ho Chi Minh et plus de la moitlé des nouveaux membres du parti sont des militaires. Les forces armées constituent le noyau le plus solide, mais aussi le plus

« dur » du régime. Une fois éteints les lampions du congrès, les problèmes demeurent. Sans doute les autocritiques de MM. Le Dua. Dong et Tho sont-elles sin-cères ; mais celles qui out été entendues au précédent congrès l'étaient tout autant et n'ont pas été suivies des résultats espérés. En dépit de bonnes récollet, les difficultés économiques restent énormes; la e libéralisation » des méla e libéralisation » des me-thodes de gestion ne s'effectue que lentement et a peine à s'imposer dans l'industrie. Dans le domaine politique, l'ardenr des appels de M. Le Duan aux purges et à l'unité » témoigne d'un ma-laise persistant.

Bur le plan diplomatique, le Victnam, déjà très isolé depuis l'invasion du Cambodge, a certainement accueilli avec apprénension les récentes pro-positions de réconcillation failes à la Chine par M. Brej-nev. Offre que Pékin semble accueillir avec réserve, mais qui ne ponrrait se mattrialiser qu'an détriment du Vietnam. D'où, sans doute, la fébrilité inhabituelle d'un congrès déjà si difficile à préparer, et les démonstrations appuyées de solidarité avec l'UR.S.S.

En affirmant que l'alliance avec l'U.R.S.S. était « un prin-cipe, une stratégie et en meme temps un sentiment révolutionnaire », M. Le Duan a sans doute autant voulu lier l'U.R.S.S. an Vietnam que le Vietnam à l'U.R.S.S. Dans ce contexte, on ne saurait exclure que sa réélection soit un gage donné au Kremlin. Les dirigeants de Hanoi savent mieux que les autres combien les Soviétiques placent leurs pro-pres intérêts avant ceux des

(Live nos informations page 6.)

LA RENTRÉE DU PARLEMENT ET LA MISE EN ŒUVRE DES RÉFORMES

Le gouvernement entend mieux ordonner l'application de sa politique

Nouvelles pressions sur le franc

Avant l'ouverture, vendredi 2 avril, de la session parlementaire de printemps, M. Lionel Josphn, premier secrétaire du P.S., a invité les députés socialistes réunis à Paris à se montrer a tous solidaires » du gouvernement. M. Pierre Mauroy entend, pour sa part, mieux programmer la mise en couvre des réformes.

Cette volonte d'une plus grande rigueur dans l'action gouvernementale intervient au moment où, sur le marché des changes, le franc a été soumis le jeudi 1th avril à de nouvelles attaques après un bref redressement technique les deux derniers jours du mois de mars. La monnaie française a sensiblement fléchi vis-à-vis du deutschemark, dont le cours à Paris est remonté d'un coup à 2,61 F contre 2,5850. Ce nouvel accès de faiblesse ne laisse pas de préoccupe

Le gouvernement a respecté le calendrier qu'il s'était imposé : l'adoption des deux dernières ordonnances par le conseil des ministres du marcredi 31 mars est intervenue à la date limite fixée dans la loi d'habilitation du 6 janvier dernier qui l'avait autorisé à recourir à cette procédure constitutuionnelle. Ainsi s'achève la mise en place du dispositif retenu pour mener la «lutte pour l'emploi », objectif prioritaire du pouvoir.

Dix mois après l'élection de M. François Mitterrand les socia-listes disposent donc de tous les instruments qu'ils ont choisi d'utiliser afin de concrétiser le « changement » et de tenir leurs promesses électionales.

El leur appartient maintenant de passer de la théorie à la pro-tique, à la fois dans le domaine des structures, en maitrisant les conséquences des lois de décen-trallection et de nationalisations, et dans celui de la vie quotidienne, en répondant à l'impatience de leurs électeurs chez lesquels l'at-tente s'accompagne déjà, parfois, d'un certain dépit.

ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 8.)

La pauche n'y a pas, aujourd'hui.

que des auccès. La droite, naguère,

n'y a pas connu que des triomphes.

vrir les auteurs, immédiate ou p'es

Un entretien avec M. Enrico Berlinguer

Il faut démontrer la possibilité d'un socialisme fondé sur la démocratie

nous déclare le secrétaire général du P.C.I.

cratie ».

L'ATTENTAT DU CAPITOLE

Campagnes, climats

par PHILIPPE BOUCHER

La lutte contre les terrorismes, pour que ce soit sur le sujet, le phénomène en prévenir les effets ou en décou- intervient réquilèrement dans les pays

Le projet sur l'audiovisuel prévoit une Haute Autorité calquée sur le Conseil constitutionnel

La publicité interdite aux radios privées

M. Georges Fililoud, ministre de la communication, devait remetire, jeudi qu'il a soumis la veille au conseil des ministres.

Au cours de ce conseil, la président de la République a lui-même demandé que soit modifié le principe de la Haute Autorité jusqu'alors retenu par le premier ministre et par le ministre de la communication. Elle sera finalement composée de neul membres, nommés par le chef de l'Etat et les présidents de l'Assemblés nationale et du Sénat. Toutes les dispositions concernant le financement des organismes du service public sont, d'autre part, exclues du texte et devraient être prises par voie réglementaire.

nous analysons page 23 tandis que page 2 les « Idées » sont consacrées

Deux surprises de taille ont marqué le passage du projet de loi sur l'audiovisuel devant le conseil des ministres. Deux surprises que l'on doit au chef de l'Etzt et qui, sans modifier pour l'essentiel la physionomie du texte, touchent pourtant des points névralgiques.

Réserve faite des pays où le ter-

rorisme résume toute vie politique et rend absurde quelque discours

(Lire la suite page 10.)

C'est en premier lieu la Haute autorité qui, par décision du pré-sident de la République, passe de six à neuf membres, et se modèle sur ce Conseil constitutionnel que le parti socialiste, sinon le gou-vernement, estimait naguère bon à teter aux crites à jeter aux orties.

Ainal, exempte de représentants nommés par les présidents de la Cour des comptes et du conseil trouve « politisée », donnant d'Etat, la Haute Autorité se d'ores et déjà à l'opposition, l'occasion de partir avec une vigueur décuplée à l'assaut de cette nouvelle institution.

L'autre surprise est la dispari-tion, dans le projet de loi, de tout ce qui est relatif aux finance-ments des divers organismes de l'audiovisuel. La redevance ou les redevances, ainsi que la part de la publicité dans ce finance-ment, retrouvent donc la nature réplementaire qu'elles a vaient réglementaire qu'elles avaient avant la loi de 1974.

Corollaire de cette disparition : le président de la République a insisté pour que ne soit créée au-cuune nouvelle redevance ou taxe qui ne correspondent à de nou-veaux services, à de nouveaux produits.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Live la suite page 23.)

AU JOUR LE JOUR

Et inversement...

Le Conseil constitutionnel? Impartial, dit la droite. Partial, dit la gauche. La houte autorité pour l'audiovisuel? Partiale, dit la droite. Impartiale, explique la

gaucke.

Bref, on diraft cette fameuse scène où deux des frères Marx se trouvent de part et d'autre d'une glace sans tain et font des gestes identiques, mais inverses bien sûr. L'ennui, évidemment, c'est

que, dans cet exercice, seuls les frères Marx ont été jusqu'à présent capables de nous faire rire.

TIRÉSIAS.

CHÈRE SANTÉ

L'évolution des dépenses de l'assurance-maladie, observée par la Caisse nationale d'essurance-maladie, marque un inquiétant dérapage à la fin de février 1982. Avec un rythme de progression an-nuel de 19,8 %, c'est près de cinq points supplémen-taires de croissance des dépenses qui sont enreals très par rapport à il y a un

Certes février, au cœur de l'hiver, est traditionnellement un mois fort. Il est également vrai que les retards de rèclement du centre informatique de la région parisienne ont dû peser lourdement. Mais le fait est là : après une légère décélération à la fin décembre 1981, la courbe des dépenses de l'assurance-maladie remonte de nouveau sensi-blement. Une situation préoc-

Tous les postes de dépenses sont en hausse aur un an, qu'il s'agisse des honoraires privés, des dépenses hospitalières ou des pres-criptions. On peut penser que la dérive des frais de séjour hospitalier est due pour une part à un phénomène clas-sique de rattrapage en début d'année. Les hôpi-teux attendent d'être fixes sur le montant des prix de journée pour arrêter leurs factures. Mais en un an la croissance des Irais hospitaliers est de quatre points supplėmentaires.

Plus inquiétant, même e cette période de l'année où la consommation est plus élevée, est la dérapage des prescriptions et notamment de la pharmacie qui atteint le taux de progression record de 22,3 %.

Lorsque, le 10 novembre dernier, le gouvernement avait arrêté son plan de tinancement de la Sécurité sociale, il avalt prévu une économie de 3,8 milliards de francs pour 1982. Mais une économie ne se décrète pas ; elle suppose des dispositions conséquentes pour parvenir à une meilleure maîtrise des dépenses de santé.

La santé n'a pas de prix. dit-on, mais elle a un coût. Faute d'en prendre conscience et d'en tirer les conséquences, les pouvoirs publics risquent de se trouver dans une impasse alors que 15 milliards de recettes supplémenpour la Sécurité sociale en 1983. Mieux vaut la maîtrise que la contrainte.

(Lire page 27.)

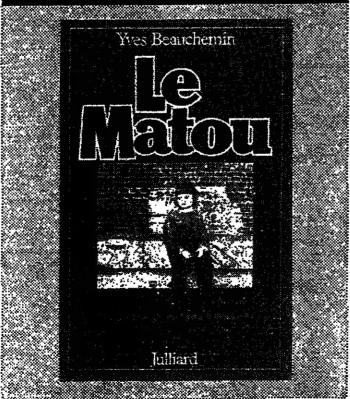
QUEL AVENIR POUR LES COOPÉRATIVES ?

"Un formidable conteur. Drôle, émouvant, picaresque. Une révélation!"

Avant son départ de Paris, M. Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien.

a accorde au Monde une interview, déclarant

BERNARD PIVOT "APOSTROPHES"



** Au cours de votre conférence de presse avec M. Lionel Jospin, vous avez réaffirmé que vous ne considériez plus l'Union nous avons cessé d'évoquer le miles tranchantes, les résumés plus l'Union nous avons cessé d'évoquer le miles tranchantes, les résumés avons cessé d'évoquer le modèle soviétique v. Nous repous considériez plus l'Union l'avons cessé d'évoquer le modèle soviétique v. Nous repous considériez plus l'Union l'avons cessé d'évoquer le modèle soviétique v. Nous repous cessé d'évoquer le modèle soviétique v. Nous repous considériez plus l'union l'avons cessé d'évoquer le modèle soviétique v. Nous cesse d'évoquer le modèle sons le concept même de modèle. Nous essayons d'éviter les for-mules tranchantes, les résumés en un seul mot. Nons pensons que en un seul mot. Nons pensons que les bases d'une société socialiste ont été créées, mais nous consta-tons que des contradictions se sont produites essentiellement avec la superstructure politique et institutionnelle, et agissent aussi sur la structure.

notamment qu' « il faut démontrer la possi-bilité d'un socialisme fondé sur la démo-

» Bien que l'Union soviétique ait connu de grandes périodes de développement, nous constatons qu'une période de stagnation et de retour en arrière frappe aussi bien la société soviétique que celles des pays alliés de l'U.R.S.S. Elle ne constitue pas un modèle pour les sociétés occidentales. Nous disons même qu'en voulant imposer ce modèle aux pays d'Enrope orientale une erreur a été commise, et elle est une des ori-gines des déformations qu'ont subles ces sociétés.

Comment qualifieriez-vous les récents événements intervenus entre le P.C.I. et PURSS.? Pour vous, s'agit-u d'une brouille, d'une rupture, d'un schieme?

- C'est très simple. Il n'v pas eu rupture et nous ne recher-chons pas une rupture. Il y e une polémique très àpre.

- Ce que tous réprochez le plus au parti communiste sur certaines positions sovié

 Je ne pense pas que les positions du parti communiste français soient déterminées pa son souci de s'aligner sur les positions soviétiques. Ce sont sim-plement des choix différents des nôtres sur certains points.

> Propos recueillis par JACQUES AMALRIC, JACQUES NOBÉCOURT, et PHILIPPE PONS.

(Lire la suite page 3.)

Le début d'une enquête de JOSÉE DOYÈRE.

CÉZANNE, CHAGALL, CÉSAR A LIÈGE

Le sentiment et le paysage

inaugurées à Liège, dans deux musées. Elles valent le détour, comme disent les guldes de voyage, et même le déplacement.

Au musée de la Boverie, entouré d'une roseraie en bord de Meuse. soixanta sculptures de César nous placent dès l'entrée au centre d'un paysage de machines qu'il a. comme assemblées... Puis, dans deux salles silencieuses, on trouve l'œuvre lithographiée de Chagali depuis 1950. Une vue « cavalière » de ces

soixante-hult pièces, qui éclatent de couleurs tissées de traits notre, dit ent, sur des thèmes éternels, Chagall invente des images nouvelles se répète et se réinvente, réussit et échous. C'est un monde ravé et vécu, que ces fiancées couvertes

Trois expositions — César, Cé- d'amour et de fleurs, ces oiseaux qui zanne, Chagall — viennent d'être volant dans l'espace pictural comme volsient les anges chez Giotto, ces personnages dont l'expression de bonheur est teintée d'effroi et leur manteau de couleurs qui évoque même temps la joie et le drame.

> Tout cela a pour Chagall une signification réelle, sinon réalista. Il peint pour faire revivre des fragments de A force d'y revenir, il a assoupli son univers, l'a arrondi el poli. Mais Il est dans sa nature d'être brut, d'avoir cette imperfection des chases qui naissent, gauches, toutes tremblantes, comme l'oiseau à peine débarrassé de sa coquille, dont les écailles sont encore su fond du nid.

JACQUES MICHEL (Lire la suite page 19.)

Un service public, pour quoi faire?

par JEAN-MARIE DROT (*)

EPUIS peu, il est de bon ton, dans les beaux quartiers, de cracher au visage de dame-Télé. C'est un véritable concert d'imprécations que répercutent, avec délices, certains journalistes. Un peu partout on organise Comme l'écrit justement Francis des sondages, comme en Espagne des corridas. A grands frais, au chevet de la malade, on fait venir des États-Unis, et du Canada, d'éminents spécialistes; les politiciens consultent les augures, les cartoman-

Il y a, d'ailleurs, un certain paradoxe à demander asile au Monde pour réfléchir sur l'avenir de la télévision, alors que, en toute logique, nous devrions en débattre, jour et nuit, avec ceux qui la dirigent. De ce côté-là, peu de dialogue, peu de concertation, les portes directoriales s'ouvrent sur le vide et sur le silence (sauf à Ameune 2 où, autour de Pierre Desgraupes, quelques professionnels de qualité tentent une aventure de TV qui autorise une espé-

tiennes, et, curieusement, jamais les professionnels de télévision.

Ainsi, comme par le passé, le créateur de télévision est aujourd'hui un homme seul ; chacun sait que la déception peut facilement susciter la nostalgie. Une nouvelle loi s'annonce. Pour nous, ce sera probablement la cinquième ou la sixième, dont nous aurons à décrypter les clauses juridiques, pour lesquelles, une fois de plus, personne ne nous aura demandé notre avis. Bien sûr, entre nous, nous allons en commenter les dispositions, mais nous n'ignorous pas que les projets législatifs les plus judicieux ne suscitent pas forcement la meilleure télévision. Pour plusieurs d'entre nous, cette prodigieuse aventure TV est ansez longue déjà pour nous rappeler que « les heures chaudes de la télévision française » furent toujours proposées aux différents publics, grace à la complicité, à l'amitié, au dialogue en un mot, d'un grand directeur de la télévision française, avec l'ensemble des «saltimban-

ques ». Sur ce point, les Jean juger, il faut savoir qu'en France ia d'Arcy, les Albert Olivier, les Jacques Thibau, pour ne citer qu'eux, ne nous contrediront pas.

Mayor, dans Télérama du 3 mars 1982. - vous n'imaginez tout de même pas que nous allons nous laisser entrainer de force et tournoyer malgré nous dans cette danse du scalp autour de la télévision, à laquelle se livrent, hystériques et suspects, tant de journaux en ce moment ». La vraie verto de la loi sur l'audiovisuel ne serait-elle pes plutôt d'inciter les uns et les autres à une trêve, à un retour vers la réflexion, vers la préparation, tons ensemble, par la reconstitution d'une télévision de service public, · de vrais lendemains qui chan-

Le roi « sondagiste »

L'ancien régime, lui, avait découpé la télévision en tranches; pour la digérer plus facilement. Pour atteindre plus rapidement au paradis de la privatisation, et au partage de la « manne », il avait préparé des structures qui divisaient les professionnels. Afin de vider les programmes de toute saveur, de toute ambition, il avait organisé entre les chaines TV un rodéo concurrential où le « sondagiste » était devenu roi, l'homme du jour, la Mme Soleil des lendemains télévisés, celui par qui le réalisateur triomphait ou par qui encore, le plus souvent, nous allions perdre notre tête sur l'échafaud... La qualité des émissions avait été directement mise en cause par la loi inflexible de leur seule reptabilité.

Ainsi, n'avait-on pas craint, avec les deniers publics, d'organiser le décervelage de tout un public.

Que s'est-il passé ensuite avec et après le « changement » ? Pour en

télévision est perçue dans les milieux politiques, qu'ils soient de droite ou de gauche, par la seule lunette déformante de l'information. Après le journal télévisé, ceux qui décident de tout quant à l'avenir de la TV ne sont plus devant elle : ils sont partis diner en ville. Comment aient-ils, dans ces conditions, que pour beaucoup, en France comme ailleurs, n'en déplaise à certains, la télévision reste le « lieu culturel » par excellence, l'occasion de rencontrer les amis de la famille. Après et avec le « changement », les

journalistes sont venus remplacer,

sur la passerelle du commandant, les

énarques de l'ancien régime; bien-

tôt, la télévision tout entière n'a plus

perié que leur langue.

Une fois de plus, les programs ont été oubliés, les réalisateurs, auteurs et interprètes éconduits. seule actualité un critère unique de production à la télévision, c'est boutir à un appauvrissement aussi grave que la prise en considération des seules normes de rentabilité. La parole - la jactance plutôt - remplace l'image; la confrontation culturelle se métamorphose en un didactisme pédant ; bientôt on pourra dire dans les salons, et aileurs, que la télévision est devenue ennuyeuse que la lecture du

Et pourtant, avec le 10 mai, nous filmes beancoup parmi les profes-sionnels de la télévision française pour imaginer - peut-être avec une. certaine naïveté - que tout allait renaître et que, soutemus par le nouveau président - François Mitterrand n'est-il pas lui aussi, comme nous, un auteur? - tous ensemble. grâce à une télévision redevenue un vrai service public, nous allions tenter de proposer une véritable culture populaire ». Avec enthousiesme et détermination. De nouyean, nous avons espéré que la nouvelle télévision, en même temps qu'elle serait distraction, information, elle serait aussi - comme il se doit dans un pays moderne et démocratique - un lieu de dialogue, de rencontre entre les hommes, une sorte d'agora où les problèmes de notre temps seraient traités à visage ouvert, honnêtement, mais aussi télévision et grâce à des réalisations spectaculaires, remarquables, dues à l'ensemble des professionnels, qui, ninsi, auraient retrouvé leur véritable vocation... Qui aurait pu prévoir que, très vite, nous en arriverions à une télévision-parlote, faite au rabais par des hommes en gris qui causent, qui causent ?... Car, répétons-le ici, puisque plus personne ne semble l'entendre, ces rythmes d'images et de sons, cette façon subtile de toucher à la fois sensibilité, intelligence et oœur, ce pouvoir de susciter l'émotion et la participation du téléspectateur, tel est le domaine réservé des auteurs, réalisateurs, interprètes et techniciens, sans lesquels toute télévision. de gauche ou de droite, retombe vite de très haut pour n'être plus bientôt qu'une lamentable « radio à image

gone, ainsi qu'aux mille regards du

En parcourant de nombreux pays A la recherche des arts du monde entier, avec André Malraux ». j'ai pu mesurer un peu partout cette attente si émouvante, si patiente pour ce qui vient de France. Maiheureusement, depuis des années, les créations de l'audiovisuel français ont pratiquement disparu à l'étranger. Le projet de loi qui sera biemot discuté au Parlement prévoit, avec beaucoup de discernement, d'assurer la naissance d'un organismo dont la tâche sera, justement, de promouvoir la vente et la diffusion, aux quatre coins de la Terre, de nos émissions de télévision. Il convient d'applandir à cette idée, de souhaiter à cette nouvelle société de service public les moyens dont que, cette fais, les créateurs de TV y seront enfin directement associés au « futur » de leurs œuvres après passage à l'antenne.

Puisse-t-on se souvenir, en haut

lien, qu'un des plus grands malheurs de la télévision c'est d'avoir organisé la promotion de tout et de tous, sauf d'elle-même. L'INA, par exemple, a pu engranger un des patrimoines audiovisuels les plus riches qui soient. Pourquoi n'en a-t-elle pas largement assuré la diffusion? Pourquoi, en sept ans d'existence, pas un seul cinéma, ni à Paris ni en province, ad l'on puisse régulièrement revoir ces « heures chaudes de la télévision française », des moments forts de « Cinq Colonnes à la une » au portrait de Montand par Averty; du Don Juan de Marcel Bluval au-Bachelard d'un Jean-Claude Bringuier, des Liaisons dangereuses d'un Charles Brabant, à la Chambre d'un Michel Mitrani, aux Perses de Jean Prat, etc ? Pourquoi tant d'indifférence, pour ne pes dire tant de mépris ? Que serait la réputation d'un François Truffaut si chacun de ses films était condamné à n'être vu qu'une seule fois, et ensuite, rien ?

Un des rôles fondamentaux d'une télévision de service public, c'est d'assurer la diffusion des richesses culturelles d'un pays, mais aussi de produire un patrimoine audiovisual spécifique. Cette nouvelle société de diffusion de l'audiovisuel vers l'étranger, elle pourra, bien entendu dans le respect des accords passés pleines mains dans le trésor de ces trente dernières années de la télévision française, mais dans le présent, et dans l'avenir ?

Encore faudrait-il très vite qu'un tel organisme puisse, par le biais des coproductions, assurer la continuité, l'épanonissement même, de ces richesses culturelles qui font d'une télévision de service public une sorte d'arbre merveilleux », comme l'entendent les peintres nalfs, c'està-dire un arbre où poussent à la fois tous les fruits dont l'homme a besoin pour se nourrir, et, disent-ils, « pour devenir plus intelligent que son

Auteur-réalisateur de : « les heures chaudes de Montparnasse », « les Journaux de voyage », « l'Art et :les

ANNONCER LES COULEURS

g Monde

par PAUL COLLOWALD(*).

IMPLOSE . dit (() l'un (1), a j'explose > dit l'autre (2) puis, l'on « s'apostrophe » an disunt : « taisaz-vous... ».

C'est peut-être le moment de dans la sérenité, il y a vingt ans sous l'impulsion de Gaston Barger. Dans sa « réflexion prospec-tive », il avait mobilisé un certain nombre de professionnels pour examiner « le développement des novens d'expression ».

Sous ca titre fut alors publiés au printemps 1962 una syn-thèse (3) comportant en particulier une contribution intitulée « La radio-tálévision dans l'État » de Gabriel Delaunay, ancien directeur de la R.T.F. et, sous forme de conclusion, quelques remarques de Jacques de Bourbon-Busset. L'aimerais, vingt ans après, les offrir à la réflexion de vos lecteurs et des parlementaires bientôt ap-pelés à discuter et à voter le nou-

note Jacques de Bourbon-Busser que chacun annonçăt franche-ment ses couleurs. Il n'y a jamais de honte à cela. Que le gou ment fasse se propagande at la disa. Que les divartisseurs divartissent et ne s'érigent pas en mai-tres à penser. Que les amateurs s'adressent à leurs pairs et ne prétendent pas exercar un magis-tière social. Que les vulgarisateurs vulgarisent, fonction assantielle gnement ni avec la prédication politique. 3

Et notre ancien diplomate, désormals académicien, de poursui-vre son analyse : « L'essentiel est savoir à quel niveau s'établira le langage commun des moyens d'expression. La réponse est liée à la situation politique du pays considérs. Dans un climat de liberté, le degré d'Intervention et de compréhension croît nécest rement. Ce qui peraissalt obscur à l'élite paraître cleir au grand nombre, quelques années plus tard. Pau à pau se fait une imprégnatroupe. Il. en va. tout autrement dans une société où le liberté de l'esprit n'est pas reconnue comme le valeur fondamentale. Alors, sous prétexte d'afficacité immédiate, cé qui est gratuit est éliminé. L'invention n'a plus qu'une valeur utilitaire. Elle est même considérée comme suspecte, voire dangereuse. Très ra-pidement, l'alignement se fait sur Jacques de Bourbon-Busset de conclure : « La société défigurée sent des moyens d'expres qu'elle est devenue, ce qu'elle

s'est laissée devenir. » Ne seralt-il pas affligeant de voir de plus en plus de téléspectad'observateurs et de commentateurs, céder è la rentation soit de s'emparer du miroir, soit de le briser pour ne pas voir la Société, notre société.

(*) Ancien fonctionnaire enro-

(1) « Point de vue » de Jean Ber-plino (*le Monde* 20 février 1982). (2) Multiples sondages indiquant (3) - Prospective » nº 9 -(Presses universitaires de France) 1962.

1

Pour une mémoire collective

rOICI venu le temps d'une lo sur l'audiovisuel qui, si elle répond aux espoirs des plus octimistes, devrait marquer autant parmi la bruyant concert qui entoure son élaboration, on permettra à un historien de risquer l'éclat d'un appe spécifique : le moment est venu que les archives audiovisuelles reçoivent l'attention que mérite leur dimension

les archives

audiovisuelles

à l'instar de la

Bibliothèque nationale.

Ambition simple et haute : qu'à côté de la Bibliothèque nationale et des Archives nationales soit installé, avec une égale majesté et une autorité semblable. l'organisme public qui assure la mission de servir la mémoire collective du pays sous se forme audiovisuelle.

Il est temps, en effet, que l'évidence s'en impose à tous, bouscu-lant les timidités intellectuelles et les paresses de l'habitude : la télévision collective, use importance trop grande pour que l'apport en soit négligé par l'histoire contemporaine, cer la connaissance des trois dernières décennies au moins en serait amoutée d'une dimension cardinale.

Que serait une histoire politique qui ignorerait la télévision, constituée à la fois en champ clos et en enjeu des conflits les plus décisifs, ce lieu du jeu des forces ? Et que serait aussi une histoire des comporte-ments sociaux qui n'étudierait pas les conséquences de la télévision sur des familles ? Que serait une histoire ble instrument de diffusion du patrimoine intellectuel et artistique de la nation, ce formidable facteur d'uni-formisation des modèles et des réfé-

Il s'agit ici de nos modes de vie, de nos mentalités, tout cet univers vers quoi se porte une historiographie qui a fait craquer, depuis deux générations au moins, le carcan de préoccupations trop étroitement politiques. Prenons, presque au hesard, occupé, la mode aidant, l'attention des chercheurs attachés eux périodes plus reculées, du Moyen Age au XIX^a siècle : la fêté, la mort, la folie, les équilibres familiaux, la condition féminine, la place de l'enfant... Toutes ces curlosités, appliquées aux trente demières années, trouveront une provende sane pareille dans les émissions de télévision conservées : et pas seulement celles qui traitent explicitement de ces sujets, mais aussi beaucoup d'autres qui, sans s'être donné l'objectif d'en parler, reflètent, au haserd de leurs images, et à l'insu souvent de leurs auteurs mêmes,

JEAN-NOËL JEANNENEY(*)

immergés qu'ils sont dans leur

Comment on douter ? A l'avenir les travaux de recherche historique pient à l'infini les prédécesseurs, mais ceux par qui avance la connais sance vraie du passé collectif, ne pourront se dispenser ni d'étudier l'institution de la télévision, ni de faire appel aux sources télévisuelles. car ils s'amputeraient à la fois d'une interrogation primordiale et d'une richesse immense d'information (1).

Or chacun comprendra que rien de solide ne pourra se construire sans que les moyens soient donnés aux chercheurs d'un socès libéral aux images. Malheureusement, les mécanismes de conservation et d'ouverture restent encore entravés, en pratique, par una conception trop étroite mathèque de notre télévision s'est créée (grâce à diverses initiatives individuelles de grand mérite) avec le but quasi exclusif de préserver des pellicules qu'on pourrait réutiliser sur le petit écran, au gré de l'actualité : d'innombrables richesses ont été ainsi gaspillées à coups de ciseaux portés dans les originaux.

La suite de l'I.N.A.

Les choses, ensuite, se sont améliorées - et l'Institut national de l'audiovisuel, fondé en 1974, a assumé efficacement la tâche de pré-server l'essentiel et de mettre en place, au moins pour les nouveaux programmes, un système d'inven-taire informatisé. Étape majeure. Mais, en fait, le département des archives de l'INA a continué de se consacrer presque exclusivement au service des chaînes (et, dans une certaine mesure, à la diffusion dans les circuits d'enseignement, d'émissions anciennes à intérêt pédagogique), sans avoir les moyens matériels et psychologiques de favoriser una

large recherche historique (2). Affirmons donc l'heure venue de conférer à l'institution qui va prendre la suite de l'INA une vocation qui dépasse la seule fourniture de bandes anciennas aux nouvelles productions télévisées et d'élargir généreusement sa mission - à parité de prestige avec la Bibliothèque natio-

(*) Professeur d'histoire contempo-raine à l'institut d'études politiques. membre du Haut Conscil de l'audiovi-

forcément en situation administrative

En termes concrets, il s'agit l'investigation scientifique (imaginet-on une bibliothèque où les lecteurs ne pourraient pas accéder euxmêmes à la salle des catalogues ?) Il dans l'organisation de tout le système de classement et de repérage, sciences humaines autant que des besoins pratiques des journalistes. I s'agit de faire un puissant effort de uration des documents anciens. Il s'agit surtout de permettre la consultation gratuite des archives audiovisuelles sur cassette de

> ce service à tous les citoyens. Le coût de la communication demeurera toujours hors de proportion avac son équivalent dans le domaine de l'imprimé, mais on pourrait aisément get spécifique, des mécanismes équi-tables de sélection des chercheurs sur dossier. A titre comparatif, il faut sevoir que les Etats-Unis montrant l'exemple. S'il est vrai que les chaînes privées n'ont pas eu dans ce pays de politique de conservation des images avant 1964, on s'est bien rattrapé depuis : une loi de 1976, dite loi Atra, autorise la raproduction des documents audiovisuels à des fins d'étude dési prévoit la constitution d'archives de radio et de télévision à la bibliothé-

magnétoscope ou sur table de mon-

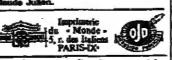
Tout cels coûtera de l'argent.? Assurément. Et c'est bien d'une décision politique qu'il est question. Mais comment accepter serainement l'idée qu'un pays comme le nôtre ne se montre pas capable de se donner la force d'assumer cetta granda tâche collective, au service d'une meilleure connaissance de lui-même ? Le profit sera pes étroitement universitaire. Il sera civique.

(1) La création récente du Comité d'histoire de la télévision, présidé par Jean d'Arcy, est le signe, parmi d'autres, d'une prise de conscience (21, boulevard Jules-Ferry, Paris-11°). (2) Certes, je n'aurai garde d'oublier que la compréhension des responsables m'a permis d'animer, depuis cinq ans, de concert avec Monique Sauvage, mon séminaire de l'Institut d'études politiques consacré à ce domaine, mais ce fut toujours de façon précaire, par une sorte de « bricolage » aux marges de la vie de l'INA avec de succroît un récrécisse ment progressif des possibilités maté-rielles. Ainsi avons-nous da freiner ou

Une attente émonyante

Etait-ce vraiment un rêve? Est-il vraiment impossible, au moment même où se discute la loi, de se lancer « tous ensemble », ceux des variétés, des dramatiques, des grands documentaires, comme cenx de l'actualité et de l'information, dans le projet global d'une télévision dans la réalisation d'une sorte d'encyclopédie de l'an 2000 (il nous reste dix-huit ans pour atteindre ce cap), où la vie des hommes d'aujourd'hui, où tout ce qui se crée, s'écrit, se chante, se peint, se sculpte, se construit en France, serait filmé avec amour, enregistré, proposé aux quatre coins de l'Hexa-

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants : lacques Fauvet, directour de la publication.



souf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437.

ISSN: 0395 - 2037.

Au sommaire du prochain numéro:

LES LOBBIES FACE AU POUVOIR SOCIALISTE

Les lobbies, grands et petits, n'ont pas baissé les bras depuis le 10 mai. Mais les règles du jeu ont

Enquête de Daniel Schneider

LES LIEUX DE RENCONTRE DES FÉMINISTES

Le Mouvement des femmes a erigendré, à Paris d'abord puis en province, une multitude de lieux de rencontre et d'activité pour les femmes.

Dossier de Maryse Wolinski

Irianda du Nord

272

And Comment

le plan Prior de devolution des possession la province se heurte a de vives appendi

STREET, BLIMBS

Frie Saile. The M

The second second second second second

étranger

EUROPE

Un entretien avec M. Enrico Berlinguer

(Suite de la première page)

- Envisagez-vous des dis-cussions avec les Soviétiques ou laisserez-vous la polémique se développer?

- Des rencontres ne sont pas prévues pour le moment mais nous prévies pour le moment mais nous pensons que ce serait un pes en avant si nos camarades soviétiques publiaient nos réponses à leurs critiques et s'ils abandonnaient le ton de l'anathème, de l'excommunication au profit de celui de la discussion conduite avec objectivité. Nous craignons que ce ton ne porte de graves dommages au mouvement ouvrier amages au mouvement ouvrier

La situation en Pologne

-- Pensez-vous qu'on soit sur la voie de la normalisation en Pologne ou faut-il, selon vous, s'attendre à un nouvel affrontement?

- C'est difficile à prévoir. De-puis l'état de siège, je n'ai rien vu qui permette de prévoir un raientissement de la répression et de la rigidité du régime militaire. Naturellement, je n'escompte pas un nouvel affrontement qui serait désastreux non seulement pour les Polonais meis nour le cirreles Polonais mais pour la situa-tion internationale. Je pense aussi que la politique de retorsion, de sanctions, n'est pas la meilleure.

- Votre parti a-t-il pris position sur le problème de la

dette?

- Nous n'avons pas pris position sur le problème particulier
de la dette, mais nous sommes
favorables, en revanche, eu maintien et même au développement
des rapports économiques avec la
Fologne. Des mesures de réporsion
seraient interprétées par l'ensemble des Polonais comme un
acte d'hostilité et affaibliraient
les chances d'atténuer la répression et d'ouvrir la voie pour les chances d'etténuer la répres-sion et d'ouvrir la voie pour l'établissement des libertés syn-dicales et politiques. Les forces de gauche en Europe et les gou-vernements ouest-européens doi-vent continuer à réclamer l'arrêt de la répression, le retour des libertés. Je ne vois pas de contra-diction dans ces positions car une politique de sanctions entraînerait un nouveau durcissement.

— Croyez-vous à une possi-bilité da réforme du système soviétique ? ou pensez-vous qu'il est en pleine régression ? Des réformes sont absolu-ment nécessaires pour que la société soviétique puisse repren-cre sa marche en avant Mais je ne vois sucun signe actuellement qu'on s'oriente dans cette direction.

sible, mais il y faut également deux conditions extérieures : d'une part, le développement de la détente peut influencer positivement le processus de réforme en Union soviétique et dans les sociétés d'Europe de l'Est; d'autre part, le mouvement

système plus satisfaisant en 1973-1974.

l'opération ne s'engage pas sous des anspices très favorables, bien que l'armée et la police bri-tanniques alent récemment mar-

que des points dans leur lutte contre l'IRA et l'INLA (armée nationale de libération irlandaise — marxisante). Les principales forces politiques légales de la province, dans l'une et l'autre compune, dans l'une et l'autre compune.

munauté, ont, en effet, indique qu'elles désapprouvaient l'essan-tiel des dispositions du plan Prior. Le secrétaire d'Etat cher-

Prior. Le secrétaire d'Etat cher-che depuis lundi, au cours d'une série d'entretiens sur place avec les dirigeants de ces mouvements, à les convaincre de tenter au moins l'expérience. Mais il risque d'èprouver bien des difficultés à être entendu.

Dans la majorité protestante, con aurequierait volontiers le re-

on approuverait volomiters le re-cours à la représentation propor-tionnelle pour les élections d'une future assemblée locale, héritière du Stormont. Un tel scrutin assurerait aux unionistes une confortable suprématie pariemen-

confortante supremate partient taire. On s'oppose, en revanche, à des degrés divers dans le refus (le pasteur Paisley se montrant comme toujours le plus irréduc-tible) à l'établissement d'une

comme ce fut le cas en 1948 de la polémique avec la Yougoslavie. - Y a-t-A à l'intérieur du

— Y a-t-il à l'intérieur du parti communiste italién une minorité qui mène la lutte en japeur des thèses soviétiques?
— Il existe à l'intérieur du parti des gens qui expriment librement des réserves sur notre politique. Il y a aussi certaines initiatives du parti communiste de l'Union soviétique qui visent à discréditer notre parti et à combattre nos positions.

A l'intérieur de votre parti? — Il faut clarifier ce point. Mais à l'extérieur sûrement.

ouvrier d'Europe occidentale doit démontrer la possibilité d'un socialisme fondé sur la démo-

— C'est ce que vous enten-dez par votre formule de « troisième vote »? — La « troisième vole » signifie ceci : dans le cadre des sociétés d'Europe occidentale, nous refu-sons le transfert du « modèle so-viétique ». Mais, simultanément,

nous constatons que la social-dé-mocratie traditionnelle n'est plus capable de résoutre les problèmes issus de la crise du capitalisme et de la crise internationale. — Votre référence aux « mouvements ouvriers d'Europe oc-cidentale » ne représente-elle pas une grande limitation? Avec l'évolution des sociétés occidentales, le mouvement ou-vrier est devenu quantitative-ment minoritaire.

ment minoritaire.

— « Mouvement ouvrier », c'est un terme traditionnel. Mais il n'exclut pas les forces qui veulent participer à la perspective socialiste en Europe occidentale. Au cours des derniers mois, le parti communiste italien a beaucoup insisté sur l'alliance de la classe ouvrière d'une part avec les conches moyennes, notamment les intellectuels, d'autre part, à travers les syndicats et les partis politiques, avec le secteur que nous nommons « les marginaux ».

Ce terme désigne en Italie les couches de la population qui ne trouvent pea kur place dans le processis de production moderne ou dans l'industrie. Il comprend les jeunes, les femmes, les chômeurs intellectuels, les personnes du troisième âge, au total plusieurs millions de personnes.

Il ne s'agit pas pour nous sim-

Il ne s'agit pas pour nous sim-plement de récupérer des reven-dications qui ne sont pas senie-ment du domaine économique mais aussi social et de celui des idées. Notre parti doit par exem-ple incorporer dans as propre plate-forme théorique, stratégique et pratique, les revendications de tous ordres qui viennent du mouvement féministe.

- Sans le nommer, vous semblez vous référer aux ré-

lon exécutif entre catholiques et protestants, demeure très vive. Or M. Prior n'ignore pas que son plan, pour avoir quelque chance de réussir, suppose la participation de représentants de la minorité à la gestion des affaires. L'autre point sur lequel les aspirations de la minorité catholique et nationaliste d'Irlande du Nord risquent fort de se beurter

lique et nationaliste d'Irlande du Nord risquent fort de se heurter à l'intransigeance des unionistes, davantage sans doute qu'à celle de Londres, est l'établissement d'un système associant Dublin à Belfast — même de façon symbo-lique au début — dans l'adminis-tration de la province.

tration de la province.

Des liens privilégiés existent entre la République d'Irlande et l'Ulster, comme ils existent d'all-leurs avec l'ensemble du Royaume-Uni, contrairement à ce que l'on croit souvent à l'étranger. Mais de là à partager si peu que ce soit le pouvoir local avec Dublin, il y a pour les unionistes un fossé dont le franchissement manquerait le début d'un processus d'abandon.

A Dublin même, où M. Haug-

A Dublin même, où M. Haug-hey a reçu récemment une dé-légation du principal parti-catholique nord-irlandais, le

catholique nord - irlandais, le SDLP, on ne cache pas que le plan Prior semble « *préalisable* »

faute de a tenir compte de la dimension la plus large du pro-blème 3, comme l'a indique le premier ministre.

BERNARD BRIGOULEIX.

Iriande du Nord

Le < plan Prior > de dévolution des pouvoirs

à la province se beurte à de vives oppositions

Le gouvernement britannique doit examiner, jeudi 1er avril, le projet de loi désormais connu sous le nom de - plan Prior -du nom du secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord qui l'a préparé.

Ce texte organisera une dévolution progressive de pouvoirs politiques à l'Ulster (« le Monde » du 22 janvier), mettant sin au

régime d'administration directe par Londres, en vigueur depuis

1972, et auquei on avait déjà vainement tenté de substituer un

Le succès d'un tel plan, ou même simplement sa mise en toute forme de power sharing, ceuvre, serait un tournant important dans l'histoire si tumul-tueuse de l'Irlande du Nord. Mais

des intellectuels?

— Gramsci a donné une contribution décisive à l'analyse des rapports de la classe ouvrière et des intellectuels. Mais, naturellement, ceux-ci ont beaucoup changé. Lui-même accordait une importance particulière à deux catégories d'intellectuelà les maîtres d'école et les prêtres. Puis aux techniciens, A présent, nous continuons à donner la même attention aux instituteurs, bien sur mais simultanèment nous tenons en grande considération les intellectuels que la modernisation technologique dans la vie économique necueis que la modernisation tech-nologique dans la vie économique en général fait surgir tous les jours. Il s'agit d'une couche qui a un poids décisif dans la vie éco-nomique et pour le progrès en Italie.

N'est-U pas paradozal que vous ayez davantage de convergences dans cette recherche «d'une troisième voie» avec certains partis socialistes étran-

« L'alternative démocratique »

Dans la perspective de la e troisième voie » comme dans celle de l'eurogauche, que devient voire formule de « compromis historique » ?

a compromis historique »?

— J'ai décidé depais quelque temps de ne plus l'utiliser. Je me suis fatigué à préciser inutilement des centaines de fois qu'il ne s'agissait pas d'une alliance de gouvernament entre le particommuniste et la démocratie chrétienne. Ce n'était pas une proposition de coalition, mais l'idée qu'il était nécessaire que se rencontrent les masses qui se regroupent en Italie dans les trois grands contrants : communiste. grands courants : communiste, socialiste et catholique.

socialiste et catholique.

. Maintenent, nous proposons l' « alternative démocratique », alliance entre les forces de gauche et éventuellement avec d'autres forces démocratiques pour gouverner sans la démocratie chrétienne. Cels ne signifie pas qu'avec ce parti on ne puisse pas établir une certaine convergence sur certains principes où se retrouvent tous les partis qui ont participé à la résistance et se réclament de la Constitution républicaine. Le moment est venu de l' « alternative démocratique ».

— En ce qui concerne la

— En ce qui concerne la lroisième voie » et la recherche d'une « alternative démocratique », on a le sentiment que des incertitudes règnent à la base du P.C.I. après la polémique avec Moscou, Comment définissez-vous la spécificité du P.C.I. par rapport au parti socialiste?

— Quelle analyse jailes-vous au mouvement pacifiste en Europe ?

- Très positive. C'est l'un des — Très positive. C'est l'un des événements les plus importants des dernières amées en Europe. Cette poussée spontanée a surgi de larges couches de la popula-tion, dans la jeunesse, dans les Eglises, dans le mouvement catholique, dans les partis socia-listes et social-démocrates, par part de poir l'Europe devants le listes et social-démocrates, par peur de voir l'Europe devenir le théâtre d'une guerre nucléaire prétendûment limitée. Je ne crois pas qu'elle serait limitée, mais l'Europe serait certainement le centre d'une telle guerre.

D'autres motifs de mécontentement et d'espoir se sont conjugués à la volonté de mobilisation contre la guerre atomique et pour la réduction des armements.

- Netes-vous pas en désac-cord jondamental avec l'ana-lyse du parti socialiste fran-

— Il y a désaccord à cet égard.
J'ignore s'il dépend du caractère
différent que le mouvement pour
la paix a eu en France par rapport à l'Italie. Nous pensons, en
tout cas, que le développement
de ce mouvement est nécessaire
en tenant compte aussi des événements de Pologne qui lui ont
donné un certain coup. Mais les
conditions de sa reprise existent,
et il faut lui lier la revendication
de la fin de la répression en et il faut lui lier la revendication de la fin de la répression en Pologne. En second lieu, nous pensons que ce mouvement, compte tenu de son caractère dans différents pays d'Europe mais je veux parler surtout de l'Italie — ne doit pas être unilatéral, c'est-à-dire se prononcer contre la politique étrangère des Etats-Unis en approuvant celle de l'Union soviétique. Jusqu'à présent, il s'est adressé aux deux grandes puissances.

 Mais pratiquement, il a surtout eu de l'effet sur les pays occidentaux. Il n'a aucun équivalent dans les pays de l'Est.

 Cela ne dépend pas de nous. Comment alors concilier un mouvement pacifiste unilateral avec le désarmement équilibré que vous réclamez? — Nous demandons, hien sûr, qu'il y ait une réduction des armements des deux côtés, et qui tienne compte des raisons de sécurité, soit de l'URSS, soit des USA, soit du pacte de Varsovie, soit du pacte atlantime.

Pour parler concrètement, le développement de ce mou-

- C'est visi en partie et cela s'explique peut-être par les différences des perspectives actuelles entre les deux partis et aussi par le fait que, en Italie, en essale de nier ou de minimiser l'importance des pouseuris que potre parti a

Pensez-vous qu'un parti
comme le SPD, quest-allemand appartienne à l'eurogauche?

des nouveautés que notre parti a réalisées et va réaliser.

— Il n'est pas question de dresser la liste des partis qui pourraient ou non en relever. Selon notre conception, ce terme s'applique à toutes les formations qui ont une base plus ou moins large dans la classe ouvrière et qui se réclament du socialisme, du progrès vers le sociali

 Nous ne proposons pas la formule de la « troisième voie » comme valable pour tous les par-tis ouvriers d'Europe occidentale.
 Mais il nous paraît intéressant de Mais il nous paratt intéressant de constater que certains partis socialistes reconnaissent que, dans l'état actuel de l'Europe occidentale et du monde, les politiques traditionnelles de la social-démocratie dolvent être dépassées.

> Il y a eu dans notre parti une discussion très large, très ouverte, et une ample adhésion aux décisions, mais aussi une zone de désaccord ou de perplexité. La formule de la « troisième vole »

formule de la « troisième voie » ne date pas d'aujourd'hui, mais de notre congrès de 1979. Nous ne nous orientons pas vers une social-démocratisation.

social-démocratisation.

s Noire préoccupation est double : nous ne voulons pas, d'un
côté, faire de l'Union soviétique
un démon en la considérant
comme le mai dans le monde, en
ne voyant que ses aspects négatifs
et ses contradictions. Et, d'un
autre côté, nous ne voulons pas
non plus faire un démon de la
social-démocratie. Nous en falsons une critique historique, différenciée d'ailleurs d'un pays à
l'autre. Nous considérons surtout
que dans certaines nations elle que dans certaines nations elle représente la majorité de la classe ouvrière. Sans vouloir deveuir sociaux-démocrates, nous pensons qu'il est nécessaire de rechercher la coopération avec ces partis pour faire avancer la détente et faire progresser le mouvement ou-vrier dans une perspective de transformation sociale en direc-tion du socialisme.

L'importance du pacifisme

pement en Europe pourrait parfatement mettre un terme au projet de décembre 1979, de l'OTAN sur les Pershing et les Cruiss, mais il n'aurait aucun effet sur les SS-20. Il y en a trois cents, et qui resteront.

— Je dirais pourtant que le mouvement de la paix qui s'est développé en été et à l'automne a déjà influencé dans une certaine mesure la position des gouvernements et contribué à créer les conditions pour l'ouverture des négociations de Genève. Pour empêcher que celles-ci restent

dans l'impasse, le mouvement doit se développer sur une voie qui s'adresse aussi bien à l'Union soviétique qu'aux Etats-Unis, et qui concerne aussi les SS-20. Il est très intéressant de voir qu'une majorité de la Chambre américaine s'est prononcée pour le gel des armements nucléaires, ce qui pourrait constituer la première condition pour traiter de la réduction des arments.

- Quelle est votre position en ce qui concerne les arme-ments conventionnels en Europe ?

— Sur ce sujet, il y a une supériorité soviétique. Pour ce qui est de l'armement nucléaire, il est si difficile d'en faire le bilan est si difficile d'en faire le bilan qu'on ne peut établir si cette supériorité existe. Elle n'est d'ail-leurs pas exclue, mais nous disons qu'il faut considérer l'ensemble des armements nucléaires et des fusées, pas seulément installés au sol pas les Etats-Unis et l'Union soviétique, mais aussi ceux d'au-tres pays comme la France et la Grande-Bretagne. Grande-Bretagne.

— Vous estimez donc que la force de frappe française devait être prise en compte dans une négociation? Ce serait un très grave désaccord avec le parti socialiste français.

Avec tous les Français, peut-être aussi acec le parti commu-niste français... Nous, communis-tes italians, pensons que tontes les forces doivent entrer en jeu dans une réduction progressive des armements. Mais l'essentiel pour le moment c'est de fairs un pour le moment c'est de faire un premier pas qui concerne les armements soviétiques et améri-

» Je ne crois pas à l'éventua-lité d'une guerre menée avec les armes conventionnelles actuellement en Europe.

- Quelle place le dévelop-pement du terrorisme, notam-ment en Italie, tient-il dans votre analyse des rapports de force internationaux? Est-ce que ce terrorisme est dû strictement à des causes italiennes ou procède-i-û d'un dessein plus vaste?

— Nous n'avons jamais exclu que le terrorisme italien ait des liaisons internationales. Il fau-drait établir lesquelles. Le ter-rorisme c'est un phénomène polirotisme c'est un pretamens pon-tique. Je dirais même politique plutôt que social, qui a des rai-sons sociales mais plonge ses racines dans la vie politique ita-

On a pariois estime — On a parfors estine que le développement du terrorisme en Italie était du au fait que le P.C.I. était un partitrop rigide, trop structuré, qu'il ne laissait pas assez de souplesse aux jeunes generations, à tous ces gens qui avaient envie de s'exprimer et qui se retrouvaient dans le terro-

 On a entendu cette analyse superficielle : le terrorisme, phé-nomène des jeunes devenus extrémisses des jeunes everents extre-mistes. Il faut savoir d'abord que le terrorisme n'est pas le fait des jeunes ; deuxièmement, il faut distinguer — et nous faisons cette distinction d'ailleurs — entre les jeunes qui ont des tendances settrémistes en este de generale extrémistes au sein de la gauche et ceux qui prennent la voie du terrorisme. En ce qui nous

férence : nous discutous avec les jeunes tentés par l'extrémisme. En même temps, nous nous oppo-sons fondamentalement à ceux sons fondamentalement a ceux qui choisissent le terrorisme. Nous avons parmi nos militants des militers, même des dizalnes de militers de cadres qui ont fait l'expérience non du terrorisme mais de l'extrémisme et qui maintenant acceptent notre politique. C'est dire que nous avons fait du travail dans ce domaine bien qu'il y ait encore des insuffi-

— Pourriez-vous développer cette idée selon laquelle le terrorisme est plutôt un phé-nomène politique que social? nomène politique que social?

— Si vous étudiez — et ces
études ont été faites — la composition sociale des organisations
terroristes, vous trouverez des
gens qui viennent de toutes les
couches de la société. Vous trouverez, bien sur, des ouvriers, mais
aussi des instituteurs, des étudiants et en nombre non négligeable, des personnes qui viennent des couches les plus riches
de la société.

Cette analyse sociale ne donne

» Cette analyse sociale ne donne donc rien. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de raison sociale au terrorisme. Mais je dis politique, car je pense que c'est un phénomène strictement lié à l'ins-tabilité de la situation politique

en Italie. — En ce moment, on parle beaucoup de torture en Italie? - Je ne sais pas si on peut parler exactement de torture. Il s'agit plutôt de cas de mauvais traitements. En tout cas, nous avons posé la question devant le Parlement. Nous avons demandé des mesures énergiques contre le terrorisme, mais nous sommes absolument opposés à n'importe quel procédé qui ne serait pas fondé sur le respect de règles définies par noire Constitution et par nos lois. Bien que le terrorisme dure en Italie depuis envi-ron treize ans, la lutte contre lui a, dans l'ensemble, été maintenue dans le respect de la démocratie.

L'expérience française

- Quel jugement portez-vous sur l'expérience socialiste en France depuis le mois de

- En principe, le ne veux pas parler de la situation politique intérieure française. Je peux ce-pendant dire que dans l'ensemble, je juge positive l'expérience de gauche qui est tantée.

— Que pensez-vous par exemple des nationalisations? veux pag rentrer dens les détails et porter un jugement sur chaque mesure prise. L'expé-rience française de l'union de la gauche a une grande importance sur le plan européen. Pour l'Italie, elle représente un grand encouragement pour une solution de re-change. Ceci dit, les situations sont très différentes en France et en Italie. Vous savez qu'en Italie nous avons un secteur d'économie publique très étendu.

Comment analysez-vous ce secteur : un phénomène de capitalisme d'Etat ou un v'iénomène permettant une avin-

cée du socialisme? - Si vous voulez utiliser ce jargon pour initiés, on peut dire oue cela relève du capitalisme d'Etat. Ce secteur public peut constituer un levier important pour une transformation de la société dans un sens socialiste. Mais nous ne pensons pas que le socialisme doive prévoir une étatisation de l'ensemble de la vie économique, une large place doit être laissée aux entreprises et au marché.

Propos recueillis par JACQUES NOBECOURT, JACQUES AMALRIC, PHILIPPE PONS.

M. MITTERRAND A REÇU M. BERLINGUER

M. François Mitterrand et M. Enrico Berlinguer, scarétaire général du parti communiste itageneral du para communica las-lien, ont eu un entretien le mer-credi 31 mars, à 15 heures. M. Ber-linguer s'est borné à indiquer, à as sortie de l'Elysée, les thèmes qui avaient été abordés pendant une heure : situation internatio-nale en particuler en Amérique nale, en particulier en Amérique centrale, et réduction des arme-ments, rapports franco-italiens, situation politique dans les deux

situation politique dans les deux pays.

L'élaboration du concept d' œurogauche » ne semble pas avoir progressé durant le séjour à Paris de M. Berlinguer. «L'entente sur les principes n'est pas difficile à trouver, a-t-il indiqué aux journalistes italiens, mais il y a un retard sensible sur les questions de programme, en raison de la disparité des analyses. »

Il a ajouté que, si le P.C.I. se sentait très proche des socialistes français ou suédois « en ce qui concerne les nouveautés à introduire dans les roies du socialisme », il s'entendait mieux avec les sociaux-démocrates allemands qu'avec MM. Mitterrand et Jospin sur les questions de politique

pin sur les questions de politique étrangère, de la détente et de la sécurité en Europe.

Le temps retrouvé d'un "pied-noir" Peu d'œuvres ont parté si tendrement de cette France qu'on appelait fadis d'autre-mer. Dans cette grande fresque qu'on appelait jadis a outre-mer. Dans cette grande resque étendue sur cent cinq années, plus de cent Personnages de étendue sur cent cinq années, plus de cent personne étendue sur cent cinq années de cent personne étendue sur cent cinq années de cent personne étendue sur cent cinq années de cent personne étendue sur cent cent personne étendue sur cent cent personne étendue sur c eterique sur cent cinq annees, pius ae cent personnages de foutes conditions, caractères, origines, illustrent chaque en foutes conditions, caractères, origines, illustrent chaque routes conditions, caractères, origines, illustrent chaque épi-sode de leurs vagabondages cocasses, attendrissants ou dramatiques dans le temps et les creuse le narrateur avant le dramatiques dans le temps et les creuse le narrateur avant le sode de teurs vagabondages cocasses, attendrissants ou dramatiques dans le temps et les cœurs. Le narrateur excelle aramatiques dans le temps et les cœurs. Le narrateur excelle à réunir en images toutes ces vies jetées puis perdues dans le à réunir en images toutes ces vies prenante ville colorée. a reunir en images toutes æs vies letees puis perque, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, vits, colorés, vent, au fil de dix-neuf récits prenants, au fil de dix-neuf récits prenants que fil de dix-neuf Michel Jobert *A*lbin

najorité qualifiée au sein de ce Parlement régional, méthode qui garantirait à la minorité catholi-que certaines possibilités de blo-Mais, surtout. l'opposition des

> ingérence absolue des produits americains. Mais il a eu des conséque s'accroître : les explorants indé-

*M*iche

S'il y a séparation du Gu cinemas 4 14-Juillet », MK-2 Diffu-Gaumoni-Pathé fon coupe (daumont sion) ne peut qu'applaulir au-

CLAIRE DEVARRIEUX

États-Unis

Washington envisage d'ouvrir cet été les négociations avec Moscou sur les armements stratégiques

Un commentateur de l'agence TASS a réaffirmé, mercrédi 31 mars que l'U.R.S.S. n'acceptera aucun accord de réduction des 31 mars que l'URSS. n'acceptere sucun accord de réduction des armements qui « accorderait des avantages unilatéraux » aux Etats-Unis. L'agence soviétique accuse les Etats-Unis d'avoir « bloqué le traité SALT 2, le plus important peut-être de tous les accords sur le contrôle des armements » et « d'afficher sans cesse une attitude négative à l'égard de la conclusion d'accords quels qu'ils soient ».

Au cours de la conférence de presse qu'il tenuit le même four, M. Rengan s'est dit « enelln » à considérer comme « partie de la campagne de propagande » de l'Union soviétique la menace formulée par M. Brejnev de prendre des mesures de représulles contre les Etats-Unis si ces derniers installent en Europe les missiles préles Etats-Unis si ces derniers installent en Europe les missiles prévus par la décision de l'OTAN. Si Moscou installait des engin nucléaires à Cuba, a-t-il dit, ce serait « en violation complète » de l'accord américano-soviétique de 1962. Nous avons dans ce cas, a-t-ü ajouté a des options dont je préfère ne pas discuter ».

De notre correspondant

Washington. — Comme on sy attendait. M. Ronald Reagan a convert la neuvième conférence de presse de sa présidence, mercredi 31 mars, par une déclaration sur les armements nucléaires. Mais il n'a rien dit de hien nouveau:

Washington souhaite une négociation.

Le président a été interrogé aussi sur le budget. Accepteralti-il de revoir les dépenses militaires pour réduire le définit? « Nous réduction des arsenaux stratégiques (START) et n'acceptera un régel » que lorsque l'équilibre sera rétabli entre les Deux Grands. Aucune date n'a été proposée pour l'ouvertaire des START. En réponse à une question, le président s'est contenté d'espèrer que ces discussions s'ouvriraient l'été prophain.

≪ Ne pas répéter les erreurs du passé »

Le Maison Blanche se rallie donc, comme prévu, à la proposition de cinquante-huit sénateurs républicains et démocrates pour un e gel » des arsenaux nucléaires e à des néveaux égaux et natizment réduits ». Cels veut dire qu'un commençait par développer l'arsenal atomique américain pour égaler l'URSS, et qu'un inviterait ensuite les Soviétiques à un arrêt mutuel de le production et du dépiciement. A l'opposé vingt autres sénateurs, dont M. Edward Kennedy, appuyés par cent cinquante représentants réclament, eux, le gel immédiat dema l'état actuel des forces.

«LURSS. a une nette superiorité», a affirmé M. Reagan. Geler les ansensux nucléaires dans ces conditions serait e désa-vantageux» et nême «dange-reux» pour les Etats-Unis, et ceis les priversit d'un moyen de pression essentiel pour amener Moscou à la table des négocia-tions. En revanche, la proposition des cinquante-huit sénateurs est auns démarche importants dans la bonne direction », elle est cenec les vues de ce gouaccord avec vernement 2.

A propos des START, les Etats-Unis ne veulent pas « répéter les erreurs du passé ». Ces négocia-tions demandent une préparation minutieuse, a dit M. Reagan; equand nous serons préis, il sera possible de fixer la date. Cela dépendra aussi de la situation in-ternationale... Fespère que nous pourrons le faire cet été».

Le Maison Blanche n'a pas encore recu les conclusions des experts. Plusieurs options devraient lui être présentées d'ici un mois environ. Ce qui permettrait à M. Reagan de faire une proposition publique avant les sommets de cet êté en Europe. Les lenteurs de l'administration républicaine s'expliquent par l'ambition de ses projets — réduire les arsenaux et pas seulemant les limiter — mais surtout par sa volonté de privilégier d'abord le réarmement des Etats-Unis.

Rassurer les Américains

Un autre facteur retarde les START : les désillusions rencon-trées par les Américains à Genève aux hégociations sur les armes à moyenne portée en Europe. « Je suis au regret de dire que M. Brej-nev a adopté une attitude très durs, déclarait, jeudi. M. Eugène Rostow, directeur de l'Agence pour Rostow, directeur de l'Agence pour le contrôle des armes et le désarmement. Cela n'a pas été une sérieuse négociation. « Un peu moins négatif. le négociateur américain à Genève, M. Paul Nitze, précisait : « Des progrès substantiels ont été faits sur des mandaires secondaires sur des questions secondaires, p

Le but principal de cette confé-rence de presse était de rassurer les Américains eux-mêmes sur le risque de guerre. C'est pourquei, en réponse à une question sur la en reponse a une quescion sur la possibilité de gagner un conflit atomique, M. Reagan a été très net : « Il n'y aurait pas de vain-queurs, seulement des vaincus, v Quelques heures plus tôt, au Sénat un responsable du Fentagone M. Jones, avait abondé dans le même sens, niant avoir jamais défendu la possibilité de survivre

à une guerre nucléaire. Dans sa première conférence de presse, M. Reagan avait eu des mots très durs pour l'Union soviétique, traitant ses dirigeants de e menteurs ». On lui a demande jeudi si, à ses yeux, le compor-tement du Kremlin avait change. a Non, ils n'ont pas changé d'habitude a répondu le président

APRÈS LES ÉLECTIONS AU SALVADOR

Les tractations continuent entre les principales formations politiques du Salvador, après les élections du dimanche 28 mars. La prédominance de la droite dans la future assemblée constituante pose de graves problèmes: la démocra-tie chrétienne participera-t-elle au gouvernement, en acceptant les conditions fixées par la majorité, ou se retranchet-elle dans une opposition systématique? On pense à San Salvador que le gouvernement de Washington pourrait souteuir le nouveau régime, en échange de concessions accordées au parti de M. Napoleon Duarte : il accepterait que

celui-ci ne participe pas au gouverne-ment, à condition qu'il soit présent dans les organismes chargés de poursuivre les réformes et de donner au pays des institutions démocratiques.

Dans sa conférence de presse de mer-credi à Washington, le président Rea-gan a reconnu qu'un gouvernement salvadorien d'extrême-droite, abandonnant les réformes, créerait, aux Étais-unis, « de grandes difficultés ». Dans plusieurs capitales latino-américaines — Bogota, San José de Costa-Rica, Caracas, Quito — c'est la forte participation élec-torale qui continue de retenir l'attention, car elle est interprétée comme un

Au Guatemala, où la junte qui a pris le pouvoir la semaine dernière vient de former un gouvernement de civils et de militaires, l'ambassade des Etats-Unis a été attaquée dans la nuit de mercredi à jeudi par des inconnus qui ont lancé des grenades et ouvert le feu avec des armes automatiques. Il n'y a pas eu de victimes. Les guérilleres ent continué leurs activités dans l'intérieur du pays, et tué quatre soldais dans une em-buscade.

La participation au scrutin a été importante

Selon les derniers résultats offi-dels publiés le mercredi 31 mars en soirée à San-Salvador, et qui portent sur 99 % des 4 556 urnes, 1,2 million de Salvadoriens avalent pris part au scrutin du 28 mars. Les résultats étaient les sui-vants : démocrable chrétienne : 466 592 (40,65 %) : Alliance répu-bileaine nationaliste (Avena, du commandant d'Aubuisson, extrême bicaine nationaliste (Avena, du commandant d'Aubuisson, extrême droite : 334 260 (29.12 %); parti de concliation national (P.N.C., formation officielle de l'ancien régime militaire) : 213 136 (18.57 %); Action démocratique (A.D., droite) : 58 339 (7.69 %); parti populaire salvadorien (extrême droite) : 34 513 (3.09 %); parti d'orientation populaire (extrême droite) : 10 847 (0.9 %); bulletins blancs et nuis : 155 121.

La question de la fiabilité de ces chiffres est. évidemment, dans tous les esprits. On peut estimer que la surveillance mutuelle à laquelle se livraient la démocratie chrétienne, le pouvoir et l'extrême se demande si al reagan faisait seulement allusion aux dépenses de fonctionnement, ou s'il est prêt à quelques économies sur le matériel, comme le lui deman-dent de nombreux membres du laquelle se livraient la democratie chrétienne, le pouvoir et l'extrème droite, appuyée sur d'importants secteurs de l'armée, garantit l'absence de grave franda.
Reste le problème de la participation, évidemment important, puisqu'il donne une indication sur la degré de crédibilité dure le

Le président a l'intention de s'adresser plus souvent aux Américains, malgré — ou à cause — des désillusions que provoquent ses conférences de presse, très creuses. Dix émissions de radio sont déjà programmées dans le style « Au coin du feu », inauguré par Rooseveit. Le président a l'habitude des micros : avant d'être acteur, il était commentateur sportif à la radio. le degré de crédibilité dans la population d'une alternative poli-tique à la violence actuelle. (Ceci. en admettant que les pressions officielles en faveur d'une parti-dipation aient été à peu près contrebalancées par les pressions contre la perticipation dans les sones tenues per la guérilla).

Son pourcentage est difficile à déterminer en reison de l'absence de registres électoraux. Les autorités avaient, avant le scrutin, fait état d'un nombre d'électeurs très sous-estime (environ 1.2 million, parities pur le pairle de l'état d'un pombre d'électeurs très sous-estime le pairle de l'état de l'action de l'état d'un nombre d'état d'un nombre d'etat d'un nombre d'état d'un nombre d'état d'un nombre d'état d'un nombre d'etat d'un no moins que le chiffre officiel des votants !), à l'évidence afin que la participation apparaisse la plus élevée possible.

Partant des chiffres de population du dernier recensement
(1971), soit 3,55 millions d'habitants, et des projections, pour
1977, faites par les Nations unies
(4,25 millions), on peut estimer
que la population en 1982 est
d'environ 4,7 millions d'habitants.
A ce chiffre, il convient d'ôter de
300 000 à 600 000 personnes qui
ont quitté le pays pour fuir la
violence ou trouver du travail.
Acceptons la chiffre de 500 000,
retenu par l'opposition. Restent
4,2 millions de Salvadoriens résident an pays en 1982. Les Nations
unies suggèrent que les moins de
dix-huit ans représentent environ
53 % de la population. Le pourcentage des électeurs virtuels
serait donc de 47 % — représentant près de 2 millions de personnes.

A retenir le chiffre de 13 mill-Partant des chiffres de popula-

A retenir le chiffre de 1.3 mil-lion de votants, on obtient donc une participation d'environ 70 %. Ce pourcentage, très élevé, a déjà été contesté par le Pront démocratique révolutionnaire, dont un porte-parde, à San-José de Costa-Rica, e affirmé qu'au maximum 40 % des citoyens avaient voté.

M. Pierre Mauroy doit effectuer, fin auril, au

Canada, et particulièrement eu Québec. La visite

aura bien lieu, ce qui suppose que M. Mauroy ne

sera pas « chaperonné » — pour reprendre les ter-

une personnalité fédérale durant son séjour au

phones.

mes de M. Morin (le Monde du 30 mars) — par

Le gouvernement fédéral s indique qu'il était disposé à négo-cier certains sménagements avec

der pertains aménagements avec le Québec, mais les deux parties sont trop éloignées pour envisa-ger un compromis à court terme. M. Lévesque ne cesse de dénoncer

M. Lévesque ne cosse de denomie le coup de force constitutionnel d'Ottava » et chetche à obtenir devant les tribunaux, un juge-

ment reconnaissant que le Québec a, dans les faits, toujours en un

droit de veto sur les amende-ments apportés à la Constitution. Ce droit lui permettrait de faire

annuler l'accord intervenu entre Ottawa et les provinces angio-

Dans l'attente d'une décision judiciaire qui, compte tenu de l'isolement du Québec, pourrait difficilement renverser le cours des écolements le grussymment.

des événements, le gouvernement québécois a décide de faire

connaître bruyamment son mécontentement à l'occasion de la visite de la reine. Il s'agit de

BERTRAND DE LA GRANGE.

M. Reagan estime qu'un gouvernement d'extrême droite créerait aux États-Unis de « grandes difficultés »

De notre correspondant

refroidi. Après avoir crié victoire pour le taux de participation aux elections au Salvador et s'être félicités de la prédominance démocrate chrétienne dans la future Assemblée constituante, ils s'interrogen' avec préoc-cupation eur l'éventuellé d'un gouvernement d'extrême droite au Salvador.

«Rien n'est joué, précise-t-on au département d'Etat. Les négociations entre les six partis ne font que commencer. » Un peu d'optimisme regnalt de nouveau mercredi soir 31 mars chez les collaborateurs du général Haig. ils semblatent croire à un gouvernement de coalition auquel participaraient les chrétiensdémocrates de M. Duarte.

< Nous sommes acrupulemement sable du département d'Etat, il n'est pas interdit d'en douter. Depuis dimanche, l'ambassadeur américain au Salvador, M. Deane Hinton, déborde d'activité, muitiplie les contacts, les pressione et les menaces. Le Congrès ne doit-il pas encore approuver 225 millions de dollars d'aids supplémentaire au Salvador ? Le gouvernement de Washington a mis tout son poids dans le belance pour empêcher les le dos de la démocratie chrétienne, car il risquerait de perdre, à la fois, l'appui du Congrès et celui de pays ocratiques comme la Venezuela et le Costa-Rica, perdre ausai le peri qu'il a fait depuis quatroze mois contre l'avis des alliés européans.

Pour une politique de réfermes

Dàs la samaine demière, l'admicautions, affirmant qu'elle n'était pas attachés à un homme ou à un parti réformes. Son soutien économique et militaire à un quelconque couvernement dépendrait des efforts de démocratisation des institutions poiltiques, la réforme agraire et la délense des droits de l'homme.

Mals, désormals, tous les partis saleueriena s'affirment réformateurs... Faut-li s'en plaindre? -, rétorque potre interlocuteur du décertement d'Etat. « Aujourd'hul, au Salvador, si on n'est pas modéré, on n'a pas de chance de gouverner... Nous sommes contients : le futur gouvernement poursulvra la politique de

la visite de la reine. Il s'agit de
a manifester la réprobution collective n du Qué bec, se lo n

M. Lévesque, qui espère obtenir
l'appui de l'opposition libérale
dirigée par M. Claude Ryan.
Cefui-ci a déjà laissé entandre
qu'il ne participerait pas aux
cérémonies d'Ottawa puisqu'il
n'approuve pas la nouvelle Constitution. Mais il est improbable
qu'il accepte de s'associer aux
manifestations de protestation
que le gouvernement québécois
envisage d'organiser le 17 avril,
et qui pourraient se dérouler en
partie dans le stade olympique de
Montréal. Concrètement, si l'extrême droite arrive seule au pouvoir et s'engage à poursulvre la ligne Duarte, qu'arrivera-t-li? Est-ce que Washington soutiendrait un président comme M. Roberto d'Aubuisson, leader de l'Alliance républicaine nation en qui le précédent ambassadeur américain à San Saivador, M. Robert White, voyalt = un essessin patholo-gique = ? Réponse de notre inter-locuteur : « Noue voulons un gouvernement qui puisse faire, de mantère orédible, une politique de réformes. Je vous laisse méditer sur l'adjectit crédible... Je ne veux d'al-

75013 Paris 585.59.35

lignes groupées .

Washington. - L'enthousiasme des leurs pes commenter des altuations

Malgré leurs moyens considérables cains sont un peu coincés. Ils avaient entièrement misé sur la démocratia chrétienne et sur les élections. Or, l'un des résultats du droite de M. d'Aubulsson. On s'sperçolt — un peu tard — des inconvénients du système électoral à la oroportionnelle, et on gémit aussi aur ces Européens qui n'ont pas bougé le petit doigt pour soutenir la

Washington continue à se féliciter bruyamment de la participation élec-torale. « On m'a reconté l'histoire de cette femme attendant pour voter, atteinte par le ricochet d'une balle, mais refusent de quitter sa piece », disait, jeudi soir. M. Reagan au pours de sa conférence de presse. Dans un message à la junte, le président des Etats-Unis a exprimé tration émouvente de la volonté populatre ». Il y volt un « clair refus peur un ayenir démocratique ».

Ce succès - admis unanimement par la presse américaine — n'a pas modifié pour la moment l'attitude de Washington à l'égard de la guérilla. « il y a su des élections, dit le res-ponsable du département d'Etat. La gauche n'a pas voulu y participer, préconisant une solution de type nicereguéen, il y aura d'autres élections, législatives et présidentielles. Si les dirigeants de la guerilla craignant pour leur zécurité, cala peut as régler. S'lle ont peur de ne pas accèder aux médias, on s'arrengera guesi. Nous sommes prêts à toute négociation pour pr élections honnêtes. Mule nous ne négotieroma aucum accord qui smpēcharalt ie peuple salvadorien de décider de son sort autrement que per les urnes, »

La France vient de proposer que le secrétaire général des Nations unies mène une double anquête, sur les accusations du Nicaragua contre les Etate-Unis et réciproquement. Washington n'est ni d'accord ni întêresaé. «L'ONU est mai placée pour conduire des anguêtes, effirmet-on au département d'Etat. Au lieu de résoudre la problème, une telle proposition ne peut que l'aggra-

Argentine

Après la manifestationde la C.G.T.

QUATRE CENTS PERSONNES RESTENT DÉTENUES

Buenos-Aires (A.P.P.). — La répression de la manifestation du mardi 30 mars à Buenos-Aires a marcii 30 marc a Buenos-aires a provoqué une vague de protesta-tions des syndicats, partis politi-ques et organisations de dérense des droits de l'homme en Argen-tine. La Confédération générale du travail (C.C.T.) a publié un communiqué demandant la libé-ration de son secrétaire général, M. Saul Ubaldini, et de plusieurs de ses dirigeants, toujours déte-nus. nus.

Sur les quelque deux mille per-sonnes arrêtées lors de la manisomes arreces lors de la mani-festation, quatre cents environ restatent emprisonnées marcredi, selon des sources officielles. La majorité d'entre elles devraient être relâchées « sous peu », dit-on de même source, mais certaines pourraient être gardées à la dis-rostiton de noveste existé. position du pouvoir exécutif.

Dans son communiqué, la C.C.T. dénonce la « répression barbare et indiscriminée », et annonce qu'elle « prendra tous les moyens nécessaires pour défendre ses cumurades emprisonnés et bles-sés s. Une grève générale est

La Commission multipartite, qui regroupe plusieurs partis d'opposition, dont les péronistes et les démocrates-chrétiens, a exprimé son e désaveu énergique de la violente répression politière », et demandé la libération des détenns.

Canada

Le Québec s'apprête à boycotter la visite de la reine d'Angleterre

De notre correspondant

tale jusqu'à ces derniers jours.

Pour M. Pierre-Elliott Trudeau, cet événement représente une grande victoire. Il souhaitait que l'histoire retienne son nom pour son action en faveur de l'accession du Canada à l'âge adulte par la suppression d'un anachronisme qui obligeait l'ancienne colonie britannique à demander l'autorisation de Westminster nour modifier sa Cons-

demander l'autorisation de West-minster pour modifier sa Cons-titution. Cette disposition avait été maintenue après l'accession du Canada à l'indépendance for-melle en 1931 (statut de West-minster), car les provinces et le gouvernement 1 é d é r a 1 étaient incapables de s'entendre sur la façon de modifier la Constitu-tion Le reine Ellezation 1 cert

tion. La reine Elizazeth II sera elle-même à Ottawa du 15 au

18 avril pour participer aux fes-tivités qui entoureront la pro-clamation officielle de la nou-velle Constitution. Elizabeth II

demeure reine du Canada, où elle sera représentée par le gouver-neur général

Un droif de veto

En visite officielle en France, le vice-premier ministre et ministre des affaires intergouverne-mentales du Québec, M. Jacques-Yvan Morin, était le mercredi II mars l'hôte d'honneur d'un déjeuner de presse offert par le délégué général du Québec, M. Yoss Michael. Répondant aux questione des journalistes, M. Morin s'est montré très optimiste sur les perspectives de la visite que

Montreal. — Discretement, le Canada est devenu un pays to-talement in dépendant lundi 25 mars, lorsque la reine d'An-gleterre a apposé sa signature sur la nouvelle Constitution rédigée par le gouvernement cana-dien et adoptée quatre jours plus tôt par le Farlement britannique. Après la fureur et le fracas des négociations constitutionnelles qui

négodiations constitutionnelles qui ont duré près de dix-huit mois, c'est presque dans l'indifférence général que les Canadiens ont appris que le dernier lien colonial avec l'ancienne métropole venait d'être rompu cent quinze ans jour pour jour après la promulgation par la reine Victoria (29 mars 1867) de l'Acte de l'Amérique du nord britannique qui donna naissance au Canada et lui tint lieu da Loi fondamen-

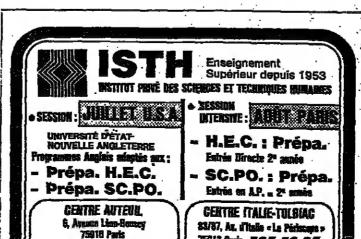


tondeuses hachenses ou avec hac de ramasses hachenses to avec hac de ramasses ou fine a un double système de coupe, finerbe PULVE-RSEE est projetée sur le soi et se caracterne en numes qui ferdise votre gazon. Finies ha corvées de ramasses a l'AUTOTRACTABLE, la BOLENS se faufile pariout.

Yvan Béal 21, Avenue de l'Agriculture 2 63014 CLERMONT-FERRAND CEDEX Téléphone : (73) 91.9351-1864; 390309

Il y aura un grand absent à ces festivités. Le Québec a refusé de aigner l'accord constitutionnel intervenu le 5 novembre entre le gouvernement fédéral et les neuf gouvernement fédéral et les neuf provinces angiophones (le Monde du 7 novembre). Le premier ministre québècois, M. René Lévesque, estimait alors qu'un tel accord ne prévoyait pas des garanties suffisantes pour procèger la spécificité de la province francophone. De plus, il reprochaît au gouvernement fédéral de s'être doté d'instruments (en particulier par le biais de la Charte des droits et libertés incluse dans la Constitution) su scept i b le d'être utillués pour intervenir dans certains domaines de juridiction provinciale, notamment en matière linguistique.

♣ Le volcan mericain El Chi-chonal, situé au sud-est du Mexi-que, près de la ville de Villahermoss, est à nouveau entré en éruption, mercredi 31 mars, pour la seconde fois en quatre jours. la seconde fois en quatre jours.
Dimanche dernier, les cendres et les roches fondues crachées par lel Chichonal, dont l'éruption a fait au moins cinquante victimes s'étaient éparpillées à plus de 20 kilomètres à la ronde et avaient ensevell trois villages. — (AFP., AP., UPI)



224.10.72

Cisjordanie : Dat

THE PERSON NAMED IN COLUMN

en en la company de la company

. 224

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

The little was a second of the second

A THEORETE STATE OF THE STATE O The state of the s

Committee of the Commit

PROCHE-ORIENT

Cisjordanie: Daoud contre Goliath

III. - Couper les ponts ?

liens ont accentué leur mainmise sur la Cisjordanie, De notre correspondant FRANCIS CORNU rebaptisée Judée-Samarie. qu'ils occupent depuis 1967. La longueur de cette occupadier dans les universités arabes, et surtout représentent un débouché important pour l'économie des territion et la nature de la répression menée par les militaires ont suscité des humiliations toires occupés. Leurs productions agricole et industrielle sont expor-tées, pour plus du tiers, par cette et des colères qui entraîment. tées, pour plus du tiers, par cette voie (2). Arrêter ou limiter cette surtout dans la jeunesse, l'ac-tuelle vague de violence. En circulation des personnes ou des biens serait un nouveau moyen de effet, par une politique restreindre le développement économique de la Cisjordanie et de Gaza. concertée, Israël crée des faits accomplis dans les terri-

voir de M. Begin, les Israé-

toires occupés, y multipliant les implantations de colonies

et dépossédant progressive-

ment les Arabes, qui devien-nent « locataires de leur pro-

pre pays » (le Monde des 31 mars et 1 ° avril).

Jérusalem. - A l'aube, des files

de taxis et de camions s'étirent sur

les routes menant aux ponts Allenby

et Damiya sur le Jourdain, en atten-

dant l'ouverture des postes de contrôle israéliens. Depais le début de l'occupation de la Cisjordanie, la

frontière • entre Israël et la Jorda-

nie - bien que les deux pays soient

toujours en état de guerre - reste

entronverte, mais pour combien de

Tout récemment, à la veille de son

offensive pour réduire au silence les

partisans de l'O.L.P. et le mouve-

ment nationaliste dans les territoires

occupés, le gouvernement israélien, par la voix du nouvel « administra-

teur civil - de Cisjordanie, M. Me-

nahem Milson, a menacé de remet-

ire en cause la politique des « ponts ouverts », inventée il y a quatorze

ans par Moshe Dayan, et qui, jusqu'à présent, n'a cessé d'être ap-pliquée. Pour Moshe Dayan, c'était

une « soupape de sécurité ». Mais, pour M. Begin, cette politique de-

vient dangereuse, car elle autorise en fait les habitants de Cisjordanie

et du territoire de Gaza à rester en

contact avec le monde arabe, avec

l'O.L.P., et elle préserve l'influence

du régime jordanien sur ses anciens administres. Déjà, les habitants de

Ramallah, d'El-Birch et de Na-

plouse ont été interdits de voyage en

Jordanie, après la vague d'agitation provoquée par la destitution des maires de ces trois villes. Aupara-

vant, les autorités israéliennes

avaient donné l'ordre aux musicipa-

lités d'interrompre leurs relations

avec la commission conjointe créée en 1978 par la Jordanie et l'O.L.P.

pour distribuer dans les territoires

occupés l'aide financière des pays

arabes (1). Le gouvernement de

tion de - couper les ponts - pour ac-

centuer sa mainmise et son contrôle

sur les territoires occupés. S'il pre-

nait cette décision, disent les Palesti-

niens, ce serait un nouveau pas,

peut-être le dernier, vers l'annexion

formelle.

temps encore?

Une dépendance économique croissante

L'administration israélienne se défend évidemment d'avoir un tel dessein et, pour répondre à cette ac-cusation, produit des stastitiques avantageuses. Selon un rapport pu-blié en 1981 par le ministère de la défense, la moyenne annuelle d'aug-mentation du produit national brut dans les territoires occupés à été de 13 % depuis 1967. Le document souligne particulièrement que le nom-bre des réfrigérateurs a presque dé-cupié, et celui des voitures quadruplé. Les Palestiniens affir-ment que cette présentation est à la fois partielle et partiale, et les économistes de l'université de Bir-Zeit, principal centre d'enseignement su-périeur dans les territoires occupés, déclarem que les Israéliens ne peu-vent s'attribuer le mérite de ce progrès, et ils prétendent que la croissance est en réalité très inférieure, en tout cas inférieure à ce qu'elle aurait pu être sans l'occupation israéne. Ils font remarquer que la Jordanie a conm au cours des dernières années un incontestable boom économique, qui ne doit rien à Israël.

Les Palestiniens se plaignent es-sentiellement du fait que leur écono-mie est de plus en plus dépendante de celle d'Israël. Il s'agit, en effet, d'une intégration progressive, mais qui paraît irréversible; les statisti-ques du ministère de la défense le montrent : 60 % des exportations des territoires occupés étaient, en 1968, dirigés vers la Jordanie et les pays arabes et 40 % vers le marché israé-lien. En 1979, la proportion s'était déjà inversée. Plus grave : entre ces deux dates, les importations en provenance d'Israël sont passées de 75 % à près de 90 %. Il y a aussi iné-gainté flagrante pour l'exploitation des réserves en cau. Les Israéliens ne s'en cachent pes : dans le projet d'autonomie, ils en exigent le monopole. Depuis 1967, une trentaine de M. Begin a manifestement la tentapuits à grande profondeur ont été forés en Cisjordanie au profit des co-lonies israéliennes, mais aucun pour la population locale. Quant à l'industrie, très artisanale, elle est en

Investir, moderniser? Les capitalistes palestinions préférent faire des La menace est prise très au sérieux par les habitants de Cisjordaments en Jordanie ou ailleurs, car les Israéliens imposent aussi leur inflation (près de 100 % en 1981) et la dévaluation constante de leur nie et de Gaza, car, pour eux, les liens avec la Jordanie et, partant, avec l'ensemble du monde arabe ont vitaux. Les ponts facilitent la monnaie. De toute façon, tous les réunion des familles dispersées établissements bancaires dans les territoires occupés sont israéliens, les banques arabes ayant été fer-mées en 1967 (une seule a été auto-(70 % de la population de Jordanie est d'origine palestinienne), donnent la possibilité d'aller trouver du travail dans les pays du Golfe ou d'étu-risée à rouvrir l'an dernier à Gaza).

« La plupart de nos demandes de permis concernant des projets im-portants de développement – en matière de construction de logements, de création ou d'extension d'entreprises, d'équipement pour les municipalités – sont refusées ou ne reçoivent pas de réponse », déclare M. El Masri, président de la chambre de commerce de Naplouse.

Autre forme de colonisation qui

lieux politiques palestiniens : soixante-dix mille habitants des territoires occupés - soit un tiers de la main-d'œuvre de ces régions — franchissent tous les jours la « ligne verte » (la frontière de 1967) pour venir travailler en Israël; encore s'agit-il d'une donnée officielle, qui ne tient pas compte des travailleurs « irréguliers » (dix à vingt mille, peut-être davantage, selon certaines estimations) - embauchés à bas prix, sans aucune garantie sociale. En février, le bureau du travail de Haffa a protesté contre l'existence dans cette ville d'un « marché aux esclaves », où sont proposés chaque matin, au choix des entrepreneurs, quelque six mille travailleurs de Cis-jordanie. Il faudrait ajouter aussi les centaines de Palestiniens employés dans les colonies israéliennes de Cisjordanie : il n'est pas rare de voir des paysans arabes participer à la construction d'une implantation pour laquelle ont été réquisitionnées des terres qu'ils cultivaient. Israël manque de bras pour les travaux les plus ingrats et les moins bien rémunérés. Aussi les territoires occupés sont-ils devenus un réservoir de main-d'œuvre indispensable.

« A la conquête de nos terres, s'ajante le freinage délibéré de no-tre économie, nous dit un étudiant de Bethléem, car on veus vraiment nous faire comprendre que notre avenir est ailleurs. Les Palesti-niens sont actuellement profondé-ment choqués par l'attitude des babitants des implantations israéliennes en Cisjordanie et de la complaisance des autorités à leur

Une élite expatriée

A Hébron, on incite par la violence des voisins de l'implantation de Kyriat-Arba à déménager, au besoin à coups de grenades. Le 20 mars, an nord de Ramallah, un adolescent disparu depuis plusieurs jours a été retrouvé mort. Selon sa front. Un colon a été arrêté, inculpé de meurtre, puis libéré sons caution. Le mois dernier, un ministre disait aux druzes du Golan qui veulent rester syriens que le gouvernement pourrait se charger de . faciliter leur transfert = en Syrie.

L'exil? La question est posée avec d'autant plus de gravité que l'émigration est un phénomène la-tent en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza. Il est vrai qu'il est plus ancien que l'occupation militaire; les Palestiniens craignent qu'il ne s'accélère maintenant, alors que la progression de la colonisation se développe. Selon des statistiques

réalisées au passage des ponts de 1968 à 1979, de dix mille à quinze mille habitants ont quitté les territoires occupés chaque année (en 1980, ils ont été vingt-quatre mille), soit environ 10 % de la population totale actuelle (3). C'est toute une élite professionnelle et intellectuelle qui, tous les aus, s'expatrie. Le di-recteur d'une école technique de Bethléem nous a indiqué que 70 % de ses élèves partaient à l'étranger immédiatement après la fin de leurs érudes. Il y a cependant une réac-tion : les familles de la diaspora palestinienne envoient davantage d'argent pour aider leurs parents à ne pas quitter le pays. Le gouvernement jordanien, pour sa part, avec l'appui des autres pays arabes, tente d'encourager les Palestiniens de l'intérieur » à rester chez eux. Aux habitants du secteur de Jérusalem il fournit les crédits à la construction. Résultat : trente mille Palestiniens se seraient installés à Jérusalem et dans ses faubourgs au cours des deux dernières années. Cette indication est fournie avec regret par le ministre de la désense, M. Ariel Sharon.

Selon des calculs réalisés par deux statisticiens, un israélien et un américain, les Arabes, ceux des territoires occupés et ceux qui vivent en Israël (six cent mille) seront ma-joritaires dans le Grand Israël de M. Begin en l'an 2010, et même peut-être avant. Ces calculs sont fondés sur une évaluation du taux d'accroissement des populations juive et arabe (17 pour 1000 dans le premier cas et 40 pour 1000 dans le second) compte tenu d'une prévision des mouvements d'émigration oni affectent l'une et l'autre communauté. Mais cela n'est pas fait pour rassurer les Palestiniens, qui crai-gnent que la peur de la croissance démographique arabe n'amène à mettre au point une politique d'émigration dans les territoires occupés.

Pour cela, les ponts sur le Jourdain sont encore utilisés par les israéliens, soupire un homme d'affaires de Jérusalem-Est. Fasse le ciel qu'ils ne deviennent pas, un jour, à sens unique! -

Prochain article:

DES PALESTINIENS SUR MESURE

(1) De source palestinienne, on indique que cette aide devait s'élever en 1981 à 70 millions de dollars, ce qui représenterait environ 60 % du budget de fonctionnement des municipalités de budget d'équipement (2) Agrames, produits laitiers, built

tels que du savon et des chaussures. (3) Un million trois cent mille habitants pour l'ensemble des territoires oc-cupés (850 000 en Cisjordanie et

 ■ RECTIFICATIF. – A la suite d'une erreur de transmission, on pouvait lire dans le premier article de la série de Francis Cornu (le Monde du 31 mars) que l'amende infligée aux manifestants de Cisjordanie était de 1 000 che-kels. Il fallait lire 10 000 chekels,

soit 3 300 francs.

450 000 dans le territoire de Gaza).

RENOUVEAU JUIF SUR FR 3

Tribune libre télévisée Lundi 5 avril 1982 å 18 h 55

comment préparer...

SCIENCES-PO (entrée en 16 ou 2n année) 260 pages Présentation des I.E.P. (Paris, Province).

les GRANDES **ECOLES**

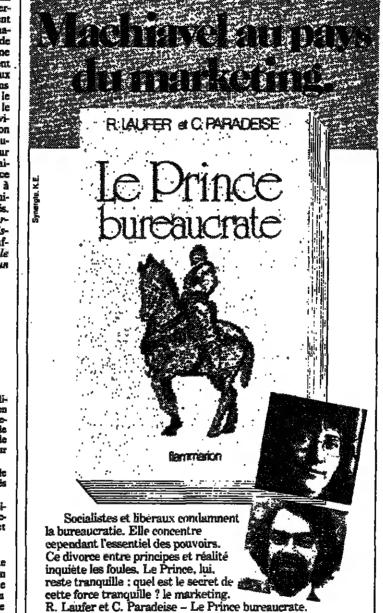
de COMMERCE 372 pages, liste des préparations avec leurs résultats, les éprésures des concours, annales et statistiques, présentations dé-taillées de 28 écoles, débouchés et salai-

les ETUDES **MEDICALES**

1 m 80 OU PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT **JOHN RAPAL** COSTUMES LÉGERS VESTES SPORT, BLAZERS BLOUSONS TOILE MODE ENSEMBLES SAHARIENNES BLOUSONS CUIR OU DAIM, EXCLUSIVITÉ JOHN RAPAL JEANS, VELDURS, PULLS CHEMISES VILLE ET SPORT, (4 LUNGUEURS DE MANCHES) 48, av. de la République 750H PARIS - Tél. 355.66.80 Guert de luid au saugh du 9 la 30 à 19 le suis laterações

SI VOUS MESUREZ

3. AGE cialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA Tel : (93) 80.98 31



Flammarion

30 MARS: LE DERNIER SALON OÙ L'ON CAUSE



américains. Mais il a eu des consé-

cinemas 4 14-Juillet », MK-2 Diffu-

CLAIRE DEVARRIEUX.

M. Begin estime qu'Israël est plus « généreux » pour les Cisjordaniens que la France pour les Corses

petite et sacrée. Ceux qui décla-rent qu'un Etat OLP, doit être etabli dans ces régions où notre nation a pris naissance et sur les collines desquelles nos centres de

population peuvent être facile-ment attaques, doivent savoir que nous rejetterons totalement de

telles propositions s
« Nous considérons tout effort pour réaliser de telles proposi-tions comme susceptible de mettre

en danger notre sécurilé et notre existence, a ajouté le ministre istablien. Nous démandons à nos

amis européens, qui se disent nos amis, sans queun doute de sin-cerité, et qui se disent préoccupés par notre sécurité, de s'abstenir de telles propositions, s

La « responsabilité »

de l'Europe

M. Begin. dont les propos ont éte rapportés à la presse par M. Ouri Porath, a pour sa part évoqué la Corse, au cours d'un entretien avec Lord Carrington, comme il l'avait déjà falt peu avant la visite de M. Mitterrand en Israël. Il a déclaré : a Le plan d'autonomie est génereux si on le compare à celui que les Français proposent aux Corses, qui se battent depuis cent cinquante ans pour leur indépendance et qui

outent aepuis cent cinquante ans pour leur indépendance et qui n'ont jamais voulu conquérir la France alors que l'O.L.P. réclame la destruction d'Israël. Jamais nous ne negocierons avec l'O.L.P., sous aucune condition et d'aucune manière »

L'Europe, a dit M. Begin, de-

tient une a très lourde responsa-bilité par sa position en faceur de l'autodéterminatior (des Pa-lestiniens), c'est-à-dire de la créa-

tion d'un Etat palestinien. contraire aux accords de Camp

. Sur le terrain, l'agitation

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

■ LE SECRETAIRE D'ETAT

AMERICAIN A LA DEFENSE,
M. Caspar Weinberger, a
quitté Seoul jeudi 1ª avril à
destination de Manille, dernière étape de sa courne dans

trois pays d'Extrème-Orient.

(Publicité)

L'ÉCONOMIE CAMEROUNAISE

AU SEUIL DU V° PLAN

mensuel international d'informa-

tions économiques, publie dans son numéro du 1" avril un dos-

sier exceptionnel consacré a

AU SOMMAIRE :

AU SOMMAIRS:

Une interview de M. Bello
Boubh Malgari, ministre de
l'economie et du plan.

Une analyse complète du
Ve Plan 1981-1986.

Le Cameroun de A à Z et
notamment:

— Aluminium : une interview de
M. Glaude Miliet, directeur
general d'Alucam.

— Banques : une interview de
M. Louis-Claude Nyassa, président-directeur général de la Societé nationale d'investissement,
at les activités de la BC.D. de
la BICIC, de la Boson, Bank
Cameroon et de la Chase Bank
Cameroon.

— Brasseries : une interview de
M. Pierre Téranque, administra.

Cameroon.

— Brasseries : une interview de M. Pierre Tensanque, administrateur délégué des Nouvelles Erusseries Africaines

erres Africaines
— Industrie : ans interview de
M Edmond Legal, président du
Synaustricam et directeur général
de Cimencam.

de Cimeneam.

— Une présentation des secteurs au bols, de l'energie, des infrastructures de transport gériennes et ferroviaires, flu textile, du pôtrole et du ças et des zones industrielles de la Magai.

Ele rôle de trois organismes motoure:

— La Chambre de commerce, d'inoustrie et des mines.

— Le Groupement interprafessionnel du Cameroun

— Le Centre national du commerce ettérieur.

— Le Centre dational nu com-merce extérious. Ce numero 30 FF AFRIQUE INDUSTRIK, 11, 700 de Téheran, 75008 PARIS - Tél : 362-74-76 - C.C.P. 3402181 X Paris.

l'économie camerounaise.

AFRIQUE INDUSTRIE, bi-

s'est poursuivie mercredi en Cis-jordanie et à Gaza, avec cepen-dant moins d'intensité que les

Jerusalem (AFP.). - Le gou- un partage de cette terre d'Israël vernement israélien a exprimé sa u consternation » face à la « dénonciation » par la commu-nauté européenne de sa politique en Cisjordanie et à Gaza, le jour où le chef de la diplomatie bri-tannique. Lord Carrington, entamait mercredi 31 mars, à Jerusalem, deux jours de conversations avec les dirigeants israéliens.

La dernière déclaration des chefs d'Etat et de gouvernement des Dix à Bruxel les, a jeté une ombre sur la visite de Lord Carrington, la première d'un secrétaire au Foreign Office depuis 1978. depuis 1978.

Les Dix ont demandé qu'Israël mette fin aux « atteintes portées aux libertés et droits des habiaux libertés et droits des habi-tants des territoires occupés ». Les Dix. a estimé le porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères, a ignorent la réalité présente en Judée-Sama-rie (Cisjordanie) et ne tiennent pas compte des incitations à la violence de l'OLP. ».

Le ministre israellen des Affai-res étrangères, M. Shamir, a cri-tiqué la déclaration européenne durant un premier entretien de cinquante minutes en tête-à-tête avec le secrétaire au Foreign Office. De son côté. Lord Car-rington a critiqué « modérèment » la politique israéllenne dans les la politique israélienne dans les territoires o c e u pés, affirmant qu'elle pouvait « entraver le processus de paix au Moyen-Orient ». Il a été plus explicite au cours du diner offert par M. Shamir : » Si nous demandons pour Israél le droit de vivre en paix et en sécurité, nous devons considérer que ces droits sont les mêmes nour les des en considérer pour ces droits sont les mêmes nour que ces droits sont les mêmes pour que ces aroits sont les memes pour d'autres », a-s-il affirmé « Pour cette raison, nous pensons que les Palestiniens ont droit à l'au-toditermination et doivent être partenaires de négociations concernant leur avenir. L'associa-tion de l'O.L.P. nécessite son acceptation du droit d'Isræl à vitre en pair et en sécurité dans le cadre d'un réglement qui tiendratt compte aussi de ses aspi-

M. Shamir a réaffirmé l'oppo-M. Snamir à realitme roppo-sition israélienne catégorique à la création d'un Etat palestinien, sous la direction de l'OLP. : « A l'heure où le territoire sous noire confrôle se refrécit, a-t-il dit, notre sensibilité pour chaque morceau de la terre d'Israél aug-mente.

« Il doit être absolument clair, a-t-il poursuivi, qu'en aucune circonsiance, nous n'accepterons

LE P.S. N'ENVISAGE PAS D'INVITER M. ARAFAT A PARIS

M. Huntzinger, secrétaire natio-nel adjoint du parti socialiste pour les affaires internationales. pour les all'aires internationales, a reconnu, mercredi 21 mars, à l'Organisation de Libération de la Palestine, une a représentati-vité politique incontestable ». Il a cependant déclare, au cours d'une conférence de presse, que pour le parti socialiste, une visite en France de M. Arafat, président de l'O.L.P., n'est ani envisagée ni envivageable s.

Il a affirmé que le P.S. «enni-sage de soutenir toutes les inita-tives risant à l'établissement des conditions d'un dialogne direct entre israéliens et palestiniens. et qu'il allait entreprendre une large action d'information et d'explication auprès de ses militants pour expliquer sa position », à la suite du voyage de M. Mit-terrand en Israël.

«R y a un peuple palestinien qu' a le droit à l'autodétermination. Ce processus, sous reserve d'une reconnaissance mutuelle et

d'une reconnaissance mutuelle et précalable entre israellens et palestiniens, devra s'accomplir et aboutir à l'établissement d'un Etat palestinien qui ne peut être la Jordanie. A--il dit.

Commentant la répression en Cisjordanie. M. Huntzinger a estimé qu'il n'était » pas possible de roir Israél au travers du comportement de M. Begin » « Il y a en Israél une societe troublee par certains comportements manifesièment condamnables et qui relèvent de la responsabilité du gouvernement israéllen actuel », a-t-il dit. Il a indiqué qu'il se rendrait en mal à Alger, puis en Juin en Israél pour y rencontrer juin en Israël pour y rencontrer les dirigeants travaillistes et ceux du Mapam socialistes sionistes.

LEMONDE diplomatique

d'avril

EST PARU

Au sommoire :

L'etroite marge de manœuvre de la diplomatie palestinienne

♣ Le Maxique face à la crise en Amérique centrale

LA GUERRE DU GOLFE

Avec les combattants de Dezfoul et leurs prisonniers irakiens

Dezioul (A.F.P.). - « En nous allaquant, vous avez combattu l'islam ». Trelllis et rangers sous sa aba, la robe traditionnelle du mollah. I hodjetolesiam Ali Ghaboni Nelbad, responsable politique el idéologique du front de Dezioul, haranquait, lundi 30 mars, un groupe de deux mille prisonniers irakiens capturés au cours de l'offensive Fath (victoire).

 En combattant la République islamique iranienne, vous luttez contre l'islam, contre Dieu. Les peuples iranien et irakien sont frères. il faut une république Islamique en irak -, proclame l'hodjeloleslam dans la cour d'une caserna de Dezioul où sont ressemblés les prisonniers. Ceux-ci reprennent sens grande conviction les slogans - Mort à Saddam. - (Saddam Hussein, chef de l'Etal irakien), - Mort s l'Amérique. •

- Nous avons été trompés par Saddam, de toute manière nous ne pouvions qu'obèir aux ordres . attirment pertains orisonniers aux journalistes qui s'étonnent de leur prise de position, alors qu'un soldat use déclarer, très vite : « Vous savez... nous sommes des prisonniers... . Capturés deux jours plus tôt, âgés le plus souvent de trante à quarante ans, ils portent encore les traces des combals, vélements sales et déchirés et parfois légères blessures.

Les plus désorientés sont les prisonniers non irakiens. Selon les officiers traniens, ils seralent une centaine sur les quinze mille captifs, la plupart originaires de paya arabes tels l'Egypte, la Jordanie, le Yèmen du Nord, le Soudan, le Liban el quelquesuns d'Airique (Somaliens, Zambiens et Ougandais).

- Pourquai es-tu venu nous combattre, pour l'argent ? Tu ne comprends das que nous défendons l'islam contre l'Impénaisme », demande en anglais un soldat iranien å un geant

Durant son séjour à Séoul, un accord a été signé qui prévoit un transfert immédiat de ma-

tériel de guerre américain en Corée du Sud en cas de crise. — (A.F.P.)

Danemark

règle au Pariement danois qui qui fixe une date !!mite au dé-pôt des amendements. — (Corresp.)

Éthiopie

dant moins d'intensité que les jours précèdents. Les magasins ont cuvert, mais la vie commerciale n'a pas repris normalement. Les municipalités et les institutions publiques fonctionnent, mais les engins blindés continuent à patrouiller à l'inténeur des agglomérations où plusieurs manifestations sporadiques ont été signalées. L'incident le plus grave s'est produit dans la région de Hebron, où le chef du conseil du village de Tarqmiya, M. Kamal Fatahts, a été grièvement blessé à la jambe lors de l'explosion qui a détruit sa voiture alors qu'il en ouvrait la porte. M Fatahta est l'un des notables de la Cisjordanie qui ont adhéré aux Ligues des villages, créées sous la tutelle israélienne. tiră une seule balle. j'ai élé conduit de force sur le front li y a seulement trois jours », and celui-ci, visiblement excédé. « Je te comprende, je te ure que je t'ai comoris. -

Haldar Saad, un macon liba-

« J'ai été conduit de force sur le front. je travaillais en frak et le gouvernement nous a dit : Vous travaillez en Irak, vous devez donc délendre ce pays ..

L'hodjatolestam Nejbad tient à présenter un gardien de ces prisonniers, Messoud Dardanah, ă peine plus grand que sa Kalachnikov, il a quatorza ans. a rejoint deputs un an « la mobilisation des déshérités . les bassidi, après que plusieurs de se famille eurent

< C'est moi qui l'ai voulu, j'ai demande à mes parents et je me suis engage. J'ai reçu une fordepuis je me bala », déclare-t-il.

- Ces jeunes sont extrémement courageux, ce sont eux qui attaquent les chars trakiens au bazooka, ils n'on; pas d'expérience, mais ils se battent comme dans les films qu'ils ont vus », affirme un officier.

Impecçables dans leur tenue, les hommes et les officiers de l'armée iranjenne, de loin les plus nombreux dans les secteurs ies, contrastent avec l'image révolutionnaire des autres combattents de la République islamique, gardiens de la révolution ou bassidi. Toutetois. signe des temps, les simples soldats ne doivent pes saluer laura officiera.

Un lieutenant des commandos camerades qui. < à lui seui, a tué dix Irakiens et en a capturé solvante ». Il u écrit sur sa chemise les nome des combats auxquels il a participé. Exhibant des dinara Irakiens, la lieutenani explique: « On trouve de laut sur les trakiens. Hs ont besoin de cela pour leur moral, nous avons même récupéré des magr.étoscopes. -

Loin de ces tentations, près du poste d'état-major, à 30 kilomètres des premières lignes, un oroupe de très jeunes gens suit l'enseignement d'un religieux. Er.::e deux cours, ces - élèves des écoles en vacances » vont récupérer les armes et les munitions abandonnéas par les

AFRIQUE

ASIE

Vietnam

APRÈS LE V° CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE

La position de Hanoï sur le Cambodge demeure tout aussi intransigeante

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok — Le vainqueur de Dien-Bien-Phu, le général Vo Nguyen Giap, élimine du burean politique : telle aura été la seule vraie surprise du V° congrès du parti communiste vietnamien qui s'est achevé, mercredi 31 mars à Hanol Même si, derrière eux, la relève se prépare, trois septuagénaires continuent de diriger le pays : MM. Le Duan, secrétaire général (soixante-quatorze ans), Truong Chinh, président du Conseil d'État (soixante-quatorze ans) et Pham Van Dong, premier ministre (soixante-seize ans).

M. Le Duan, que l'on disait

M. Le Duan, que l'on disatt prêt à céder le pouvoir pour des raisons de santé, apparaît tou-jours comme l'homme fort du jours comme l'homme fort du régime. Dans son rapport d'orientations, M. Dong n'avait-il pas, in fine, invité le peuple à aller de l'avant sous la conduite de « l'estimé camarade secrétaire général»? La plupart des pays d'Europe de l'Est, la Mongolle et Cuba viennent de lui décerner leurs plus hautes distinctions et l'Union soviétique, qui voit en lui « un éminent révolutionnaire vietnamien et un militant de renom du mouvement communiste international», l'ordre de Lenine.

nal », l'ordre de Lénine.

« Du sang nouveau », il en feliait pourtant du haut en bas de la hiérarchie. Des membres du précèdent bureau politique, un seul avait moins de soixante-dix ans. Parmi les membres de l'ancien comité central. « beaucoup sont vieux et en mauvaise santé. Ils ont une compréhension l'mitée » de la gestion économique, avait dit M. Le Duc Tho devant le congrès. Et la sèvère autocritique faite par M. Le Duan sur les erreurs du passé n'a épargné personne. De la base au sommet, il importait donc pour le P.C.V. de se débarrasser des « mauvais éléments ».

La ligne demeure

Six membres sur quinze quit-tent le bureau politique. Quatre y font leur entrée. M. Nguyen Co Thach, ministre des affaires étrangères, y figure en tant que suppleant. Au secrétariat, cinq membres sur neuf n'ent pes été réèlus: six nouveaux y ont été nommés. Quant au comité cen-tral il rassemble cent cinquante-deux membres cent selze tiulaires et trente-six suppléants), au lieu et trente-six suppléants). Su lleu de cent trente-trois précédemment. Le général Giap y occupe le sixième rang (1).

Rien dans les résolutions votées par le congrès n'indique de quelle manière les dirigeants vont s'y prendre pour éviter de retomber dans les ornières du passé. Cadres et membres ont été invités à être « les serviteurs vraiment fidèles du peuple, selon le vœu du président Ho Chi Minh », à à prendre les mesures nécessaires pour résoudre les problèmes urgents qui concernent la production et la vie des gens », « à vaincre les manifestations négatives dans le domaine économique et social ».

Certes, les responsables de

maine économique et social ».

Certes, les responsables de Hanoi ont pris conscience de l'argence de répondre aux besoins quotidiens de la population.

« L'industrie lourde, dans l'immédiat, a dit M. Le Duan, vise essentiellement à javoriser le développement de l'agriculture et de l'industrie des biens de consommation. » Pour les besoins de la cause, certaines entorses au dogme socialiste sont tolérées, mais la ligne demeure. Comme l'a rappelé le secrétaire général du P.C.V., il faut « s'en tenir fermement à la dictature du prolétariat ».

Des « relations spéciales »

Dans ce combat, a le Vietnam, a répété le délègué soviétique, peut compter sur la solidarité et le soutien du peuple de l'U.R.S.S.». Aucum signe d'ouverture n'est Aucun signe d'ouverture n'est apparu dans les interventions, susceptible de débloquer la négociation sur la question cambodgenne. Au contraire, les « relations spéciales » entre les trois pays indochinois ont été rélébrées plus chaleureusement que jamais. M. Heng Samrin, secrétaire général du P.C. khmer, a déclaré que ses compatriotes tenalent à la ral du P.C. khmer, a déclaré que ses compatriotes tenaient à la coopération avec le Vietnam « comme à la prunelle de leurs yeur.». M. Kaysone Phomyihane, son homologue laotien. a jugé que cette coopération « constitue une loi sur l'existence et du développement des deux pays ».

pement des deux pays ».

Ceux qui, au sein de l'Association des nations de l'Asie du SudEst (ASEAN) (3). attendaient un
signe auront été décus. « Les
communistes vietnamiens ont
clairement montré leur dureté et
leur entétement, a commenté le
journal thallandais The Nation
Review. Ils sont toujours obsédés par l'idée que la situation au
Cambodge est irrépersible. » Un
signe, en tout cas, ne trouppe pas: signe, en tout cas, ne trompe pas : l'entrée au bureau politique du général Le Duc Anh, commandant en chef des troupes de Hanol au

JACQUES DE BARRIN.

(il Mme Nguyen Thi Binh, ancien ministre des affaires étrangères du G.R.P., ieud-viennamien et ministre de l'éducation y fait aussi son (2) Indonésie, Malaisie, Philip-pines, Singapour et Thallande.

LES NOUVFAUX OPGANES DIRIGEANTS DU PARTI

Voici la liste des membres du nouveau bureau politique dans l'ordre où elle est donnée par l'agence de presse vietnamienne : M. Le Duan, secrétaire général. MM. Truong Chinh, Pham Vao MM. Truong Chinh. Pham Van Dong, Pham Hung, Le Duc Tho, le général Van Tien Dung, M. Vo Chi Cong, le général Chu Buy Man, MM. To Hun, Vo Van Kiet, Do Muoi, le général Le Duc Anh (*) et M. Nguyen Duc Tam (*); suppléants: M. Nguyen Co Thach (*) et le général Dong Si Nguyen (°). L'ordre hiérarchique des onze premiers membres du bureau politique est le même qu'à l'issue du quartième congrès (1976). Le général Vo Nguyen Giap et MM. Nguyen Duy Trinh, Le Thanh Nghi, Tran Quoc Roan, Le Van Luong et Nguyen Van Linh quittent le bureau politique, mais restent au comité ceutral. Le nonveau socrétariat du comité central est ginsi composé :

MM. Le Duan, Le Due Tho. Vo Chi Cong (*). Nguyen Duc Tam (*). Ng uyen Lam, Le Quang Dao, Hoang Tung (*), Nguyen Thanb Binh (*), Tran Klen (*) et Tran Xuan Bach (*). Les quatre membres qui conservent Les quatre membres qui conservent leur poste restent dans le même ordre hiérarchique qu'en 1976, Quittent le secrétariat : MM. Nguyen Duy Trinh, Nguyen Van Linh, To Ruu. Xuan Thuy, et Song Hao. M. Xuan Thuy, qui avait dirigé la délégation de Hanol à la confèrence de Paris sur la paix, et qui atait joué un rôle politique important, ne fait plus partie du comité central.

L'astérique indique les nouveaux membres.

Tunisie

Violents affrontements à l'université de Tunis

De notre correspondant

Tunis. — Le campus universi-taire, et plus particulièrement la faculté des lettres et la cité uni-versitaire de La Manouba (ban-lièue de Tunis) ont été, durant ces dernières quarante - huit heures, le théatre d'affrontements sangiants qui put fait parmi les M. MERMAZ A COPENHA-GUE. — Sur l'invitation du Parlement danois, le Foiketing. rariement danois, le Policetrig. M. Louis Mermaz, president de l'Assemblée nationale, a fait au Danemark une visite de quatre jours à la tête d'une délégation du bureau de l'Assemblée. Dans sangiants qui ont fait, parmi les étudiants, une quarantaine de biessés dont deux dans le coma, et ont donné lieu à vingt-trois

Les affrontements, d'une eam-pleur rarement atteinte, ont commence mard: 30 mars à la faculté des lettres, en grève de cours depuis deux semaines pour des questions de programmes et d'organisation des cours, et se sont etendus, mercredi, aux autres

L'agitation n'a pas cessé de se développer, et l'escalade de la volence a atteint son paroxysme à l'occasion de la commémoration de la journée de la « Terre palestinienne », qui a servi de prétexte aux deux mouvements antagonistes — les islamiques et « les patriotes-démocrates, d'ex-

LE QUAI D'ORSAY ESTIME QUE M. BEN BELLA DOIT « RESPECTER UNE CERTAINE RÉSERVE »

LES FORCES ETHIOPIENNE, qui ont déclenché le
16 février dernier une nouvelle offensive — la sixième
depuis 1978 — contre la résistance érythréenne dans le
nord de l'Erythrée, sont en
train d'enregistrer : une retenlissante defaite « a déclaré,
mercredi 31 mars, à Paris, le
représentant du Front populaire de Ilbération de l'Erythrée «FP.LE.). Au cours
d'une conférence de presse.
M. Nafi Kurdi a indique que
depuis le début de l'offensive
11 615 soldats éthiopiens ont
été tués, 16 164 blessés et 1 131
faits prisonniers par le FP.LE.
Selon M. Kurdi, des centaines Interroge ce jeudi i" avril, sur les démarches officieuses algériennes pour empécher M. Ben Bella de faire faits prisonniers par le FPLE des déclarations Jugées « intempes-Selon M. Kurdi, des centaines tires » par Alger (« le Monde » du d'experts soviétiques et des la avril, le porte-parole du Quai troupes sud-verrenites parti- d'Orsay a déclaré : a Compte tenu cipent aux combais, et la des bonnes relations franco-alre-libre fournit aux Eth-opiens riennes, nous sommes informés des une alde financière unporte préoccupations du gogremement tante. M. Kurdi a dénoncé d'Alger at nons estimons qu'une egalement l'utilisation par personnalité politique étrangère hôte l'armée éthiopienne de gaz de la France doit respecter une certaine reserve. p

trème gauche » — qui dominent l'université pour s'affronter et se livrer une véritable bataille rangée.

A la faculté des lettres, où des étudiants masqués, étrangers à cet établissement, se sont introduits, les autorités universitaires ont demandé l'intervention des forces de l'ordre, et ont décide de suspendre les cours jusqu'à la rentrée des vacances de prin-temps, le 15 avril. L'absence de structures avadi-

L'absence de structures syndi-cales estudiantines aggrave la situation. En effet, l'Union géné-rale des étudiants huisiens l'UGET) n'existe pratiquemnt plus depuis une dizaine d'années; elle est contestée par des géné-rations d'étudiants parce que non représentative. Dans une conférence de presse

Dans une confèrence de presse, M. Abdelaziz Bendhia, ministre de la recherche scientifique et de l'enseignement superieur, a stismatisé « cette escalade de la violence au sein de l'université qui tend à devenir banale ». Il a rappelé une nouvelle fois « les bonnes dispositions du gouvernement et des professeurs pour sortir de l'impasse et pour désamorcer la crise de l'Union générale des étudants funtsiens ». Cependant, pour la première fois, le ministre de l'enseignement supérieur évoque la possibilité de « votr naître plusicurs organisations estudiantines pour représenter les étutines pour représenter les étu-diants ». — (Intérim.)

Radio france internationale RH ONDES COURTES

Nouveaux programmes depuis le 29 mars En Europe, écoutez-nous sur 49 m OC

IDÉES LONGUES RF1 - B.P. 9516 PARIS CEDEX 16

LA TRANSFORM

The state of the s ---...--

والمناسق

METRO, POUR VOUS AB

LA TRANSFORMATION DES STRUCTURES ÉCONOMIQUES EN CHINE

La politique industrielle reste marquée par de graves contradictions

Pékin. — Que les économistes chinois et les dirigeants chargés de la mise en œuvre du développement du pays soient divisés sur la straténd pays solem divises sur la strate-gie à adopter pour réaliser le « mo-dernisation socialiste » est un fait établi. Sans entrer dans le détail des classifications rapides qui sont par-fois établies — partisans de l'indus-trie lourde contre « pétroliers », « réformistes » contre » planifica-teurs » — on vent phéameires »; teurs .. - on pent, néanmoins, voir un sérieux indice de ces divergences dans l'incapacité dans laquelle le gouvernement s'est trouvé en décembre dernier de présenter le plan quinquennai 1981-1985 devant l'Assemblée nationale populaire. Quant au plan pour l'année 1982 - on tout au moins ce qui en a été révélé. - il frappait surtout par son caractère sommaire.

Ces hésitations transparaissent à nouveau dans un expose que le pre-mier ministre, M. Zhao Ziyang, a fait au début du mois de mars à Tianjin, devant la conférence sur l'industrie et les transports, et que le Quotidien du peuple à publié le mardi 30 mars.

Partisan avéré des réformes n'en avait-il pas mis un certain nombre en vigueur dans la province du Sichuan lorsqu'il la dirigeait? – le chef du gouvernement se voit aujourd'hui contraint, pour prendre en compte des exigences opposées, de tenir un discours parfaitement contradictoire. Face aux obsédés du taux de croissance, très nombreux dans la bureaucratie dirigeante, le premier ministre ne cache pas que le rythme du développement n'est pas sa préoccupation première. Le dan-ger principal, selon lui, n'est pas, en effet, dans le risque que l'on néglige d'accroître la production, mais dans le désintérêt envers l'efficience économique. Que signifie, de fait, une croissance industrielle de 4 %, telle que celle que le pays aurait comme l'an dernier, lorsqu'on sait, comme le révélait récemment le Quotidien du Peuple, que 25 % des articles produits pour le marché sont restés en stock dans les départements commerciaux, ce qui repré-sente une perte de plusieurs mil-liards de yuans ?

Gaspillage

M. Zhao Ziyang a lui-même donné quelques exemples de ce gas-pillage: «L'an dernier, a-t-il dix, cinquante-huit types de marchandises ont vu leurs stocks augmenter massivement. » Il s'est étormé aussi que certaines usines de l'industrie de matières premières, alors que la quantité d'acier non utilisé s'élevait, en décembre 1981, à 20 millions de tonnes, chiffre considérable si l'on songe que la production annuelle est de 35 millions de tonnes. La manie de produire pour produire aboutit ainsi, a démontré le chef du gouvernement, à un « gonflement artifi-ciel » de l'activité économique, qui est, a-t-il dit. « non seulement déso-vantageux, mais nuisible ». Il convient donc de s'attacher à obte-nir - un rythme réel et effectif - du développement, et, pour ce faire, d'accroître l'efficacité de la produc-tion, afin que celle-ci réponde mieux aux - besoins de la société -.

S'il est relativement simple d'énoncer un tel principe, il est en revanche moins facile de le mettre De notre correspondant

en application. Et c'est là que le dis-cours commence à entrer dans une logique différente. Satisfaire le « be-soin social », en effet, n'est pas une tâche aisée dans un pays aussi grand que la Chine et où les instruments de mesure économique (statistiques, par exemple) sont notoirement în-suffisants. Comment prévoir l'évolution de ces besoins, dont M. Zhao Ziyang reconnaît lui-même qu'ils changent en fonction du dévedu la changent en fonction de developpement de la production, de
l'amélioration du niveau de vie, du
temps et des régions? Le chef du
gouvernement, à vrai dire, apparaît
plutôt désarmé devant l'ampleur du
problème. S'il est en mesure de cerproblème. S'il est en mesure de cerquel est confrontée la Chine, il paraît être dans l'impossibilité, pour des raisons qui ne tiennent sans doute pas qu'à lui, de proposer des solutions qu'à lui, de proposer des solutions qu'à lui, de proposer des solutions qu' y seraient adaptées.

· Aussi bien les remèdes suggérés sont-ils d'un grand classicisme : il faut promulguer des normes écono-miques et techniques afin d'éviter la et d'information sur l'état de mar-che, ne pas bésiter à intervenir par des mesures administratives pour stopper des productions jugées inu-tiles et, last but, not least, « renfor-cer la planification »... Ce programme est résumé dans une.

formule typiquement chinoise: « Un grand plan, de petites libertés, une grande centralisation, une petite dé-

Tendances inflationnistes

Il est significatif que rien ou pres-que ne soit dit en faveur des mécames de régulation économique, tels que, par exemple, les prix. La ti-midité du gouvernement en la matière peut, dans une certaine me-sure, se comprendre, compte tenu des tendances inflationnistes qui se manifestent depuis deux ou trois ans sous la pression notamment d'une augmentation considérable de la masse monétaire : plus 70 % depuis 1978. Officiellement le renchérisse-ment de la vie depuis la même année aurait été d'environ 20 % (le chiffre réel serait beaucoup plus élevé). Or ce phénomène nouveau dans la so-ciété chinoise d'après la libération est politiquement dangereux par ses effets sociaux déstabilisateurs. Mais, d'un autre côté, certaines aug-mentations de prix, après celles déjà intervenues, apparaissent indispen-sables si le gouvernement veut, d'une part, allèger la charge finan-cière que représentent les subven-tions à certains produits (32 milliards de yuans en 1981, soit près du tiers des dépenses budgétaires) et, d'autre part, favoriser une certaine

Or, en la matière, M. Zhao paraît carrément tourner le dos aux méca

nismes qui pourraient faire jouer aux prix un plus grand rôle. Sur le marché intérieur, le mot d'ordre est de « stabiliser », et de rétablir partout où ils ont été supprimés les quotas de livraison de produits agricoles à l'État afin de réduire la part des marchandiers » némociées sur des marchandises • négociées • sur le marché à un prix plus élevé.

En matière de commerce exté-rieur, la même retenue est recommandée. Il s'agit, a dit le premier ministre, de mettre fin à la « guerre des prix » que se livrent de plus en plus des entreprises chinoises afin de conclure des affaires. « Pas de compétition devant les commerçants étrangers », a conseillé M. Zhao. Même prudence en ce qui concerne les primes. Le chef du gouverne-ment reconnaît qu'il existe un phé-nomène de « distribution abusive » (en fait les primes sont très souvent réparties de façon uniforme sans tenir compte du rendement). Mais le seul remède qu'il avance est de contrôler leur montant afin que leur niveau ne dépasse pas celui de l'an dernier. Et c'est encore le recours au contrôle qui est proposé pour limiter les investissements dans le domaine des infrastructures.

Par son effet centralisateur, une telle médecine peut permettre de li-miter les manifestations de *- parti-*cularisme - et de *- libéralisme* qui seraient apparves depuis quel-que temps et que le premier ministre a dénoncées. On peut douter en re-vanche qu'elle accroisse notable-ment l'efficacité d'une économie qui en aurait pourtant grand besoin.

MANUEL LUCBERT,

La fin des communes populaires ?

De notre correspondant

communes populaires, devrait bien-tôt disparaître du paysage chinois. Ou, à tout le moins, si l'appellation de «communes» devait linalement dre maintenue pour des raisons d'opportunité politique, les fonctions de ces dernières devraient être trans-formées de façon telle que la nou-velle organisation des campagnes n'aura d'ici quelques années plus rien de semblable avec celle existant actuellement. C'est ce qui ressort d'un article publié, le lundi 29 mars, dans le dernier numéro de la revue Pékin information. S'il prend encore quelques précautions de style, l'auteur ne cache pas cependant, d'une part que la question de la réforme du système en vigueur est « à l'étude » et, d'autre part qu' « un nombre croissant de gens sont d'avis qu'il serait plus raisonnable de séparer les fonctions d'administration gouvernementale de celles de gestion économique des communes

Conçues à l'origine, lors de leur création en 1958, comme devant être l'unité de base de la société socialiste, assemblant paysans, soldats, ouvriers et employés, les communes, en supplantant les anciens « xiang », se sont, en effet, entièrement fondats de la contraction de l dues avec l'appareil d'État. Elles sont, comme le dit la Constitution. la plus petite division administrative de la République populaire, du moins dans les campagnes.

Or, poursuit l'article de Pékin information, les expériences menées dans certaines régions depuis déjà quelque temps dans le but d'étudier la meilleure laçon de transformer le système ont montré qu'il fallait se débarrasser des « limitations » inhérentes à la présente organisation afin de surmonter les « imperfections » apparues dans le travail économi-

L'auteur reconnaît aux com-L'auteur reconnaît aux com-munes populaires le mérite d'avoir-joué un « rôle positif » dans la réali-sation de vastes travaux hydrauli-ques à la campagne, d'avoir favorisé l'extension des terres arables et le développement d'industries rurales et d'activités auxiliaires, ainsi que, - dans certains endroits -, celui d'avoir aidé au développement de l'économie rurale. Mais, - dans l'ensemble, ajouto-t-il, le système a plus d'un défaut ».

Confusion des tâches

En fait, écrit le collaborateur de e*ation l*e cumul des deux fonctions exercées par les communes est « contradictoire ». Expression du pouvoir administratif à la base, la direction des communes a le droit de - surveiller - les affaires politiques, économiques et cultu-relles sur les terres relevant de sa juridiction. Mais, en tant qu'organisa-tions économiques de propriété collective, « les communes ont besoin d'une indépendance économique et comptable ». La confusion des tâches a donné lieu à des » ingérences » dans le travail des équipes de production, d'autant plus mal accueillies ces dernières années que celles-ci se sont vu accorder davantage de pouvoir de décision grâce à l'introduction de « systèmes de responsabilité - dans la production.

Pékin. - L'un des plus célèbres L'article reproche en outre au sys-fleurons du système maoîste, les tème d'imposer aux paysans la tème d'imposer aux paysans la « charge » des cadres des communes (politiques, éducateurs, médecins) et de tout le personnel bureaucratique. Bien souvent, cette organisation a conduit à • une concentration excessive du pouvoir dans les mains de quelques-uns » et n'a aidé » ni à la consolidation du pouvoir politique ou à l'amélioration de la vie démocratique dans les unités de base, ni au développement de l'économie rurale socialisée indépendamment des divisions administratives ».

Ces critiques ne sont pas vraiment inattendues. Depuis environ trois ans, de nouvelles formes d'organisation de la production se sont multipliées à travers le pays, donnant plus d'autonomie aux unités de base. Par prudence politique, ces réformes ont été mises en place dans le cadre formel des communes. Cependant, certaines provinces, telles le Sichuan et l'Anhui, sont allées plus loin et ont, dans certains districts expérimentaux, démantelé l'ancien système des communes. L'exemple doit être étendu dans le courant de l'année à une dizzine d'autres provinces.

L'un des « trois drapeaux rouges »

Ces expériences étaient menées jusqu'ici avec une certaine discré-tion de peur de heurter les milieux les plus bostiles à tout changement. Dans la mythologie maoïste, les communes populaires, ce « défi au monde entier », selon le mot de Mao, étaient, avec la ligne générale et le Grand Bond en avant, l'un des • trois drapeaux rouges -. Ce slo-gan avait symbolisé l'édification du socialisme dans la période 1958-1959. Les communes devaient être un « raccourci » vers le communisme, expression que les Soviéti-ques, Khrouchtchev en particulier, n'avaient pas manqué par la suite de critiquer.

Entreprise devant porter la vie collective à un degré jamais connu auparavant, la mise en place des communes, toutefois, ne s'était pas faite sans difficultés. Dès l'année qui avait suivi leur création, le parti avait du procéder à des ajustements, avait du procèder à des ajustements, faisant des brigades, puis des équipes, les véritables unités de comptabilité, leur accordant le droit de participer à l'élaboration des plans de production, rétablissant dans bien des cas les parcelles privées et introduisant l'intéré matériel. De vingt-cinq mille en 1958, le nombre des communes était passé à quelque soixante-dix mille en 1962, au lieu d'évoluer vers l'objectif de deux mille, comme le prévoyait le plan originel. On en compte aujourd'hui cinquantequatre mille, qui ont la charge de huit cent millions de paysans.

La mort des communes populaires dans leur forme actuelle était inscrite dans la logique des réformes réalisées dans les campagnes depuis

En juin 1981, la résolution historique adoptée par le comité central ne contenait pas une seule appréciation positive de leur rôle.

à partir de .430.000 F* Surface habitable: 113 m² + loggia 3 m² + balcon 11 m². Dans immeuble élégant en bord de Seine, près du Pont Mirabeau, très beaux appartements plein Sud ou face à la Seine (studios, 2, 3, 4 et 5 pièces) tous prolongés de grands balcons. 79, quai André Citroën Paris 15'. Tél. (1) 575.30.63 **John Arthur et Tiffen** 174, bd Haussmann, 75008 Padis Tél. (1) 562.04.65

LES QUAIS FONT SALON. DEPUIS LE 30 MARS, DANS VINGT STATIONS DE METRO, LA RATP VOUS ATTEND SUR LE QUAI POUR VOUS FACILITER LE METRO, POUR VOUS ACCUEILLIR, POUR VOUS AIDER, POUR VOUS INFORMER.



P.S., a invité implicitement les députés socialistes à « tenir bon », pour reprendre le slogan qui avait sympolisé le comportement de son parti pendant la periode de turbulences consécutive à la rupture de l'union de la gauche. « Tenir bon », c'est à la fois isser la tentation de rejeter sur le goupernement la responsabilité du revers électoral des cantonales et éviter de tomber dans les pièges tendus par l'opposition.

A coux qui sont tentés de porter leurs debotres électoraux au débit de l'action gouvernementale. M. Jospin rappelle le lien qui les unit étroitement au pouvoir : « Nous sommes solidaires et engagés dans le même combat. » Si ce lien se distendait, le pouvotr et sa majorité parlementaire en subi-

Devant les députés socialistes réunis, mercredi 31 mars, à l'Assemblée nationale, M. Lionel Jospin, permier secrétaire du PS. député de Paris, après avoir député de Paris, après avoir député de Paris, après avoir deputé de l'espaire par des mous nous neur nous neur nous deux des des les anciers qui a peut-vement de mai et juin 1981 n'est et et la noire soit terminée de le l'époque. Elle exerce pluble de mai et juin 1981 n'est et ét la noire soit terminée de la droite es résultats des élections cantonales ne révèle, a-t-ll ajouté, a aucun transfert massif de la gauche pars la droite es entire de la droite es compagnée de « fanfaronnades ».

La pause : un faux débai » forte de la drotte, et moindre de a Nous connaissons les tendan-ces de la droite française, a-t-fl dit. Nous devons donc considéres avec un grand sérieuz les obsta-cles qui sont en face de nous,

la gauche ». Le premier secrétaire du P.S. a Le premier secrétaire du P.S. a engagé ses amis à ne pas « jaire porter à d'autres la responsabilité du relatif échec de la gauche ». « Nous sommes solidaires et engagés dans le même combat », a-t-il dit, en évoquant les relations entre le groupe parlementaire socialiste et le gouvernement.

● M. Pierre Joze a été réélu, mercredi 31 mars, par acclama-tion, président du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale. Le groupe a également désigné sept vice-présidents : MM. Phi-lippe Basainet (Bauts-de-Seine), Guy Bèche (Doubs), André Bil-lavien. (Sahne-et-Luire).

lardon (Saône-et-Loire), Mme Denise Cacheux (Nord), MM Alain Hautecour (Var),

MM. Alain Hauteoutr (Var), Georges Sarre (Parls), et Hubert Gouze (Tarn-et-Garonne). Cinq secrétaires législatifs on t été élus : Mme Françoise Gaspard (Eure-et-Loir), MM. François Massot (Alpes-de-Haute-Proven-ce), Jean-Pierre Michel (Haute-Saône), Alain Richard (Val-d'Oi-ce), Michel Serin (India)

same), Ann Richard (Val-del-set), Michel Sagin (Indre). Le trésorier du groupe est M. Gilbert Bonnemaison (Seine-Saint-Denis). M. Claude Estier (Paris), reste porte-parole char-gè des relations avec la presse.

lement efforce de prévenir ses amis contre résister à la pression idéologique exercée par la droite qui, chaque jois que le pouvoir parait lui en offrir l'occasion, suscite de « faux débats » et encourage leur dévelop-« pause » des réformes ou de celui sur la « rigueur » de la gestion économique. De a pause », il n'a afmais été question, repète M. Jospin. Quant à la « rigueur », elle va de soi et il n'est pas besoin, en proclamant une évidence, de faire naître le soupçon qu'il y aurait doute, sur ce sujet, au sein du gou-

S'il admet que l'opposition soit sortie de son a shattement », M. Jospin estime qu'il ne faut pas la craindre outre-mesure. Il parait ainsi adopter une vois movenne entre

dans le débat sur la pause ou la rigueur. »
« La pause, a ajoubé M. Jospin, nous avons déjà dit qu'il s'agit là d'un faux débat. Nous devons continuer au même rythme Quant à la rigueur, il s'agit bien entendu de tenir les grands équilibres économiques. C'est ce que nous faisons. Mais le mot a rigueur » est souvent déplacé dans la bouche de ceux qui ne se l'appliquent jemais à eux-mêmes. »

ces de la droite française, a-t-il dit. Nous devons donc considérer avec un grand sérieux les obstacles qui sont en face de nous, mais prenons garde à ne pas tomber dans l'imprécation ou dans le verbalisme. Agissons et nos actes parleront pour nous. S'il les grandes priorités, qui de l'avis doit y avoir un climat de violence,

Poperen de sous-estimer les résistances ou changement, et M. Poperen lui-même qui parle de la « bataille implacable » menée par les « forces de conservation sociale ». M. Jospin estime raisonnable de mesurer e avec un grand sérieux » les obstacles qui se dressent face au pouvoir sans pour autant e tomber dans l'imprécation et le verba-

Si l'on en juge par l'accueil qui a été réservé à son intervention, le premier secré-taire du P.S. a été compris. Il était presque superflu de prévenir les députés socialistes réunis pour la première fois depuis l'éche de la gauche aux centonales, contre les délices de la «fanfaronnade». Depuis les 14 et 31 mars, le goût leur en est passé.

JEAN-YVES LHOMEAU.

à la gauche : « Gagner la bataille a m gamme : a Cagner la batalle de économique ; gagner la batalle de l'emploi ; réaliser plus de chan-gements concrets aux yeux de la population (rentrée sociaire, loge-ment, politique salariale, sécurité, santé, sécurité sociale). » sante, securite sociale). »

« Nous avont beaucoup d'aiouts,
«-t-il dit, et notamment celui
d'avoir en face de nous une droite
qui ne présente aucune alternative

Au cours du débat qui a suivi, M. Pierre Josse, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a insisté sur l'importance qu'il y a à bien mettre en valeur l'action accomplie, à expliquer ce qui a été fait, ce qui a été retardé, modifié ou abandonné. « Nous ne nous sommes trorés ni à Pautocritique, ni à l'autocatis-faction », a-t-il indiqué au terme

de la réunion.

Pour sa part, M. Bubert Dubedout (Isère), a affirmé « qu'avant de penser à élargir la majorité, il jaut d'abord mobiliser celle que

qu'un pis-aller

M. André Lebarrère, ministre. M. André Labarrere, ministre. délégué aunrès du premier ministre, chargé des relations avec le Parlement, qui était l'invilé, mercred! 31 mars, de l'émission a Face au public » sur France-Inter, a notamment parlé du projet de loi sur l'audiovisuel, adopté mercred! matin par le couseil des mercredi matin par le conseii des ministres. Estimant qu'il feut, dans ce domaine « sortir du pryministres. Estimant qu'il feut, dens ce domaine e sortir du prychodrume », le maire de Pau a
indiqué: « Tout le monde sera
mécontent à la suite de ce projet
de loi. Automatiquement, dans
l'immédiat mais, par la suite, je
pense qu'il y aura au contruire
des réactions positives: » Insistant
sur l'importance de cette réfarme,
il a ajouté: « On a trop trainé »,
et il a parié de la nécessité de
a dégager sérieusement l'audiovisuel de toutes possibilités de
pressions politiques aussi bien de
l'opposition que de la majorité ».
Après avoir indiqué qu'il y aura
« certainement » un quatrième
mois de session pariementaire en
juillet, le ministre chargé des
relations avec le Pariement a souligné, à propos de la durée des
sessions: « Le 10 moi, il n'a
jamais été question dans ce programme [celui de M. Mitterrand]
de revenir sur des aspects constitutionnels, de revenir sur une
réjorme du Parlement ». Pariant
d'une éventuelle réforme du règle—
ment de l'Assemblée nationale.

d'une éventuelle réforme du règle-ment de l'Assemblée nationale, M. Labarrère a assuré : « Il ne M. Labarrère a assuré: «Il ne jaut en aucune facon toucher par exem ple au droit d'amendement (1). C'est un droit inscrit dans la Constitution. Ce serait nier le rôle du parlementaire (...). Toute attaque du Consell constitutionnel est une erreur politique », a-t-il affirmé, précisant à ce sujet: « Je ne dis pas que M. Joze a fait une erreur politique, ce n'est pas à moi de le dire (2). »

Estimant que « nous sommes

des campagnes électorales les plus dures que nous ayons eues. Et l'on ne s'y attendait pas. La droite a créée un climat qui nous a pris à contrepied s. a.-t.-il poussuivi, a il est évident que nous avons payé certaines maladresses. Ce gouvernement est victime, en fait, de son honnéteté totale (...) Nous n'avons pas suffisamment influé sur la vie ovocidienne des hommes ont oublis cela que nous apons ex peut-être quelques difficultés. 2

Se prononçant en faveur de la représenation proportionnelle, « avec certains freins, certaines associations », M. Labarrère, soulignant que le scrutin
majoritaire a permis à la gauche
d'avoir « une majorité absolue et
sans problème », a observé : « Pourtant, i lest évident que le
parti socialiste, ou tout parti
majoritaire du moment n'a aucus
intérêt à passer à la proportionnelle : naturellement, c'est « suicider » beaucoup de leurs partementaires. » Le ministre chargé
des relations avec le Parlement, a
précisé qu'un projet de lei portant
modification du mode de sarutin
sera déposé à l'Assemblée nationale « au plus tard au début de
l'automne ».

ce sujet : « Je ne dis pas que M. Jore a fait une erreur politique, ce n'est pas à moi de le dirs (2), »

Estimant que « nous sommes dans un régime ultra-parlementaire», M. Labarrère a, d'autre part, indiqué : « Tout recours excessif à des ordonnances servait managais. L'ordonnance ne peut étire qu'un pis-aller devant une sibaction qui doit être réglée assez rapidement (...), festime que rien ne vout un début, même si celuici apparaît ries agité à l'orpinon. »

Parlant ensuite du résultat des élections cantonales, le maire de Pau, soulignant que « des mili-tants socialistes, et même d'un nipeau plus élevé, avoient parfois des difficultés à bien réaliser qu'ils étaient maintenant la majorité », a expliqué : « C'est une

Le gouvernement entend mieux ordonner l'application de sa politique

Face a une opposition requinrace a une opposition requir-quée par ses succès aux élections cantoales et qui rêve de confirmer son regain d'influence aux élec-tions municipales de 1983, la majorité s'attend à devoir livrer pendant un an de nouveaux combats très dus, et cela dès la session parlementaire de prin-temps, qui commence vendredi 2 avril. Raison de plus pour serrer deventage les couldes. 2 avril. Raison de plus pour serrer davantage les coudes. C'est, en substance, ce que le premier secrétaire du P.S. a re-commandé, mercredi après-midi, aux députés socialistes en faisant appel à leur esprit de solidarité et en les priant notamment de ene pas chercher à jaire porter

relatif échec de la gauche » sux scrutins des 14 et 21 mars.

Il s'agissait moins, pour M. Lionel Jospin, de se livrer à une esquisse d'autocritique que d'éviter que les parlementaires de la majorité ne soient tentés d'imputer au seul gouvernement, voire directement à M. Pierre Mauroy, la responsabilité du revers électoral. Ce qui ne pourrait que susciter à l'intérieur du parti une sizanie profitable à l'opposition.

M. Jospin a également invité les pariementaires de son groupe à ne pas cèder aux impulsions de colère que provoquent dans leurs rangs les arguments et le ton utilisés contre le nouveau ton utilisés contre le nouveau pouvoir par les porte-parole et les organes de la droite. Des impulsions que les membres du gouvernement eux-mêmes out, d'ailleurs de plus en plus de mal à réfréner ainsi qu'en ont témoigné, mercredi, les vives réactions de l'hôtel Matignon, d'une part à certains commentaires de presse mettant au compte du « laxisme gouvernemental » l'attentat perpètré à bord du Capitole, d'anire part aux propos tenus à Lausanne par M. Raymond Barre sur la situation du franc.

Les méthodes

La réplique cingiante du ca-binet de M. Manroy à celui-ci est apparue d'autant plus révé-latrice d'un état géneral d'irri-tation que le gouvernement avait, au contraire, apprécié à sa juste valeur, en janvier. l'approbation par l'ancien premier ministre du contrat gazier franco-soviétique critiqué par toutes les formations de l'opposition.

de l'opposition.

A en juger par la volonté de réalisme exprimé par les députés qui ont pris la parole les premiers, su cours de ces journess parlementaires de leur groupe, les appels de M. Jospin cemblent avoir été entendus, Sauf par le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. André Labarrère, qui était su même moment l'invité de l'émission « Face au public » de France Inter et qui y a pris quedques liberées avec la solidarité gouvernementale en déclarant tout à trac qu'il fallait metric au nombre des « maladresses » gouvernementales les hausses de gaz et d'électricité anonoées quinze jours avant les cantonales, ajoutant même que la baisse du prix de l'essence avait été « une plaisanterie ». Que le maire de Fau ait voulu filustrer, par ses propos, le fait que le gouvernement est, selon lui, « victume, en futt, de son homnêteté totale » là où ses prédécesseurs sacrifiaizat à la démagogie ne suffit pas à convaincre que, pour les socialistes, le temps de la « naiveté » soit terminé, comme l'affirme M. Jospin. On verra à l'usage, c'est-à-dire tout de suite, puisqué l'ouverture de la session parlementaire marque le début d'une nouvelle phase de l'action gouvernementale.

Il est désormais clair, pour es parlementaires du P.S. autant que pour la direction du parti et pour le pouvoir exécutif, que l'avertissement des cantonales no remet en question ni l'orientation ni le rythme de la politique dési-

nie par le chef de l'Etat. En revanche, le débet reste ouvert sur les méthodes à retenir pour éviter les obstacles constatés ces derniers moia. Dans l'entourage de M. Meuroy, on partage volontiers le point de vue exposé meruredi soir par M. Labarrère, seion lequel tout recours excessif à des ordonnances serait manuais a. A l'Hôtel Matignon, on note enjourd'hul, en effet, que la procédure des ordonnances, pour utile qu'elle soit, soulève des inconvénients que le premier ministre n'avait pas imaginés quand il fut décidé d'y recourir, en décembre dernier, afin d'accélèrer la traduction du c'hangement » dans la via quotidienne.

Le plus préjudiciable de ces inconvenients est d'avoir exposé monvenienta est d'avoir expose directement le gouvernement, et, personnellement, le premier ministre aux réactions des organisations professionnelles et syndicales que le contenu des ordonnances n'a pas entièrement satisfaits. Loin de recueillir le bénéfice d'une volonté d'efficacité et d'une palitique de compartation sans comtique de concertation sans comtique de concertation sans com-mume mesure avec celle de ses prédécesseurs le gouvernement de M. Mauroy est ainsi devenu la cible privilégiée de toutes les contestations alors qu'au même moment s'exprimaient divers mé-contentements catégoriels ches paysans, les cadres, aujourd'hui les transporteurs.

Du coup, le cabinet du premier ministre, qui n'a pas totalement terminé son apprentissage, découvre que la procédure parle-mentaire recèle des vertus insoupmentaire receie des vertus inauticonnées, en particulier celle de
circonscrire les débats et de
rendre donc plus facile, dans la
préparation des textes législatifs,
les ajustements nécessaires. L'expérience des ordonnences devrait
ainsi se traduire par un resserrement des relations de travail
entre le gouvernement et la majorité, cells-ci se montrant, peutètre en contrepartie, moiss être en contrepartie, moins intransignante qu'au début de la législature.

Le risque de nouvelles confroverses

D'autre part, parallèlement à la recherche det moyens d'assurer une meilleure explication de la politique gouvernementale, l'Hôtel Matignon s'otiente vers une meilleure programmation de l'application des réformes. Il ne s'agit pas de raleutir le «changement », mais d'en sérier la mise en œuvre, en étalant au besoin l'examen des porjets de loi, plutôt que de prendre le risque de nouvelles controverses en continuant de pousser les «feux» au maximum comme le gouvernement l'a fait depuis les éteux » en maximum comme le gouvernement l'a fait depuis dix mois. Il s'agit de concentrer les efforts de l'administration sur le suivi des actions jugées plus-prioritaires au lieu d'exiger d'elle un affort trop dispense pour se révéller efficient.

révéller efficient.

Ce travasi impliquera sans doute le report de certains por jets — notamment, pent-être, celui qui vise à instituer des offices fonciers, auquel s'oppose vivement la Fédération instituale des syndicats d'exploitants agricoles, — mais le gouvernement a trop souffert, ces derniers temps, de l'existence d'un large « front » de contestation sociale pour être tenté de prolonger cette expérience.

LA PRÉSIDENCE DU C.D.S.

Un « tri » est nécessaire dans un « trop-plein de candidatures »

Réuni mercredi 31 mars, le bureau politique du C.D.S., anqual participaient les cinq candidats à la présidence du mouvement («le Monde» du 1st avril), a évoqué la préparation du prochain congrès et la mise au point du manifeste centriste qui sera sommis pour une première lecture au conseil national du

Devant le bureau politique, M. André Diligent, secrétaire général, a souhaité que le C.D.S. mette en place une «structure plus légère». Il s'est lélicité des résultats obtenus par son mouvement aux élections cantonales. «Le troisième teur, l'élection des présidents de conseil général, était l'épreuve de vérité : nous avons obtenu vingt présidences, soit cinq supplémentaires.»

De son côté, M. Adolphe Charvin, président de l'intergroupe du Sénat, s'est inquiété de ce qu'il considère comme « un trop-plein de candidatures ». Il a sonhaité qu'il se fasse « un tri » et que les canddiats se mettent d'accord autour de trois noms au Avec la déclaration officielle de candidature de B. Bernard

Stasi à Toulouse, la campagne semble avoir été lancée. Le président délégué du C.D.S. a insisté sur la nécessité de parler le langage de la vérité et de la rigueur », nécessité que souligne de son côté M. Pierre Méhaignerie.

Il est de plus en plus difficile de distinguer ces deux candidats dans la mesure où l'un, M. Stasi, emprunte le «réalisme» de l'autre, M. Méhaignerie, et que celui-ci se réalame des préoccu-pations sociales de celui-là. — C. F.-M.

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)
Toulouse. — Au cours d'une réunion publique, organisée mercredi 31 mars, à Toulouse, par les jeunes démocrates sociaux.
M. Bernard Staei, président délégué du C.D.S., a anneuré qu'il sensit candidat à la présidence de son parti, lors du congrès de Verseilles, les 29 et 30 mai.
Le député de la Marne a précisé le sens qu'il donne à sa candidature : a R fout affirmer, devant l'opinion, l'autaitté des volsurs de fustice sociale et de dynamisme économique, de pluvalisme économique et de dynté humaine, de coopération internationale et de résistance es totalisarisme, qui fondent le projet de la démocratie sociale. Il just exprimer une opposition résolue à l'aution de la coulifon socialo-communiste, à la radicalisation du pouvoir, à son intolérance (...).

lisation du pouvoir, à son intolé-nunce (...). M. Stad, qui auchaite ressen-bler a tous les gens décus par la pauche et ceux qui ne sont pas jascinés par Chirac », a ell'umé que le C.D.S. aurait un rôle im-portant à jouer. Mais II a pré-cisé : a Il ne jaut pas s'alusionner sur le résultat des cantonales. Ce n'est pas un vote nostalgique, mais celui d'un rejus. L'opposi-tion ne saurait revenir au pou-poir qu'espec le renouveau. Nous serons les acteurs de ce serons les acteurs de ce ALAIN ROLLAT.

M. STASI : du refus au M. MÉHAIGNERIE : de la passion négalive à l'affirmation de son identité.

M. Pierre Méhaignerie, ancien ministre, député d'Ille-et-Vilaine, qui pourrait annoncer officiellement sa can d'idature, samedi 3 avril, au cours d'une réunion publique à Béthune (Pes-de-Calais), nons a déelsré: « Le C.D.S. doit s'affirmer dans l'opposition et ne plus nouvrir de complere culturel face au parti socialiste, qui est penu au pouvoir en additionnant des mécontentements et en pratiquant une surenchère de type poujadiste. Nous devons être porteurs d'un projet et ne pas utre avec la passion négatios dont pourralent ae satiset ne pas utore avec la passion négative dont pourroient se salisfaire les électeurs, passion négative qui s'est manifertée lors des acrutins des 1é et 21 mars. Il nous faut parier le langage de la vérité, de la riqueur et sortir du piège des mots. Il nous faut démontrer que les finalités sociales que nous défendons — une société plus ouverte et moins hiérarchique notumment — seront chique notamment — seront mieux assurées avec une écono-mie d'initiative et de responsa-bilité individuelle. »

ti-co

Selon M. Méhaignerie, les militants du C.D.S. devront choisir comme successeur à M. Lecanuet celui qui sera le « plus capable de mener un travail d'équipe ».

cette semaine dans: ÇA CRAQUE... ...en France mais aussi... en Europe, au Proche-Orient, en Amérique, en Afrique D'Israël, du Salvador, des Etats-Unis, d'Allemagne, d'Italie, de Tchécoslovaquie, de Bulgarie, de Bolivie, du Centrafrique, du Ghana, d'Inde, des Philippines .etc nos correspondants et nos envoyés spéciaux nous expliquent ... POURQUOI ÇA CRAQUE

Le commun

THE PROPERTY AND THE PARTY AND

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres

OBLIGATIONS COMPTABLES administratifs des dispositions déjà sur la coordination de la formation de l s'est réuni le mercredi 31 mars, an palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand Au terme de ses délibérations, le communiqué suivant a été

RECHERCHE ET DÉVELOPPE-MENT TECHNOLOGIQUE

Le ministre d'Etat, ministre de la recherche et de la technologie a présenté le projet de loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement techrecastance et le urveioppement seun-nologique de la France, préparé après la pius large concertation avec les chercheurs, les syndicalistes, les responsables économiques, et après avoir été soumis à l'avis du Consell

Le projet, qui comporte un terte de loi et un rapport annere égale-ment soumis à l'approbation du Parlement, retient comme objectir najeur de porter la dépunse intérieure de recherche et de dévelop-pement à 2,5 % du PLB, en 1985. Cet effort prendra notamment la forme de programmes mobilisateurs pluriannuels sur des thèmes d'intérit national et associant des partenaires multiples.

La loi prévoit que les statuts des personnels de recherche pourrout léroger un statut général de la fonction publique, afin de permettre le recrutement de chercheurs ou d'ingéleure confirmés, français ou étrangers, d'amèliurer les méthodes de fonctions à temps partiel par les étrangers, d'amèliurer les méthodes de fonctions à temps partiel par les fonctionnaires et agents de l'Etat, des collectivités locales et de fonctionnaires et agents de l'Etat, des collectivités locales et de fonctionnaires et agents de l'Etat, des collectivités locales et de fonctionnaires et agents de l'Etat, des collectivités locales et de fonctionnaires et agents de l'Etat, de la collectivité locales et de fonctionnaires et agents de l'Etat, de la collectivité de la collectivité locales et de fonction de la loi d'orientation du s'action de la loi d'orientation de la loi d'orient ciliter la libre circulation des hommes et des équipes entre los organismes, les autreprises, notamment publiques, et les établiss d'enseignement supérieur.

Une nouvelle catégorie d'établis-sements publics à caractère scienti-tifique et technique sera créée; des uts d'intérêt public à durée léterminée constitueront un moyen puissant et original pour mener à bien des actions associant différents partenaires publics et privés ; la dimension régionale de la recherche sera prise en compte.

Les grandes lignes de ce projet de loi, que l'Assemblée, tadique t-on au ministère de la recherche et de la technologie, pourreit dis-cuter au début du mois de mai, ont été exposées dans le Monde du 11 mars.

sur présentation du gards des sceaux, ministre de la jurice, un projet de loi relatif à la mise en harmonie des obligations comptables des commercants et de certaines sociétés avec la quatrième directive de rdination du droit des sociétés coordination en droit des sometes adoptée par le Conseil des Commu-nantés européemes le 25 juillet 1978. Les adaptations ent pour but de donner une image fidèle du patri-moine, de la situation financière et des récuritats des contemplates

des résultats des entreprises.

Elles concarnent le présentation des comptes annuels et du rapport de gestion des sociétés de capitant, les modes cévaluation, ainsi que la publicité des documents comptable proncité des documents comptables. Les comptes annuels comprandrent désormais le blian, le compte de ré-suitats et une annens explicative; leur présentation pourra être simpli-fiée pour les entreprises de moindre

RÉFORME DE L'AUDIOVISUEL Le conseil des ministres a adopté le projet de loi sur la communication audiovisuelle, présenté par la minis

(Lire page 23.)

ORDONNANCES Le conseil des ministres a adopté, sur le rapport du prémier ministre, les deux dernières ordonnances prises

foustionnaires et agents de l'Etat, des collectivités locales et de leurs établissements publies à caractive administratif, tend à faciliter lo choix de ce type d'empiot dans le secteur public, y compris dans les hôpitaux, tout comme cela avait été er le secteur privé par l'ordonnance adoptée le 25 mars 1982 par le conseil des ministres.

Les fonctionnaires ou agents qui le désirent pourrout aménager leur temps de travail, sans que celui-ci pulsec être inférieur au mi-temps, paisse être interieur au un-temps, dans des conditions qui garantissent, de façon équilibrée, les arigences de continuité du service public, et les droits et avantages des intèressés. Les comités techniques paritaires seront associés à la mise en œuvre du

temps partiel. Une autre ordonnance, relative à In cessation progressive d'activité, a pour objet de transposer aux agents titulairen des collectivités locales et de l'eurs établissements publics

A partir de cinquante-tinq aus, et jusqu'à l'âge de leux retraite, les agenta des collectivités locales pour-ront ainsi travallier à mi-tomps, avec un revenu de remplacement égal à 80 % de leur dernier traitement.

O TRAITEMENTS DES FONC-TIONNAIRES

Le conseil des ministres a approuvé le décret majorant de 2,8 % les trai-les avril 1982 et portant ainsi leur tements des fonctionnaires au transmission i 3,1 % par rapport au transmission i 3,1 % par rapport au 1º Janvier 1822. Le minimum de traitement mensuel s'établit désor-mais à 1 259,71 è 7 brut, soit 2 374,98 è net. Le traitement minimum des personnels à temps incomplet est désormels au leur de complet est désormels au leur de complet est désormels au leur de complet est désormels au leur de la complet est désormels au leur de complet est désormels au leur de la complet est desormels au leur de la complet est de la c désormais eskrelé compte tenn de la durée effective de travail, sur la base du traitement minimum du person-nel à temps complet.

• FONCTION PUBLIQUE ET PEN-SIONS D'ANCIENS COMBAT-TANTS

Le conseil des ministres a également approuvé les décrets amélio-rant, à compter du 1º janvier 1982, le classement et Péchelonnement Indiciaire des groupes de rémonéra-tions dans lesqueis sont classés les fonctionnaires civils et militaires des catégories C et D. Ces mesures, qui categories C et D. Les mesures, qui figurent dans le relevé des concin-sions des négociations sugagres avec les organisations syndicales par le ministre édiférié auprès du premier ministre chargé de la fonction publique et des réformes administratives, ont pour objet motumment d'intégrer dans le traitement des fourtionnai-res Pindemnité mensuelle spéciale existant depuis 1975. Elles ont pour effet de revaloriser plus rapiden montante mensuels s'échelonnant entre 16 P et 156 P et constituent ninsi un premier élément de la remise en ordre de la grille indicinire.

L'intégration de l'indemnité mensuelle spéciale et les modifications indiciaires qui en risultent ont pour conséquence une majoration uni-forme de 1 % de l'ensemble des pensions des anciens combattants.

CONSEIL EUROPÉEN

L'essentiel des débats du Conseil européen des 29 et 36 mars a porté sur la situation économique et sociale dans les pays de la Communauté et, par conséquent, sur les problèmes liés à l'emploi. Il a été convenu que la politique

Une politique économique extérianre commune a été jugée néces-taire, en vue d'obtenir la réduction des taux d'intérêt sur les marchés financiers internationaux of d'adopter une attitude communautaire au prochain sommet de Versailles. Un accord a été constaté sur la uscessité pour la communauté suro-

péenne de reprendre l'initiative dans le dialogue Nord-Sud à un moment où l'effort international en favour

des pays en vois de développement ne cosse de diminuer. Afghanistan, Pologne, relations Est-Ouest, relations transatiantiques, Turquie, Cisjordanie, ont été au cantre des délibérations en matière de politique extérieurs. de politique extérieure. (Lire page 30.)

O CONSÉQUENCES DE LA DECENTRALISATION

Le premier ministre a fait une communication relative à la situa-tion nouvelle créée pour les agents de l'Etat et des collectivités loca-les par la décentralisation, et à l'adaptation des statuts de ces agents

CRÉDITS COOPÉRATIFS ET MUTUALISTES

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi erfant le statut d'un nouveau type de banques dites « Sociétés coopératives de banque ». Ces établissements, tant par la nature de leurs actionnaires que par teurs règles de fonctionnement, seront essentiellement tournés vers le renforcement des activités financière des organismes mutualistes. coopé ratify et associatify, et la satisfaction ils devront accorder an moins 20 % de leurs concours à ce secteur de la vie économique et nociale. Ce projet de loi s'applique à la Banque ren-traie des coopératives et des mutuei-les, à la Banque fédérative du Crédit mutuel et à la Banque français de crédit coopératif qui peurron adopter le nouveau statut défini par

Les « Sociétés coopératives de ban-que » seront soumises aux disposi-tions législatives et réglementaires applicables aux banques inscrites,

PERSONNES AGÉES

Le secrétaire d'Stat chargé des per

de Porganisation mondiale de la santé par des manifestations dans de nombreux pays, en particulier en France où elles seront animées par les collectivités et associations. Le secréprochain, à l'initiative de l'ONU, une a assemblée mondiale sur le viellisse-

ment s. Le gouvernement a décidé, compte tenu notamment de l'enquête natio notation de rengues instantive et d'amplifier les efforts en matière d'habitat, de services, de for-mation et de recherche : plus de 5 000 emplois ont déjà été créés en dix mois dans les établissements. En affet, les apersonnes dépar-

En offet, les « personnes dépendantes - devanant plus nombrouses, il est important que les services de soins infirmiers à domicile soient généralisés et que soit renforcée la médicalisation des maisons de retraite. De nouvelles actions permettront à ceux des retraités qui i jennes, de participer artivement i

in vie sociale. Une circulaire fixent les objectif et les moyens de la politique d'action sociale et médico-sociale envers le retraités et les personnes agées sers publiée. Dans le cadre de la décentralisation, elle précisera les initia-tives de l'État et des collectivités locales. Puur une représentation et une participation plus réciles des retraités et personnes ágées, un comité national et des comités départementany seront créés avant l'été. Consultés sur les programmes

quée le 7 avril prochain, à l'initiative d'action, ils participeront aux bilans de leur réalisation. Au sein des éta-blissements, la création des conseils

cisès par une loi. En matière de ressources, le secré-taire d'Etat a présenté au conseil des ministres les grandes lignes du projet de loi permettant de porter de 50 à 52 % le taux des pensions de reversion du régime général et des régimes alignés, et assurant un dernier rettrapage des inégalités qui avalent mises and nattengires sociates, seront examinées par le parlement à la ses-sion de printemps, et prendront effet an ler jufflet.

M. Simon Nora nommé directeur de l'ENA

M. Simon Nora a été nommé directeur de l'Ecole nationale d'administration, M. Bérégovoy a déciaré que cette nomination devrait être l'occasion e d'adapter l'ENA aux tâches importantes du service de l'Etat, en l'ouvrant à l'esprit nouveau, jaisant en sorte que lour ceux qui se reconnaissent ette vocation y trouvent une formation ». Il a ajouté qu'un directeur adjoint sersit également pomme. nomme.

(Le Monde du 24 février 1982 a publié la biographie de M. Simon Nora.)

• M. Gabriel Peronnet, présient d'honneur du parti radical-socialiste, souhaite « voir sa re-créer une force de centre gauche pour l'équilibre de la vie politique

L'ancien ministre estime qu'e on ne peut pas laisser se poursuivre et même s'accentuer l'affronte-ment du pays en deux blocs hos-tiles ». Selon lui, a seul le retour au scrutin proportionnel permettra aux partis de s'exprimer librement. Seul il permetira de lutier contre la bipolarisation dangéreuse pour la démocratie et qui ne fait, hélas! que s'accen-tuer ».

• HAUTE - VIENNE. - La Pédération socialiste de la Baute-Vienne nous demande de publier que MM. Lavy et Lecardeur, tous deux membres du P.S., qui avaient obtenu respectivement 2 et 1 voix lors de l'élection de M. Peyronnet (P.S.) à la précidence du conseil (P.S.) à la présidence du conseil général, n'étaient pas candidats (le Monde du 26 mars) M. Rigout (P.C.), ministre de la formation professionnelle, qui avait également obtenu 1 voix, n'était pas non plus candidat. M. Peyronnet. a obtenu 33 voix dans une assemblée de 40 membres qui comprend. 19 P.S. et 14 P.C.

AGENCES PUB : COPIES COULEURS Qualité photographique professionne ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12 347.2132

- Publicité

Au mois d'avril, à la Fnac...



Chaque mois, 32 pages d'informations sur les Rencontres à la Frac, les Studios de la musique, les Amphis, les expositions et Alpha-Frac.

Un programme complet (et gratuit) qu'il vous suffit de demander aux hôtesses d'accueil de Fnac-Forom, Fnac-Montparnasse ou Fnac-Etoile.

Cl-dessous: extrait du programme avril 82.

Rencontres à la Fnac...

Aventures sur l'Orénoque Vivre l'Aventure avec un grand A... Ou pourquoi et comment, deux siècles après le baron de Humbold et le botaniste Bonpland, Alain Rastoin et Alain Kerjean ont remonté l'Orénoque au cœur de la forêt amazonienne ... Avec Alain Rastoin (et la projection du film réalisé par les deux équipiers : « Mayacca Arriba » - mention spéciale au Festival du film d'aventure vécue de La Plague 1981).

Le 3 avril, de 15 k à 18 h

L'Allemagne de Cohn-Bendit Pour la sortie de « Ils vivent autrement », de Eckhard Supp et Ingolf Diener (chez Stock). Une rencontre sur cette Allemagne alternative qui, créée par la génération post-68, correspond pour Helmut Schmidt à « une rupture de la jeunesse avec l'ordre établi » et pour F.J. Strauss west le ferment d'un nouveau terrorisme» ... Avec Daniel Coho-Bendit et les auteurs (animation par Pamela Tytell). Le 30 avril, à 17 h 30

Mémoire juive, histoire juive Autour de deux livres qui viennent de sortir : « L'avenir d'une négation - réflexion sur la question du



génocide », d'Alain Finkielkraut (an Seuil) et de « Quand j'étais juif » de Maurice Rajsfuf (aux éditions Megrelis)... Avec les auteurs, dans un débat anime par Antoine Spire.

Le 23 avril, à 17 h 30

A propos... et le jazz? Une rencontre sur l'avenir du jazz. Avec François Nowak (composi-. teur et musicien), Gérard Terrones (producteur de disques), Bernard Rabaud (Petit Opportun), Jean-Louis Chautemps (musicien), Bernard Loupies («Le Matin»), André Francis (de Radio-France), Barney Willem(musicien)...Animation par Daniel Soutif («Jazz Magazine»).

> Le 27 avril, à 17 h 30 Où va la nouvelle

science-fiction française? ... Avec Serge Brussolo (« Sommeil de sang»), Dominique Donay («Le monde est un théâtre »), Philippe Curval (« L'odeur de la bête »), Philip Goy (« Faire le mur »), et

Emmanuel Jouanne (« Damiers imaginaires »).

Le 29 avril, à 17 h 30

Toutes ces rencontres avant lieu dans l'auditorium de Fnac-Forum

Amphis Fnac.

Stage photo: le portrait Conseils généraux sur le choix de matériel de prise de vues, les focales, les éclairages, les réglages - par le photographe Jean Fichter et un mannequin professionnel.

Le 20 avril, à 10 h 30

Stage pratique diaporama Prise en main du matériel de son et de projection et réalisation d'un montage en fondu enchaîné avecbande sonore (enregistrements en extérieur, bruitage musique). Projection du montage final, commentaires et informations sur les maté-

riels audiovisuels. Le 23 avril, à 14 k

A l'auditorium de Frac-Montparnasse (Inscriptions au bureau d'accueil réservées aux adhérents)

/Expos techniques.

Les cristaux liquides

Dérivés du cholestérol, certains composés organiques ont l'étrange propriété de se comporter à la fois comme de l'eau (ils sont fluides) et comme des cristaux (ils décomposent la hunière)... Que peut en attendre l'industrie. Mais aussi bien l'art et la médecine?_

Dz 30 mars as I^{es} mal à Frac-Etoile

Galeries photo...

« Homopolis » Avec des photos rapportées de Californie par Robert Van Der Hilst. Et qui, scandaleuses ou dérisoires, choquantes ou pouvant être même jugées de mauvais goût, décrivent l'étonnant mode de vie de la communauté homosexuelle de San Francisco.

> Du 20 avril au 29 mai ù Fnac-Montparnasse



Concerts enregistres...

Aspects du piano français

Emmanuel Chabrier (« Souvenirs de Munich ») et Fauré-Messager (« Souvenirs de Bayreuth »), par Christian Ivaldi et Noël Lee... Claude Debussy (« Berceuse héroique») par Aloys et Alfons Kontarsky, et (autre version) par Samson François... Paul Dukas (« La plainte au loin » et « Prélude élégiaque »), par François-René Duchable... Maurice Ravel (« Val-

ses nobles et sentimentales »), par

Vlado Perlemuter... Gabriel Fanré

(« Préludes op. 103 »), par Jean-

Philippe Collard... Maurice Dutilleux (« Sonate »), par Marie-Catherine Girod.

Le 22 avril, à 12 h-30 à l'auditorium de Fnac-Montparnasse

Studios de la musique...

Variétés Jean-Louis Foulquier accueille Neel Govern (qui se veut l'un des représentants de la musique West Coast, qui chante en français, et

Le 26 avril, à 17 h 30 à l'auditorium de Fnac-Forum

vient d'enregistrer son premier



Expo Fnac / « Lire »...

300 convertures de romans Une bonne couverture, cette «une» du livre, doit-elle d'abord vendre le roman ou exprimer la vérité de l'œuvre ?.. La Fuac et la revue « Lire » exposent 300 de ces cou-

vertures, accompagnées de nombreux commentaires de directeurs artistiques, d'illustrateurs, d'éditeurs, et d'auteurs.

Du 6 au 17 avril à l'auditorium de Fnac-Forum

cinemas & 14-Juillet >, MK-2 Diffusion) ne peut du appleudir auS'il y a séparation vu Git

CLAIRE DEVARRIEUX.

Les enquêteurs ne privilégient aucune piste

L'enquête sur l'attentat qui 2 coûté la vie à cinq voyageurs du Paris-Toulouse continue. Les policiers qui en sont chargés ne privilégient, en l'absence de revendications sérieuses, aucune piste en particulier. Le travail des experts est difficile. Coux-ci cherchent notamment à déterminer la nature de l'explosif utilisé, ce qui permettrait d'orienter les recharches dans une

Le travail de fourmi continue pour les enquêteurs de l'explosion du Capitole et. ce jeudi 1 avril, on avait choisi d'être très discret tant du côté du procureur de la République, M. Louis Dumond, qui fait répondre aux journa-listes : « qu'aucun nouvel élément n'est venu étayer l'enquête », que côté du S.R.P.J. de Limoges.

Les experts « techniques », MM. Claude Calisti, chef du service des explosifs du laboratoire central de la préfecture de police de Paris, Donati et Forestier out terminé mercredi soir leur travail sur le terrain. Les wagons mis sous scellés ont été transportés de la petite gare d'Ambazac à Limoges. C'est à présent au laboratoire d'examiner les moindres pièces recueilles par les experts. Les résultats de leurs travaux seront joints à ceux des trois experts médicaux désignés par le juge d'instruction de Limoges chargé de l'affaire, M. Jean-Loup Delpach. Ceux-ci pratiquent au Centre hospitalier universitaire de Limoges des eramens sur les vêtements et des autopsies sur les corps des cinq victimes de l'explosion. corps des cinq victimes de l'explosion.

corps des cinq victimes de l'explosion.

Tonte trace de poudre, de cendre ou d'explosif aidera à déterminer la nature de l'explosif. Celle-ci étant établie, il sera peut-être possible de confirmer ou d'infirmer la version de l'attentat. En l'êtat présent de l'enquête c'est en effet toujours cette version qu'i prédomine, M. Calisti a révête qu'il s'agit d'un explosif c extrêmement violent de plusieurs kilogrammes ». Un explosif c extrêmement violent de plusieurs kilogrammes ». Un explosif de type « sec ». On pencherait vers une charge de « plastic » mais celui insensible aux choes, à la chaleur, et à l'humidité, ne peut exploser que grâce à un détonateur. Les spècialistes reconnaissent cependant qu'il peut arriver qu'en d'extramement rares occasions la charge puisse exploser grâce à un « courant électrique vagabond ». Mais les conditions pour que cela arrive sont tels que les experts sans toutefois écarter définitivement cette thèse n'y croient pas réellement.

Deux commissions rogatoires int été délivrées : l'une à la s'est formé jundi 29 mars au soir, en gare d'Austerlitz et la seconde qui a été confiée à M. Jean Kreps,

Voici les principaux dévelop-pements qu'avait connu ce jeudi 1- avril su matin l'enquête sur l'attentat commis à bord du Capitole.

directeur du S.R.P.J. de Limoges. Son équipe a été renforcée par des spécialistes de la lutte contre le terrorisme de la sixième section de la direction centrale de la

directeur du S.R.P.J. de Limoges. Son équipe a été remforcée par des spécialistes de la lutte contre le terrorisme de la sixième section de la direction centrale de la police judicialre à Paris.

L'audition systématique à tra vers la France des cent vingt-sept voyageurs sur trois cent vingt-sept voyageurs sur trois cent vingt-sept l'explosion, se poursuit. D'autres sont déjà venus d'eux-mêmes témoigner. Le plus petit indice ne peut en effet être négligé dans cette affaire. Parmi les témoignages recuellis celui d'un groupe de spécialistes en matière d'explosif qui se trouvait dans le train et venait à Limoges pour assister à un stage sur les explosifs et la securité dans la manutention. Ces spécialistes travell-lant pour une société privée de Bergerac, auraient déclaré avoir senti « l'odeur caractéristique de la poudre B utilitée notamment pur les obus ». Mais, pour les enquêteurs il ne s'agit que d'un témoignage parmi d'autres.

Les jours passant, la liste des organisations qui revendiquent l'attentat commis à bord du T.E.E. s'allonge. Mercredi 31 mars, un homme jeune, se réclamant du Groupe Peiper France, a tâtéphoné au Monde en affirmant : a Le Capitole, c'est nous. » Le correspondant anonyme a affirmé ou une bombe se trouvait dans respondant anonyme a antitue qu'une bombe se trouveit dans une valise « Samsonite » goire, ce que les enquêteurs n'ont pas éta-bil. Il a sjouté que ses amis et lui demandaient « le départ des com-

demandaient e la départ des communistes du gouvernement ». Ancien colobel S.S., Joachim Peiper
est mort en 1976 victime d'un
incendie allumé dans sa maison
de Haute-Saône. Piusieurs attentais, en particulier contre des
organisations de gauchs, ont été
revendiqués ces dernières années
en France par de mystèrieux
groupes Peiper.

Dans la même veine, des « Amis
de Carios » ont revendiqué l'attentat en téléphonant à deux
quotidiens imprimés à Lismoges,
le Populatre du Centre et l'Echo
du Centre, nous indique notre
correspondant. Le premier de ces
quotidiens a également reçu un
appal fantaissite de « Septembre
noir ». L'hypothèse « Carlos »
n'est pas totalement rejetée par
les pouvoirs poblics, comme l'a
souligné M. Fiterman, ministre
des transports, en se rendant sur
les lieux de l'ettentat Re revendes transports, en se rendant sur les lieux de l'attentat. En reven-che, on dément de source bien informée, que « Carlos » ait adressé récemment un deuxième

Sur les vingt-sept blessés dans l'attentat, deux étaient encore hospitalisés ce jeudi matin au centre hospitalier de Limoges, nous indique notre correspondant Georges Chatain, Il s'agit de MM. Jean-Pierre Bozonnet et Thierry Lagarde, tous deux gravement blessés aux jambes. Selon les responsables de cette surveillance renforcée, les équipes mises en place auront à repérer les personnes suspectes ainsi que les colls on hagages pouvant attirer l'attention, ce qui exclut un contrôle systèmatique on des fouilles systèmatiques. Ce n'est qu'au cas d'indices suffisants que des interpellations pourraient intervenir à l'initiative des seuls fonctionnaires de la police de l'air et des frontières ayant qualité d'officier de police judiciaire. C'est dans ce but aussi que les C.R.S. de ces équipes disposent de détecteurs portables.

« La mise en place de ces équipes vise surfout à russurer les voyageurs en même temps qu'à distauder », assure-t-on à la police de l'air et des frontières. De fait, selon certains témolgnages recueillis, els voyageurs ont pu constater meruredi qu'ils n'avaient été soumis à ancune exigence de contrôle systématique et ont profité à leur arrivée à Paris en gare d'austerlits, de la pair plus nombreux pour demander des renseignements pratiques...

• Les voyages de M. Chirac

dans la vousse partiments.

Quoi qu'il en eoit, M. Chirac a déclaré : « Je ne fais naturellement aucun rapprochement entre l'odieux atteniat et le fait que l'odieux atteniat et le fait que

seralt assurément de même nature. Car Copernic s'ajoutait à bien

d'autres assassinats politiques — Curiel, Goldman, Sabaī, — dont le

découvert les auteurs qu'il n'avait, hautement et plusieurs fois, fait connaître le prix qu'il altechait à

leur découverte.

Outre l'andeur des autorités à combatire des entreprises fondées

sur l'usage de la terreur, comotent

reconnaître que même dans le ter-rorisme il existe des degrés.

Non pas, comme on serait tenté de le penser, au terme d'une hié-

degré de gravité des meurtres à leur nombre. Le larrorisme est d'au-

veut anonyme, qu'on ne lui connaît ni nom, à détaut de visege, si

aussi la nature de cas entreurises

recensées le même jour par l'Agence Prance-Presse figurent celles de deux organisations qui ont déjà fait parier d'elles : les Commandos De'ts (extrême droite) et le Groupe Bakounine-Gdensk-Paris-Guatemals - Salvador. Pas plus que les précèdentes, ces revendications ne semblent être prises en considération par les enquêturs.

Mercredi. une organisation d'extrême-droite, le Bataillon basque espagnol, avait elle aussi revendiqué. È Bilbao, l'explosion du Capitole (le Monde du 1ºº avrill). Cutre qu'à Madrid, le ministère de l'intérieur affirme ne pas prendre au sérieux cette revendication, il faut noter que le Bataillon basque espagnol, avait déjà revendiqué le vol d'armes de Foix, dont on a finalement arrêtés les auteurs (des droits communs), et l'attentat commis le Zi mars à Baint-Etienne-de-Baigorry contre deux C.R.S. Selon les enquêteurs, ce derniers attentats serait plutôt à mettre sur le compte d'un ancien militant du mouvement autonomiste basque Iparrtarrak, actuellement recherché, M. Philippe Bidart. Comme les autres organisations qui ont revendiqué l'attentat du Capitole, le Bataillon basque espagnol semble avoir d'abord voulu faire parler de lui.

Les mesures de renforcement de la surveillance des trains et des gares décidées par les ministères des transports et de l'intérieur et la direction générale de la S.N.C.F. ont commencé d'être appliquée mercredl 31 mars. Elles concernent à la fois les gares et un certain no mbre de grands trains rapides ou express. Cependant sur les 9 000 trains qui circulent chaque jour en France parmi lesquels on compte 1 250 rapides et express, les nouvelles équipes mises en place sous l'autorité de M. Gérard Bernardi, commissaire divisionnaire à la police de l'air et des frontières, ne pourront en surveiller quotidiennement que 55 parmi lesquels figureront systématiquement les 38 TGV de la ligne Faris-Lyon.

Chacun des trains choisis aura à son bord une équipe de quatre fonctionnaires parmi les quels deux C.R.S. accompagnés, soit de deux agents de la S.N.C.F. parmi deux agents de la S.N.C.F. parmi-les cinq cents dont dispose actuel-lement la Société mationale et qui sont spécialisés dans la sur-veillance des marchandises et adressé récemment un deuxième veillance de s marchandises et l'odieur attentat et le fait que l'inatum au gouvernement bagages mais n'ont aucun pou- français. Cette information avait voir de police, soit de deux font- maire de Paris a ajouté que, dans été publiée eau conditionnel par le Figuro du 31 mars.

Parmi les autres revendications que soit specialises dans is sur- ment aucun rapprochement entre l'odieur attentat et le fait que l'aurais pu prendre ce train ». Le français. Cette information avait voir de police, soit de deux font- maire de Paris a ajouté que, dans its sur- ment aucun rapprochement entre l'odieur attentat et l'ait que l'aurais pu prendre ce train ». Le français pu prendre ce train ».

Les réactions

camentale at terrorisme, qui mo-nace la démocratie et sape la société jusque dans ses fonde-ments » et « consulère comme indispensable que sovent prises, pour empécher le terrorisme de s'étendre à la France, toutes les mesures prévues par la lot ».

« LA LETTRE DE LA NATION » : la tâche difficile du ministre de l'intérieur.

Dans la Lettre de la Nation de ce jeudi 1 arti. Dominique a Carbonnier commente en ces termes l'explosion à bord du Capitole: « Il importe sans nul douts à de exoir « qui »? Alors pour certains, tel le parti socialiste, c'est la vielle filière de l'extrème à droite qui est extainement dans le coup. Et de fantasmer de la droite violente et musclée: édifiant en l'occurrence un mur invisible et insatisfisable. Bref, on rétourne 2 de de Costa Gavas dans sa petite tête chaque matin.

» D'autres s'en prennent aussi de d'autres et de s'interroger sur ce que le ministre de l'intérieur pourrait manigancer. S'il le trouvait, le reconduirait-di paisiblement à la frontière, avec une interdiction de séjour diment et la frontière, avec une interdiction de séjour diment et la fine par lus disée pomme celle de ses collèques ra d'autres pays occidentaux face à l'un terrorisme sans frontières. » L'organe du R.P.R. ajoute: « C'est peut-être parce que la force est trop tranquille et le petit village aux couleurs de la le France désordonné et démobilisé comme en 1939 qu'on entend ici ou là que « riem ne va plus », le tout fout l'eamp » et e qu'on ce Dans la Letire de la Nation de

Dans un communique public ce meroredi 31 mars, le P.C.F. demande que, e si la suate de l'enquete confirme, qu'il s'agit bien d'un attental, une sévérité exemplaire frappe les auteurs de ce crime répolitant et intolérable s. Il e rappelle son opposition foundamentale au terrorisme, qui mediant de l'enders d'un particle de l'enders d'un position foundamentale au terrorisme, qui mediant d'un particle de l'enders d'un position foundamentale au terrorisme, qui media d'un proposition du possernement.

néfastes.

Dans une question écrite adramée à M. Defferre, M. Christian Bonnet, député (U.D.F.) du Morbihan et aucien ministre de l'intérieur, carpose que la violence n'est malheurensement pas un phénomène nouveau et qu'il serait inéquitable de reau et qu'il serait inéquitable de rendre qualque gouvernement que ce soit responsable de ces inanites-tations. Il lui demande toutefois s'il ne pense pas, après l'affaire des Py-rénées-atisntiques et celle du Capi-tole, que certaines mutations dans la police, comma celle du chef de la sirième section de la police judi-ciaire, responsable de l'action anti-terroriste, ne sont pas de nature à amoindrir l'afficacité des enquêtus en cours s.

M. DEFFERRE : le besoin de sécurité des Français.

Securité des français.

M. Gaston Defferre a souligné de nouveau « le besoin de sécurité des Français », mercredi 31 mars, à Crétefi, lors de l'inauguration du nouveau siège administratif de la mutuelle générale de la police. Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation e rappelé à cette occasion que « la sécurité est un besoin que nou concitoyens ressentent de plus en plus ». « Certes, pour régler des problèmes de la sécurité, a paécisé le ministre, il funt s'en prendre aux causes de l'insécurité », notamment le chômage et l'organisation des grands ensembles. M. Chirac, qui emprunte fréquemment le Paris-Toulouse pour se rendre en Corrèse, a déclaré, mercredi, qu'il c curatif pis prendre le Capitole à bond duquel a ten lieu, lundi, l'attentat. Le maire de Paris et son épouse, qui devalent participer, mandi matin, à une réunion du consell général, y on tinalement renoncé, préférant emprunter un avion priv mis à leur disposition par un emi II n'y a pas en de réservation au nom du maire de Paris dans la voiture 18 où a eu lieu l'explosion (nos dernières éditions).

Deux versions existent sur les hobitudes de M. Chirac reserve généralement une place dans catéreures à la maire de Paris, qui nous a déclaré que M. Chirac réserve généralement une place dans catére vie s'et ou fout l'eamp > et celle de la S.C.F. qui déclarait, ce jeudi matin, que le président du R.P.R. voyage plutôt dans une voiture avec restauration à la place, ce qui exclus este voiture 18 dotée de compartiments.

Quoi qu'il en coit, M. Chirac a déclaré de la compartiments.

Aucune organisation n'avait d'avoir commendité les tirents déclares par la lorigine de l'attentat du boulevard Malesherhes adeclared de l'autentat du boulevard Malesherhes de l'avoir commendité les tirents déclared de l'autentat du boulevard Malesherhes de l'autentat du boulevard d'avoir commendité les tirents déclared de l'autentat du boulevard Malesherhes de l'autentat du boulevard Malesherhes de l'autentat du boulevard d'avoir commendité les tirents déclared le l'autentat du boulevard Malesherhes de l'autentat du boulevard d'avoir commendité les tirents déclared le l'autentat du boulevard d'avoir commendité les tirents déclared l'avoir commendité les tirents d'avoir commendité les tirents de l'autentat du boulevard d'avoir commendité les tirents d'avoir comme

hommes jeunes, peut-être d'ortgine arabe.

Le grand rabbin de France, ationale (U.S.C.), o
M. René-Samuel Sirat, s'est rendu sur place pour assurer les policiers de ela sympathie de la communauté juive française a.

A près l'attentat, l'embassade d'Israel à Paris a accusé l'O.L.F. modernes.

Aucune organisation n'avait d'avoir commandité les tireurs revendiqué, jeudi 1° avril, en «Il ne juit aucun doute, a-t-elle affirmé dans un communiqué, que cette attaque menée contre fig de matinée, l'attentat commis la veille, vers 13 heures, contre la mission d'achats du ministère i s'raélien de la défense, situé 120, boulevard Malesherbes, à Paris (8°) (nos dernières éditions).

Trois hommes, le visage saus double diesimulé par des cagoules, evalent ouvert le feu, depuis la rue, contre la façade, au moyen d'armes automatiques. Ils evaient eu le temps de threr une trentaine

d'armes automatiques. Ils evaient eu le temps de tirer une trentaine de balles de calibre 9 mm avant de s'enfuir à bord d'une 504. Peugeot de couleur grise, qui avait été volée dan sis matinée à Paris.

Un C.R.S. était en faction devant l'immeuble au moment de la fusillade, mais il n'a pas été atteint. « Tout s'est passé très vits, a-t-il raconté, je n'ai pas et le temps de voir mes agresseules seurs. » Selon les premiers témolgrages recueillis par la brigade criminelle, chargée de l'enquêta, les trois inconnus étaient des bounnes jeunes, peut-être d'origine arabe. le système des « gardes statiques » devant certains bâtiments diplo-matiques. Ils préconisent une surveillance par patrouilles et

1

Campagnes, climats

Les peuples n'ayant pas, prétend-on, de mémoire, et les journailstes queiquefois pas davantage, non plus que nombre d'hommes polique le terrorisma n'a jamais cossé de jouer son pas de deux avec ce

Pour ce qui concerne la seule France, le machine Infernale de Vaillant à la Chambre des députés en 1893, alors que la République régnalt, l'assassinat de Louis Barthou et d'Alexandre de Yougoslavis, à Marseille, en 1934, la mort de coups de feu du fou Gorguloff, la fin de Sadi Camot, en 1894, les

EDUCATION

M. PIERRE VITOUX PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER-III

M. Pierre Vitoux, professeur d'anglais, a été élu, mardi 30 mars, au premier tour de scrutiu, président de l'université Paul-Valéry (Montpellier-III). M. Vitoux succède à M. André Martei, qui, après un deuxième mandat obtenu le 22 sont 1961. n'était pas rééligible.

n'était pas rééligible.

[Né le 7 octobre 1928 à Lille.
M. Pierre Vitoux est un ancien élève de l'Ecole normale supérieurs. Agrège d'angiais en 1952, spécialiste du romantisme anglais et du roman contemporain anglo-américain, il a d'abord enseigné au lycée Joffre de Montpellier. En 1958, il est nomané éceistant à la faculté des lettres de Parle-Sorbonne puis chargé d'enseignement à la faculté de Clermont-Perrand, En 1962, il est nommé propesseur à la faculté des lettres de Montpellier. Il a dirigé l'Unité d'enseignement et de recherche (UER.) d'études anglo-américaines, germaseignement et de recherche (U.E.R.)
d'études auglo-américaines, gérmaniques et slaves de cet établissement.
M. Vitoux, membre du parti sodisliste, est adhérent du Syndicat national de l'enseignement supérieur
(SNE-Sup-FEN).]

de Gaulle, devraient conduire à plus Carice a frappé, ilt-on ici. Carice gauche n'est pas vierge dans l'utill-de prudence ceux qui voient monter à l'incontestable existence certes, sation sinon la récupération des le terrorisme dans la France du meis suesi produit bizarre d'un Lupin drames. L'exemple n'est pas pour

A coux-là, il est vrai, on pout concéder que de tels attentats na visalent que des hommes publics pour qui, au fond, la mort violente est une forme noble de l'accident du travail — , qui amène s'il sur-vient plus d'honneur posthume que pour un puvrier du bâtiment qui chute de son échafaudage, que pour un fondeur qui tombe dans sa fournaise. Et l'ironie macabre n'a rien à voir dans cette dernière remarque.

il est vrai que, maintenant, le terrorisme vient de trapper ceux qui, ni de près ni de loin, ne se sont approchés de ces enjeux publics qui exposent leure praticiens à plus

Y a-t-il, dès lors, matière à lancer ces campagnes ambiguée, encore qu'elles ne soient pas très neuves, à susciter ces climats empoisonnés, bien qu'ils na solent pas sans précédent, sur l'incurie du gouvernement, sur l'impérite des pouvoirs publics ? Ou sur on ne sait quel thème que le fauilletage des journaiss pourrait fournir.

Oul, les journaux qui, pour une fois, s'avancent plus vita que les hommes politiques de l'opposition pour vitupérer le gouvernement. Peut-être le terrain n'est-il pas el solide et son incertitude montrerait que la politique est plus sage ou plus

evisée que la pressa. En effet, la droite tonne plutôt par les journaux qui lui sont dévoués que par la voix de ses dirigeants. A juste titre pourtant? Rien n'est

moins avéré. L'écrit comportant une bien moinradio ou la télévision, c'est l'écrit qui se manifeste le plus vivement dane ses commentaires. Mais cas écrivairs ont fermé leurs grailles et clos leurs yeux. Si le pire n'est pas sor, a-t-on ecrit, il a souvent des

devenu assassin, de Fantomas, tie autant à suivre sous la réserve qu'il Gilles de Rais, de Draguis, Cárlos a tué sous un régime de gauche qui permettrait tout et particulièrement le

înnocent de l'attentat du drugstore Saint-Germain, à Paris, qu'on lui impute encore et qui causa la mort de deux personnes, en blesse trentequatre autres, alors que la droite était au pouvoir ? A l'inverse, supposona que Carlos soit étranger à l'explosion survenue dans le Capitole et qu'on ne puisse en convaincre personne d'autre, quel parti était au pouvoir quand la bombe ravages la reste sans solution établie?

Il n'est pas injuste de dire que, à l'époque, une jubilation mauvaise saisit les adversaires de la droite, empêtrée dans un nouveau désastre venu s'ajouter à d'autres mécomples

li est juste de reconnaître que la

neissance officielle. Maintenant par-tenaire honoré, l'O.L.P. se caie même

le luxe de condamner ici ou là ses

imitateurs... En revenche, l'attentet sanglant

que nui mouvement crédible ps re-

vendique est d'une autre nature

pulsqu'il ne paraît pas avoir d'autre

La catastrophe du Capitole est à

ranger dans cette demière catégorie.

La revendication espagnole n'est pas

si convalneante, quand on sait quels

Les deux voies

Au temps où l'O.L.P. détournait auteurs possibles des explosions des avions ouls, vidés de leurs occupants, les faisait exploser, que leur synagogue de la capitale autri-pavillon soit ou ne soit pas direc-tement mêlé à la lutte des Palesti-Le terrorisme est avant tout le niens, on pouvait déjà percavoir que I'O.L.P. a'apaisait à chaque recon-

règne de l'incertitude pulsque, selon la chance de ses praticions, il se purifie dans la revendication politique ou il verse vers les tribunaux de droit commun. L'O.L.P. a réussi à s'engager dans la première voie. les anarchistes français du début du siècle ont péri dans la seconde Le problème posé aux autoritée en place se pose pourtant dans les dre violence d'expression que la but que de déstabiliser l'Est sur mêmes termes. On ne dispute pas le territoire duquel il est organisé. sur des caderres, c'est yrel; on Que ne peut-on alors imaginer? ne se disputs pas des caderres, ne se dispute pas des cadavres, c'est encore vrai. Mais il faut faire

tant plus grave at inquistant qu'il se Le juge d'instruction s'est rendu au domicile de René Lucet

ne se dispuis pas des cadavres, c'est encore vrai. Mais il feut faire en sorte qu'ils no se multiplient pas.
Sinon la politique est tondés à s'en emparer.

PHILIPPE BOUCHER.

toute déclaration.

D'autre part, is mutation à Paris de M. Albert Vilaite, procureur de la République, a provoqué une trive réaction de l'Union syndicale des magistrats de Marseille, hien que ce magistrat

Mile Bernadste Augé, ju ge d'instruction su tribunal de Marselle, chargée de l'information ouverte pour rechercher les causes de la mort de René Lucet, s'est rendue mercredi 31 mars en compagnie de policiers du B.R.P.J. su domicile de l'ancien divecteur de la caisse maladie des Bouches-du-Rhône. Au cours de ce bransport de justice, le magistrat accompagné de M. Jean Perfetti, sobstitut d'u procureur de la République, a proposition republisment de l'ancien de ce calles qui ont suivi le drame. Des photographes de l'identité judiciaire out de nouveau pris des clichés des lieux. Mile Augé, qui a renoncé à ses vacances de Fâques pour mener son instrustion republique et nous conforte dans notre latte syndicale pour magistration.

D'autre part, le muistion à Paris de M. Albert Vilatte, procuieur de la République, a provoqué une vive réaction de l'Union syndicale des magistrate de Marseille, biem que ce magistrat de la magistrature. Elle pose un problème si grave sur le plas de la magistrature que nous estimons devoir en appeler à noe instances nationales, a

Manifestation nationale vendredi des internes et chefs de clinique

La grève des soins illimitée des internes et chefs de cliniquecontinue dans les hapitaux universitaires. Leurs organisations ont décidé le principe d'une manifestation nationale qui une lieu à Paris, vendredi 2 avril, à 15 heures de l'habitel Matignon. L'intersyndicat national d'inique assistants annonce qu'il lancera, vendredi matin, un ultimatum aux pouvoirs publics pour exiger qu'ils reviennent sur il décisions inacrentables.

sur la décisions inacceptables .

A l'Assistance publique la Paris, où le mouvement, en province, la suivi, l'administration fédérale adressé, l' 31 mars, aux directeurs d'établissement une lettre leur demandre le la directeur de la directeur de la la directeur de la directeur d'establissement de la directeur d dant de veiller au maintien des misurel de sécurité exigées par le service des urgences et les soins indispensables. Ces dispositions pourraient annoncer des mesures de réquisition de

D'autre part, deux principaux syndicats viennent la counaitre leur désapprobation syndicats publics. La Confédération syndicats

AU C.H.U. DE LILLE

«Voilà comment on se découvre syndicaliste»

De notre envoyée spéciale

- Interdire - | un certain maire

d'internes de de grève », suphémisme qui désigne

requisition in fait. Dans certains

servicus (reanimation, chirurgia lourde), cetta requisition

plus at 20 miles and the second

clinique s'attendent, pour

Pourtant, ne sont

du conflit

tère la santé à C'est Raine », dit président la

l'Association Colinique

hôpitsux de Lille, le

docteur Jacquee Biserte. .

comment m decouvre syndice le ma'n largée ». = C'est

nous settende ? Qu'il y sit des

(1)-Les «mono-sprartenante» re-livent exclusivament de l'adminis-tration sanitaire.

sont placés sous son contrôle, la direction de la pharmacie et du medicament avait sous sa juridio-

meacament auti saus al printio-tion toute la politique du medi-cament en Prance, por le jeu de sa triple attribution. C'est d'elle que dépendent en affet les a affaires projessionnelles

stjet les a affaires projessionnelles st générales » du médicament (l'enseignement et les officines notamment), les « affaires scien-tifiques et techniques » et les « affaires économiques et indus-trielles », c'est-à-dire l'ensemble de l'industrie pharmaceulique et les divers aspects de la protec-tion sanitaire, allant des auto-risations de mise sur le marche à la pharmaconfollance, aux

à la pharmaconicilance que

a la pharmacouguine, aus contrôles de qualité et de sécu-rité — et aux décisions d'admis-sions aux remboursements par la Sécurité sociale — ainsi qu'à leurs conséquences sur les entre-

prises.

Après de longues années d'epar-fillement et d'un certain laxisme concernant la politique de médi-cament, la création par Mme Si-mone Veil en 1977 de cette direc-

tion administrative de haut rang et la nomination à sa tête d'un

inspecieur des finances, le pre-niter de la santé, avannt donné à l'élaboration de cette politique une impulsion remar-queble.

quable.

Les - leur fabrication, leur coût, leurs propriétés, leur toxicité éventuelle et leur mode de distribution - se

noue de l'attribution — se objatent enfin reconnus comme éléments déterminants, non seu-lement de la politique de santé, mais de l'activité industrielle

trançoise

La direction de la pharmacie

La direction de la pharmacie et du médicament est, aux côtés de la direction générale de la santé (que dirige le professeur Jacques Roux) et de la direction des hôpitous (dirigée par la Jean de Kervasdoué). Fun des trois piliers administratifs majeurs sur lesquels repose la politique de santé.

Entre au ministere de la santé en luin 1975 comme cons

en futn 1975 comme constant technique, M. Jean Weber, qui

CLAIRE BRISSET.

M. Jean Weber directeur de la pharmacie

est remplacé par le docteur Jacques Dangouman

M. Raitte, ministre de la sauté, mercredi 31 mars. cours du conseil des le remplacement de M. Jean Weber, directeur la pharmacie du médicament depuis 1977 et secrétaire général de la commission nationale de

la pharmacopée depuis l'il par le docteur Jacques Dangoumau de Bordesur. Comme celle annoncée M. Hugon, ancien directeur général de l'écurt, même à l'encontre de M. Weber s'apparente dune mise d'écart, même

Charges in préparer et de mettre en course la politique du pharmacie en 1977, avait donné gouvernement en ce qui concerne à ce secteur une impuision quale médicament et les produits qui lifiée par l'ensemble des profes-

si le communiqué du musuil des ministres indique que l'inté-sera appelé à d'autres responsabilités me prochainement ».

part, il une mesure di meme in fire

tille. — - bien, ce n'est autorise une circulaire eignée per une grève politique. « Au centre M. Michel Ponistowski, en 1973, une grève politique. = Au centre nospitalier universitaire 📻 Lille, l'incinquième jour grève. - 2556 nérales 🖛 succèdent, qui 📉 🛶 grève des soins. argument... • Le détonateur, lei comme ailleurs, a double du ministère : reconsitre comme dane 📻 hôpitaux universitaires riques ; périphébe per qui auraient par too too novenna 🖦 7.5 📖 🔣 aux épreuves

- qui paraît décisions, internes - C.H.U. - Lilie, in autre, ce n'est per la suppression d'un privilège ou l'access d'une caste. ment par la base.

q'un concours difficile. question cruciale de 🔤 niveau formation, les interpe nomalies de statut. Non leur demeure faible emóhtsup 🕳 🕳 gagne — au be de dix ans — moins de 7 000

mal Les leur enjoignent service | la contre-visite de l'après-midi 📹 🔤 gardes, 🖦 and services are an electron than plein temps - : Gerdes, qui peuvent teur imposer un travali 🖮 📨 🚾 cutives, ne sont payéss france s'ils en plus cinq dans le mols. Facilities and comports and a peu : un une « indem oomplementaire »,

moitié en ma 😂 manda De leur côté, les chefe de cliniqueassistants, qui ont in le 31 mars, le grève en grève des soins et de se loindre and all probability days from the conin an it déqualification » qu'its voient se profiler i travers les me-Sures aux D'autre cart. ment confrontés i i statutaires qu'ils fisgrantes. chefs clinique au de d'internat,

tions que pendant quatre ans. Très eux alors diriger hapitaux périphérique privé de d'un statut de mono-appartenants - (1). Leur incomplète. 1000 oplie - Lattitude du ? = Le mépris. =

Markette plant that he then cotastrophe Notre les internes et comme clinique comme par présidents C.M.C.

Ainsi, du C.H.U. de Lille. quatre
lits, quatre
actuelle,

regrettables parfaitement compréhensibles.

La Pédération de médecins de France, de son côté, a parfaitement de france.

La Pédération de médecins de France, de son côté, a la manque de concertation qui présidé aux décisions des ponvoirs publics. Elle - regrette plus le retard apporté à la manque de l'inverse, le syndicat national de l'énseignément supérieur (SNE-Sup) - tient l'randre public son accord de principe sur les possibilités d'équivalence l'includés apéciales aux internes des régions sanitaires (...) -. En revanche, le SNE-Sup critique le la candidats la malchênceux le tière de spécialiste une candidats la malchênceux le propositione de la candidats. I inadmissible que compétence juger de la qualifi-cation de toujours la fait l'Université à l'ordre, dont le la suppression.

A BLOIS : le commencement de la bagarre

De notre envoyé spécial

Blois. — « Il faut savoir ce alors à Blois, n'est pas immiron neut, nous devons des aujourd'hul envisager des des soit et une sinformés par le soits et, pourquoi p. une du fait que M. Ralite autait été séquestration d'une d'une d'une d'une d'une d'une lettre rédigée par le phrase du chirurgien d'une lettre rédigée par le phrase du chirurgien d'une soins et, pourquot une séquestration directeur / » La phrase du chirurgien d'une ne sera pas commentée par les mêdecins présents. Le centre hos-pitalier de Blois, un bâtiment ultra-moderne de neuf étages et de quatre cent cinquante lits, découvre petit à petit une grève administrative médicale qui ne fait que commencer.

mouvement fait will a une mouvement fait whe une mobilisation progressive des chefts de service et des assistants (une trentaine à temps plein, invingiaine à temps partiel) étalée sur près de six mois. Groupés dans un intersyndicat, ces médecine appliquent consciencieusement les directives nationales du syndicat national des médecins, chirurgiens, spécialistes et hiologistes des hôpitaux publics (syndicat Garbay).

An début mois d'octobre dernier, les personnalis du ministère semblant juire cavalier seul et ne pas tenir compte de l'avis

le précident Car-naille. Que laudra-t-il pour que l'on stre semblant faire cavalier seul st ne pas tenèr compte de l'avis des syndicats, les médecins blé-sois répondent à un référendum sur les diverses modalités de grève qui pouvaient être sulvies : grève du sèle, des consultations ou ad-ministrative, «L'épentualité grève, éstime - t - on néanmoins

à ce secteur une impusson qua-lifiée par l'ensemble des profes-sionnels concernés, médecuns, pharmaciens, industriels ou asso-ciations de consommateurs, de

marquable. La rigueur accrue apportée à la

La riqueur accrue apportes à la pharmaconigilance, à l'octroi des autorisations de mise sur le marché ou des remboursements, aux notices d'information sur les effets des médicaments, à la publicité et aux expérimentations cliniques, ont certes dérangé certains privilèges, certaines hacilités ou certaines habitudes peu conformes à l'intérêt de la sante publique. Mais la nécessité d'une it elle politique, inlassablement expliqués, avait fini par être largement comprise par les profés-

tella politique, inlassablement expliquée, avait fini par être largement comprise par les professionnels cancernés.

C'est paradoxalement e ette riqueur même et le rejus de toute concession à quelque projet utopique, si louable soit-il, qui motive aujourd'hui le renvoi de M. Jean Weber, et il est permis de souhaiter que l'industrie française du médicament, l'une des premières du monde, ne subisse pas, ou grand détriment des malades, les conséquences de ce départ. M. Weber rejoindra le corps de l'inspection des finances auquel il appartient.

Dr. ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

D. ESCOFFIER-LAMBIOTTE

Le docteur Dangouman est membre du P.3 depuis une disable d'années Premier adjoint du maire du Bonseat, dans la banileue d'aux, ij equiement membre lu conseil la communauté urbeine Bordeaux. Il fut candidat — malheureux — dans la première circonscription de Gironde, lors des detraires

s lier convaissait peu les problè s mes », dont on voulait l'entre-Le tour de France de la santé

du ministre est alors considéré par les médecins comme « une propagande pour le parti commupropagande pour le parti commu-niste ». Le bureau national du syndicat Garbay demande alors ii oc que les médecius des hôpitaux soient, a prêts à la bagarre ».

Cette bagarre commencera avec la journée de grève du 3 mara. Si l'on manifeste son mécontentement ce jour-là à Bloia, ce n'est pas pour la défense du secteur privé — souls deux médecins usent de cette possibilité — mais pour réforme statuts, des horaires de travail décents et maintien du sui l'appar de l'entre des médecins des petits hôpitaux voisins de Vendôme et de Romorantin-Lanthenay manifestent leur soutien. De la même manière, les médecins blésois décident de suivre le mot d'ordre de grève administrative illimitée décidée au niveau national le 20 mars. Les raisons de la grève se sont Cette bagarre commencera avec

Les raisons de la grève se sont néanmoins modifies: il s'agit maintenant du refus décret sur la suppression du secteur privé avent l'élaboration des textes concernant le futur statut des médecins hospitaliers. Aupetit à le li en place sans per-turber aucunement le fonctionne-ment des services. Les membres de l'intersyndicat ont refusé de l'intersyndicat ont refusé d'emblée et à l'unanimité cerd'emblée et à l'unanimité cer-taines des modalités proposées par Paris. C'est notamment le cas en ≡ qui concerne le relâ-chement de la participation médi-cale aux efforts pour les écono-mies hospitalières, une proposi-tion jugée « frop mesquine » C'est aussi le cas pour le refus de signature des certificats de décès et pour la grève des cours aux et pour la grève des cours aux personnels hospitaliers.

En revanche, on a bien fait confectionner des tampons « médech hospitalier en grève administrative », et une majorité de praticiens refusent de codifier les actes réalisés, de manière à rendre impossible la facturation hospitalière. Une photocopie d'une lettre adressée à M. François Mitterrand par la direction nationale du syndicat Garbay a été affichée dans tous les services.

Comme les paysans

Ce début de luite — en évoque déjà un « durcissement » de l'action — laissent indifférents bon nombre des membres du personnel, qui jugent le mouvement avant tout « corpòratiste ». Le bureau de l'internat s'est contraternellement mais sans enthousiasme associé au mouvement. Quant à la direction de l'hôpital, elle remarque que, dans un bon nombre de services, af les médecins ne codifient effectivement plus les actes, les surveillentes ou les infirmières continuent de le faire à leur place. «La situation, estime-t-un, as «La situation, estime-t-on, na critique avant empiron un mois ».

The doctour Jacques Dengouman

a en 1935 à Bordeaux II n'e
exercé dans un cabine.

exercé dans un cabine.

capitaire, il a d'abord été professeur
de pharmacologie à Bordeaux-II. Il
est maintenant directeur du centre
de pharmacologie clinique de
Bordeaux et directeur du laboratoire
de docage des médicaments du CHR.
de Bordeaux. Il a sesentiellement
étudié l'imputabilité des médicaments
(diagnostic des cirets indéstrables), la
pharmacocinétique (docage des médicaments dans le sang et leur devenir
dans l'organisme), les interactions
médicamenteuses
Le docteur Dansoumant est membre Au martine de l'Internat, le chirurgien a longuement expose ses griefs. N'ayant jamais et de secteur privé dans son service, il sectsur privé dans son service, il ne comprend pas que M. Ralite n'ait pas encore fait publier un décret l'assimilant point par point à un agent de la fonction publique. Pour ini, la grève actuelle est un «réfleue viscéral», une défense légitime d'intérêts firmanciers, le seul moyen de faire effectivement pression « comme viennent de le faire, explique-t-il, les paysans». « Depuis des années commente-t-il, je crie dans le vide, il se trouve qu'aufourd'hui le mécontentement la la coincide avec celui de nos déligiers syndicaux, avez le crie avec le vent : qu porte plus loise. »

JEAN-YVES NAU.

Les familles Polycade,
Bardon, Tesier,
Le personnel de l'Association de la
suvegarde de l'enfance et de l'adolesconce de la Corrèse,
de faire

décès de BARDON,
née Maris-Claire Pourcade,
directeur de l'AS.E.A.C.
La céremonie religieu sura lieu
le vendredi 2 avril 1982, il 10 houres.
l'église (17), ce même jour,
à 16 h.
Cet avis faire-part.

— Mine Björnson-Langen.

Bes mfauts, ses petits-enfants,
Se familie et ses amis,
out la tristeme de faire part du
fécès de
M. Arne BJORN'SON-LANGEN,
survenu le 24 mars 1982.
L'incinération a eu lieu dans
l'intimité, su cimetière du PéroLachaise, le 30 mars 1982.
Cet avis tient lieu de faire-part,
31, rue du Château,
32200 Neullly.
Aulestad-Follebu (Norvège).

- Lina et Joëlie Chocteau ont la douleur de faire part di décis de Gérard CHOCKEAU,

Survenu le 30 mans 1982, il Marselli Jacqueline Sophie Jen-François Sophie Claude Couston, Tous ses smis, out is grande poine d'annoncer

Jean-Paul CHRISTOPHE,
je 20 mars 1882,
La obsèques aurout
la-Tour.
78 bis, avenus Henri-Martin,
78018 hall
2, rue Gaston-de-Saint-Paul,
78016 Paris,

— Mine Leurence Hardy-Marsis, son épousa, Et sa famille, ont la douleur de faire part de la porte cruelle qu'ils viennant d'éprouver en la personne de M. André HARDY,

conservateur Valenciennes, décèdé à Valenciennes, la la ciuquante-huttème a née.
Les funérailles civiles liste le samedi 3 avril 1862.
Réunion à la (12 place Vecte), 9 le la Tréion.
Inhumation su cimetière de Tréion. Inhumation au cimetière de Tréion. dans le caveau de les en la 11 h 30.

- La Commission Communautés suropéennes

le de faire part in décès de

M. le professeur Dr. Jur. (H.C.)

Walter HALLSTEIN, ancien Communité économique

la Communeuté économique européenne, survenu Stuttent, le 29 mars 1982, dans sa quatre-vingt-unième année. Il a été de des pionniers de l'unification suropéenne de la pour le genée et travel su pour le privilège de traveller pour la réalisation de cette grande idée.

La cérémonie officielle vendredi 2 avril 1982, Il heures, au Neuen Schloes. A Stuttgart.
L'office religieux célébré le jour, à 14 h. au Wald-la Stuttgart.
Bruisiles, le 30 1982.
Thorn, président.
[Le Monde du 31 mars.]

M. Bené Raymond HUSSON, D. Guille consciller technique de l'Union africains

et général
l'UAP. Côte-d'Ivoire,
survenu à Abidjan. cinquants-huitiène
Un religioux a
en cathadrale d'Abidjan.
25
ultérieurement. L'Union africaine, B.P. 378 Abidjan.

CARNET

On mus prie d'annoncer le décès de

Mme Eugène LESTRADE-CARBONNEL

De la part de : De la part un Son épous. Son épous, Et de ses enfants. Les obsèques religiouses on t eu lieu dans l'intimité, en l'égliss Saint-Pierre de Brétigny-sur-Orge.

- On mous prie d'annoncer le

de Vaueresson, survenu 1982,

Remerciements

- Le général Germain remercie très vivement les personnes qui on t voulu deult, du départ Mine JOUSSE, née Suzanne Brunel, croix de guerre, Résistence 1940-1942

Anniversaires

Paul DUCAS.

que qui l'ent connu, aimé et appréció joignent aujourd'hui leurs pensées am nôtres.

— Pour le troisième du Maryse CHOISY. cérémonie en l'églac Saint-Serge (93, rue de Crimée, Pale 197), le dimanche | avril, | 12 h. 18.

Avis de messe

l'intention la Maurice d'Autrice

Conservateur

Musée d'd'art

Is jeud 15 avril heurs, en
l'égles de l'égles collègue

De la part collègue

Centre Pompidou et d'art

artistes, conservateurs critiques

Bienfaisance

— à l'approche : l'éter : Pâques. up appel, done être adressée au s de Parmente. St. Parmente. 2483-98).

SPORTS

FOOTBALL

CRISE A L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

Le président Rocher contesté

La crise qui couvait depuis plusieurs semaines a. sein de l'accident sportive de Saint-Etienne Plusieurs membres du conseil d'administration, dont deux avocats, Henri Fallan e André len leurs porte-parole, dent profiter de la prochaine réunion lundi soir 5 avril, pour demander explications au président, M. Roger Rocher, provoquer sa démission un sur la politique générale du club.

Officiellement, M. Bocher
devra surtout, répondre de sa
gestion. Après plusieurs années
d'euphorie dans ce domaine,
grâce à l'image de marque des
Verts et à leurs performances en
l'image de marque des
verts et à leurs performances en
l'image, le club enregisl'image, le l'image, l'image, le l'image, l'image, le l'image, l'ima but nommé par le prébut nommé par le prédirection sportine a Enfin. I ord
conclu en décembre dernier
avec l'International Management
Group (I.M.G.) de l'Americain
Me Cormack pousserait le club
à pratiquer une politique de
vedettes au détriment de la formation des jeunes qui avait fait
sa réussite. sa réusaite.

Certains membres du conseil Certains membres du conseil d'administration ne cachent pas qu'ils ne supportent plus « l'exercice solitairs » du pouvoir par M. Rocher, son « comportement dictatorial » ou ses « attitudes de dérision uls-à-nis de ceux qui ne sont pas d'accord apec lui ». Le m'est pourtant pas nouveau, et M. Rocher a fêté l'an dernier sa vingtième année de présidence.

Robert Herbin, l'entraîneur, qui apprècle beaucoup Jean-François Larlos, n'admetirait pas d'être mis devant le fait accompil, tout comme il n'a jamais accepté la promotion d'Ivan Curkovic. A juste titre, il entend être consulté sur la politique sportive du cinb et aurait mis en balance sa démission avec la noursuite du mandat

et auraît mis en balance sa démission avec la poursuite du mandat
présidentiel.

Dans l'attente du prochain
conseil d'administration, M. Rocher parle de « complot » et de
« putsch ». Il se refuse pour l'instant à évoquer le fond de l'affaire
en dehors des instances statutaires. « Je serui peut-être obligé
de partir, dit-il,
drui. »

GÉRARD ALBOUY.

INFORMATIONS « SERVICES »

VIVRE A PARIS ---

Jardins et rues

Les panneaux administratifs Provide I Lackby the paper of des jardins de la ville de l'ant et 🔤 plaques 🔤 noms 🚍 rue seront désormais 📉 « traités » de la Ville. La mairie Paris en en mettre fin à uN mettre aller à l'égard 🔤 ce « mobilier » gUi - délabrement de ces i l'anonymat 🔤 📖 plaques.

Conter aux promeneurs l'hisdu jardin 🖿 🌃 🚟 dans lequel il la désormais in vocation in the panneaux posès à l'entrée des et jardins la Ville. Vieux panneaux sur lesquels leouis toujours, les réglements et les heures d'auvertures de ces espaces verts ou de ces aires de jeux. Lecture bien austère pour le

apposées sur ces supports pour minima la la événe-

ments qui 📰 mercué 🚞 la 🚞 même du square, and imment du quartier global de références n'existant jour, la direction des parcs et jerdins de la Ville de dans un rement minutieux. Elle est par une équipe de jeunes cheurs aidés par des membres de la commission du Vieux Paris.

D'autre part, la réglementation concernant im piaques de noms de rues de la capitale va complétée. qué lorsque la voie porte le nom personnelité disperue, l'ac-ou qualité calle-ci. jointe l'obligation d'indiquer le nutoutes les plaques, va conduire les services de la Ville à fixer de lettres ainsi que les formes de CRS DISQUES.

SERVICE NATIONAL -Recensement de la classe 1984

Les jeunes mes mes avril, mai. juin 1994 and tenus de m faire recenser la mairie de leur ramana.

Il plus tard la 30 avril 1982. Cette the marke pout little efficiency par les cux-memes ou leur

représentant légal. Une brochure relative au chair le la date d'appel, aux dispenses, est donnée La mairies na moment du recensement. Tous renseignements complémentaires peuvent être vice Les jeunes gens doivent, dans leur propre intérêt, accomplir same framewill on temps voulu pour manier de me information.

Ceux qui sa similari pas aun obligations in risquent d'être du report la coopération, scientifiques contingent, médecins, pharmaciens, dentistes et vétérinaires).

Ceux qui, nés avant le le avril 1964, auraient omis néeligé de se faire recenser, doivent se faire connaître d'urgence à la mairle de leur domicile mur régula-

JOURNAL OFFICIELpubliés au barmi officiel du jeudi`l= avril 1982 :

UN DÉCRET: • Fixant les - d'attribudes indemnités pour la la la dangereux personnels militaires.

UN ARRÊTÉ: Fixant im mesures techniques pêche ilan aralam eaux marida

JEUX —

LE LOTO

Cinq ans après sa la le Loto français figure, par les enjeux qu'il draine, au deuxième lung Lotos européens. Il occupe, si on le considère comme une entreprise à part entière, soixante neuvième place le le françaises s est une des plus rentables.

Le Loto représente aussi un important phénomène social qui intéresse chaque semaine onze millions iii joueuri. Un « Que sais-je ? », le nº 1 959, vient de lui être consacré. Jean-Paul Betbeze III I'histoire du jeu, analyse comment il est prati-qué, donne des conseils.

★ P.U.F., 17 F.

BREF ·

ENTRAIDE

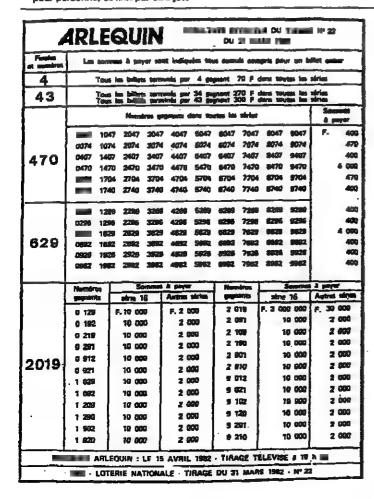
DE MÉDICAMENTS. reprennent les ments non périmés que leur rapportent les merticuliers. Après un zi sévère. 🖃 produit 🕮 la collecte est remis i un pool de six organihumaniteires du se chargent de l'acheminer vers les pays en voie de développement. Cette opération, par l'Agence pour récupération devrait im manua à l'essense

an incompation sides chaque in the mast militare the boîtes et lla medicaments, dont in n'utilisent qu'une partie. man « dort » arpour personne, et finit par être jeté

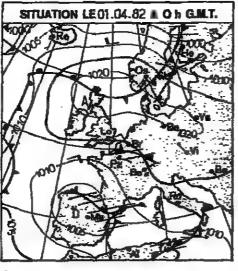
à la poubelle. D'importantes quantités de produits nocifs sont ainsi libérées dans la nature. La collecte pollution et permettre la réutilisation des médicaments ancore ac-

POUR LES IMMIGRÉS A CRÉTEIL - Une nouvelle association en fa-veur des immigrés vient de se créer à Crétei : l'AFRAM (Association africaine pour la formation, le retour et la réinsertion des Africains migrants). Elle s'act donné pour double objectif d'aider les travailleurs immigrés originaires des pays africains et de facilitar leur retour volontaire et leur réinsertion dans les structures socioéconomiques de leur pays d'ori-

* AFRAM: Maison des antocia-tions, 1, rue François-Mauriac, 94000 Créteil.



MÉTÉOROLOGIE -





PRÉVISIONS POUR LE 2 .4.82 DÉBUT DE MATINÉE

entre le jendi 1° avril à 0 heure entre le jendi 1° avril à 24 heures :

La dépression centrée sur l'Espagne remontera sur le centre de la France en se combiant; la perturbation pluvieuse qui lui est associée affecters notre pays en perdant de son activité, des précipita-pourront encore pro-duire nos régions méditerranéennes ; elles tomberont sous forme de neige en en perdant de son activité, des préc

altitude.

se pluse pluse pluse parisien, gagnera dans la journée le Nord, le Jura et les Alpes. Tandis que les pluies plus rares régions, elles persisteront près la Corse, Côte d'Azur en predicte en altitude.

Assez belles éclateies en Aleane avoir Assez belles éclaicies en Aisace après

dissipation des brouillards matinau Sur nos régions de l'Ouest et du Sud-Duest, résiduelles suivies Ouest, résiduelles suivi-d'échaircies de plus en plus marquées. Les vents seroni assez forts de sud-est près de la Méditerrance et dans la vallée du Rhône ; ils seront modérés ailleurs, s'orientant au nord-ouest de la Bretagne

Températures sanf sur le quart sud-est 🖛 pays. 7 et 1; Brest, 8 et 3; Caen, 7 et 2; Cherbourg, 7 et 4; Clermont-Ferrand, 9 et 1; Dijon, 6 et 1; Grenoble, 10 et 1; Lille, 10 et 5; Lyon, 10 et 3; Marseille, 12 et 8; Nancy, 6 et 1; Nance, 8 et 5; Nice, 13 et 10; Paris-Le Bourget, 7 et

MUMEROS

63 474 211 754

Les lobbies

règles du Jeu ont 🗇 👊

NAISONS

·5

à l'Acnitaine.

2; Pau, 11 et 6; Perpignan, 13 et 8; Rennes, 10 et 3; Strasbourg, 9 et 1; Tours, 6 et 0; Toulouse, 9 et 7; Pointe-1-Pitre, 20 et 20.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 10 degrés; Amsserdam, 10 et 2; Athènes, 20 et 13; Berlin, 10 et 0; Bonn, 13 et -1; Bruxelles, 10 et 2; Le Caire, 28 et 10; Canaries, 23 et 14: Copenhague, 9 et - 2; Dalar, 23 et 15; Genève, 9 et 0 : Jérusalem, 20 et 8; Lisbonne, 15 et 8; Londres, 10 et 4; Luxembourg, 7 et 0; Madrid, 7 et 5; Mascou, 6 et - 2; Nairobi, 28 et 16; New-York, 13 et 7; Palma-de-Mascoure, 13 et 13; Pome 17 et 5. de-Majorque, 12 et 12; Rome, 17 et 5; Stockholm, 12 et 1; Tunis, 21 et 11; Tozeur, 29 et 15.

200 10 000

CCCTS NOTICE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TRANCHE DU JARDINAGE

SOMMES

A PAYER

F.

TIRAGE Nº 21 DU 37 MARS 1982

KANDINS

6

7

9

0

TRAGE TRANCHE D'AVRIL DES SIGNES DU ZODIAQUE

PROCHAIN THE LE 7 HERE THE PROCHAIN THE SAVRIL SHEETE

Cette semaine dans It Monde du 4 avril

28

32 39

NUMERO COMPLEMENTAINE 12

- L'œuvre Gustave Moreau ». 10h 30, 14, rue La Rochefoucault, Mar Meynicl.

PARIS EN VISITES

SAMEDI LAVRIL

« Institut de France », 15 h, 23, quai Conti, M= Garnier-Ahlberg. en Biron ., 15 h. 17. W Varenne, Me Bouquet

«L'Impressionnisme», II h, 2. — Louis-Boilly, M— Meyniel. Rues Saints-Pères

Jan 15 h, angle rue des Saints-Pères,
Boulevard Saint-Germain, Mar Pennec. Saint-Antoine, M. Vermoersch. « Davioud », 16 h, Antoine, M. Lépany (Caisse nationale des monuments historiques).

-La Conciergerie . 15 h. l. quai de Grand Orient ., 15 h, 16, rue Cadet (Approche de l'art). « La Vienz Marais », 14 ll 30, 2, rae de Sévigné (A travers Paris). « Faubourg Saint-Jacques », 15 h 15, 7, rue Soufflot, Mai Barbier. 7, rue Southor, M.—Baroter.

"Hôtel de Lassay a, 15 h, 8, piace du
Palais-Bourbon, M.—Camus.

"Montmartre », 15 h, métro
Abhesses (Connaissance

«L'Opéra», 12 h, la façade l droite, M= Hager. «L'Islam», 15 l place Paits-de l'Hermite, M=

« Saint-Julien-le-Pauvre », 15 h, de-vant Pégine (Histoire et archéologie). « Montmartre », III h, Ab-bosses M. P.-Y. Iaslot. "La insilique de immedie, 15 h, portali central (Lutèce visites).
"Le Manie, 14 h 45, façade de Saint-Gervais, M. de La Roche. «La Banque de France», 15 h, I, place Malesherbes (Paris et son limitoire).

« Quartier de la tour de Nesle », 15 h, mêtro Pont-Neuf (Résurrection du

De Monet à Matisse , 14 h 45, 13, avenue : (Tou-risme culture!). La peinture française dix-soptième siècle», 11 h, (Visages de Paris).

CONFÉRENCES -

L'épaisseur de neige reste importante sur tous les massifs au-deasus de 1 500 mètres environ. Sur les Alpes du nord des chutes de neige localement abondantes et dépassant 40 à 50 centi-mètres se aont produites du Chablais à Belledone, et l'instabilité de surface est près marquée sur le Mout Elanc, le 14 h 30, 5, rue Largillière. très marquée sur le Mont Blanc, la Haute-Tarentaise et la Haute-Manrienne. Sur les Alpes du sud, les chutes de neige ont été faibles de l'Oisans au Mercantour, mais au-dessus de 2 200 à 2 400 mètres des plaques de neige, peu consolodée subsistent pur endroits; notamment sur le Queyras.

(Nowalls Acropole).

14 h 45, 64, rue du Rocher,

M=D. Godet: = Si tu n'es pas gentille,

ne feras pas de cinéma = ;

M. C.-H. Leconte : = Les poèmes burbares de Leconte de Lisle = ;

M. C.-O. Marcus: = Le politique étrangère de la France aujourd'hui = (Club
du faubourg).

15 h. salle Proché 15, rue [.].

du faubourg).

15 h. salle Psyché, 15, rue J.-J.

15 h. salle Psyché, 15, rue J.-J.

15 and M. A. Dumas : « Hommage and Allan Kardec».

15 h. 68, rue François-Miron, M. Pinault : « Evolution de l'hôtel parisien du seirième au dix-huitième siè-

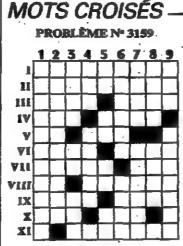
avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Sur les Pyrénées, la neige est souvent roûteuse par regel sur les versants-sud

et ouest, et elle est tassée sur les ver-sants est et nord. Des chutes de neige sont attendues jendi et vendredi sur les Pyrénées orientales, les Alpes du sud et

(Document établi.

L'ÉTAT DE LA NEIGE



HORIZONTALEMENT

1. Succession d'épreuves. -II. Plus d'un y a la plumes au d'in Siècle. — III. En la la la relatif. Capitale noire. ~ IV. Concerne différenment le mi nard i hibou. Terme mycologique. – V. Numero d'ordre d'un roi généreux ou d'une propublique. Va tribord. – VI. Théorie l'aquelle chacun adhérait à l'époque vaches Producteur parfois anonyme. -VII. En ce domaine, certains nous militaria supérieurs. Démonstratif. - VIII. Ourler, mais pas sur les bords. Excès de vituus à Vincennes. — IX. de la tout le monde dans le vent. Croc planté dans la chair. — X. Plan. Terre grecque. - XI. Telles, des peaux affermies.

VERTICALEMENT

1. Investigateur utilisant des clés pour s'introduire dans le secret. -

d'une joune fille qui ne l'est plus. Moments critiques où se joue le sort d'un siège sous l'assaut des phalanges.

Solution du problème nº 3158

. Horizontalement L. Fatencier. - II. Aorte. Spa (le faro est une bière belge). —
III. Mor. III. — IV. linérant. —
V. IIII. Ca. — VI. leare. II. —
VIII. Altjer. Et. — VIII. Rol. Aime. - IX. Isole. The - X. Ne. - XI. Et. Sénats.

Verticalement 1. Familiarité. - 2. Août, Clos. -3. III. 4. Meri. Les. - 5. Ne. Elée. Eve. - 6. Ore. Ra. En. - 7. Isba. lt. - 11 Epanchement. -9, Barta Then

GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abounceants 5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4287-23

3 mais 4 mm Y mm 12 mais FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F HIT HIT TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1 241 F 1 620 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F EIF 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 667 F 949 F 1 236 F

Changement d'adresse définirifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos abonés sont invités à formule; lour demande une semaine au avant leur depart.

toute correspondance. Venillez atoir l'obligeance de

face au pouvoir socialiste Par vole aéricane
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois volezs) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande. 2. Purificateur des âmes noires. — 3. Quand le lit ne suffit plus II l'Amour. Article. II faut vraiment lien flamand ou limbs Priva-Les lobbies une als et petits, tif. - 6. Entreprise de aettoyage. n'ont pas baissé les bras Treize pue a la empereurs. — 7. Carnassier. Domaine de la mini-Joindre la dernière bande d'envoi à denuis le 10 mai. Mais 🛌 jupe traditionnelle. – 8. Arbre lequel prendre racine. C'est quand il est très fatigué qu'il quitte son fautenil. – I Devant rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Guillaum

Mar mille liminer

10 mm

The state of the s

一点 このははちは戦

ा चारतानुहरू । व्यवस्था होस

- - - Contra and

. m. - dine gray - the - 🕳 🐿

From Helling a

man to to the 🌉

The second of the second

Section Street

to see #

化分子分别 安阳 美糖子

The state of the s

1 St. 10 Sec. Marke Ton -- -- - - 102 II " while Kingle · Same Acti

IVRES

Une histoire jamais finie: le nazisme

DERVIER livre d'Albert Speer, l'an der-nier, l'Empire l'an dercurieux ar mai simulas techniques I un plan asses anarchique. Pour les spécialistes III Reich, en revanche, ce témoignage est des plus précieux puisqu'on trouve la manda de de la lutte qui opposs pendant la l'auteur — à l'époque ministre l'armement d in chef in Heinrich Filmmler Sans merci, l'enjen conquête du pouvoir économique et, a terme, du pouvoir tout

Les hégémoniques du SS ont certes été signalées depuis quarante ans par de nombreux historiens : ce jour, elles n'avaient pourtant jamais été analysées avec un tel huxe de précisions. Désireux, au départ de le les funds sur l'armement allemand pendant deuxième malli mondial l'ex-Hitler an effet découvert, n accomplissant THE PARTY AND LINES IN CO. Coble.co, d'innombra-pièces inédites, qui toutes attestent moses to a molde la suspicion la laquelle il tenalt Himmler, In l'objectif majour, I partir le 1941, fut profit de l'imperation noir a

Le dérèglement mental des dirigeants 53

Ce grandicee, Speer s'attache è en établir la réalité. constantes des 58 dans la secà mettre en man enfin les contre lui. Proc les années. Il semble qu'il ne se soit guère passé de mois. semaine, sans que illustra et ses acolytes sient tenté de faire adhérer la Pührar à leurs vues. La lei soutenue a toutes les aliures 🏲 la vraisemblance, or plus d'une 🖂 must 🖂 cha en faveur des 88. Il les

même en travailler des prisonniers in lieux la litera e placées sous jeur seule manual l'anteur, qui voyalt dèmatal d'une partie le préasus raison, que détenus auralent été plus productifs dans des firmes privées que dans les camps où sériesait la pire correption.

Ces absurdités — qui expliquent l'échec final — Aibert Spear ne se fait pas faute de les dénoncer. Si suspect que puisse parai-tre son réquisitoire, il n'en jette pas moins une lumière crue sur le dérèglement mental qui affectait de nombreux dirigeants SS. à commencer par le premier d'entre eux. Himmler passait le temps qu'il ne consacrait pas à l'élimination des juifs à se lan-cer dens des entreprises au mieux coûteuses, au pis totale-ment chimériques : telle cette idée singulière de vouloir extraire du carburant des racines de sapin i Chaque semaine une nouvelle lubie naissalt dans cet esprit enfièvre, et Speer se souvient de la stupeur des techni-ciens lorsque le Reichführer proposa, le plus sérieusement du monde, soit de construire des usines dans des grottes de mon-tagne inaccessibles, soit de les immerger au fond de lacs prés-

Pourquoi l'ancien favori de Hitler se lance-t-il dans une telle charge contre le SS? La ques-tion s'impose maigré l'intérêt du récit. Certes, d'entrée de jeu, Spear nous avertit que con ouvrage na constitue nullement nos autojustification et, à refaire en an compagnie ca voyage dans le tamps, on a effectivement de prime abord le sentiment qu'il plaide coupable et ne cherche plus à fuir ses responsabilités. En ce sens le tivre est habile et le risque est grand de voir des lecteurs peu avertie s'extagier devant une autocritique somme toute rare. L'impression de sincertté ne résiste, héise, pas long-

(Zire in initia mare 17.)

Speer contre Himmler Fascination de l'apocalypse

Saul Friedlander estime et leurs postulats de base, cot, pour le moins, été incomplètes. Les unes, marxistes ou libérales ou d'extrême droite, s'inspirent d'une a normalisation à outrance au nom Eun cadre conceptuel stabli » et laissent toujours en marge la « solution finale » du problème » c'est-à-dire l'extermination. I autres in mail i mystique à une chiffrement al forces surnaturelles dont la clé ne nous est pas donnée», ce qui semi direcce action water fordre ... politique ».

de leurs aléas. Il lui est arrivé un lour de rechercher du côté de la psychohistoire des instruments pour dissequer les phénodes tables de référence à des catégories de jugement peu usitées dans l'univers dit « de la science historiques Il a reconnu qu'un tel recours était au moins prématuré, si même il n'est pas

Autourd'hui, Sa ül Friedländer iente de lire le nazisme L travers is a summer discours sur le nazisme u qui s'est instauré aux control de 1960. Il presi exemples dans des œuvres 🖪



* Demis de Bérénies CLERTE

Il n'empêche que chacune de ces interprétations, une fois sceptée, aboutit à cette constatation : « cela n'explique tout E Ce qui fait défaut comprendre 3 3 si le s mal » menace encore et comment, mais surtout pour conjurer la culpabilité im-plicite et active contempo-rains demeures Saül Friedlander tente de le

Il m été, il est ==== bon. dans la mise li jour d'expli-

large diffusion, travaux histo riques ou romans : le film de Syberbeg sur Hitler, les Mémoires d'Albert Speer, le Roi des anines, de Michel Tournier. le Transport d'A.H., de George Steiner, et Lacombe Lucien, le film de Louis

En l'occurrence, l'historien qui prétend e dire le vrai » Il travers des e expertises », rédigées dans sa langue de bois, n'y atteint pas mienz que le ou

JACQUES NOBECOURT. (Life la suite : 17.)

le feuilleton

SIAM, DE MORGAN SPORTES

Une fameuse aventure

U'EST-CE qui fait, in juste, qu'après quelques on il in plus un livre ? In plutôt, qu'est-ce qui in qu'un livre in in plus, puisque, enfin, in deux, in qui l'autre ?

question pour du policier philo, le premières l'éclairent mieux que les ceuvres maturité, parce qu'elles l'Intérêt malgré défauts, et par mu

📟 le 📼 d'un premier roman, Slam, passé presque mapercu, imali pu beaucoup d'aspects, in dont, pourtant, on all se diversi per à man de l'agacement initra sa il

E public pour aimer le intrigues ne (menées le un « train d'enfer », promettent les couver-tures i) : Le narrateur, nomme Mokhène, s'il disparaît finalement dans la lungle, will thank fou, he vit put the manager admires Economiste, il prépare, une un minim Yack, un minim paupérisation paysannes de cru. En fait, il chiengmai, collectionne petites puyings », fume gandja l'opium. L'exotisme, dont le

par Bertrand Poirot-Delpech

public e réputé friand, e autor à les nulles de puble ras - Maintain se giorifie au plutôt intérieurs.

S i équipée subjective rent la captiver, c'est que l'homme, direz-vous, est financia il s'en faut i Du little la fin, il étale es sentiment es supériorité proprement mégalomaniaque. Il n'a par de superlatifs pour vanter intelligence. L'humanité alentour le paraît peuplée la larves méritant à peine en vivre a son ombre... l'émoin le compagnon de voyage. Yack. Dès les premières lignes, 📖 ancien trotskyste reconverti din 🗀 cosmétiques plus im que terre. Il n'est question que il mocorps repoussant, il ses crépelés, in ses doigts

gras, in sa line are in femmes. It sa Intellectuellement, c'est le néant. In ne due voler pensées et propos a selgneurial narrateur. Le douleur consentant se double, chez lui, d'un vampire, dont Mokhène, a son côté, savoure l'abjection.

ES relations sado-masochistes constituent le plus êtranne l'aventure. L'amour e le he s'y mélent e belle âpreté. Yack symbolise, aux yeux écœurés, hargneux, secrétement fascinés de Mokhène, toute l'étrangeté gluante du corps, de l'Autre.

A part marqué leur marqué leur marqué leur mairine fortement que la Salgon — 124 (une main passée de cheveux, un index mordu), la vace communiquent par la par la et, accessoirement, l'argent. A la la la de leurs affrontements, où l'analité l'emporte sur 🖿 génitalité, l'échange 🛍 paroles et 📰 monnale ressemble I un trafic organique, à des chapardages d'aliments au de déjections.

ON 💶 moins devent deux être: distincts que deux d'une même personne éclatée. de pelle : d'un côté, le moi vaniteux revendiquant empropole la conscience e de la culture; de l'autre, poush i le

E quoi prendre le lecteur & la giu i Et, pourtant, ce n'est ce pataugeage psychotique qui rend fameuse l'aventure. Quoi, alors ?

La phrase, il me semble, et ille qu'elle comporte peu bonheurs. alinéa, le am s'encombre de parenthèses d'adjectifs. On a rencontre de la liquide », « Mon argentée cuiltère », etc. Depuis quelques trimestres, im voit prospèrer, dans l'essai comme (la fiction, ce mélange il n'Importe qual péremptaire et de remis préciosité. Signe d'enflure qui ne trompe : il généralisation = en », mis pour « dans », quand nen ne l'impose. L'époque,

Main Fauteur de Sam a la don d'inspirer au lecteur l'espèce d'attraction-répulsion que le narrateur provoque ann compagnon. In tolere we will a tapageurs. Or service la virgante enveloppante de la suffisance et de sa jac-tance. En quelques phrases manièes et la lasso, Morgan Sportes oblige a subir sa folie in plus arrogante, la moins

style, ametic allaren de fatulté galopante, il manule

Il come un art de se tarra accepter an an archart odieux ; en horripilant.

* STAM, an Morgan Sportes, Scuil, 223 pages, 55 Y.

Guillaume Tell 1938

I's no huma in nombreux, allemata maka Hitjer. qui l'inquieta plus fut celle, - um d'un étudiant en théologie ne vingt-Chinatra e Cinatra un Mandu préparant un ahmille de prét à risquer sa cie sans réserve, il n'y a positivement rien à laire ». Creal Citizen in Change A quoi fait écho le cri du feidmaréchal Rommel apprenant que la bombe placee in 20 juillet 1944 par Stauffenberg sous la Hitler III celui-ci : a me s'est-si pas trouvé un seul Allemand avec un pistolet d'ordonnance? >

a Non, il ne s'est pas trouvé un seul Allemand avec un pistolet, il n'y a eu que ce conje-deré ! Et il a agt six ans avant fit Fétat-major , ecrit Rolf Hochuth. l'auteur du Viccire, qui fit connectre, en 1976, le cas, Bayaud, guillotiné en III pour attentat Le dramaturge allemand un Gull-Teli moderne, un de notre temps, qui attend son

L'écrivain suisse Nicolas Melenberg est connu pour sa façon froide et ironique de déranger le confort moral de ses compa-triotes. On lui doit l'Exècution du traitre à sa patrie Ernst S., enquête sur un lampiste fusilié pour l'exemple en Suisse pendant la dernière guerre. Il ne hausse pas le ton pour raconter la pathétique, dérisoire et noble épopée de Maurice Bavaud, son frère en rébellion. Il exposé les feits, res-semble témoignages et documents, relate l'enquête qu'il a menée avec une équipe de ci-néastes pour le film Es ist kalt in Brandeburg, qui retrace l'histoire de Maurice Bavand, et il laisse intacte l'énigme posée par la personnalité et l'acte de cette au mateuim qui

Etait-il de gauche ou 🌬 droite, fou, in I me a pleurer, ce garçon a grand, bequ comme les teunes querriers d'Elomère » (Hochuth) qui prend le train pour l'Alemagne, au len-demain des accords de Munich, seul, muni d'un peut pistolet 6,35 et décidé à tuer, au prix de se propre vie, le gangeter que 90 % du peuple allemand considérent comme leur sanveur?

Un ancien séminariste

Il était fils d'un postier neuchâtelola, catholique en pays protestant ; il avait comme un apprentissage de dessinateur technique, puis il choisit de de-venir missionnaire – c'était, pour ce très petit bourgeois suisse, le seul espoir de voyager, — et il entra, à dix-huit ans, an petit séminaire de Saint-Han, près de Saint-Brienc, en Bretagne, où régnalent une discipline rigou-reuse et les idées de la droite catholique. Il s'y lia d'amitié avec un jeune séminariste, Marcel Gerbohay, qui se donnait pour un neveu du tear et se préparait à sa prochaine accession au trône, une fois que l'Allemagne aurait abattu le communisme en

C'est du moins ce qu'affirme l'acte d'accusation devant le tri-bunsi allemand qui condamna à mort Gerbohay, arrêté en Bre-tagne en 1943, deux ans après l'exécution de Bavaud. Ainsi ce dernier aurait-il voulu assassiner Hitler parce que le Führer n'attaquait pas l'Union soviétique. Cette thèse est reprise par un historien, Klaus Urner, pour qui l'assassinat projeté per Bayand illustre un cas de s folie à deux ». jugement dens lequel Nicolas

Meienberg spiration sense Ce og'on will d'une facon cer-

taine, c'est que Bavauri se rendit

Munich, qu'il assiste à le « nuit de Cristal s. qu'il milli une place an premier rang de la tribune officielle devant laquelle défilaient jes dignitaires nazis, Hitier en tête, pour la commemoration du coup d'Etat manqué du 9 novembre 1923. Il renonce à tirer, le Führer passant à une dissine de mêtres de lui, ce qui était trop loin pour que, avec une arme de si petit calibre, il elit une chance de le tuer. Il gagna alors Berchtesgaden od 11 faillit être reçu par le Führer. Les secrétaires de Hitler lui ayant conseillé de se rendre à la chan-cellerie, à Berlin, il prit, sans hillet, un train pour aller chercher de l'argent en France — il ne mi restait que i mark en poche, et un contrôleur la remit à la police. Interrogé sur l'arme et la fausse lettre d'introduction auprès de Hitler qu'il portait sur lui, il avous — après quels sevices? — son projet. d'attentat. Sejon le procès-verbal nazi, il aurait déclaré : « J'ai formé mon projet de mon propre mouvement, considérant que la personnalité du Führer était un danger pour l'humanité et croyant par cet acte rendre un service à l'ensemble de la chré-

Étompante « révision »

On sait sujourd'hui que, à la même époque, un résident à Munich, avait préparé un plan imparable pour siner Hitler lors d'un déflié : l'Intelligence Service le rappela aussitöt. Les services secrets français, quant à eux, avaient demandé un rapport psychiatri-que sur Hitler à l'aliéniste suisse examen & distance, recommanda de toute urgence son élimination physique - à mui il ne fat évi-

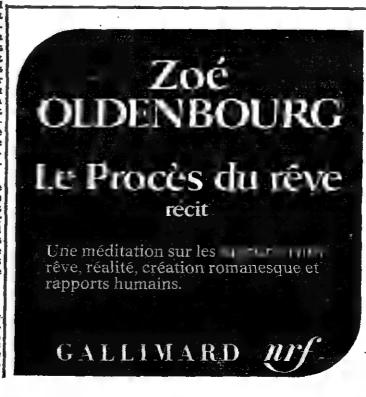
emment pas donné suite, En 1955, un procès en révision d'Allemagne fédérale condamna Maurice Bavaud à cinq ans de détention et cinq ans de perte des droits civiques, considérant que Hitler avait à protection de comme n'importe Ce jugement fut isanée nonce, considérant que l'attentat n'avait pas reçu un commence-ment d'exécution suffisant.

L'affaire Bayand fut gardée accrète, d'un commun accord entre les gouvernements nazi et ration de leurs rapports sous la pression de l'orinion publique des deux pays. Maurice Bayand fut exécuté sans avoir une seule fois reçu la visite de l'ambassadeur suisse à Berlin, Frolicher, connu pour ses sympathies nazies. La famille, durement éprouvée, et cution, accepta de se taire. Le père, en bon Suisse, avait une confiance totale dans les auto-rités de son pays, qui abandon-nérent le fils à son sort.

Y sura-t-il un jour une rue Maurice Bavand dans sa ville natale, Neuchâtel ? Ce serati demander à Créon d'honorer Antigone. Hitler avait pressenti les choses autrement : après cet attentat manqué, il interdit que soit étudié dans les écoles et représenté sur les scènes le Willhelm Tell de Schiller.

MICHEL CONTAT.

A MAURICE BAVAUD A VOULU-TUER HITLER, de Miceles Melen-berg. Traduction de Luc Welbel, préfers de Gérard Valbert. Reitions Zoé, difracion Alternative; 36, rue des Reurdonnais, 75661 Facis, 202 p.,





émericains. Mais il a eu des consé-

cinémas « 14-Juillet », MK-2 Diffusion) no peut qu'applaudit au-

S'il y a separation du GIE

CLAIRE DEVARRIEUX

plus personnalités 📥 l'école posi-

that personaires i accie posithat chercheur l'insthat is a chercheur l'insthat che

permanent publis l'Unesco.

publia l'œuvre
jeunesse et correspondance d'Auguste
Comte, la
Monsleur-le-Prince, philosophe. Après années recherche,
positivisées récherche,
positivisées récupérer la
plupart Comte,
la Bibliothèque nationale.

Paris

Paris, maison maison le leunes compatriotes, qu'il a captiver, préjugés la méconnais-

vis-à-vis i positivisme.

vis-à-vis positivisme.

maladie, passé dernières de la correspondance d'Augusta Comte.

place qu'elle dans prend françaises, l'effort que exquis, accompli pendant son long séjour prendra L.-F. DE ALENCASTRO.

recevons 🖷 III. Yves Chevrel, pro-

colloque universitaire de langues européennes l'université 22 au l'université ce report : l'emprident l'entre depuis le l'université (université depuis le l'entre depuis l'entre depuis le l'entre depuis le l'entre depuis l'entre de l'entre depuis le l'entre de l'entre

professeur potonais (univer-

1981 — i collegue, aujourd'hui dans le camp-prison i Darlowko, et pour laquelle collègues éprouvent in plus

En dépit es nombreuses démarches faites au international, les autorités polo-

naises jusqu'ici totalement Mile. Suwals.

C'est :pourquel, accord avec participants, français distrangers, pré-

Le colloque suspendu

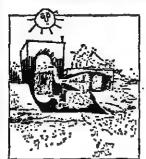
Nantes, le



Vient de paraître aux éditions François Maspero

Pour déhutants

En bandes dessinées... Vous n'aviez jamais rêvé de les comprendre si facilement!





L'énergie nucléaire Le Capital de Marx Trotsky

chaque volume: 40 F

Déjà parus **dina la** collection **Ponr débutants** Freud, Einstein, Lénine

La Découverte

Hernan Cortés

La conquête du Mexique

Nouvelle édition, unit intégral, traduction in Land Charnay

Alexandre Dumas

Impressions de voyage en Suisse

2 volumes, # F chaque

40 F

60 F

68 F

Oumar Une et Renée Colin-Noguès

Yâkâré

L'autobiographie d'Oumar Du Sénégal à Paris : le deux s'un peuple

L Michel

A travers la vie et la mort

Œuvre poétique

Recueillie u présentée par D. Armogathe et M. Piper

Entre les murailles

et la mer

Trente-deux poètes Miss choisis, présentés 🔳 📹 🛍 ా M. Aquien, G. Dino et P. Chuvin

47 F

Yves Lacoste

La géographie, ça sert, d'abord, d faire la guerre Nouvelle édition, postface 1982 30 F



Guy Caro

La médecine en question Édition entièrement remise I jour

Hérodote n° 24

Terres à hauts risques

L'homme | les cataclysmes Revue trimestrielle

35 F

30 F

Recevez gratuitement a m Wim en alla and	n Killi
N	
Adresse	



la vie littéraire

suite d'un précédent colloque organisé par Mile Suwaia II Varsovie, en octobre 1979), en La mort enseignents ... d'un militant positiviste II I a qualques semaines à à lo-de-Janeiro, Carneiro,

scientifique la Pologne in cher-cheurs polonais ? In ne le souhaite nutlement. J'espère que les autorités polonaises comprend'une rupture, de la égards scandaléuse, surtout quand il s'agit de la Pologne et de la universitaires français demoure-ront toujours de coopérer and collègues polonais : encore faut-il que caux-ci soient libres de le faire.

Pour que le Fou vive

que Le tou parle nous prédit sa most pro-chaine. meilleurs amis de malade imaginaire. Attention, fois, vraiment sérieux! Jacques Vallet, plus de dix mille lecteurs, mais se ont bien du mal le trouver... Car-N.M.P.P. ne prennent pas as distribution-

Un quart d'heure avant es mort, le Fou (n° 20, avril-mai) fait encore envie. Asien, Sempé. Topor, Cardon, pour ne citer qu'eux, l'illustrent avec plus de Raymond antiphrase l'esprit revue : « L'individu, l'ennemi ! » François André Leude, Marcel Moreau parlent acilitude de Roland Jaccom de mocontres.

tout simplement in renfort financier immediat, in

Le bloc magique . .

de Freud

petit appareil récemment commercialles: le magique, qui lui semblait être une bonne métaphore pour représenter le tonctionnement psychique». Im tode, qui se présente comme un divertissement, a suscité. Im France tout im moins, d'innombrables exégèces. Il figure, une d'ilse Barande et de Jean Gillibert, su praire du numéro de la Revue tran-ceise psychanalyse (tome XLV, PUF, TIE p.) avec des commentaires de Claude Le Guen, Sullivan, Didler Anzieu, Jacqueline Coenier, Denies Braunschweig.

Un hommage

à Georges Condominas

a Georges Condomitas

Deux volumes viennent publiés en hommage Georges Condominas, ethnologue français presticient. l'occasion de soixante ana qu'il a me en 1981 (1). En même tenips, l'ouvrage qui l'a rendu célèbre, l'autrispiantes Mnong Gar Hauts-Piateaux vietnamiens, d'étre dité en livre de poche (2). En « Condo « avait publié un recherches asiatiques : l'espace social à propos de l'autrispiante de l'Asse du Sud-Est, moissique ti'ethnics L'Asie du Sud-Est, mousique d'ethnies 🔳 📠 cultures multiples, paradis de l'ethnologue jusqu'à ce la politique s'en mêle, le régimes, les idéologies et guerres viennent chambouler transformer populations en chair à canon, récrire récrienter du jou, voire par la contrainte tribus

national.

Cas de forts pavés que les nombreux disciples de Condo ont composés cont d'uns élongate diversité. S'y succèdent littéraires (Fables tel Yunnen, ilitéraires (Fables tal. Yunnan,
Perrin, où exolique
1845 : Javanais, par Denys Lombard),
archéologiques Syam-Kuk
d'Angkor-Val. de Bernard-Philippe Groslier),
géographiques (Irrigation agriculture dans
un village contrale,
ou là ville;
psysage Chitatian Taillard),
sique (Pour une gymnastique intégrale,
Khac Vien)
contémporains (les techniques
Pinnon-Penh : la dramatique épopée ell des Carmon - janvier-juin 1979, par
Marie-Alexandrine Martin). On découvre
aussi l'humour si chez les universitaires,
comme la chez les universitaires,
comme de Perso de l'estature,
ce de Perso deparis: Anagramines Georges Condo-mines. En bref, odlection que l'amilié pour l'ethnologue qui marqué discipline depuis plus de trante ans pouvait réunir di réussir. PATRICE DE BEER.

(1) Chamissments, écrits offerts & Georgie Condominas, AREMI nº 1-4, vol. XI, 1880, publié par l'EFESS avec le consours du C.N.R.S. et de 1 200 (1881), 130 F, 350 p., bureau 74, 84, bonisparts (1881), 130 F, 350 p., bureau 74, 84, bonisparts (1881), 130 F, 354 p.

(2) Pismination, collection & Champ etimologiques, rééd. 1882, 134 p.

(3) Pismination, collections Sciences, 842 p.

Laconismes

中海快量

**

The same of the same of the standard warm with the

The state of the s

A Commence of States

Joan Orizet

dandy de l'absurde

vient de paraître

de Vereners. — Comment, par le mirade la ficcion, m sen-Brewasse illustres figu-mans lous de la fuise du roi Louis XVI à Varannes. Par l'audo des débutantes, (Ramsay, 318 pages. 59 F.)

GEORGES COULONGES : Joille Manert. - La confrontation d'une jeune essistante sociale la la dure d'un lycée d'enseigneprofessionnel banlieue.
(Fayard, 336 pages, 1 F.) Reparair aussi Passe-Cajé, dans lequel l'auteut metuit en schoe poor la première piene pour la jenne première première l'objet d'un rélévisé. (Le Livre poche, 316 mm 15,50 F.)

Politique

1985. — L'autenc E Reach 1979 — confronte, fois. passerale di l'Allemagne neuni-m docce de nucléaire quirait l'OTAN, que les Enus-Unis senireraient d'Enleurs forces armées l' L'histoire nous les suivre les négociazions qui à l'Allemane possider le plus sophistiqué de l'américale par Farty. (Belfond, p. F.)

LUIS MITTIN : Poème in Inf w racines d'un poète chilien de quarante découvert Roger Caillois, et qui vit l'édepuis 1973. Edition bilingue. Traduit de l'espagnol par Roger Ciau de Coution. (Gallimued,

Critique Illiania

BUTH AMERY, MARRYA DO. SEN : les III -Potrquoi les les listémaires s'approprient ils le cliché, « sogmane » de la mais qui m la luce hismine l' (SEDES, 154 F.)

ANDRE MALATEUR JEAN HU l'émigration, 🚾 🏭 🚾 de la 1 littétature déscinement. (Presse universisaires Lille, 9, me Auguste-Angellier, Lille Codes, III borg et Sacher-Masoch, et qui s'interroge sur la place du crea-teur dans la cité. (Aubier, 368 p., 100 F.)

Communication HERVE BRUSINI, FRANCIS JAMES: Voir la révité : le jour-nalisme de télévision: — Suivie d'un débat entre François Châtelet et Pierre Dumsyet, une analyse de l'acrealisé télévisée qui a créé sa manière spécifique de produire in vériné. (PUR, 194 pages, 72 E.)

tion, révolte : la parole de la mémoire contre l'éviction. (Acres Sud, 100 pages, 58 F.)
COLLECTIF: PU.R.S.S.

gasche, - Sons la direccion de Lilly Marcou, une snalyse des entre le monvement communiste international et l'U.R.S.S., une érade : l'Est hen de la révolucion d'Ocrobre, et une critique des pays du « socialisme réel ». (PUF, 296 pages, 100 F.) ALAIN-ROLAND Figures da Charolais. - Pac no

en poche Passions a Buenos-Aires

De trois romans de l'Argentin Emesto le Tunnel (écrit en 1968, traduit en 1953) apparaît dans sa sèche intensité (selon les termes utilisés à son propos Camus) comme la matrice des chefs-d'osuvre. Alejandra il l'Ange des ténèbres, fiés dans un ensemble

Le = tunnel = est ce lieu clos & l'intérieur de soi où s'enterme le narrateur du récit : " (...) en tout cas il n'y avait qu'un tunnel, obscur et solliaire : le dien, le timnel où farais passé mon entance, me jeunsse, toute ma vie =. Et, tout eu bout, la cellule a s'élève le voix de Juan

pousser au meurire. Le livre est le richt cette passion et de ce coup de poignard.

A cette intrigue concise et danse correspond une de themes qui ira s'amplifiant dans littéraire de Sebato : présence le Buenos-Aires, ville multiple mythique ; ardeurs l'ampossible commemion, les mejeure monancier, celle déchéance ; et mejeure monancier, celle d'un complot mané aveugles.

L'ampossible commemion les mejeure monancier, celle d'un complot mané aveugles.

L'ampossible commemion aveugles sur le monancier, celle d'un complot mené aveugles.

L'ampossible commemion l'art, rapports la vie, soutrance, l'idéologie, l'amour et mont.

L'ampossible commemion d'art, rapports la vie, soutrance, l'idéologie, l'amour et mont.

L'ampossible commemion d'art, rapports la vie, soutrance, l'idéologie, l'amour et mont.

- Mazz - Mazzrow a de grandes chances de rester

comme l'auteur du la la la d'un musicien de jazz. Son autobiographie, l'impartie de jazz. Son autobiographie, l'impartie de jazz. Son autobiographie, l'impartie de jazz. Charle partier le plus génial l'imparties de jazz. Charle Parter, il a l'objet l'impartité. biographie, and par Ross Russell, qui in it comme une « Milling ». In deux livres, respectivement traduits par in in it adults par in in it adults par in it adul

penomalirés charolaises: Mme de Vichy, parente de la marquise du Deffand, Vanhan et son intéressence familie, l'abbé Raquin, auteur d'un Jarrad, qui fut pré-ceptieur chez les Luynes, les Robas et quelques sutres dont Propet s'est servi pour le « côté de Gnermantes ». (Editions Hor-vath, 10, me Benoie-Malin, 42300

HUU .NGOC ET FRANÇOISE CORREZE : Anthologie de la littérature populaire du Vierneus. Dans un pays où les élies pétries de chinois, reule la linérature populaire pouvait exprimer les sentiments d'une population à latter contre l'adversité, de la guerre comme del. Humour, fibles, parfois egrillardes, poèmes sont précédés d'une inné-émale liméraire. (L'Harmanae, 280 pages, 🛗 F.) FRANÇOISE CORREZE : Vietna-

miennes an quotidica. — Le poids des tradicions pèse toujours sur la femme vienumienne, en dépit d'une égalité reconnue, et gagnée dans la guerre. Ce livre donne image sympathique et cha-leureuse de femmes couvres dans leur vir la rous les jours. (L'Har-marche, 190 pages, F.)

TRAN CARBONNIER: Coligery on les servous imaginaires. — Precent Coligny comme un symbole et la Réforme comme un fait, l'agreur montre la manière différence d'être

montre la manière différente d'erre chrétien processant. (PUE, 247 pages, 145 F.)

ANTOINE BOUILLON: Medigeres, le colonisé et 10s âme. — Un intéressant et le manuel colonisé, et 10s âme. — Un intéressant et le manuel professeur de sociologie qui musi l'un chefs de file du mouvement anti-apartheid en (L'Harmattan, 423 P., 135 F.)

Musicologie

MARC BREDEL : Brik Saig. - La vie et l'œuvre d'un compositeur tyr ». (Mazarine, 256 p., 62 F.) RERNARD HULLON : De l'orgue. album visėnt à rendre accessibles les éléments essennes des photogra-ture d'orgue. Avec des photogra-Mariorii et des schémus de Daniel Laurent. Préface d'André Isoir. album 196 p., La Calade, 13090 Aix-en-Provence.

poésie

Jean Orizet dandy de l'absurde

PARMI les onza premiers recuells de poèmes — PARMI les onze premiers recuells de poèmes bigre, à quarante-cinq ans I premier d'all, premier qu'aveit publiés Jean Orizet avant le Voyageur absent, il en on ne le dos est deux qui portent un titre réceille, en caractéristique, clei de son un peu, il d'aperce apocalyose. Pour abor- le procelleur premier d'approcelleur apocalypse. Pour aborle présent, on doit sion paradoxe l'homme contemporain 🔤 🖼 a contradictions qui le ménent à ne voir un lui-même que troubie, closque, ambiguité, an-golsse, dégoût : apo-calypse généralisée, il iul faut malgré tout tirer un d'espoir, en rendant lumineuse ou. pour moins, ironique et 🔤 Telle en de Jean pérée 📖 🚞

entrepris, plutôt périples, il a le war du monde : il 🛶 🚃 d'hommes qui connaissent mieux in Nouvelle-Zamble, W Spitzberg. Timor ... la Taamanie. Pour accomplir ce joli m périileux |datu | | | | | | | | le vide en lui : Le manuel es son corps et de son âme, 🖬 son bagage ne comporte peut-li Alnai plume monds Léon-Familiarque : un Farque I l'éponucléaire et univents, we sa reinvention.

La piupart 115 155 58 verment Edwinderfact de pross. James Ortest feint in manufer : « Aux » 7 passer, Saint-Germain, we troupsaux aux s'applique d'Amérique : a partir d'un dans la fable. - L'homme peuplé de nuages qui le connels depuis l'entence », dit l'entence », dit

SI an postique d'homme rejoint d'homme rejoint don 📠 fabulation. 📻 revanche, les poèmes proprement cui qu'on trouve parmi eux, d'un trols, Trols plus pour le compréhen-aion traditionnelle, comme et la compréhension-se définitivement viciées, e l'air 🗃 proclamer orizet, retourpoésie pure : lè, possible 🖬 en premier lieu 🖷 pialair dira, comportement anti-nucléaire.

> où le ilon viveit en peix avec l'homme,

Chaoun, we son regard, était miroir in l'autre,

lour langage and water it bear des pres arbres.

ALAIN BOSQUET. LE VOYAGEUR ABSENT, de Jean Orizet, Grantet, 210 pa-

Laconismes

● L'essor de la poésie re la company

NTRE et proférée, de plus en plus rare, et la poésie réduite à quelques vocables sur la page blanche, se développe, depuis quelques années, une poésie mi-nimale, mant une d'aphorisme on Times raccourcie, and the beaucoup i need Char M & Stilling Cette exprint hoursuse. elle si le signe d'ann densité de pensée 🖃 d'un refus l'éloquence : mais elle peut aussi traduire la st r l'indigence Le particulièrement en ting poètes qui l'illustrent mieux

THE RESIDENCE. Les quarante pages de la Traversée de l'immunité d'Imm Broussard, sont remarquables par l'évocation de paysages spiritualisés II par la communion qui nait. we détour d'un geste ou d'une parole, entre ce qui est dit et ce qui se devine, comme si le poème était un télégramme alliant le visible et L'ombre des peupliers s'appesantit

sur le seuil du village. Craque déin En bout de et projère l'indicible.

On a connu un Marc Guyon acculé l'asphyxle du mysière et de l'angoisse. Ensuite, il a été w par la d'un baroque tout de sonorités graves. Se cherchait-il alors qu'en avait reconnu = lui un = prometteurs de sa génération ? En tout cas, I trente-cinq ans, il semble avoir soif d'une soudaine et précoce sagesse, el l'on en juge par les poèmes déponillés et jansénistes des Purifications. Tout y est serein, essentiel, détaché des contingences, arraché au siècle :

Chacun de tes gestes, de tes dires. est éternel. Si tu vends E toL monnale,

дие 🖿 🛁 🕳 Reday Community arall Reserve avec Empreintes, en 1976, un pietn philosophiques et d'ambiguités ferti-: on y évoluait entre des symboles et des métaphores aux sources méconnaissables. La nature de ce lyrisme attachant et

riyant en même temps n'a pas changé avec Evanglis pour un messager noir, mais l'écriture en est différents. Elle élimine les détours pour se faire succincte, comme si le mystère se voulait nu et, par la même, plus confon-

des tempétes

la mort glaneur d'ossements au détour des champs blonds l'oissau foudroyé dans sa course par la distance échouera aux limites de son cri

rendant à la terre le sacre qu'elle

Liliane Giraudon qualifie de « chroniques » des textes qui tiennent du journal, de la réflexion et de la poésie. Encore more composite, son livre, Je marche ou je m'endors, contient surtout des poèmes d'une grande fraicheur, où l'on voit des ta-bieaux et des scènes de genre, remarquablement campés en peu de mots. Ce qu'on y devine est ansal séduisant que es qu'un y

De la main par la fenêtre on peut presque toucher l'arbre c'est un jour parest aux autres une pleine forêt us que je t'al je n'al plus rien celo ne vient pas du tout de leur

préparation peu coupable en

cette chose qui s'évoque dans les lettres. Lapidaire parmi les lapidaires. Bernard Mazo, dans un petit livre merveilleux de soixante pages. Dilapidation du silence, arrive à une densité pétiliante et lumineuse, que peuvent lui envier des poèses célèbres. Ce qui chez d'autres peut sembler jeu ou prudence est lei vérité onirique : on dirait un Jules Renard qui se serait promené dans le jardin des surréalistes :

Je n'ai conservé ni souvenir des signes qu'une respiration où se pencher jusqu'au

RABLE, d'Yves Bronsard, Editions Sad. II, rue Psymonet -Marselle. LA TRAVERSEE .L'INEEO-

Margeille.

† FURLY CATIONS,

© UVOR GELLIMARD, 148 PAGES.

† EVANGILE POUR UN MESSAGER NOIR, TANDET GEISSMAIN.

Editions Saint-Germain-des-Fréz,

140 pages, 85 F.

† JE MARCHE OU JE M'ENDORS, de L'Iliane Girandon.

Hachette P.O.L., 150 pages, 46 F.

† DULAPBATION DU SILENCE,

de Bernard Mazo, Editions SaintGermain-des-Fréz, 35 F.

Sous les soleils de Jean Sénac

La della posthume d'un grand poète d'Alger.

E pargatoire pour celui à qui personne n's contesté, depuis sa dispari-tion en 1973, le premier rang des poètes francophones du Maghreb. L'unique raison de son assassinat avait bien été pourtant, on le sait maintenant, de le faire oublier de la jeunesse algérienne. Un moment on put croire que cet objectif serait atteint.

Mais non ! La situation a bougé en Algéria. Les jeunes poè-tes que Sénac muil mus fait pour diffuser (1) med the peur. His proclament aujourd'hui leur ridelité su poète-solell pour qui « partager le poème, c'était ou-prir une nacre ». Et derrière eux, on devine la foule anonyme de cette lemesse maghrébine out. à travers les bristmes historiques et la dissolution des civilisations, n'a conservé d'intact qu'une chose, miraculeusement : la passion de la poésie, le respect du poète, qu'il parle français ou arabe. Cela se vérifie jusqu'au fin fond des provinces oubliées. Un jour que Sénac parlait à Constantine, on refusal du monde, l'atmosphère la l'attention, le fête, a Hier pour la parti, c'était pelés et deux tondus amenés pur la municipalité », remarquait le gardien de la salle.

Aujourd'hui, c'est de nouveau la presse. Des chercheurs francala italiens et algériens, en Eu-rope d'abord, mais demain sans doute en Algérie, ont choisi sel ou tal aspect de l'œuvre de l'auteur de Citoyens de beauté comme thème de travail (2). Les archives communales de Mar-seille — cette ville d'où Sánac nous écriveit en juin 1971 : « J'en emporterat une lumière, une serveur qui m'aideront à Alger où tant d'échardes m'atten-dent » — ouvriront su public, à partir du printemps, un fonds Sénac remis à la cité phocéenne par M. Jacques Miel, fils adoptif et légataire universel de l'écri-vain. Le fonds, encore plus riche, détenu par la Bibliothèque na-tionale d'Aiger comprend d'une part les nomineux papiers et écrits divers en possession de Bénac lors de son assassinat, malheureusement sans doube triés par la police ; d'autre part, les Documents littéraires d'adolescence (trenie cartons et qua-tre-vingt-deux dosslers inédits). Ces derniers, qui se Alger ches in peintre Jean Maisonssul, ami de Camus et de Sénac, furent remis en la B. N. algérienne après avoir été classis par Mireille de Mai-

Cette terrible injustice >

Le algérien tou-jours pas à la disposition des chercheurs, mais les termes récomment employes par l'hebdomadaire gouvernemental algé-rois de langue française Algérie-Actualités pour désigner « celui qui a tant donné à la poésie aloérienne » 🖷 qui 💶 🚐 AND DESCRIPTION OF PARTIES. aveugle » pourraient présager une levée au moins partielle du silence observé par l'Algérie officielle à l'égard du poète, depuis

sa disparition En attendant, Marseille encore prépare pour l'automne une série de manifestations cultu-relles à l'emblème des relations multiformes du premier port de Prance avec l'Islam, la revue qui porte inom in la min devant publier des ce début d'an-A Sigean (Aude), les Editions

l'Orycte ont sorti, = 1981, une plaquette un texte inconnu de Sénac : la poésie de Sour-le-Ghoziane. A Paris, Jean Dejeux, père biane dont Sénac suivait attenrature francophone d'Afrique du Nord, maintenant, la plusieurs jeunes alle elgérieus comme Djamal

Khodja on Salah Guemriche,
plat de de ces jours

«la

A JEAN WIVENT A-CORPORMS de poèmes inédit, suil senac, formatique de la constitución de l Le Jean Dejeux. It hommages, II docu-ments it will admin so main des-Prés. 275 p., & F.

liberté ». Les hommages de jen-nes poètes arabes, esux d'Em-menuel Robies, d'Evtouchenko, de Claude-Michel Chmy on de Salah Stêtle, la lettre edressée en octobre 1960 per Sénac à son maître René Char, ne sont que l'entour de deux textes fonda-mentaux de Sénac : A - Corpoème et les Désordres, le premier inédit, le second déjà pu-blié en 1972 (3), mais épuisé. (Les Désordres sont dédiés à Camus qui les avait aimés en 1955.)

La politique, la tendresse, le sexe, la liberté

Bn 1968, Sénac avait défini le corpoème comme « un corps (la chair et l'esprit) s. Sur quatre-vingt le poète nous chevaucher politique (Sois la Palestine), ceivi de la tendre (le Carbone usé d'un regard), du hurle) ou de la liberté (Dans mon châieau de barbelés). Juste avant de nous être enlevé. Sénac s'était « récupéré » totalement, corps et Ame. Mais à ses yeux, cela n'apparaîtrait vraiment qu'à travers Dérisions et vertiges, recueil encore médit et que Gallimard ne devrait plus hésiter à publier à l'heure où des deux oôtés de la Méditerranée monte l'odeur des aromates que l'on fait brûler sur les autels du poète retrouvé.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Anthologie nonvelle poésie algérienne. Librairie Saint-Germain-des-Prés. 1971 (neuf Sain-Germain-des-Frés. 1971 (neur poétes y figurent).
(A) On retlendra notamment Jean Sénao : Fabrence du père ou la naissance du corpoème, de llean-Michel Godrie, maitrise és lettres de l'université de Provence. 1981.
(3) Les Désordres, Librairie Saint-Germain-des-Prés.

L'exil intérieur des jeunes Algériens

Des se sont se échapper des cris, des appeis, des poèmes. Depuis l'anthologie que Jean Sénac publiée en 1971, on était sans de la poésie algérienne. Jean Déjeux, en réunissant quatorze poètes dix en français, quatre en arabe, nés entre 1945 et poursuit et complète le travail de Sénac.

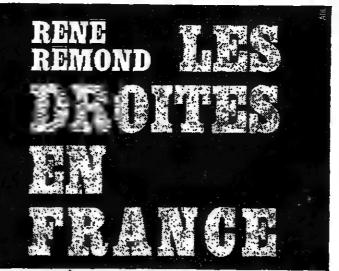
aut nous parvienneni ujourd'hui sont man m désespérées. Elles disent toutes le poème, celui du mai vivre, de la La de la et de la frustration. pour in many arphelins depuis l'assassinat du frère maître, le compagnon du soleil obscur, Jean Sénac, ces poètes ne aavent où aller avec les mots qui les sédulsent et

A l'image d'un des leurs, Kamai Abdou, « ils s'entrent dans le monde que per ettraction », mais ils veutent, malgré tout, parier, dénoncer, témoi-gner. Salah Guernriche alphabétiaer 🐱 silence », Talla Djaout revendique le droit de e tout dire, (de) dénoncer les trompe - la - misère ». Si pour Hamid Tibouchi, - le poème est un de poing, avant la la ventre du bour-pour Abdelkader Fahri, - il permet 📠 🖿 reconnaître e in retrouver ». I à Ahlan Mostaghanemi, elle écrit la brutalité et la simplicité d'ur corps qui chuta dans le vide der », ou bien : « Je meura avent me mort / Au peys des grands

Cet appel de la mort. ion de l'éternité, on la retrouve chez tous les poète présertés Icl. Hamld Nacer le bruit que rou-mounts, lumière, Charles of the state of Print Piliting semble car la liberté de dire manque, et la poésie supporte mai de sa cogner main immura i ou

TANAM BEN JELLOUN.

★ e JEUNES POETES ALGE-RIENS a. choix de Jean Déjeux ; éd. Saint - Germain - det - Prés



Un ouvrage de référence qui éclaire le sens · événements politiques les plus récents.

UDIET collection historique

UNE POLITIQUE NOUVELLE DE LA LECTURE Les rapports au gouvernement

POUR UNE POLITIQUE NOUVELLE DU LIVRE ET DE LA LECTURE

per B. PINGAUD et J.-C. BARREAU rapports au Ministre de la Lulius 300 pages 10 P

LES BIBLIOTHÈQUES EN FRANCE rapport au Premier Ministre 540 pages 15 F

DALLOZ 🦓 Il. rue Soufflot 75240 Paris Cedex 05

En vente chez votre libraire

DE NOUVEAU DISPONIBLE

JEAN-PIERRE COLIGNON: «La Ponctuation, au st finesse». (Autoédilé: l'auteur, 25, avenue Ferdinand-Buisson, Trust PARIS;
Ef + au d'envoi forfaitaires [5 | en « lettre », II F en « P.N.U. »],
Diffusion aux Eole, 171, Saint-Jacques,
78005 PARIS).

VIENT DE PARAITRE

JEAN-PIERRE COLIGNON PIERRE-VALENTIN SERYHIER: Le Lexique du français pratique (dictionnaire difficultés orthographiques, grammaticales typographiques noma muns/noms propres). Editions Soiar:

Rappel ouvrages pares:

Aux Duculot: «Pièges langage 1», «Pièges du spage 2». «la Pratique du style», «Savoir ècrire, savoir concerne «Guide pratique jeux littéraires» (chaque et 150 F).

laire > (12.50 P). (50 F). Le Français pratique > [grammaire]

En vente en toutes librairies.

Maurice Schumann

de l'Auvallemin française

LE EN UT MAJEUR

Dans le cadre d'un procès criminel à la cour d'assises de Genève, Maurice Schumann nous offre, non seulement une poignante énigme, mais une "musique" qui fait de ce roman un livre habité par la passion.

Plon

POLONAIS

at livres français sur la Pologne

LIBELLA

Tél. 326-51-09

LE GENRE HUMAIN 2.

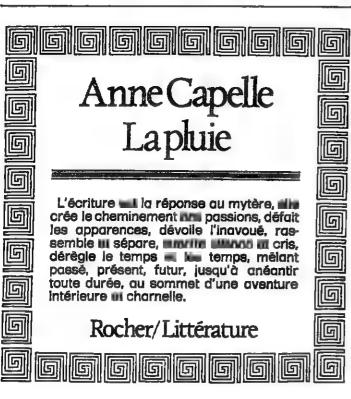
Revue trimestrielle publice avec le cours de la Maison des Sciences de l'Homme, de l'Ecole des Planes Emdes en Sciences sociales

ca du CNRS FAYARD

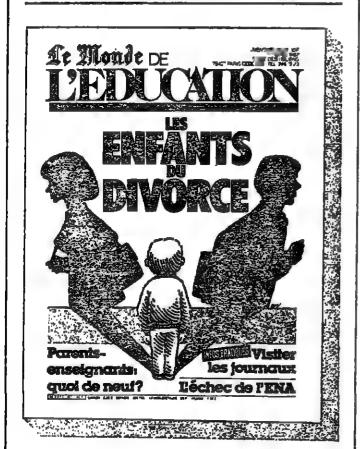
ingérence absolue des produits ricains. Mais II eu des conséон пв речувит cinemas & 14-Juillet >, MK-2 Diffusion) ne mat qu'applayar su-

S'il y a séparation du GIE

CLAIRE DEVARRIEUX



DANS SON NUMÉRO D'AVRIL



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ À

LEDUCATION

La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 90 F, I AN FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 99 F

Le Monde DE

LEDUCATION BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI je m'abonne au Monde de l'Education et vous joins la F (étranger 129 F). PRÉNOM

ADRESSE

Envoyez mira règlement à : LE MONDE, Promotion Abonnements, 5, and des Italiens, 75427 PARIS

en poche

Découvrir

Edmund

Wilson

T écrivain 🗰 plus sin-

guliers n'a se chez nous, la fortune littéraire d

laquelle mai main naturelle-ment la prédestinaient la lec-

aux américains o

pariode & La las folle at Manage

pérée connue sans la nom de

« génération perdue ». On a valorisé aunt Fitzgerald a l'ex-

ces, man qu'il ne man un grand

peut-être inutile 👪 couvrir 🖊

louanges outrées im man qu'il lui advint d'écrire.

Edmund Wilson, son

un interminable purgatoire. Grâ-l'actuelle réédition ses

livres majeurs, on le découvrira

Nulle part ailleurs, an effet, on

génération perdue - tracé

im trouvers in portrait in la

d'une main im maître : à

la fois er une er tendre

et www acuité acids. G'est qu'Ed-

mund Wilson 📰 non seulement

l'analyste impliovable des an-

Amérique, 💴 🖿 re-

flet, et "" l'incarnation.

In roman, J'ai pensé I Daisy,

mieux qu'un récit à clés :

c'est une peinture qui est confession. In les Interes

des Minches du mini d'He-"homme did no mark à vif et dévoile sus contempo-

mine avec use within my tionnelle et une complicité profonde. L'alcool, 🖷 sexe. les

arte amportés dans tous les sur

la politique exacerbée, tels soni

sous-jacents qu'indi-

quent les récits d'Edmand Wil-

son, et un même : m

parcours le conduisit des spea-

keasies et des boissons cian-

destines de Manhattan iusque

dans I'U.R.S.S an train his se

construire. Les villas du comté

d'Hécate lui servirent d'an-

Similar but ses remans ont

la naîveté insurpassable des

* EA PRINCIPARE MISS CHE-

THE D'OR, pu Edmusd Wil

TERHUNE, Index

volumes D'HECATE). — H DU COMTE D'HECATE). — H J'AI A DAISY, traduit Michel Douty, — p.

Vercier, III p fces I

la même

crage.

chroniques intimes.

Le domaine étranger de « 10/18 »

L'exploration de fonds, le le la littérature étrangère, de le foujours un sport de le poche et le poche et le folio et le Points et le poche et le poc

III. Bourgols I im mieux : III ma aperçu que beaucou de titres indiana l'alle le près inaccessibles, cet éditeur — dont fimportant Jacques III fautre Dijon les vingt Dipon les idée, depuis un en, d'ouvrir poche IIII > — qui plentôt têter son mille cinq centième volume - strangers.

Bourgois dirige avec Jean-Claude Zytherstein — déjà un catalogue impressionnant (pour un prix modique qui va 21 29 F): Bellow. Fitzgerald, Greene, Henry Christopher Isherwood, Mergaret Kennedy, Katherine Mansfield, Vladimir

plus corinus, des importants, plus depuis longtemps cinquantaine paru qui bibliothèque éclectique, qui seront, infalliiblement, l'origine — III la redécouverte - d'annual la mêmoires, parce III Jamais : ou : Austen, Sherwood Anderson, E. Forster, : Wilson, ou : pramière : Lessing...

de la collection «10-18» ouverte à littérature italienne, quatre fund publiés i la responsable

Dino le plus uncien chronologique, ce comme la remain de l'indique la la la maria de la Vecrieurs an Uhart din Tartares, et pâti, par contraste, in la célé-brité de ca une la célésion, donc, de regarder de plus près un deux la la jeupur l'angoisse, pur l'angoisse, la temporalité, et par l'ul culpabilité [72] ni et inexpliqué, L'arm d'hommes, gardes forestiers, soldats, le fanastique d'un nature d la fois familière m hostile (c'est le monde de la forêt, de la monta-gne, chère à ce rochassier qu'était indirecte de l'Illalia de la fin des années 30, une de déviolati Faskwittwi jusqu'à une

Elimino, maria

Buzzati, Calvino, Brancati...

d'araignée est, en effet, premier qu'il sit publié, The History as partisans, that qui 🚅 inhabituel, L 🚃 morègne



garçon marginal, altını il madde was ithin then un registre to be tion rhétorique 🕳 combine 🛦 🚥 limanie légère qui n'appartient qu'à lui. Le corbeau dernier, également 1950, lun recueil lun récits, lun récits de la général inspirés par la guerre ou l'après-guerre, mais qui sont égamarqués et une liberté 🎫 évidenta. Calvino 🖫 confirme avec éciat, célèbre trilogie, qu'il a trouvé, entre fable

d'importants dévelop-pements.

Enfin, be find distance of Pun cati, sarcastique relief in comportements in the compatriotes protagoniste, qui légens'accorde la manufact parties un livitation Don Juan, mais qui, après un initial mariage, impuissant, l mis en mus o qui ensurprenantes - parpéripéties. L qui du dis-plus grands de satiriques italiens, s'y donne libre man. décapante qu'il lisane est aussi un mise en queslien de Miller du Reciene Brancati, injustement, un peu oublié : ce livre permet de le sa vraie place, l'une de premières parmi 🖃 📻

* I DES MON-TAGNES. Traduit par Michel Breit-309 pages.

- Calvino : LE SENTIER DES NIDS D'ARAIGNEE, LE DERNIER, 244 mm Palrin per Inim

Jane Austen à vingt ans

A très jeune ferme qui commence en 1795 un IDman il leileite plus tard lister of minimize ne sait certainement pur que les 🛅 romans qu'elle aura le temps d'écrire dans un courte vie feront divide up de molime des lettres anglaises... Et on peut s'en étonner au premier de car fille de pasteur, and a quarante-deux ans après une vie et provinciale, n'a japeint que le petit rende aristocratico - bourgeois qu'elle connaissait - elle ignore, exemple, im événements considont elle contemporaine. - m elle ma jamais traité qu'un al sujet, de l'eminin », puisqu'il s'agit toujours 🖦 décrire 🖿 étapes qui mênent une jeune III de man famille au mariage. D'où lui vient donc une importance and nul ne

De la qualité de son écriture, classiques de la commune du

d'abord, qui donne su lecteur me constant plaisir. - b pénétration in regard qu'elle porte in l'humanité, ensuite. C'est une ar-It is premier ordre, en effet, dans son ordre, qu'elle connaît perfaitement, et am elle a touiours what de sortir, and une INITE exemplaire. On ne peut qu'admirer in construction in la qualité des dialogues, alter territori inti dirincali din morceaux d'anthologie - El chapitre de Raison et sentiments, et m général l'utilisation du style pour districted un maid qui a sa mendere mune. Un the farm failure peut from modelica course in codage d'une réalité qui se transcrite, circonscrite, mais from m channi Om pouvait i juste titre parler i son sujet d'une « exquise maitrise »

Mais c'est and un des grands

humain, all l'on bei rapprocher de grands ... comique principale est, effet, l'ironie, une ironie qui vu très loin. J. Autien a des principes a man of dit, des a principes material present ausa, comme le voit si bien Virginia Wird! - = principes, précisément, de jugement.

Le roman sa parution en € 10/18 = rend aujourd'hui sible i market i un large public rie langue française en 📷 un bon exemple. Its the second significatif, qu'il ne faille s'y tromper. Sensibility est un précis, qui ranvole a contexte culturel du dix-huitlème l'il européen. Il ne désigne évidenment la Charlotte Ilmid deplorait a complete élément passionné J. Austen, qui c'a romancière im ivresses l II no désigne un non plus le sentiment vrai, mais une la la égoiste et fausse qui fail croire qu'on m pius im nables a. J. Plus e raisoninconvénients de le « sensibilité » 🗷 la supériorité 📲 🖿 la « raison » en montrant cominsupportablenum manage en med peu l comprendre ce qui au fond plus qu'une il là, en fait, d'un apprentissage lucidité, d'un progrès l'intelligence. Et l'intelligence, finalement, qui 🛌 peut-être u qu'il y séduisant circ Jane Austen.

IRENE FERNANDEZ. * THE BE SENTEMENTS, tradult | l'anglais par Jean Privat,

rédition l'œuvre entière de Jane Austen de Bourgois : Orque de prélugés : sentiments Smma ; Persuasion ; Northanger Abbes ; Mans de Perk ; Ledy Susan/Les Wetson/Sanditon.

LISEZ **LEMONDE** diplomatique

L'autre Aldous Huxley

E cet homme, mort en on conserve curieus-ment l'image d'un philosophe nali et emporte Il est vrai qu'Adous Huxley fut, www Geor-Orwell, l'un déconciaplus mu de ce promettait le totalitarisme. Il n'empèche qu'avant la publicace qui devait s'ensuivre jusqu'à 👪 Portes 🛍 la perception tellement magnifiées par Thimothy Leary, peupe Huxley, qui gagnait plume. I emporté is a nouvelle - fare up billon remarquable. Le We was aspects d'un = gourou = tronque an véritable. Jusqu'en PER CALL CO MINISTER QUI L peine we nipture, e qui le fait Contreporat au Menter Mi mondes, Aldous Huxley ouelou'un gul se cherche Prodigieusement cuitivé. Il conçoit que la e littéra-l'exact imdicione de poèmes Mallarmė, Il sera — 🖿 📗 même manière - un jeune minimum see me terrips...

Allen Huxley at ne m 1894. Par son père, il tensit il une li-gnée ils mandi. Est grand-oncle maternel dali Matthew Amila appartient i mai génération qui vint à maturité en 1918 : il in fit en fut un la connut à la contra III BEREIT IS Int Shelback, Cotto danse sur le volcan le conduisit. dans III années plus IIIIII I construire une philosophie etrange i qu'or nous la la présentement à mile ce and les exemples exemples cet Aldous Huxley : celui du scepticisme, de l'analyse Illa de e qu'il devait an all a contrepoint a A reprendre Jaune In chrome, un chef-d'œuvre IIII (d'une certaine (acon) de maniérisme. an comprend l'enthousiasme 📠 Men a Proust, call hal fit tin dans i la recherche du temps perdu. Encore faut-il lire, THE PERSONAL CARE DAY ou trus graces, mais également, avair un air d'Italie, Après le jeu d'artifice. Et encore inte-il compléter cette lecture la main in nouvelles main sous

Au en on qu'Aldous Huxley, d'un humour maintenue, sans table i le plus interni d'une Angleterre : all oul MINE 1986 of 1990, Physic rise compris aux destates un minim Il | là, cependant, limit écrits d'Aldous Huxley, un goût di bonheur d m parfum in catastrophe qu'il ai indispenness as simulating from avons perdu im lui-même, ensulte, a perdu) le sens de l'artifice, la grace de charme, - pourquoi pas ? — le sourire de 🔝 Joconde. HUBERT JUIN,

Walter Huxley, dans la tion The state Strangers : DEUX OU THEIR GRANT COMME PAR Jules Castier, 264 green - Julius DE CHROME, tradult par tter, 🔤 📭 - APRES 🛍 PEU STATUTE CHARACTER AND AREA AND the purpose Martinfront again them to reletion « Folio»; 11 MULTIN DE LA JOCONDE, préfaté et traduit per Britis Veralde 317 117-

representation of the det rogge Himmer

The second of th

1947145545123 $\mathcal{F} = \{ (a_{ij}^{\mu}, a_{ij}^{\mu}, a_{ij}^{\mu}, a_{ij}^{\mu}) \}_{i=1}^{n}$ The section of the a see sandiging 4.49% normalistic security. r r homen.

* .. ****

Property of

The Manager of Manager

 $\mathcal{F} = \{ (1, \dots, m_d) \in \mathcal{F}_d, \forall i \in \mathcal{F}_d \}$

A STANFORD

2 19 Can 24 ... Commence Bridge The same was a second

4723

706 2

LE MCNDF DES LIVRES

Diff.

Les témoins d'Oranienburg

cenvre collective l'Amicale d'Oranienburg - Sachsenhausen,
l'historiographie système concentrationnaire vient
s'enrichir contribution
pitale. Solidement construit,
clairement exposé, digne à tous
égards de la prestigieuse collection « ferre humaine » qui
l'accueille. l'ouvrage ressemble
effet téquels reconstitué avec une
admirable martyre
ceux qui, avant et pendant la
l'enfer
portes Berlin qui, pour la
plupart, revinrent jamais.

ment ne laisse, l'ombre de l'ombre de l'ombre de l'our l'évolution du comportement bourreaux et vie quotidienne déportés — long calvaire qui commançait toujours dans — coins conthent, entassés, à destination l'Alle-

magne, des millers d'êtres humains nont le seul tort était
d'être juifs ou de refuser le
nouvel ordre européen. Au fil
des pages, le lecteur suit ainsi
les diverses étapes de la journée
d'un prisonnier : le réveil à 4 heudu mati. ; l'appel interminable sur la grande place circulaire ; l'arrivée théâtrale du
commandant éclaire dans la nuit
par un unique projecteur ;
lépart des commandos de travall encadrés par les SS et leurs
molosses ; le moeur
ponetiné d'innombrables brimades ; le ma aux baraquements
le regard narquois des
passants ;
feux,
précédée un d'une de se,
pendaisons publiques qu'aimaient
s'offrir a temps à ma les
gardiens en guise de distraction.

Sur leur ingéniosité criminelle, l'ouvrage d'information qui font ressortir la originalité d'Oranienburg l'etait pas et centre autres. Sière de l'ins-

Une famille juive sous l'occupation

UARANTE après
l'holocauste hillérien, l'oubil possible ? Pour
se part, Hart Hirtz de vient
livrer sa déposition :
livrer dont
disparurent

Pudique, livre est d'abord
ou, plutôt, la chronique
d'une familie heureuse,
familie julve. depuis
longtamps à la qui se
croyalt par
françaises. la mémoire
disparus, amouvantes évoquent abasi, en contre-

point, des phénomènes contimporains inquiétants de pende courants de pennouvertement antisémités ou racistes.

Finement écrit, mêlé à de fance. La témoignage de Ginette de boutevers la fait revivre époque que l'on espère la révolue. — E. L.

SOUS LA HERT JETOTRE D'UNE PAMILLE JUIVE EN FILL SOUS L'OCCUPATION, de Ulione Elite; Mercure de France, 180 pages, 65 F. pection générale de Reich,
mune établissement
pilote » où expérimentées
en plus
mions métamorphosés chamdéversant

deversant

dens deversant

dens supprimer

d'un coup a revol
nuque les

récalcitrants, oublier, bæn

sûr, tir å balles

pratiqué par Skorzeny —

futur libérateur Mus
solini — sur des centaines de

prisonniers.

Des chiens, voilà ce qu'étalent

gardes, et rien n'illustre sans doute mieux la volonté de déshumanisation totale des SS que les dernièrs chapitares, qui nous donnent un quasi photoment un quasi photoment un la quelle contraints, au moment de l'écroulement du Reich, mille hommes et femmes épuisés, oblique la moindre Saisissente, fresque degré d'abjection que prétendaient, prétendaient, encore être les ultimes représen-

Mémorial des suppliciés. Sachao n'est toutefois pas uniquement un au contraire, ses rédacteurs qu'il débouche qu'il débouche l'espérance et, dans cette l'espérance et, dans cette l'espérance et, dans cette l'espérance et, dans cette l'espérance et essurément raison le rappeler que Cranienburg-Sachsenhausen fut l'un haute lieux de le folie national-socialiste, il fut l'un des camps où la résistance était la plus active. Si, par la force des choses, les évasions y étalent extrêmement rares (vingt-deux pour les période), des actes comme le sabo-

tanta de la race des seigneura.

fêtes nationales,
qu'au milieu tant d'horreurs
trouvaient la
leur dignité,
tels ces mineurs nord de
France de tous,

Le dernier wagon

Ceux qui supportèrent le mieux l'épreuve furent des militants convaincus de la justesse de leur cause. Un autre ouvrage récem-ment paru est éloquent à cet egard. C'est le Dernier Wagon, recit poignant où Jean-François Chaigneau, reporter à Paris-Maich, relate le drame de cinquante et un fuifs out, in extremis, furent envoyés de Drancy en Allemagne le 17 août 1944 par le capitaine SS Aloys Brunner. Avec' beaucoup de talent, l'auteur a su, sans jamais tomber dans la caricature, faire apparaitre dans ce voyage infernal les différences de comportement, entre, d'une part, un groupe de trente-six résistants qui ne désetpérèrent jamais (et finirent par s'évader) et, d'autre part, une cohorte de notables emmenés en dayantage in this put

Parmi ceux-ci, l'un des rares qui réussirent à échapper à la mort était un célèbre construcd'avions, au son son

J.-F. Chaigneau fait — portrait nuance, c'est Marcel Bloch, qui deviendra plus tard Marcel Dassault, après — d'honneur — devenir — devenir — devenir — devenir — d'honneur — devenir — d

isaceiso, per lander memburg-Sachsenhausen. Plon. Coll. humaine s, 615 pages. 120 F.
LE DERNIER WAGON, de Jean-Prançois Chaigneau. Juliard. 250 p., 50 F.

əssais

Les séductions du capitalisme

ANS le Capitalisme la séduction, Michel Clouscard de pseudo-libérés q v e en bandes Mê me uniforme. mêmes postures, mê me s ; jean. guntare ; flipper. chaîne hi-fl rock ; h a s c h. Club moto ; M.L.F. et « nouvelle philosophie » ; huttarde ilbération : gauchisme. libéralisme

Gurvitch, loute

de s

qui eguident dirigent non
me le
encore elle-même,
qu'elle indiviconcept
du emondaine, la Clouscard (1)
un
produits

d'Initiation allant du filipper
du jean la moto.
la drogue la pitule, le
capitalisme intègre, lui,
l'individu la l'unimondain il laçonne dans
par la dynamique
la dans phénomènes
bande, la mode,
mondain profile
une modelant

masse?

Mais passes pas

idéologique dans laquelle l'auteur pêle-mête produits d'une culture (Lacan, Foucault, figures politiques (gauchisme, social-démocratie) qu'il confond S e u i maixismeèchappe ce

l'origine

Clouscard repère un même dénominateur idéologique, à - l'amtéprédicatif lien - - commencement avant - Pour l'auteur, point précédant sujet, le disAmsi la libido un principe de construction du sujet - qu'un pur produit - néo-capitalisme, il n'y ni libido ni sens du - Au dé but y production, c a m-

Mals, qui reprolacan d'une
pré-discursive (le signifiant)
rique. Objecter qu'il un
sujet lui plus,
analyse partant l'inn'est
inversement, une analyse non
prédiscursive ne
constituement
(voir Raymond Aron).

(voir Raymond Aron).

Au delà l'idéologie du su jet qu'il un marxiste-léniniste, Clouscard ve ut préserver justifier la l'avant - garde l'avant - garde le profétanat.

auprème notre undivien s'inapirent d'une de l'histoire, le saiut le bottes l'avant - garde des l'avant - garde l'avant - garde l'avant - garde des l'avant - garde l'avant - g

JEAN-MARIE KINTZLER.

SEDUCTION, Michel 236 Environ 73 F.

III M. Clouscard ansai l'Etre et le Code (Mouson III Esya, 1972), 10-jesoleme du destr 1972) le Fritoile et le Sérieux (Edit.

Speer contre Himmler

(Suite in la page 13.)

Adroit, intelligent, Speer l'est
mais il n'est pes tout
à la honnête, car. est ne carse
en définitive le morceux » que
pour mieux dissimuler une évidence terrible et peu agréable à
reconnaître : l'asvoir que, loin
tenté la la sort
des juifs (fût-ce pour des
sons la l'aggraver puisque les prisonniers qui travaillaient acus en
responsabilité la la le
encore de blen traités que
ceux qui étalent placés les limites

Le vrai visage d'Adolf Hitler

Laissant non résolue l'« énigme Speer ». SS éclaice en fort une autre : In Effice, qui en révèle en sa vérié. c'est-à-dire sous les me d'un être instable, iunatique, plaçant un jour tous ses espoirs dans la découverte de redoutables armes secrètes et interdisant le lendemain que l'on poursuive les recherches sur . stome, a invention néfaste juice n. ment dans l'ouvrage, et notam-ment dans le passage où Speer montre très bien que, après avoir donné à Himmler la possibilité de réaliser son rève de puissance, il lui coupa l'herbe sous le pied en décidant d'exterminer la main-d'omvre juive. :

Au reste, ce n'est pas seniement dans les sectems stratégique et économique que de pareilles incohèrences se sont manifestèse, et dans ane intèressante étude, Eire jemme sous le Troisième Reich, R. ta Thalman, professeur à l'université de Tours, signale à bon droit qu'elles sont également apparues très vite dans le domaine de la politique familiale. La non plus, il ne fut pas farile de concilier l'idéclogie officielle qui faisait essentiellement des fammes allemandes des poulinières vouées à la reproduction de la race aryenne et les nécessités de l'état i guerre qui diffiguants à faire appel à pour l'accomplissement de taches sonvent

rides.

Là encore Hitler fut contraint de tergiverser, de se renier, de louvoyer semplternellement qui existeient à régime : un noyau dur gardien de la pureté originelle et un courant technocratique, plus souple dans les procédés mais non moins dangereux, comme incite à penser de Speer, de la sorcier sans lequel bancoup de choses n'auraient pas possibles.

ERIC ROUSSEL.

L'EMPIRE 25, d'Albert Speer.

LAffont, pages 25 F.

ETRE FRAME SOUS LE MARIE PRINTE SOUS LE MARIE PRINTE SOUS LE MARIE PRINTE SOUS LE MARIE PRINTE LA MARIE PRINTE SOUS LE MARIE PRINTE

Christian Bernadae S n millogie Christian de commercia in Nüremberg. (Trois volumes parma chez Prance-Empire sous le titre général s le Giaire et les bourreauxe, tome II : « la Toile d'araignée» : tome II : « les Trompettes de Berline ; tome III : « l'Ordre SS »).

TOUS JOURNAUX
ET REVUES

anciens at récests sur micrafiles
Catalogue
to pins 2.000 titres disponible
la demande par association sans
but :neranif
A (P P P ... Tour Lourous
75002 PARIS

Fascination de l'Apocalypse

(Sutte page Tous sont également aux prises avec os que Friedländer se donne pour objet d'étude : les fantaames, les images et les émotions. L'historien tend à en paralyser l'effet par son langage ; les autres à en masquer le sons profond par la mise en valeur

d'affets superficiels.

Leur dessein relève de l'exorciame qui tend à purger par le rationnel une entreprise parfaitement irrationnelle. Exorcisme qui revient à une esquive, à la construction d'un alibi capable de rendre supportable un passé qui ne le sera jamais;

le dans exemples choisis par Friedländer, I le Pobjet d'une e ré-élaboration a l'intérieur, retrouver forces et l'une qui le portèrent. Il a été une mythologie de la mort et de la perte, de communion retours aux le plus archaiques.

Saul Friedländer qual

point in the qu'il als mais par le

pius puissant mots expriment, l'indissociable antagonisme significations reflets et réalités, vie imagination, obsession de la pureté et dégradation des victimes. Depuis quarante ans, les Européens ont constaté, impuissants, nazisme était l'une des formes Mai absoin, et que, simultanément, ce Mai était en eux Le mazisme » représente une tentative pour l'affronter à la racine.

Lest-on parvenn ? Saul Friedlander ne va pas jusqu'à dire qu'il n'en est pas sur La soumis-

sion à ce type de pouvoir, qui

Des bouquins par milliers!

LES CLASSER LES RANCER?

RAYONNAGES - ET AGERES

A VOS MESURES

INCROYABLEMENT MODIQUE

EVOC IN LEROY PABRICANT

qui a fait ses preuves « le Monde » du 28-2-1978

avenue du Maide, IIII III. L.: Métro Alésia). incarne la Mort en même temps que les défis lancés par l'ambition de la toute-puissance, par le projet de retour au temps mythique où ne prévalait que la loi du pur désir, demeurent des tentations, même là où elles ne

Saili Friediander a posé des jalons. Il lui reste à pousser dans les directions qu'il ouvre. Notamment deux :

Existe-t-il un lien spécifigermanité nazisme
Faye na valoir,
premier, ce que révélair
du lengage s'est formé
Pahitiérismes. Le « Voik » nazi,
ess ambigus, justifiet-il qu'un jugement politique
moral sur
les d'allemagne»,

- N'est-il de d'impépolitiques - nazisme a et « fascisme », l'un hitlérien. Parker markethilet ? Une think analogue à 📶 👚 Friedländer. pour l'Italia, montrerait un la signes in franction de an rien ceux du nazisme, Third qu'ils man brit bailte les ima hau autres. 144 - Iries du Italien III in la du cynisme; la vie et de la raillerie, ceux du semblant. Ils appartienment à une histoire buildings u nationale. Ils n'ont jamais

une apocalypse.

Les du sont, contraire, ceux l'expérience jusqu'ici unique d'une mythologie paraciolaque en Ceux de la folie et la mort, la dénégation leur dénonment leur denonment leur de l'estimate leur que rédicules Les aignes du nazieme demeurent, monstrueux

JACQUES NOBECOURT.

(1) Les Tones du natisme, «L'histoire immédiate», le 140 p., 49 P.

mortifères.

Pavel Tigrid

REVOLTES OUVRIERES

A L'EST 1953-1981

Ediciona Complexe Distribution puf

Alain Bosquet L'enfant que tu étais

"Ce qu'il y a de meilleur de la confession que chuchote à ma jeunesse un homme séparé d'elle depuis cinquante ans, c'est m sincérité".

Hervé Bazinde "Santa Goncourt/Le Journal du Dimanche
"Serein, exhaustif, triomphant. C'est un écrivain-roi
qui unu son enfance".

François Nourissier de l'académie Goncourt / Figaro Magazine
"Un trie beau livre mâle et subtil. La vérité profonde
qu'un homme porte et sol". Jacqueline Platier/Le Monde

"Un apprentissage dit en de poète qui s'inscrit en musi intensément".

Françoise Xénakis/Le

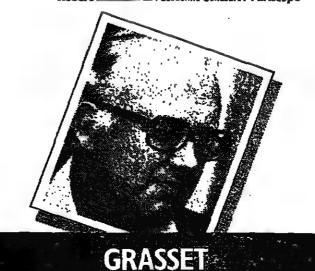
"Une éducation poétique, et sens même oû se confondent la don de l'enfance et celui le l'émerveillement. En ent le mais exemplaire". André Brincourt/Le Figaro

"Una parfaite". André L'Humanité

"Une présence extraordinaire".
. jean Freustié/Le Nouvel Observateur

"Une impression d'inventaire baroque, de grand magasin bariolé « de vertige pur". Patrick Grainville/VSD "Un chef-d'œuvre (lucidité douce-amère!"

"Un chet-d'œuvre lucidité doucé-amère;" Robert l'académie Goncourt / Pariscope



o penje umvaselle____

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésic essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. 2 la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.

Notre contrar habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

> l'ingérence absolue des produits americains. Mais il a eu des consequences néfastes, qui ne peuvent quences néfastes, qui ne peuvent

cinemas (14-Juillet), MK 2 Diffusion) ne peut qu'applandir au Gaumora flat

S'il y a séparation du GIE Gaumont Hathé (en coupe (laumont

CLAIRE DEVARRIEUX

S.O.S. MANUSCRITS 11, rue Boyer-Borret 75014 PARIS - 541-17-27 Rédaction, remaniement, cor-phiques, documentaires au

présence de science fiction

0000 l'ensemble, a beau-et autant livres bien les plus prestigieux ાં lui ont été attribués ૂર્ Ont rencontré un Indéniable main im « poches », im « B.D. », HUGO DE LA NOUVELLE livres coûleux pa John Varley nature comme in dictionnaires. in encyclopédies ou 🛏 💌 🕨 Persistance de la vision. mi été malayebb et la Manie HUGO ROMAN du Seull, d'Albin Michel, de Galil-Kate Wilhelm par exemple, on! influence. Le stand de Edi-Hier les diseaux : the Payot, qui présence d'ouvrages puisés », a NEBULA Gregory Benford qui, curleusement, ne présen-Un paysage du temps leur fonds, n'ont pu que 📑 regretter. surprenant quand on Kate-Wilhelm connaît la peu enviable du de la poésie : un pelit Le temps des genévriers éditeur, Rougerie, qui publie 🚃 GRAND PRIX DE LA Max Max Bousquet, Saint-Pol-Roux, Roger Gilbert-Le-SCIENCE-FICTION largement amorti 🖫 🚃 🚃 🚃 déplacement. lim nouveautée se unit musi bien Vue en coupe? vendues, chez Laffont 🐖 Grasset,

0000 présence

le Théatre complet ... Cuitry

☐ L'Œuvre romanesque de Sartre/Beauvoir

d'une ville malade

GRAOULLY D'OF METZ

Substance mort

édition

LES SIX JOURS DU GRAND PALAIS

M. Lang invite à donner une dimension internationale au Salon du livre

Le deuxième Salon du livre de Paris, qui s'est tenu durant six jours sous la verrière du Grand Palais, a fermé ses portes mercredi Il mars sur un III Plus III cent trente mille en effet, mile en vingt mille l'année dernière, ont cent cinquante éditeurs présents. S'il est venu d'enseignants en raison was vacances Pàques, enfants ont été and nombreux. Il davantage in bibliothécaires in dix fois

ETTE année, 🖟 public, 📖

présance au limin -

tion, prendre les

XXX FOUTONS DUCLUR DE L'HONNETE HOMME

HEGEL. — Principes de la philosophie du droit ou droit naturel et science de l'état en abrégé

6, PLACE DE LA SORBONNE, 75005 PARIS

Les Œuvres de Céline

☐ Les Romans historiques d'Alexandre Dumas (XVI° & XVII°). . .

Profession

_Code postal__

BURLAMAOUL - Éléments du droit naturel

cinq cents). Lancé en 1981 comme un 🏻 📶 à la conjoncture », le salon s'impose désormais en tant que lieu d'échanges entre les gens du livre et le public.

Dans wil esprit, im promoteurs du salon envisagent d'organiser le le entre pro-fessionnels et bibliothécaires d'entreprises

plus de libraires français 📕 étrangers (mille

Près de sept rendus Salon au management au rite au la signature. vent plaisir, firms in marry grandes stations et ceux des radios libres embusquées au la stand Mardi, la Paris, avec cent vingt-trois livres signés, 🖷 Raymond Aron, 💵 quatre-vingt-cing, IIII supplanté plusieurs dizalnes ment i signer im demande Syndicat em écriman in langue française (SELF) présent sur la mad la Conseil permanent de le qui rehi word volsin, la the du livre et m la lemma a constitu tien was limited attaqués. Le with voulait informer is public aur les commis, en aix une trentaine de librai-

nie par the process to be a second

blocile graves of let Emirin

pendant the mois. Lis abirder jour, della merta il trata cavas ouvriers at Livre paristen C.G.T., déployée, ont e squatterisé - de - de notemment, 🐷 🔤 🚾 d'susont auccédé. l'opinion publique sur graphique . Ile vente, il il pas dédaignée, ne détermine per entièrement la ont dénoncé, notamment, 📾 édiqui « exposent le beaucoup sont imprimés l — et l'on pouvait — juger i l'atti-tude — goguenarde Hongkong, 📖 Italie, 📖 R.F.A., 🚃 qu'inspiraient 🗸 certains d'entre 🚃 de déployés par les Etats-Unis, alors que, 📖 🧤 temps. ouvriers de l'lie-de-France ». 🔚 se sont ---dispersés après PAT | recus | « aspect » physique 📕 leur produc-Jean-Luc Pidoux-Payot, président du Syndicat et de l'édition. à

120 F

120 F

leur profession.
Autre manifestation syndicale : celle de l'Union syndicets il libraires France (U.S.L.F.), présidée par Muet. Lundi 29 mars, eu cours leur générale, libraires réaffirmé, notamment, leur volonté 📰 porter plainte d'Infraction ia 📖 🚃 le prix unique du livre.

L'année demière, la reçu une rapide visite 📰 M. 🔤 ministre in culture. Des fols. nombreuses and make au Grand

POÉSIE VIVANTE

Les organisateurs and siller indiqualent, de un un limbij remis i la presse, le jour i l'heure auteurs sur trop grande précision en parfois il

Audit up toldier per rencontror, Rougerie, Plerre III Birot, Jean Follain, Roger Un-bert-Lecomte, Saint-Pol-Roux White Segular.

La poésie un toujours vivante. pas mourit...

Palais. Après la mass du président MM. Defferre Lang, W Y Roudy, Avice, Alice Saunier-Seité, délégation communiste, et Paris,
M. Jacques Chirac, qui parcouru A grandes enjambées le 🔚

Ce vif le la été par M. Lang cours d'une avec du Syndicat national de l'édition et ceux de la Pingaud-Barreau, dont in rapport publié se comme des petits Le de le culture, soulignant le succès du a suggéré aux organisateurs de donner 🔤 i'année prochaine 🚃 🕶 alio 🚥 Paris 🗷 vienne - une grande fête > 🔤 🔤 françala 📰 🚞 🖦 åtranger.

III ne paut par illu que cette spacestion in the un arend the chez professionnela. L'idée, bonne en soi, leur paraît acquis depuis une une commerciale et internationale dont a éditeurs français s'accomincludi fort blen, le fina in fina risqueralt 🖦 compromettre sa jeune renommée.

En revanche, l'exposition du fermal manque d' oulturelle. plusieurs dizzines d'auteurs étrangers millem à Paris, pour une définir, Image Image au Salon de Salon de plus grandes de plus grandes de B. A.

Paris n, doté de 5000 F. a été attribué pour la première fois du Salon. Il l'œuvre de Parros, mort en 1978.

Ce prix sera chaque nnée à un d'un auteur qui exprime a la ill'magination la vigueur d'un auteur qui exprime a la il-

DEUX CENTRES LECLERC MIS EN DEMEURE D'APPLIQUER LA LOI SUR LE PRIX DU LIVRE

Le juge d'Angers de distributions de deux de distributions d'appliquer de livre.
Sur une assignation l'initiative Syndicat Loire-Océan juge d'une sous peine d'une prix pour chaque livre : premier conforme la Lang, comportant rabais Leclere.

conjorme la rabals Leclerc.

Le (Deux-Sèvres) avait déjà contraint, un jugement du tribunal de Bressuire le 11 mars dernier, d'appliquer la loi Lang (le Monde du 16 mars).

on fil des lectures

récits ·

LES MIROIRS BRISÉS DE JEANNE HYVRARD mies et se vitalité.

Coûte coltre, vibrer dans ce livre de chagrin et d'amour, de souffrance et a rage. Dans cet office des motts, cette et belle « prière aux agonisants », une inlessable marche a travers le labymalgré 🚃

III vient ce sentiment tragique de l'existence qui haute les livres de Jeanne Hyvrard? Des de Cy-la la Meuviristade, on enfermée, poussivie, la « femme en qui surgie Chimères Nerval (« C'est mors on a morte »). Chaque fois, as souffre la des emmures ». « enfoltées ». brisure, cette faille l'aquelle revieus une de limite, est, Corps déjunt de la comédie, un dent : su 📖 d'un ravin, 📟 rôles froissées, une femme blessée.

« La chair éclate », les miroles tourneut et se brisent, le langage se défait. e Tant que je crie, c'est que je suis vitante »:

de

mentrie, cri lyrique de l'« amour déchirant » pour le passeur qui aide la
astractice maverser le fieuve sombre,
pour cer homme en chemise blanche qui remonte indéfinhment du ravin, la portant dans ses bras. Et pourrant, ce passeur est peut-être, par une étrange ambivalence, le meurerier inl-même,

fancon un poing.
Confondre l'identité et la différence, est-ce maladie, est-ce folie, on recherche 👪 👪 « fusion » primitive dont une langue I inventer rendrait la mémoire? Ce serait une langue qui dirait I la fois une chose et son contraire, une « parole ventre », écriture camée, fautive, Illiani règle afin la l'imperceptible pièce qui manque pour reconstruire rout le jeu, afin de déceler le peut mot oublié qui rendrait la

« tenir » jusqu'à l'autre rive, jusqu'au petit merin. Mals a qui mener à inie un jour rensitre ».

MONIQUE PETILLON. ★ Le Corpe défunt de la comédie, de Jeanne Eyvrard. Le Seuil, 154 p. 50 F.

NICOLAS BORN ET LES HORREURS **DE LA GUERRE**

La Fairification, de est tiré le scénario du film de Volker Schlöndorf, le Fausaire, a été acheré quelques mols I peine svant la mort I son

Lien de l'accion : comme dans le film, Beyrouth ravagé par la guerre civile. Envoyé un illustré ham-bourgedis, Gregor Lischen est chargé de « couvrir » les Mais cenz-ci = révèlent = impénétrables. Devant son impuissance a saislr moode qui petrugo dans la folle, Laschen se une jenne Allemande qui, elle, a de devenir arabe. La sussi, il

sera rejeré.

La felsification est un roman à la inscinant et déronant dans in inscinant et déronant dans in mesure où aul sentiment, aul jagement moral n'y fait contrepolés à la descripcion quasi chirargicale de la violence. Certains critiques d'outre-Rhin ont compare ca livre à l'Etrasger, de Camus. De fair, comme Meur-sault, Gregor Laschen finira per tuer. An cours d'une scène hallucinante, réfugié dans une cave envahie par une fugié dans une cave envahie par une la langue, il plonge son tourem dans un corps (peut-être déjà mort) pour échapper à l'horreur de « trouver and jim dans co si divange néant ambe ».

Le détachement de l'auteur face au drame peut parairre choquant. La Palrification n'est pas un l'im engagé, piroyable contre un monde manipulé par les médias, où chacan, croyant s'astendrir sur l'horreur qui se passe chez les autres, se décharge à bon compre de ses propres calpabilités.

JEAN-LOUIS DE RAMEURES. Marc Marc Marchay. Gallimard, 264 pt. 38 F.

histoire -HISTOIRE AU TEMPS DES PRÉCIEUSES

Théophrasse Renandot invente les gazettes, on n's per encore chiarai l'hygiène, mais me baigne de par-fums. me pommade, et me l'alle d'ongnens. C'est le de Riche-lieu; Cinq-Mars lit les poèmes breux de Théophile de Visu; moiselle Gournsy, ls fille adoptive de Montaigne, tient butesn d'esprir rue Saint-Honoré; il p

Scarron. Voiture, Menage; Writer Vincent de Paul 🔳 dépense sans comprer. 🕩 La Fonnine, c'est = de Vaux de son ami le surintendant Fouquet, Dans m chambre bleue, Madame de Rambouillet reçoit. C'est la première moitié du dix-septième

siècle, une période tourmentée où se les de l'âge classi-que, où triomphent le baroque et la preciosité, une période de contrastes, avec ses famines, ses feres, ses épidé-

Mais Sophie et Didiet Decare, les auteurs de ce gros livre n'out pas choisi d'angle pour nous raconter tout

Ils écrivent en préface : = Comme dans la vie, ce livre est fait de rencontres, d'adieux, de drames, de rires et de larmes ». Alors, ils out tout mis, en vrac, les intrigues et la vie du petit peuple de Paris, les pam-philets et les nourritores, comme si vous y étiez. Mais ce n'est pas assez la vie pour être de l'Alexandre Dumas, et il n'est pes dit grand-chose de neuf ni d'approfondi sur les Pré-cieuses censées ètre su centre de l'ouvrage. Ce qui fair qu'on se demande, en refermant le livre, où Comme dans la vie.

GENEVIEVE BRISAC * De Henri IV à Louis XIV, le France et les Français au temps des Précieuses, de Sophie et Didier De-ceux. Lettie, 115 P.

essai ---

L'AME DU JAPON

« Si on te demande ce qu'elt l'âme d'un Japonals, die le poète, su répon-dres que c'est le parjum de la fleur certirer sassage éclose au point levant, » Cest l'âme du Japon que tentent de déchiffrer Jérôme Camilly et Jacques Normand dans l'Arme de vie. Ce titre énigmatique se réfète à l'art le thus craditionnel des samourals, le hyuco, c'est-à-dire le de l'arc, phisique sutant que métaphysique, comme en témoignent les Conter et Légende. des samourais reproduits dans la seconde partie de l'ouvrage.

Sous une modernité apparente, le Japon demeure le lieu privilégié des rites qui transcendent la banalhé de quotidien pour atteindre à un symbolisme poétique d'une rare perfection. De la circhenoile du thé à celle du bain de la cacamatant de la bain, de la conception d'un bouquet à la flèche qui échappe à l'arc, c'est tout un im a vivre qui s'exprime. Jérôme Camilly et Jacques Normand 🖩 décrivent excelle

ROLAND JACCARD. * L'Arme de vis, de Jérôme Ca-milly et Jacques Normand, Ed. la Table ronde, 197 p. 82 F.

lettres étrangères société —

LES DERNIERS **BISTROTS DE PARIS**

Les bistrots comme les pavés disparaissent des rues de Paris, au fil des années, La barbarie des urbanistes modernes les exile dans les territoires de la mémoire et de la nossalgie.

Ils énsient le havre ultime des solivents de la misère humaine. Boire, jouer, nimer représentaient un certain an de s'absenter de la réalité et de retarder l'instant où Il faudrair bien claquer la porte su nez d'un monde

frileux et gris. Paris, en Luissant démolir ses cafés, a perdu un pea de son odeur et de ses couleurs. Raoul Vilente dreise un inventaire dans « Paris sur zinc » des dernieu zincs à hauteur d'homme. Son livre est une invite à la mélancolie et à la dérive. Il se lit comme un caralogue d'agen-

Il se lit comme un caratogue a agen-e de voyages. Chaque histrot devient un pays à vision et à découvrir. Malheuteusement, l'auteur, aidé de quelques journalistes, s'est era obligé de se livrer à des études historiques es acciologiques sur les catés et la population qui les fréquente. Les para-graphes sur les garçons et servenses mélangent le mauvais goût aux clichés

PIRRE DRACHLINE

★ Faris sur sino, guide des bons bistrots et de certains autres, de Raoul Vilette, Editions Le dernier Terrain vague, 232 pages, 75 P. Dif-fusion: Alternative, 36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris.

PHILIPPE

Collectif public la M.B. HATZOPOULOS ■ L.D. LOUKOPOULOS La vie tumultueuse d'une des plus importantes figures

de l'Antiquité retracée
à l'occasion de
la découverte en 1977 par
le P. H. ANDRONICOS d'une tombe royale contenant merveilleum œuvres d'art... ■ volume relië - 254 pages

27,5 × 21,5 - 129 W coul - 312 F

SALON DU LIVRE STAND & 10

LUMBUNTHIOUE DES ARTS 3, place de l'Odéon

en 9 volumes. Une étude critique originale : les notices de Frédéric VITOUX Par l'acuité M non analyse, Frédéric Vitoux, a su, en présentant chaque texte, faire ressortir la personnalité complexe de l'écrivain. La qualité de ces notices constitue une étude critique originale qui contribue précision et clarté à mm meilleure approche de Céline. Pes accords d'âme ■ de style : les illustrations Raymond MORETTI Pour transcrire la force de la phrase, pour traduire le choc de mots, il fallait qu'il y ait une rencontre exceptionnelle. Celle de Raymond Moretti H de Céline évidence les accords d'âme 🔳 🌆 style entre deux artisans du meilleur. "Cette collection marque certainement une date dans la bibliographie célinienne." (Magazine Littéraire, mars 1982). "Une réussite artisanale exemplaire." (Le Point, 22.2.1982). Aux Éditions du Club de l'Honnéte Homme, 32 rue Rousselet, 75007 Paris - Tél. 783.61.85 + Veuillez 🔤 faire parvenir gramitement 🖪 🗪 engagement de ma part 🗪 documentation sur : ☐ L'Œuvre de Céline. 🛘 Les (Euvres complètes 🛍 Balzac O Flaubert O Pergaud O Colette O Pagnol O Labiche

🚃 Éditions du Club 🔳 l'Honnète Homme, Luce Fieschi éditeur, 32. rue Rousselet, 75007 Paris, tél. 783-61.85.

the manager of salary.

August Charles

د <u>وسط</u>ان این دارد

The second of the second

Professional States

the second of many containing

 $\mathcal{M}_{\mathrm{total}} = 0.05 \times 10^{12} \, \mathrm{geV}_{\mathrm{total}}$.

> The state of the s the state of the s

A STATE OF THE PARTY

 $\mathcal{C} = \mathcal{C} = \mathcal{C}_{\mathcal{C}} \otimes_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}} \omega_{\mathsf{Add}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}},\mathsf{Ad}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}}$

Company of the Company

......

· · · . . <u>-</u>

culture

fectalent la France, alors sur seules ses recharches plastiques la préoccu paient. Le phénomène ne fera que

s'accentuer un peu plus tard, lors-

que, la cinquantaine, ayant hérité de

son père, dégagé de tout problème

financier et 📟 soucient peu 🔤 ven-

dre ou d'exposer, il est tout & sa

painture et à ses rapports charnels

avec la Provence - dont il donne la

Quelques ceuvres dernières dans le parc de Château noir, le Salme-

Victoire, la suite d'asquissas pour les

amassant ses forces, Cézanne ac-

complit la synthèse impossible 🔳

achamement qui a de de l'homme. (« Je veux mourir en pei-

unant a), mais oui est venu à bout de

dresse, c'est son génie », # dit Bra-

* Lithographies de Chagall,

* Peintures de Cézane, jusqu'au

a L'exposition de l'architecte mila-nais Vittorio Gregoti sur « La ville et le territoire » est prologée jusqu'au samedi 3 avril. Cet architecte sera par attianre la vedetre du second numéro du

magazine - Aux arts cifoyens » d'An-tenne 2, diffusé dimanche 4 avril, où Il

* Institut français d'architecture,

Jean-Louis Cohen.

afrogté à Paul Chometon, Her

peinture, malgré ou 🛚 causa de sa

JACQUES MICHEL

rtiment 📰 🖿 paysage, 🚃 🚃

es, évoquent ces années où.

mier i'image typique dans fart

EXPOSITIONS

CÉZANNE, CHAGALL, CÉSAR A LIÈGE

a nid », c'est l'image, mythique dans son œuvre, du village. On le redécouvre dans une baroque feuille de papier, noire avec son arbrebouquet de fleurs, ses corps d'amoureux mêlés au regard d'Adam et Eve après la « dévoration » de la pomme du paradis. Sommes-nous à « Vian 1912 7 Non. ■ Vence », ■ 1962. Le temps "I'image m transforme. Chegali reste toujours Chagail.

logé sur l'autre rive 📺 la Meuse, 🛌 musée Saint-Georges, bâtiment contemporain, d'une invincible tristesse. L'exposition, ella, est un événement exceptionnel, ne serait-ce qu'en raison des difficultés à obtenir des prêts de tableaux. Il faudrait faire un bien long vovage I travers des collections pu bliques et privées d'Europe et des Etats-Unis pour voir les quarantesept œuvres réunies dans la grande

Cézanne est venu la peinture sans préparation et l'a conquise à la force du poignet. Il ast donc intérassant de trouver ici des œuvres peu connues, comme 🔳 Garçon couché en gilet bleu, au bord de l'eau, l'air pensif, dessiné avec cette gaucheris qui a caractérisé la peinture de Cézanne lusqu'aux années de maturité.

Ce ii Garçon », est peut-être son Paul, 🖛 tout du Cézanne 📖 moment où il peignait chez Pissarro, è Pontoise. L'herbege frámit de fluidité, mais délà l'espace est maconné à coup de ces touches typiques qui le décomposent et le reconstruisent. Touches qu'ont repris bien des peintres après lui, comme Braque et Picasso. Le trait qui dessine la corps est, lui, encore incertain, mais il définit blen-le relief des volumes. Il montre le nouveeu concept picturel cézannien aŭ vont finalement s'immobiliser le tremblement impressionniste et a'affirmer la fermeté des formes, la matérialité

Cézanne ne peint qu'en piein eir, sur le motif, mais il veut atteindre le monumental, e faire du Pousein nature », maner l'impresa quelque semblable à l'art des musées,». Il 🗉 déjà défini sa paletta, où jouent les les bleus, les verts, les mauves, les isunes, les rouces, tous donne au tableau une part de unité (une idée que Picasso e reprise de Cézanne). C'est 🖟 la fois la noiré lumière de la Provence et de l'Espa-

jondre bohème artistique pari-sienne sur laquelle régnait Zola, l'ami d'enfance d'Aix, ne sechant pas dessiner, il peint, avec une ferveur bamque, le portrait de son Père lisant le journal. Tout en empâtements de couleurs, selon ce qu'il appelait sa e manière couillarde », Elle est frénétique comme la peinture de Daumer. auquel Cézanne e emprunté e 🖷 gante et les thèmes du Meurtre et du Voleur d'ânes. I suffire que son mouvement serpentin se raidisse pour que la nouvelle touche, oblique ou verticale, commence à bâtir la sérénité statique des grands Cézanne des demières années.

Sept pommes

Sept pommes > suffisent pour faire l'espace peint, sept sphères parfeitèment rondes que a couleur seule définit, la forme - couleur. Des pommes dénudées de toute dore, à la fois réalles at abstraites. « L'œil ne suffit pas, dit Cézeone, il

Cette réflexion set manifeste de la remarquable serie de portraits que réunit l'exposition liégeoise. Portraits du peintre par lui-même, de 🖚 femme Hortense, 🗰 se mère essise dans un ierdin, m son père au Jes de d'Ambroise Vollard, d'une visite famme égrenent un chapelet...A quoi pensa-t-alle ? A quoi pense Cézanne en peignant ce è quoi elle pense ? Partout cette intensité de la touche, ce côté brut mais dur, e totalitaire s ; qu'on avait remarque, des son exposition parmi les impressionnistes, maigré la crémeuse Mo-

Raillé et incompris. Cézanne voyait bien qu'il n'était pes de 😼 même couvée. « Je méprise tous les peintres, sauf Monet at Renoir », disait-il au moment de prendre le chemin de la solitude à travers le paysage alxois, le chemin des Lauves, à Obitesu noir à Bibernus, au pied de la Sainte-Victoire, cherchant toujours une hauteur pour dominer le motif. S'il e fait du plein air werke; o'est moins pour peindre plus clair, comme Monet ou Renoir, que pour provoquer sa « petite sensetion » (en fait en « sensation force at et la paindre. Elle est, audelà de l'image, le sujet même de ses

Cézanne ne pouveit peindre des paysages qu'il connaissait bien et aimait. Cette aventure est illustrée per la second ensemble intéressent Vingt ans auparavant, eyent de de l'Estaque années 1870 dans cidé de devenir peintre pour aller re- l'ignorance des événements qui al-

CINÉMA

■ L'ÉTOILE DU NORD », de Pierre Granier-Deferre

Le soleil d'Egypte à Charleroi

Le Locataire, court si una roman de mœurs de Georges Sima-non fut adapté, une première fois, en 1939, sous le titre Dernier refuge. Le négatif de ce film, réelisé per Jacques Constant, fut détruit dans un incendie de laboratoire. On ne l'a jamais vo. En 1947, Marc Maurette tourne adeptation, egalement limited la refuge et très éloignée du roman, par l'intrigue Il lieux géographiques. L'Éroile du Nord est, aujourd'hui, la troisième adaptation Locataire. Son réalisateur. Pierre Granier-Deferre est, depuis le Chat, iii Veuve Couderc et le Train, le grand spécialiste de la fameuse « atmosphère Simenon » à l'écran, Pourtant, avec Jean Aurenblement brodé sur le récit original. comme si, en l'occulrence, Simenon n avait fourni qu'un synopsis, une de base.

On ne va pas rouvrir, il ce propos, la visible querelle de l'esprit et la let-tre dans adaptations illement L'esprit de Simenon n'est-certes pas il .film de : Granier-Deferre, non-plus que 1934 et la petite mai-son de Charleroi où Madame Baron ient une pension de famille pour étudiams pauvies. Mais une nouvelle mythologie exotique s'est greffée sur le; thême du roman. Le film commence en Egypte, où u longtemps vácu Edouard Binet, aventurier hableur et portant beau, qui se riche d'un rubis légué par une célèbri chanteuse dont if fut l'ament.

Em prenant le bateau pour l'Europe, Indiana I I I I Svivie Baron, « allem de cabaret », qu'il pousse il le bras d'un riche homme d'affaires égyptien. Il la retrouve à Bruxelles et suit dans

« l'Étoile du Nord », mai la la allant vers Paris; 🖿 📰 auquel 🖥 veut vendre son rubis (qui, en fait, est faux). Il revient immemmentesu Targent M l'Egyption. pendant prétend ne pas souvenir di meurtre. In il coupable ? I im i doute, Sylvie juge préférable Milliannere, III aquelle un a readu um courte visite. I justement, une d'impara louer. Il y ana à l'abri de la police.

était IIIn Nagear, un per juit portugais a en Turquie, arrant de Sylvie et meurtrier de l'Indiana Baron et son m'étaient m tout fait dupes. Char Granier-Deferre, Edouard totalement, par IIII souvenirs and ou had a l'Egypte, l'univers ordonné, paisible a immo-bile a pavillon de Charleroi. Il fait entrer Pyramides, le Pilinx, une rêve et - III flamhovantes and in the being où la ménagère prépare 🛏 🛌 surveille pensionnaires. Il cette femme vieillie, qui n'a jemais bougé illi chez elle et cache le secret d'un amour de jeunesse seus par la guerre de 1914.

La passion de Simone Signoret

les deux mondes, with m rêve égyptiens, hamiltant et grisaille ille Charle roi, en des images concrètes, illui la manticular est alliministamilist repréper les décors au Dominique

William Du mana = qui était implicité dans le man l'ille psychologique | l'importance | personnages. Lamb du Nord, ses enjolivements rétro, son lite M du fait divers, m devenue d'un ser le leur ann un mythomane assassin, pur à peu démasqué, logeuse principes l'autorité et la hisgnation fondent

Philippe to comédie fanfaronne, la refus de voir a dell = la = la Man Signoret, trop voués, années, and the same of the magnetic same of the s confitures, retrouve, mu cheveux gris, mu frémissements intérieurs, qui faisait agir « Casque d'or au la femme mure un Chemins III II La scène That à l'ile the M la 14 appareître gique comme du film il

Il est évident que, per la commune tion is son scénario. l'écriture brilses dialogues, is a little sa 📖 en 🔛 🕡 l'homogénéité son interprétation (tous Mi petits rôles mus bien tenus, et Fanny Cottençon un un la fou un la légère « façon la 30), l'Etolle du Mod participe & la multiplement actuelle du « cinéme de qualité ». Cela fixe paut-être ses limites, les spectateurs n'auront pas 📖 🚃

JACQUES SICLIER.

Anti-il as les éclairages du Pierre-* Voir les films Le Monde de la

Télérama

DALBERTO ENGEREI **DEUX PIANISTES** DONT ON PARLE ONT ESSAYÉ POUR VOUS PLUS DE 15 PIANOS A QUEUE ET DROITS. LES FESTIVALS D'OPÉRA DU MONDE ENTIER. COMMENT RÉSERVER Dans le numéro d'avril: un grand dossier piano. TO DISQUES **CHRONIQUÉS**

MUSIQUE

UN CONCERT DU NOUVEAU QUATUOR PRAT

Murray Schafer et Josette Morata

vre, le Paysage sonore (éditions mann).

Jeun-Claude Lattès), le nom de Mais permettait de Murray Schafer, observateur et compositeur des bruits du monde qui vit aujourd'hui dans une maison perdue du grand Nord canadien, n'ont guere franchi l'Atlantique. Son Premier Quatnor. cordes (1970), auquel a été judi-cieusement de né le prix Arthur-Honegger, il y a deux n'a été joué que le 29 mars tretransmission en direct sur France-Musique), par le nouveau Quatuor Prot.

C'est une œuvre très abrupte, brève, 🚾 d'une pièce. Son début sievreux, où les instruments restent amaigamés une grande tension l courts glissando, trémolos serrés et virulents, etc.) s'efface brusque de longues solitaires des violons, auxquels viennent s'ajouter de curieux motifs rythmiques en pizzicatti. Et puis en se brouille nouveau, les instruments et croisent et s'enchristrantitis
christrantitis
christ quences séparées par des effets de percussion, a claps .. - comme si un appareil de photo prenait des instantanés », écrit l'auteur.

la lyrisme incontestable, mais fort etrange, traverse cette partition qui demande une interprétation fulgurante, « îmmédiate » []. Je Joute qu'elle air produit tout son effet l'autre-soir « cette exécution insuffisamment murie par de bons instrumentistes (dont l'excellent altiste Bruno Posquier) qui ne forment pas encore un véritable ensemble (comme l'a prouvé ensuite)

couvrir une une toute jeune pia-nisie, Josette Morata, dont coiffure et la robe 🖿 l'ancienne faisaient Jure et la robe l'ancienne jaisaient curieusement revivre les portraits de Clara Schumann; elle jouait, avec le même air pénètré de sa mission, trois jolies pièces récentes de Jean Rivier et de très beaux Préses doigts, un jeu sans l'ombre de dureté et de sécheresse 1 ouvrait toutes les perspectives les trans-parences de ces pui d'un roman-tisme merveilleux, au plus

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Ainsi dans le superbé emegistre-ment du Quatuor Orford (Guilde inter-nationale du disque, SMS 2902).

Mort du compositeur Pierre Hasquenoph

Le compositeur Pierre Hasque-noph, chef du service de la musique chambre à Radio-Franca, s'est donné la mort dans la puit du 🖿 an 31 mars. Il était âgé de cinquante-

nenfans.

[Né à Paris le 20 octobre 1922, Pierre Hasquenoph est élève au Conservatoire dans la classe de César Franck, ensuite de Darius Milhaud. En 1956, il entre à la radio – alors R.T.F. – comme musicieur menteur en ondes. Il devient, en 1959, directeur du service symphonique, pais du service lyrique, enfin du service de la musique de chambre. Parallèlèment, il compose une œuvre importante dont plusieurs symphonies, un concerto, de la musique de ballet et un opera bouffe, Lucrèce de Pudoue.]

TOUTE L'ACTUALITÉ

CLASSIQUE ET JAZZ. CHANSON ET ROCK.

LES 7 DISQUES "CHOCS"

DU MONDE DE LA MUSIQUE.

La mémoire sur la pointe des pieds

Le film d'Ettore Scola, I'm jour-née particulière, a rencontré, en France comme ailleurs, un accueil très chaud. Jacques Weber, qui anime Lyon le Théâtre du Hui-tième, a l'idée M porter ce film sur la scène.

L'adaptation théâtrale, écrite par deux Italiens, Gigliola Fantoni 💵 Ruggero Maccari, suit le film de près. L'histoire de 🛍 mère de famille nombreuse, surchargée de ménagères, mussolinienne par qui mentin une attention gentille, affectueuse, un speaker qui s'est fait licencier de la radio raria qu'il au homosexuel et antifasciste, et le récit de leur brève un un un un un immeuble désert le jour où Hitler vient voir le Duce I Rome, 📖 a ému les spectateurs 📠 cinéma, et touche beaucoup, à Lyon, 🖩 public de thirthe

Il n'y pas grand-chose l lim the la mise en india de Françoise Petit, sinon use c'est un travail sobre, simple, mile pour la spectateur, le temps par la leur vitesse. Nicole Courcel et Jacques Weber

Un retrace that or spectacle, qui lin un triomphe à Lyon, 📟 📟 ractéristiques du théâtre de qui Jacques Weber a longtemps travaille . Reims. mobiliser | public sur un succès populaire. Comme Hossein, il a réalisé un spectacle qui n'est un vulgaire. se définirait plutôt un certain nombre d'absences : absence de jeu brillant, d'incide en demi-teinte, sans cris, un souvenir - celui d'un film ou d'une lecture, - souvenir un peu indistinct, fragile, qu'il faut laisser dans le warm pour ne pui man all

Et l'on voit bien I Lyon, mus les applaudissements du public, que le théâtre c'est cela anné : cette multid'un souvenir cher.

MICHEL COURNOT. ★ That du Huitième à Lyon, 20 h 30.

> Marilyn Tetaz Grenoble

Elle garde le visage velouté de l'en-fance, mais son regard est aigu. Mari-lyn Tetaz a vingt aas, et la mythologie qui va avec ses cheveux hérissés-punk — son spectacle s'appelle « Elvis Presley courte Zorro Randall » — la vie aussi coi no avec dans le gris des heures d'atqui va avec, dans le gris des beures d'at-tente au bureau de l'Agence nationale pour l'emploi. Mini-jupe, baskets, blou-son, couteau et une telle tension retenue son, couteau et une telle tension retenue sur toute sa personne, une tension qui éclate et la fait par instant bondir. Elle bondit, crie, lance des phrases comme pour ne pas se noyer et rappelle l'his-toire un peu ridicule de trois jeunes gens qui out pris en otage quelques en-fants pour les échanger contre quelques miautes d'antienne et se faire écouter...

Ce n'est pas l'histoire qui compte, als la personnalité de Marilya Tetaz, mals la personnalité de Marilyn Tetaz, râpense. Une vraie personnalité de co-médienne qui sait contrôler son évergie, transmettre ce que les mots ne disent pas. Elle vit à Grenoble et a présenté son spectuele à la malson de la culture.

Ce soir PREMIÈRE

CASINO DE PARIS

BROWN SUGAR

Broadway que l'on prend en plein cœur.

le chantent il mervelle, le dansent à la perfection. Le Parisien Libéré

Location au CASINO DE PARIS de 11 h à 19 h

874.26.22. 874.26.23.

Un tourbillon de danses et de jois de vivre.

La perfection eteckini

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES TARÉS DU CINOCHE, Théa-tre Paris 12 (343-19-01), 20 h 45.

Les salles subventionnées et municipales

Française (296-10-20), 🖿 h 30 : Marie Tudor.

Chaiffet (727-81-15), Gémier, 20 à 30 : Hippolyte. Odéon (325-70-32). 20 h 30 : le Prince de Hombourg. Hombourg. Petit-Odéon (325-70-32), III h III: View avez dit oui ou vous avez dit non || Petit TEP (797-96-06), 20 h 30 : J.-P. Las-

cot.

Centre Pompidou (277-12-33), 18 h 30 :

Compagnie Alain Germain (danse) ;

19 h : Cinéma d'avant-garde en Espagne.

Théatre de la Ville (274-22-77), 20 ii 30 ; Murray Lan Company (au Théâtre de Paris).

Les autres salles

Autolae (208-77-71), 20 h 30 : Potiche. ARC (723-61-27), 20 h 30 : Im Sup-

oliantes. (387-23-23), 21 h: L'étrangleur s'excite.

Arelier (742-67-27), sulle L. Jouwet, 21 h:
Couleur ; H. Bérard, 20 h H:
Beille perdue.
Bouffes-da-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la

Tragédie de Carmen.

Rouffes-Parisiens (296-97-03), 21 houres:

Diable d'homme. Diable Chomme.
Comédie Caumartin (742-43-41), 21 l.:
Reviens dormir à l'Élysée.
Comédie des Champs-Elysées (720-08-24), 20 h 45:
Comédie Italienne (321-22-22), 20 h 30 : In

ne (321-22-22), 20 h 30 : la Servantei (376-67-38),21 L : Eduqué L

Edouard VII (742-57-49), 20 h 30 : la Danse du diable. Espace Marais (271-10-19), 20 h 30 : Je Essaton (278-46-42), i. 20 h 30 : Je m'appelle Harry Dave.
Essaton (278-46-42), i. 20 h 30 : le Martenu des maléfices. 22 h 15 : l'Alpage – Il. 20 h 15 : La planète Shakespeare, le Conte d'hiver; 22 h : La Chambre aux competts bleus.

sommets bleus. 63-50), 21 h : Phèdre. Fontaine (874-74-40), 20 h 30 :

Fontaine (\$74-74-40), 20 h 30 : Manual Chapo.

Grand Hall Montorguell (233-80-78), 20 h m : On n'est pas des pigeons.

Hacketta (\$235-38-99), 20 h 30 : la Cantatrice chauve; 21 h 15 l la Lepon; 22 h 30 : l'Augmentation.

La Bruyère (\$74-76-99), 21 h : le Divan.

Luceruaire (\$44-57-34), Théâtre Noir; m h 30 : L'Homme en peluche; 20 h 30 : Un amour de théâtre; 22 h 15 : Sylvie Joly; Théâtre Rouge; 18 h 30 : Sans solad, on viaillit plus vita : 20 h 30 : Doace; 22 h 15 : Pour une infinite tendresse; Petits salle, 18 h 30 : Purlons français.

THATELET' ballet du XX° siècle

> pli selon pli le märteau sans maître

musique de p. boulez sameds 10 et 17 avril à 14h30 nercred 14 avril à 14h30 en rappel du 3 au 17 avril

du 22 au 29 avril

Pour Imili renseignements concernant I ensemble des programmes ou des **milim**

" LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES " 704.70.20 (lignes groupées)

> (de 11 heures à III heures, sauf les dimanches | jours fériés)

Jeudi I" avril 1982.

21 h 30 : le Président ; 22 h 45 : Patrick

et Philomime.

Blancs-Mantesux (887-15-84), L,
20 h 15 : Areuh = Mc2; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : Des bulles dans
Pencrier ; II. 20 h 15 :

Fanal (233-91-17), 20 1 Innoces

cottes.

La Sompa (278-27-54), 21 h 30 : Pourquel
c'est comme ça
Splendid (208-21-95),
20 h 30 : Papy fait de la résistance.

Le Tintamure (887-33-82), | II b. 30 : Contrejour ; 20 h 30 : Phèdre ; 22 h l'Ap-prenti lou, Lime.

19 h.: Hommage ii Gribentile; 21 h 30 : Il eu est... de la polloe. Théâtre des 480 cours (633-01-21), 21 h : Guy La Vague; iii h 30 : l'Esturial.

Viellie Griffe (707-60-93), 20 ii 30 : in M6-moire et la Mort | 22 ii 30 : Vincent.

21 h 15 : F. Bla

Madeleine (265-07-09), 20 h 45 : Du vent dans les branches de sessafras. Marie-Sénart (508-17-80), 20 h 30 : la Confession d'Igor...; - II, 20 ■ 30 : Zoo

(256-04-41), Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Garçon d'appartement. Aathurins (265-90-00), 21 h : Jacques et

Michel (265-35-02), III h III : On dinera an (742-95-22), 20 h 30 : la Patte-Moderne (874-99-28), 20 h 30 : Trie. Montparaesse (320-89-90), 21 heures : Trahisons : Petite salle, 21 h : Un cri. Palais des Glaces (607-49-93), 22 h 15 :

Gros Calin. Palais-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pan-vre France. Saint-Georges (878-63-47), 20 ii iii : le Charimari. Saile Valimbert (584-30-60), 20 h 30 : La Studio Bertrand (784-64-66), III h 30 : Le grand écart ; 20 h 30 : Les Campanis-

gues.
Studio des Champe-Elyaées (723-35-10),
II 45 : le Cœur sur la main.
Studio Théâtre 14 (545-49-77), 20 h 30 : le
Tintement

d'Escal (278-10-79),
20 h 30 : la Maison de Bornarda ; 22 h :
l'Ecome des ious.

20 h 30 : A MARSAN DE AVANCALA, 1 Ecume des jours.
Trafitre d'Edgar (322-11-02), 22 hours :
Nous on fait où on nous dit de faire.
Théire de l'Épicerie (258-70-12),
20 h 30 : l'Asmant.
Théire e Road (387-88-14), 20 h 30 : bistre de Marais (278-03-53), 20 h Théâtre de la Mer (520-74-15), 20 h 30 : Voulez-vous jouer avec moi ? Théâtre Présent (203-02-55), 30 h 30 : Pantagleize.

Pantagleize.
Théitre du Rossi-Point (256-70-80),
20 h 30 : l'Amanta anglaise | Patite salla,
20 h 30 : Virginia.
Théitre 18 (226-47-47), 22 h : Mademoi-Thidtre 13 (589-05-99), 📰 🗟 🕦 : les Can-

cans.
Tristan Bernard (522-08-40), 21 h :
mille Leibovitch. Variétis (233-09-92), 20 bill | Chéri. Les cafés-théâtres

An Bec fin (296-29-35), 19 h : Théâtre chez Léantand ; 20 h 15 : Tohn-Bahut ;

ORCHESTRE DE PARIS

CONCOURS

1 VIOLON DU RANG (# cstégorie) CONTREBASSE DU RANG ME

ORCHESTRE DE PARIS Salle Pleyel

Les chansonniers

Caveant de la République (278-44-45).

h: Achetez François. Denn-Anes (606-10-26), 21 h: C'est pas

Les concerts

merzahre, 19 h 45 : M. Delavie, L. Musso (Mozart, Donizetti, Rosslmi...); 21 h : P. Keneali (Beethoven, Schumann). (héátre des Changa-Elystes, 21 h : V. Ashkenazy (Scriabine, Ravel, Moss-sociale)

sorgity).
Salle Pievel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. Z. Mehta (Beethoven, Bartok).
Radio France, Anditorium 105, 20 h 30: Orchestre de chambre de Toulouse, dir. G. Armand (Mozart, Chaynes,

Jazz, pop. rock, folk

Cavenn de la Huchette (326-65-05), 21 h 30 : F. Goin Swing Quartet. Chapelle des Lombards (357-24-24), 22 h : La Perfecta. Clottre des Lombards (233-54-09), 22 h 30 : Juke Bines Band. Dreber. (243-44) Dreher (233-48-44), III h 30 : J. Lee Wil-

son. Jenois (584-72-00), 20 h 30 : Trombone's Party. L'Écume (542-71-16), 22 h : Jacquet, C'était ça ou le chômage. Café de la Gare (278-52-51), 20 h 15 : Qu'est-ce qu'il y a dodans ? 22 h 15 : le Chasseur d'ombre. François; Girard.
Feeling (271-33-41), 22 h 30 : Trio Sammy
Evans.

Ghus (700-78-88), 22 h : Soul Train. New Morning (523-51-41), 21 h 30 : Lon Domidson. Chassear d'ombre.
Coupe-Chos (277-01-73), 20 h 30 : Le pe-tit prince : h : Paydeau-Courteline-Labieba. Petit Forum (297-53-47), 21 h 30 : Zaka

En région parisienne



NEW YORK * LONDRES * TOKYO AMSTERDAM * BERLIN * ET... MAUBEUGE

YVES

donnera 20 représentations exceptionnelles

du 26 Juillet au 14 Août 82

LOCATION OUVERTE.

TÉL. 742.25.49. (Dix Lignes Groupées)

4.157.000

AN CHEST STREET A Charles Market 州京 開教 ぎょかべき

La Cinémathèque

CHARLOT (704-24-24)

15 h : la Fusée, de J. Natanson ; 19 h : Cinéma du réel 1982 : Tendresse et Co-lère, de J. Flutsch ; 21 h : le Paya en-glouti, de C. et G. Reteig.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Forbidden paradise, de E. Lu-bitsch ; 17 h : Neuf jours d'une année, de M. Romm ; 19 h : le cinéma et le monde de la presse : Confirm or deny, de

Les exclusivités

ABSENCE OF MALICE (A. v.n.) : Studio-Médicis, ■ (633-25-97) ; Paramount-Odéon, 6 (325-59-83) ; Publicis-Champs-Elysées, 8: (720-76-23). - V.F.: Paramount-Opéra, 9: (742-56-31): Paramount-Montparasse, 14: (329-90-10): Conventiou-Saint-Charles, 15: (579-33-00); Paramount-Maillot, 17: (758-24-24). ALLEMAGNE MÈRE BLAFARDE (All., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86).

Juillet-Parnasse, 6' (326-58-00). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Saint-Michel, & (326-79-17); George-V, & (562-41-46). - 3 Haussmann, 9 (770-47-55); Paris-leisirs-Bowling, 19 (606-64-98).

Loistre-Bowling, 19 (606-64-98).

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.):
Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12): Normandic, 8 (359-41-18); [4-Juillet-Beaugranefle, 19 (575-79-79), —
V.F.: Rex., 2 (236-83-93); U.G.C.—Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C.—Gobelins, 19 (336-23-44): Miramar, 14 (320-89-52).

LE RATEAU (All., v.o.): Biarritz, ■ (723-69-23). — V.F.: Bretagne, ■ (222-57-97); U.G.C.-Caméo, 9 (246-66-44). BLOW OUT (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Biarritz, 8= (723-69-23). -V.F.: U.G.C.-Opéra, 2= (261-50-32). LE BOURGEOIS GENTILHOMME

(Fr.): Templiers, 3 (272-94-56); George-V, (562-41-46). Goorga-V, (652-41-46).

LE CADEAU (Fr.): Rex, (236-83-93);
U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); CinéBeaubourg, 3 (271-52-36); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Damon, 6 (329-42-62); Le Paris, (259-53-99); U.G.C.Normandie, (359-41-18); Helder, 9 (770-11-24); U.G.C.-Gare de-Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-32-43); Microki, 14 (539-52-43); (336-23-44); Micral, 14 (539-52-43); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Mural, 16 (651-99-75); Paramount-Maillet, 17 (758-24-24); Montmaria, 18 (606-34-25); Secretan, 19 (241-77-99).

CARNESI JONES (A., v.o.) : Épis de Bois, 5 (337-57-47). CHASSE-CROISE (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LA CHIVES (Pr.) : Capel, 2 (508-11- Langarmanie 83, 6 (544-14-27) Amb 2, 5 (399-14-06); Françtis, 9 (1.3. 1-80); Faivella, (3-(331-56-86) : Paramouni-Calmia, 13-(131-56-86); Paramonni-Galaxie, 19 (580-18-03); Clichy-Pathé, 18 (522-46-91).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (\$1,70.) (*) : Paramount-Ocion, 6* (\$25.59.63).

COLF 15 (Fr.): Marivaux, 2 (225-12-45); Paramount-Montparnasse, 1 (329-90-10).

E DERNIER VOIL DE L'ARCHE DE NOÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46) : Tourelles, 20 (364-51-98). nj-m); 1 ceruies, 20 (364-31-98); Vendime, 2 (742-97-52); Cnd-Beaubourg, 3r (271-52-36); Panthéon, 5 (354-15-04); Pagode, 7r (703-12-15); Maritiana, 3r (359-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 9 (387-35-43); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-48-42).

LE DROIT DE TUER. (A., v.L.) (**) : Factmossis-Opéra, 2º (742-56-31). L'EQUIPAGE (Sov. *,o.) : Comos, &

ESPION, LÉVE-TOI (Pr.) : Norman-dic., 2^a (359-41-38) ; Bi Monsparasse, 15 (544-25-02). LE FAUSSAIRE (AL. va.) : paire, 6-(544-57-34).

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) : Olympic-Balzac, 5 (561-10-60).

(A., v.a.) : Elysée-Point-Show, 8 (225-67-29). - V.F. : impérial. - (742-72-52). GARDE A VUE (Fr.) : Marbouf, 8 (225-18-45).

GEORGIA (A., v.a.): U.G.C.-Odéon, 64 (325-71-08): U.G.C.-Rotande, 67 (633-08-22): U.G.C.- Champs-Elysée, 87 (339-12-15): 14-Juillet-Bastille, 117 (337-90-81): 14-Juillet-Bastille, 117 (357-90-81): 14-Juillet-Bastille, 117 (246-66-44): Biographie-Mestranssee, 15 (254-553) Montparnasse, 15 (544-25-02).

SUR VOS ÉCRANS



cinémas

LE GRAND (fr.): Riche-lieu, 9 (233-56-70): Collade, & (359-29-46).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Movies, 1(260-43-99); Impérial, 9- (742-72-53);
U.G.C.-Danton, 6- (329-42-62); Amissade, 8- (359-19-08); Athéna, 18- (343-00-65); Parassiens, 14- (329-33-11);
Kinopanorama, (306-50-50); Calypso, 17- (380-30-11). L'HIVER LE PLUS FROID A PERIN

(Chin., v.o.) : Ciné-Seine, 5 (325-95-99). IL ÉTAIT UNE POIS DES GENS HEU-REUX: LES PLOUFFE (Can.): 1111 5 (326-79-17); Ambassade, 7 (359-19-08); Parnassions, 14 (329-83-11).

LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN DE GRATZ (Fr.) i Saint-Germain-Studio, 5º (633-63-20); Elysécs-Lincoln, ll (359-36-14); Parmes-siens. 14º (329-83-11); 14-Lugrenelle, 15º (575-79-79).

JOSEPHA (Fr.) : Gaumont-les Halles. 1=

KUNG FU (Pol., v.o.) : Clympio Entropic, I ₪ (542-67-42). LE LARRON (|L, v.f.) : Marienez, 2

(12, va.) (**): U.G.C.-Odéon, 6: (325-71-08) - V.F.: Maxévilla, 9: (770-72-86); Mistral, 14: (539-52-43); Monpernos, 14 (327-52-37).

parnot, 14 (327-52-37).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS (A., v.o.): Gaumontlea-Halles, 1* (297-49-70): QuartierLatin, 3* (326-84-65); Hautefenille, 1*
(633-79-38): Gaumont ChampsElyafes, 8* (359-04-67): Parnessions, 14*
(329-83-11). ~ V.F.: Impérial (74272-52); Nation, 12* (343-04-67);
Momparusses-Pathé, 1* (322-19-23):
Gampost-Convention, 15* (828-42-27).

LES MAITENS DEL TEMPS (5*)

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) 1" [7-49-70];
2* (233-56-70); Quimetta, 5* (633-79-38); Montpermasse [344-77]; Ambassade, 8* (359-19-08); Français, 2* (770-33-88); Athéma, 12* (343-00-65); Gaumont-Convention, 19* (292-42-71); Penndumen 144 (537-(828-42-27) | Broadway, 16- (527-41-16) | Clichy-Pathé, 1 | (522-46-01) | Gammont-Gambetta, 20- (636-10-96). MANIAC (A., v.f.) (**): Hollywood-Bd, 2* (770-10-41).

MEPHISTO (Hon., v.o.) : Epie-de-Bois, 5 (337-57-47).

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS (Er.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Ermitaga, 2 (359-15-71); Mont-parnos, 14 (327-52-37). MUR MURS ET DOCUMENTEUR (Fr.): 14-Julies-Parmase, 5 (326-58-00).

NOCES DE SANG (Esp., vo.) : Studio de la Harpe, \$ (354-94-83) LA NUIT DE L'EVASION (A., v.f.):

Paramount-Opéra, 9- (742-56-31):

Paramount-Montpérnasse; 14- (32990-10): Napoléon, 17- (380-41-46).

PACO L'INFAILLEBLE (Fr.): Quin9- (633-79-38).

(297-53-74); Olympic-Lucembourg, 6 (633-97-77); Olympic-Balzac, 3 (561-10-60); Olympic-Balzac, 14 (542-67-42),

PRENDS 18 900 BALLES ET CASSETON (fr.): Quinterta, 5* (633-79-38); Rhysées-Point-Show, B* (225-67-29); Prançais, 2* (770-33-88); Loutor, 16* (878-38-58); Parmensiens, 14* (329-57-33-58);

83-115. LETRICE DE NEW-YORK (A., v.o.): Studio Cujas, 5 (354-89-22). PRUNE DES BOIS (Belga): Banque de l'Image, 5 (329-41-19).

RAGTIME (A., v.a.): Chiny-Palace, 5 (354-07-76); Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29); Chippe, 17 (380-30-11). Riches ET Celebres (A., v.l.): Cinoches, 6 (633-10-82); Paramonni-City, 8 (562-45-76).

ROX ET ROUXF (Ai, F.S.) : Grand-Pavois, 154 (554-46-85); Napoléon, 174 (380-41-46). LA SOUPE AUX CHOUX (Pr.) : Ber-

LA SOUPE AUX CHOUX (Pr.): Berkitz, 2* (742-60-33).

LES SOUS-DOUÉS EN (Fr.): Halles, 1* (297-49-70); Berkitz, 2* (742-60-33); Richelles, 2* (233-56-70); Clany-Palace, 3* (354-07-76); Biarritz, 3* (723-69-23); Manignan, 3* (359-92-82); Manignan, 3* (359-92-82); Nation, 12* (343-04-67); Fauvettc. 13* (331-60-74); Montparnzsse-Pathé, 14* (19-23); Gaumont-Sad, 14* (327-84-50); aumont-Convention, 15* (828-42-77); Victor-Hugo, 15* (727-49-75); Wepler, 18* (522-48-01); Gaumont-Gambetts, 16* (368-10-96).

STRESS ES TRES TRES (Esp., v.a.);

STRESS ES TRES TRES (Esp., v.a.) : Studio Logos, 5' (354-26-42). TAXI ZUM KLO (All, vo.) (**); |
http://doi.org/10.100/10.10000/10.10000/10.10000/10.10000/10.10000/10.10000/10.100000/10.10000/10.100000/10.10000/10.10000/10.10000/10.10000/10.100000/10.1000000/10.100000/10

TE CEST POUR RIPE (Fr.); Omnia, 2 (233-39-36); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22). ROBORS, 5 (ROS-05-22).
TETE A CLAQUES (Fr.): Marignan, 5(359-92-82): Français, 9- (770-33-88):
Montpareasse-Pathé, 14- (322-19-23).
TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.): CoEnt. 9- (260-70-17).

UN JUSTICIER DANS LA VILLE Nº 2 N JUSTICIER DANS LA VILLE IV ... (A.) (**), vo.: Paramount-Odon, 6* (325-59-83); Paramount-Chy, 8c. (542-45-76). – V.F.: Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (343-79-17); Paramount Montparasse,

(343-79-17); Paramount Montparasse, 19-(380-18-03); Paramount Montparasse, 14-(329-90-10); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24); Paramount-Montmartre, 18-(606-34-25).

16' (006-34-25).

UNE FEMME D'AFFAIRES (A.), v.o.:
Paramount-Odéon, ■ (325-59-83);
Paramount-City, ■ (562-45-76); v.f.:
Paramount-Montparnasse, 14' (329-90-10).

UNE GLACE AVEC DEUX BOULES (Fr.): Marivanx, 2 (296-80-40); Mari-gaan, 8 (359-92-82). LES UNS ET LES (Fr.) : LES UNS E1 LES (Fr.):
Publicis-Matignon, 8 (359-31-97).
WOLFEN (A.), v.o.: Biarritz, 8 (723-69-23); v.l.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Montparnos, 14 (327-52-37).

Les grandes reprises

ALICE II PAYS DES (236-83-93), U.G.C. Odéon, II (325-71-08), II Royale, & (265-82-66), U.G.C. Ernalis (359-15-71), U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44), Miramar, 14 (320-89-52), Mistral, II (539-52-43), Magic Convention, 15 (828-20-64), Murat, 16 (651-99-75), Napoléon, 17 (380-41-46), ALICES RESTAURANT (A) (vo.) ALICE'S RESTAURANT (A.) (v.o.), Action Ecoles, 5 (325-72-07), Man-Mahon, 17 (380-24-81).

ANNA ET LES LOUPS (Em.) (v.o.), Sundio Logos, 5 (354-26-42).

ARSENIC ET VICILLES DENTELLES (A.) (v.o.), Nickel-Ecoles, 1 (325-72-07).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.) (v.f.), 3 Hamsman, 9 (770-17-55).

LE DESERT DES TARTARES (Fr.), Studio Bertrand, 7: (783-64-66).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ANNÉES DE PLOMB. (Bri alle 28 ARREES DE PLOBIS, this allo-mand de Margarethe von Trotta. V.a.: Forum, 1= (297-53-74): Ha-tefeuille, 1= (633-79-38): Pagode, 7-(705-12-15): Elyafes-Lincoln, 8-(359-36-14): Olympic, 14= (542-67-42): Parnassiens, 14= (329-83-11): v.f.: In James Pasquier, 8-(387-35-43).

BEATLEMANIA, film américain de EATLEMAN, 1882 allowates de Joseph Mandnie, V.o.: Rio-Opéra, 2-(742-82-54); U.G.C. Danton, 6-(329-83-11); U.G.C. Rotondo, 6-(633-68-22); U.G.C. Marbenf, 8-(225-18-45).

(225-18-45).

LES BLEUS, film ambicion d'Ivan Reitman V.o.: Gaumont-Halles, 1w (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); St-Lazare Pasquier, 3* (387-35-43); Montparmasse-Pathé, 14* (322-19-23); Gaumond-Sud, 14* (327-34-50); Convention St-Charles, 15* (475-79-70). Clicks-Pathé, 18* (475-79-70). (575-79-79); Clichy-Pathé, 18-(522-46-01).

BOULEVARD DES ASSASSINS, film français de Borzmy Toulone.

(236-83-93); U.G.C. Inc.

(239-42-62); Biarritz, B tos, \$\ \(\) \(\

DROITS DES HOMMES, SOUF-FRANCES DES FEMMES, film irano-allemand de Mehrungis Monta-zami Dabui. V.o.: St-Severin, 3-(354-50-91).

EL SALVADOR UN NOUVEAU VIET-NAM, film américaia de Glena Silber, V.o. : Banque de l'Image, 54 (326-41-19). L'ÉTOILE DU MAN film français

de Pierre Granier-Deferra.
Paramount-Marivaux, 2º (29680-40): U.G.C. Opéra, 20 (26150-32); Stadio Alpha, 5º (354-\$0.40); U.G.C. Opera, (201-50-32); Stadlo Alpha, 5 (354-39-47); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Stefermain, 6 (222-72-80); Paramount-Mercury, (562-75-90); Monte-Carlo, (225-09-83); Publicis Champs-Elysées, \$ (720-76-23); Max Linder, 9 (70-40-04); Opéra, (742-56-31); Faramount-Bastille, II (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montarasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (340-45-91); Com Stefens, 16 (288-62-34); Paramount-Montarate, III (606-34-25); Secrétans, 19 (206-71-33).

ET SI CETAIT HUMBERS

ET SI CETAIT I MES-SIEURS, film in all de IIIII Knudsen. V.o. : St-Séveria, 5 (354-50-91).

LES PEMIMES DE LA NUTT, film jo-ponais de Minoguchi. V.o. : 14 Juillet-Parmesse, M (326-58-00) ; André-des-Arts, # (326-48-18). LES GUERRIERS DE L'APOCA-LYPSE, film raponais
V.o.: de la Harpe,
(354-34-83): Ambassade, (359-(354-34-83); Ambasmde, ■ (359-19-08); George V. № (562-41-46); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15- (375-79-79); v.f.: Berlitz, ■ (742-60-33); Cidnó-Beaubourg, ■ (271-52-36); Maxéville, ■ (770-72-86); Montparnasse-Pathé, 14- (322-19-23); Gaumont-Sud, 14- (327-84-50); Cilchy-Pathé, ■ (522-46-01); Gaumont-Gambette, ■ (636-10-96).

(636-10-96). LIGABUE, film halien Nocita. V.o. : Olympic St-Germain, II (222-87-23); Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42). DE FEMMES, film tunisien
Fitotri V.o. : StSéverin, 5 (345-50-91).

LES TROIS DERNIERS HOMMES, film français d'Antoine Perset. Olym-pic, 14' (542-67-42). MOLINIER, 7 III DES FAUSSETS, III français IIII more: Spario 43, 9 (770-63-40). Il Sauf mardi.

2001 OTHYSSEE DE L'ESPACE (A.). (v.f.), 3 Haustmann, 2: (770-47-55). DODES CHIEF (Jap.) (v.n.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68). ET THIR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A.) (v.f.), Argos, 2: (233-67-06).

FELLINI (Ital.) (v.o.). Movies, 1° (260-43-99).

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A.) (v.a.), Olympic-Leaembourg, 6 (633-97-77).

L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A.) (v.o.), Nickel-Ecoles, 5 (325-72-07). (A.) (v.o.), which is a six of (325-47-46).

JOHNNY GOT HIS GUN (A.) (v.a.), Banque de l'Image, 5 (326-12-39). KEY (A.) (v.o.), A. bis, & (325-47-46).

Germain (A.) (v.o.), Seint (Germain (1994)). LITTLE BIG MAN (A.) (v.a.), Forum, 1º (297-53-74), Noctambules, 5º (354-42-34).

LOLA UNE FEMME ALLEMANDE (All.) (v.o.), Cinéma Présent, 1" (203-02-55).

ROMA (It.) (v.o.), #### 4º LE MARIA BRAUN (All.) (v.o.), Lucernaire, (544-57-34).

(v.o.): U.G.C. Marberf, (225-18-45), (v.f.), Capri, 2 (508-11-69). André-des-Aris, 6^e (326-48-18), 14-11^e (357-90-81). MANUFACTO CANTAGOLE (Fr.), Olym

pic Halles, # (278-34-15). MONTY PITMON SACRE GRAAL (Ang.) (v.o.), Clusy-Ecoles, 9 (354-20-12).

20-12).

SUR LA MILL (Fr.), Berlitz, 2(742-60-33), Marignan, 3- (359-92-82),
Hollywood Boulevard, 9- (770-10-41),
U.G.C. Gare de Lyon, 12- (343-01-59),
Fauvette, 12- (331-56-86), GamountSad, 14- (322-84-50), MontparassePathé, 14- (322-19-23), Convention
Saint-Charles, 15- (579-33-00), CichyLate 18- (522-46-0).

PHANTOM MET THE

PHANTOM IN THE TAXABLE (A.) (v.o.), (*) Cisoches Saint-Germain, 6 (633-10-82).

SEPT ANS DE REFLEXION (A.) (v.o.), Action-Christiae, & (325-47-46). LE SHERIF EST EN PRISON (A.) (v.f.), Opérs-Night, 2 (296-62-56). SUNSET BOULEVARD (A.) (V.O.). Champoilion, 5 (354-51-60).

TEX AVERY FOLLIES (A.) (v.o.), Cajas, 5 (354-89-22). TIREZ SUR LE PIANISTE (Fr.), Saint-Germain Village, 5º (633-63-20), Parassions, 14º (329-63-11), grenelle, 15º (575-79-79). genelle, 15 (575-79-79).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A.) (v.o.), Champollion, 5- (354-51-60).

LE TROISIEME HOMME (A.) (va.). dio Git-le-Cour. (326-80-25). UNE ETOILE EST NEE (A.) (v.f.), Opéra-Night, 2° (296-62-56). LES VALSEUSES (Fr.) (**), U.G.C. Marbouf, III (225-19-45).

Les festivals

PROPOS DU TRAITEMENT DE QUELQUES FAITS D'HISTOIRE (v.o.): Bonaparte, 6' (326-12-12), 17 h: MOBe et Aaron; 19 h: la Chute de l'imm pire romain ; 22 h : Leçons d'histoire. EUVE PAR CENT (V.O.

La Fayette, 9 (878-80-50) : Le Fleuve CYCLE WARREN BEATTY (v.o.): Action Le Fayette, W (878-80-50): Mickey One.

III.V.IV.AUE A G. FRANJU : Studio 43. III (770-63-40) : la Tête contre les murs ; Nuits rouges ; la Faute de l'abbé Mouret. HOLLYWOOD ANNÉES 40 (v.o.): Action République, 11° (805-51-33): le Re-belle.

WADJA (v.o.) : A. Bezin, III (337-74-39) : Cendres et diamants. (321-41-01): Prova d'Orcheura; Profession reporter; Para et ses frères.

LA PARADE DES STARS (v.o.): Otympic, III (542-67-42): Mon épouse favorite.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Smdio 28, 1 (606-36-07) : Le drait de tuer.

Les séances spéciales

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(h., v.o.): Ciné-Seine, \$ (325-95-99),
22 h 20.

BUGSY MALONE (A., v.o.): Ciné-Seine,
\$ (325-95-95), 16 h 10 et 22 h 10.

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Chitelet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h,
sum, 10 h 20.

Chitelet-Victoria, 1" (506-94-14), 18 h, sam. à 0 h 20.

REBERT ET L'OMNIBUS (Pr.): RivoliClofma, 4" (272-63-32), 16 h.

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (II., v.o.): Galande, 3"
(354-72-71), 18 h 15.

LE CHRIST S'EST I III A EBOLI
(II., v.o.): Templiers, 1" (272-94-36), 19 h 45.

LES PRODUCTEURS (A., v.a.) : Ciné-Seine, 5: (325-95-99), 14 h 10 et 20 h 30. QUE LE IMPINATE COMMENCE

(A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= 155, 94-14), 10 h 15.

UNE SEMAINE DE TEMPE (Fr.) Templiers, (272-94-56), sam. et dim. I 17 h 45. LE SOLDAT BLEU (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), 22 h 30. LES THIS IT LAID MARS (A.,* v.o.) : Templiers, 3* (272-94-56) 22 h 15.

DES GENS COMME LES AUTRES (A., v.o.): Châtelet-Victoria, le (508-94-14), 18 h 5, vend., I U h 30.

JES GUERREERS DE L'ENFER (A., v.o.): Clympic-Luzembourg. (633-97-77), 12 h et 24 h.

L'GUITT ATLANTIQUE (Fr.): Escu11 13 (707-28-04), ven., sam. et dim., à 17 h 30.

DES GENS COMME LES AUTRES (A.

i 17 h 30.

LAWRENCE PARTIE (A., v.o.):
Rivoli-Cinéma, F (272-63-32), 20 h.

LA MEMOIRE COURTE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 h (af sam. PAINTERS (A., v.o.) Clympic, 14* (542-67-42), 18 h (sf san et dim.).

••• LE MONDE - Vendredi 2 avril 1982 - Page 21

OLYMPIC St-Germain-des-Prés 6°) OLYMPIC ENTREPOT - - 7, rue F, de (14)



Exposition de l'almura et Sculptures d'A. LIBAGUE Galerie C. RATIE, II, run Bonaparte (6*), 325-16-49 (1 au 30 avrill)

drouot

Hiddel den ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Telex: Drouot (MINIMA) :770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Las exposicions suront lieu la veille des yentes. 11 h à 18 h. sauf indications particulières

> **LUNDI 5 AVRIL** (exposition _____ 3)

S. 8 - Bijoux, argenterie. Mª J.-Ph.

S. 4 - Art 1900, art déco, tableaux M² Oger, Dument.
S. 6 - Bel ameublement XVIII².
M² Lauria, Galloux, Buffetand, Tallieur, MM. Lepic et Naure Aga. S. 7 - Beaux bijoux. II Lauria, Gwilloux. Buffetaud, Indian. M. Basta.

🖺 - Mobilier, objets 🖿 vitrine

Études annonçant les milles 🙀 la milles :

CHAQUE SEMAINE

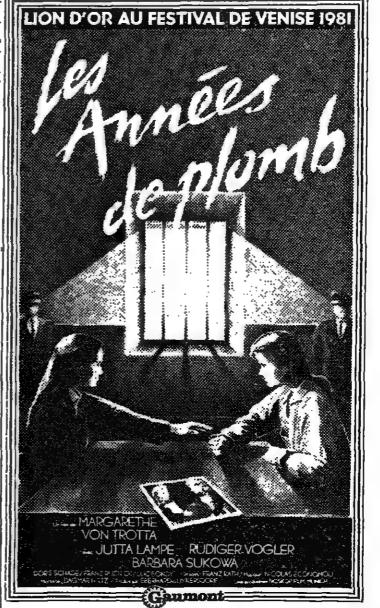
dans DI M A N C H E

UNE PAGE

L'ACTUALITÉ DU DISQUE

CLASSIQUE - JAZZ - ROCK - VARIÉTÉS

ÉLYSÉES LINCOLN, (v. o.) - FORUM LES HALLES, (v. o.) - OLYMPIC ENTREPOT. (v. o.) - SAINT-LAZARE PARQUETT (v. o.) - LA PAGODE. (v. o.) - LES PARNASSIENS, (v. o.) - HAUTEFEUILLE PATHÉ, (v. o.)



l'ingérence absolue des produits eméricains. Mais il a eu das consé-

cinemas e 14-hallet a, MK-2 Diffusion) ne peut qu'applagdir au-

S'il x a séparation du GIE umora Pathe fon coupe Gaumont

CLAIRE DEVARRIEUX

FR3 GUADELOUPE Les risques du métier

On parle beaucoup de ce qui se passe sur les chaînes nationales, un peu moins de ce qui se sse dans les régions, moins encore des DOM-TOM, objets, pourtant, de quelques menus changements depuis le II mai. Jugés insuffisants par certains, c'est, cependant, trop pour d'autres. L'ouverture de l'information I les les maratie

Cela ■ commencé par illitres anonymes, envoyées chaque jour à la station, des en grossières le sont toujours les lettres anonymeset signées « un Guadeloupéen blanc », « un saint barthe »... Puis il y a eu coups de téléphone, des rumeurs, une sorte de campagne floue qui s'est brusquement précisée a de M. Max Martin, le propriétaire la plus man bananeaie de Guadeloupe (1).

Le 15 février, en pleine séance du conseil général Basse-Terre, M. Gaston Defferre, manufer J. l'intérieur et 🔳 la décentralisation, venait d'annoncer se silence le tal la nouvelle 🔤 la 🞹 de M. Martin. C'est alors que M. Ray-mond Vivies, conseiller général (didroite) du premier canton de Pointe-à-Pitre, lui-même le pointant le doigt sur journaliste de FR3, M. Michel Reinette, l'avait cusé publiquement d'être responsa-lui la station - il mort l'avait directe-

Queiques jours plus tard, Guadesympathies droite, reprenait accusations 🚃 🙀 livrait 🕹 une attaque en règle, en la fois, de journalistes : Max Moinet, chef du bureau régional d'information, Mana Reinette Eric René, tous Confordre III ave Ra-Unité, la radio du GLA (2). lettre ouverte de au directeur la la station, M. Raymond Cipolin (lettre distribuée par ailleurs sem forme de tract & 000 exemplaires), la même revue reprochait également à FR3 d'Imdevenue • scandaleusement parti-sane • d'avoir contribué • d'eréer par ses informations une way sphère électrique propice una pires événements. Depuis, la monte et monaces continuent d'arriver & FR3, qui envisage in porter plainte.

OFFICIERS

de Justice de Nanterre

UN APPARTEMENT

compr. 2 p. cuis., 3º ét., 🍱 A, ds Imm.

à BOULOGNE-BILLANCOURT MIL

58, rue de Bellevue

1 à P. 21.000. S'adr. à Mª BETHOUT
et LEOPOLD-COUTURIER,
14, "d'Anjon, PARIS (ê') 265-92-75. Mª PINOT, huis.,

12, rue Bayen. Ta avoc. pr. Trib. Gde

Jost Min Bobigny, Nanterre, Lieux visiter.

Vente sur au Palais de Justice de Paris le LUNDI 19 AVRIL 1982 à 14 heures - EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT à PARIS (4°)

composé de : entrée, salle à manger, il chambres, di 1 av. pend. Cabinet de tollette, cuisine, w.e. UNE CAVE

33, rue de Rivoli et 2, rue de la Coutellerie

MISE A PRIX: 100.000 F.

S'adresser à Brance de CLERCE, avocat, 11, rue Perronet à PARIS (7°).

tél. 222-42-32 et l'us avocats près les Tribunaux de Grande Instance de IMRIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE

(94) VENTE sur un plus in anchérisseur, Palais Instice à DRAGUIGNAN, le JEUDI 29 AVRIL 1982, à 14 b. 30.

DROIT DE CONSTRUIRE de la propriété du sol

ENVIRON 31.950 m², dans un ememble

FRÉJUS - QUARTIER Valescure - Le Bon Climat

MISE A PRIX: 4.000.000 F.

S.C.P. BARDE, Jacques REUTIN, LAGRIFFOUL André-Jean LANSAC, bernard PAGEOT, François MASSE, III. d'an Office notarial à la résidence de ROYAN (17), 1, bd de Cordonan, tél. (46) 38-06-66

A VENDRE PAR ADJUDICATION

VASTE ENSEMBLE IMMOBIL. I ROYAN

Angle rue Pasteur nº 2 et boul. du 5-Janvier-1945, nº 4

cadastré en section AK nº 436 pour une contenance de 856 m² Parfols désigné sous le nom de « HOTEL CONTI »

Et qui comprend:

An st-sol: part. cave, div. locaux à usage

Le r.-de-ch. présente une superficie bâtie dévelop. 4:551,70 m² environ.

Le lu étage présente une superficie bâtie dévelop. de 403,80 m² environ.

Le 2º étage présente une superficie bâtie dévelop. de 359.80 m² environ.

SOIT ensemble: 1 315,30 m² environ.

Le nombre de pièces existantes est supérieur 45

Lu conditions sont celles qui ont été fixées par milibération du Conseil municipal de la Ville de ROYAN, le 19 FÉVRIER 1982

MISE A PRIX: 2 500 000 FRANCS

Avec enchères de 1 000 francs au minimum

Consignation préalable à l'adjudication : 250 000 francs chèque in

cartifié Palement au comptant et 🔳 tout état de cause devant être effectué pour, au plus

Livraison des lieux aura lieu après complet paiement. Cet ensemble se trouve du point de vue de l'urbanisme, classé en zone U.A. du

LIBRE de TOUTE LOCATION OCCUPATION

Les IIII préalables seront indiqués le jour le l'adjudication. Pour plus emples indications, le LUAU au le le charges, le à l'HOTEL DE VILLE de ROYAN, le avenue de Pontaillac, soit à l'Office Notarial, I, bd de

tard, le 15 juillet 1982 avec intérêts assortis au taux 🚾 16 % l'an.

du Coaseil municipal, a l'HOTEL DE VILLE de ROYAN (17), JEUDI AVRIL 1982, à la précises

de mort depuis plusieurs mois.

Plusieurs questions se posent évi-demment. Les reproches sont-ils jus-tifiés ? S'agit-il de phrases m l'air, de menaces sans conséquence d'individus un peu excités (sans la la la possibilité que ceux-ci puissent être dangereux) ou bien d'une campagne bien orchestrée, 🗷 par qui ?

avions rencontré M. Moinet en Guadeloupe en la dernier. Il venait d'être placé la direction du bureau régional d'information (BRI), la première fois qu'un Guadeloupéen an nommé le ce poste de responsabilité. M. Moinet nous avait longuement parli de son de transformer l'information i FR3, de faire enfin de « l'information sérieuse on en fait dans tous les grands pays . We voulait dire, pour lui, une antenne ouverte à courants politiques exclusive, un vrai journal local, magazines mensuels reportage, des » Face à la presse », rien que un très classique ; un lanova-tions cependam.

Le changement principal, un de-hors de man e démocratisation il l'information », ce fut concrètement plusieurs choses : en radio, un jour-nal == créole à i h. du matin ; == il-lévision, un journal local == 20 h., - Guadeloupe Panorama - Line chaque jour des « news », un invité, un dossier un une rubrique culturelle, la réussite de Max Moinet semble-t-il, qu'un grand magazine il re-portage - 30 maria -, qui l'im-une l'il production de l'indinomique a politique de départe-ment. Un autre magazine Mag 💶 - vient d'être créé, qui devrait traiter une it par mois IIIm sujet particulier.

Pour M. Moinet, un nous avons joint par téléphone, il s'agit d'une campagne III dénierement : unique-itum parce qu'un IMIM nombre III choses om changé -, nous a-til dit. - On effectivement warm l'anchose très nouvelle ici, il est normal

MINISTÉRIELS

et ventes

par

adjudication

et partis politiques — fait le plus notable, vérita-ble précédent dans les départements et territoires d'outre-mer, Ma elle était littéralement confisquée par la anciens pouvoirs en place – déclenche en des réactions parfois violentes. La Guadeloupe, plusieurs journalistes de IVII sont régulièrement

que cela déplaise. Le vis le M mat, il man que la droite a un peu disparu la scène. La c'est plutôt l'extrème gauche qui occupe li ter-politique. Quand V y a conflit, on invite, la façon, la représentants des deux bords. le conflit qui poposé Has aux syndicats, on a proposé l'antenne au premier, qui refusé parler. • la question de l'information peut le qualifiée de partisane •. M. Moinet répond qu'elle commence le plus · être caricaturale -. - Qu'on honnête, et, en un su totalement indépendant, des et partis politiques. Le P.S. P.C. nous reprochent également ne pas leur donner assez la pa-

Pour M. Cipolin, directeur de la depuis septembre, la antillaise beaucoup trop plexe, sensible, poar plexe, sensible, pour qu'on puisse déterminer viennent les menaces. Il n'y pas de réalité abrupte aux Antilles, til de M. Vivies font peut-être partie de style, d'une certaine manière parler, mats il faut pas oublier non plus qu'on tiré dessus qu'il replacer les choses dans leur l'espèce violence l'espèce de violence jacente, la la banane, le clichauffé qui caractérise un permanence la Antilles. Dans société l'fleur le peau, qui conti-nualt cependam relations ambiguës et aménagées, relations ambiguës et aménagées, d'un coup un secteur change un peu spectaculairement, on Guadeloupéens I la radio, l'information s'ouvre, l'information. Ce coup i projecteur la la locale a brusquement mis lumière beaucoup d'aspects husqu'ici mière beaucoup d'aspects jusqu'ici laissés dans l'ombre. Ceux pour qui la télévision était un objet de contemplation ne plus exactement dans le miroir, cela ne veut pas dire que 🖿 🖚 populaires s'y reconnaissent non plus. Je crois que, dans la mesure où cette société avait trouvé une sorte psychologique, tout qui à à mettre cause cet équilibre un peu instable fait fait scan-

Pourtant, per de choses me changé en réalité en Guadeloupe. Côté programmation, per exemple, rien ou presque nu n'a été fait. grammes different aux Autilies (ties chaînes) ne peut être corrigée par un minimum production lo-cale réclamée depuis années. Promise aux lendemains du 10 mai. celle-ci s'est faite, faite crédits votés. Quand on a rencontré janvier les délégués comités d'établissement 🔤 départements 🔳 territoires d'outre-mer - tous réunis pour une séance de travail, - on a pu mesurer leur déception, leur Alors..., FR3 a-t-elle tree as-

(1) M. Max Martin a été tué dens la nult du 14 février, alors qu'un conflit op-posait depuis plusieurs la ciété à laquelle appartenait son exploita-tion. la SCEFA, l'Union des travailleurs agricoles, syndient d' à

C. HUMBLOT

(2) Groupe mouvement indépendantiste clandestin qui a revendique un certain

■ ERRATUM. - I l'entretien avec Pierre Schaeffer sur l'an-diovisuel (le Monde du 1º avril), c'est par annu que nous rum imprime que pour im dépenses on initi passé de 2 701 milliards de In-1975 1 6 273 m 1981. Il s'agissait, bien sûr. millions de francs.

Jeudi 1er avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfilm : Allô, oui ? J'écoute.

Réal.: I. Pignol, avec J. Maillan, J.-P. Darras, M.-C. Achard, D. Balzer... Un psychol h 50 Document : La Terre m héritage.

La petite machine et l'imprévu. Si bien documenté et si monoton 22 h 45 Sophie ou les gammes.

I 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A II Appelez MIDAS

h 35 Magazine : Affaire vous concernant.



21 Megazine : Les enfants du rock

Starshooter, D. Edmunds, interview de Mick Jagger; tension, avec Slouxsie and the Banshees; les Cramps; Michael Nyman, Eno et Byrne; The Cure; Toyah et Soft

105 Principales dist

M462-4-

State of Sta

्रम् । १५ व्यक्तिक व्यक्ति । १९५१ - १५ व्यक्तिक व्यक्ति

A P. T. HORY CO. N. MICH.

an man managatikan tan islahisi salah

i – site man marketir si man – bringing ginger

عيد التفاعل المداد

The Bear Statements

Maria Carrier

 $\label{eq:continuous} \mathcal{L} = \{ x \in \mathcal{X} : \mathcal{L}_{x}(\mathcal{A}_{x}) \mid x \in \mathcal{X} \}$ and the second

Commence of Burgary

CONTRACTOR AND

The state of the last

The state of the s

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}_{i} = \{ (i,j) \in \mathbb{R}^{n} \mid (i,j)$

The state of the state of

1

1 00 mg/

Company St. Co.

23 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR3

20 fi 35 Cinéma : L'amour c'est gai, l'amour c'es

Pilm français de J.-D. Pollet (1968), avec C. Melici, J.-P. Marielle, C. Golya, B. Lafont, M. Dalio.

Marielle, M.

son métier.

La veine poguliste des années 30 relevée d'humour burlesque et de dérission (le scénario est de Remo Forlani). Mise en soine comment sur des ruptures de ton, « composition insolite de Claude Melki, l'acteur préféré de Pollet.

FRANCE-CULTURE

20 h. Nouvena répertoire dramatique : Entretien M. Fabien : - Jocaste - de M. Fabien, avec C.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 36, Concert (en direct de l'Auditorium 105 de Radio France): . Une plaisanterie en fa majeur », de Mozart; = 11 visages ou l'antifuque », de Chaynes; « Pour l'1 archets », de Fontyn; « Taches su taches, de Komives; « Une face de lanus », de Vercken; « Raliye », de Komives, chambre national de Toniouse, dir.

30. La melt ser France-Mesique: Musiques de nuit:
Studio de recherche radiophomique: maves de Con
0 h 5, Mare Nostrum: œuvres de Martin et anonymes.

Vendredi 2 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h 5 Réponse à tout.
- 13 h Journal.
- 13 li 38 Emissione régionales. 16 li 10 Croque-vacances. Destins autimés ; Variétés ; Pricolage 17 h 40 1, rue Sésame.
- Tournoi international des leunes musi-
- Quarts de linale. 19 h 6 Les parle de TF 1.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 # 45 West pouvez compter our noue
- 20 h Journal. 20 h 35 Táléfilm ; les Ombres.
- Réglisation J.-C. Brisseau, avec J. Serres, N. Brevet, D. Verde. h 40 Farmat : Heati Verneuil.
- De A. Halimi.
 In IE Etoilee sur glace.
 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A

- 10 h 30 ANTIOPE. 12 h 5 Passez dono me voir.
- 12 h 30 Jeu : Tie la mémoire qui fle
- 12 h Al America 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 45 Série : Les Maupes,
- 14 h Aujourd'hui is vie.
 15 li lium ; Super Jeimle.
 Le Démos de le mit (redif).
 Adamazine ; Un temp
- 16 h Megazine: Un tempe pour tout.
 Itolement en miljen rural; Les créateurs des rives; Journée des personnes àgées, avec J. Franceschi.

 16 h 50 Pèlorinage du monde: Jérusalein.
- De H. de Tarenne et J. Dupont. 17 h 50 Récré A 2.
- 18 h 20 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord. (I.N.C.)
- 10 à 20 Fermina régionales. 19 h 45 Les gens d'ici.
- and h Acres de la constitución de la c
- 20 35 Feuilleton: Marcheloup.
 M. Genevolx, adapt. J.-D. de La Rochefoncauk
 réal R. Pigant. Avec P. Le Person, B. Brusoy, A.-M. Besse.
- h 35 Apostrophes.

 Magazine littéraire de B. Pivot. Au de dit des
- Inmières .

 G. (l'Aventure de l'Encyclopédie), F. Deschamps (la Bougain-villée), E. Batter (pour : la Femme au vingtième siècle, de J. et E. de Goncourt); C. Quetai (De par le Roy).
- - même. Le du Val-de-Loire, de J. Demy (1955),

Les châteaux de la Loire et jeurs jardins, avec évolutions de mannequins de mode dans ces décors du passé. Quatre exemples très bien choisis de la florissante écolo courr métrage des années 30, qui fut, un peu, le labora de la « nouvelle vague ». Transformations du documen traditionnel par le style et le point de vue d' « auteur

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 17 h Pour les jeunes.
 Onze en action; lê h :-Agias et Sidonie; Les avenures de Peter; Les costes de folklore japonais; Le petit chevaller de cour; Les Wombles; lâ h 30 : Brioche.
 18 h 55 Tribune libre.
 Entreprise de taille bumaine, industrielle et commerciale (ETHIC).
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé: Ulysee 31.
- Le royaume d'Hadès. h Les jeux.
- 20 h 30 Le nouveau vendred! : La marché 🔤 la Dans la série - Carte blanche | Anne Guillard ». | P. Le
- Avec « Un livre, un jour» : McArthur, un César américain, de W. Manchester.
- 23 h 5 Magazine : Thelessa.

FRANCE-CULTURE

- 10 h. Pouvors de la manega : Der Blane Rotter.

 18 h 30, Femilieton : Les Basoés, d'après A. Manzoni.

 19 h 31, Les grandes avenus de la science moderne : les missaux lourds en Méditerranés.

 11 h, A la découverte du Brésii incomm : Le Brésii sur la voie du

développement, par M. Clary et P. Philippot. 21 30, Black and Blue : Les souvenirs de J. Hammond. 22 30, Nuits magnétiques : Risques de turbulence.

- FRANCE-MUSIQUE

TRIBUNES ET DÉBATS

1 to 1 to 1

And the state of

JEUDI I" AVRIL

- M. Gaston Defferre, Il Marie La l'intérieur II 📥 la décentralisation, participe à une «édition spéciale »

19 h 20. YENDREDI & AVIIIL MM Charles Fiterman, ministre m transports,

et Bernard Lapierre, président-directeur général d'Airbus indupit, au reçus à une spéciale aéronotique sur R:M.C., l'heures.

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

VENDREDI 2 AVRIL

sez changé ?

- (R.T.L.) TĒLĒ-LUXEMBOURG.
- 21 h. Quand les faisans. film d'E. Molinaro.

 (T.M.C.) TÉLÉ MONTE-CARLO, 20 h 35, Duel au soleil,
- K. Vidor.

 (R.T.B.) TELÉVISION BELGE,
 21 b 15, remise des Oscars à Holly-
- wood. TELE 2, 19 h 55,
- L'homme à l'orchidée; 20 h 45, Venchonine a forcinoce; 20 ft 45, Vendredi sports.

 (S.S.R.) TÉLÉVISION

 ROMANDE, 20 ft 35, In Toile d'armgnée, film de S. Rosenberg; 22 ft 15, Roger Planchon: Le gardien de musée; 22 ft 55, Videas secas, film de J. Dos Santos.

SAMEDI 3 AVRIL

- R.T.L., 21 h, Il y longtemps que je l'aime, film de J.-C. Tzcchella:
- h 35, Cine-club: le Coup grâce. film de V. Schloendorff. T.M.C., 20 h 35,la W Ordure, film de J. Marbenf.
- R.T.B., 19 h 55, Le jardin extraordinaire; 20 h 30, téléfilm, Tragédie en Guyane: 20 h 30, téléfilm, Tragédie en
- Guyane.

 S.S.R., 20 h 10. Filles show have seen film de P. Tewsbury; 22 h 30. sports; 24 h, Rockpalast Festival d'Essen.

DIMANCHE AVRIL

- R.T.L., 20 h, Série: Starsky et Hutch 21 h. Maldonne pour un espion, film de A. Mann.
 T.M.C., 20 h 35, Boom, de J. Losey.
 R.T.B., 20 h, Variétés: Zygomaticorama; 21 h 20, Catch 22, film de M. Nichols
- S.S.R., 21 h, Une les couleurs ;

LUNDI 5 AVRIL

- RT.L., 20 h, Variétés : La grande rom : 21 h.la Charge de la huitième brigade, film de R. Walsh.
 T.M.C., 20 h 35. Station Terminus,
- film de V. de Sica. • R.T.B., 20 b, Téléfilm : Tragédie en Guyane, suit d'un sur sur
- - 1 ccanema. R.T.B., 19 h 55, Feuilleton: Paris-Saint-Lazare: 20 h 50, Au nom de la loi: 21 h 50, Kalwaria, la passion po-
 - onaise.

 TELE 2, 19 h 55, Point de mire : le cancer; 20 h 55, les Amants du Ca-pricarne, film d'A. III

 S.S.R., 20 h 5, Série; Joëlle Ma-zart; 21 h 5, Noir sur blanc, émission littéraire; 22 h 5, Le Conseil œcumé-nique des

MERCREDI II AVRIL

- R.T.L., 20 h, Hit parade; 21 h, La souris qui rugissais, film de J. Ar-nold; 22 h 25, R.T.L. théâtre.
- T.M.C., 20 h 35, Pierrette, film de G. Jorré; 22 h 10, Variétés : Gogo
- S.S.R., 20 h 5, A bon entendeur; 20 h 25, Spécial cinéma.

 R.T.B., 19 h 55, Le chasse au trésor; 21 h, Variétés: La bonne étoile; 22 h 15, Pas de temps à perdre.
 - TÉLÉ 2, 19 h 55, Sports 2. S.S.R., 19 h 55, Sports; 22 h, le canton de Berne élit son grand conseil et

JEUDI 8 AVRIL

- R.T.L. 21 h, Faut pas prendre les enfants du bon dieu pour des ca-nards sauvages, film de M. Audiard; ou Cat Ballou d'E Silverstein.
- T.M.C., 20 h 35, le procès Para-dine.film de A. Hitchcock.
- R.T.B., 20 h 20, Monsieur Vincent, film de M. Cloche.
- TELE 2, 19 h, Parsifal, opéra de R. Wagner.

• S.S.R., 20 h 5, La peur ou la paix: 21 h, Un homme ea fuite, film de S. Edelstein.

and the same of th The state of the s

186

Les principales dispositions du projet de loi sur l'audiovisuel

TITRE I. — Principes

visuelle est la mise à la disposi-tion du public par voie hertzienne ou par cables, d'écrits, de sons, d'images, de documents ou messages de toute nature.

 Les citoyens ont droit, sans discrimination, à une communi-cation audiovisuelle libre, respec-tant la diversité des cultures, des croyances des courants de pensée et d'opinion, dans les conditions prévues par la présente loi. Toute personne physique dispose d'un droit de réponse dans le cas on des imputations portant atteinte à son homeur, sa réputation ou ses intérêts suraient été diffusées dans le cadre d'une entretté de communique. cadre d'une activité de communi-cation audiovisuelle.

des personnes morales de droit public ou de droit privé, des contrats de concession de service public portsot sur les programmes de radiodiffusion ou de télévision.

● L'usage des fréquences radio-électriques sur le territoire de l'Etat est subordonné à autorisation de l'Etat. Cette autorisation est précaire et révocable.

Les infrastructures et instal-lations de communication audiopublic, ou traversant la voirie public, ou une propriété tierre, sont établies par l'Etat ou avec son autorisation. (Cette autorisacontrols technique effectus par l'Etat ou pour son compte).

L'accès des personnes offrant des services de communication audiovisuelle à ces infrastructures

et installations est subordomé, soit au dépôt d'une déclaration, soit à l'obsention d'une auto-

tions in la sommunica- 3) Le Conseil national en la tion audiovisualie. 1) La délégation parlementaire.

 Elle établit chaque année un rapport qui est déposé sur le bureau des assemblées à l'opper-ture de la message assion. ports particuliers de la Cour des compres. Elle peut être consultée ou rendre des avis de sa propre initiative dans les domaines concernes per la présente loi à l'exception de ce qui touche à la diffusion des couvres guernate.

grammes; la mise en œuvre du droit de réplique aux communi-cations de production, de prosummation de diffusion des
relati aux campagnes electorales et des émisslous de tribune libre; la protection des enfants et des edo-lescents; la mise en cauvre du droit de réponse.

© Elle de re les autorisations matière de services locaux

Le projet 🔤 loi n'avait pas encore été dactylographie sous cations importantes faites au conseil 🗪 ministres devant y 🞮 Le projet in in avait pas encore ete dactylographie sous sa forme définitive, jeudi 1" avril, moment où le ministre de la communication rencontrait la félégation parlementaire de l'Assemblée nationale. En effet, il a fallu procéder à une relecture du texte, un «balayage» selon le utilisé, modifi-

Elle concilie les conflits rela-tifs à la liberté de conscience si de création entre les organismes du service public et leurs colla-

distes).

Elle veille à ce que les sociétés de radio-télévision respectent les principes déontologiques régissant le contenu de la communication publicitaire.

Bile veille à l'harmonisation des programmes, et attire l'attention du gouvernement sur les manquements aux obligations prévues par les cahiers des charges.

 Elle représente l'ensemble des organismes du service public dans les instances internationales non-gouvernementales, et établit phome exprésente de la configuration del configuration de la configuration de la configuration de la configuration de la configuratio chaque année un rapport d'acti-

 La haute autorité comprend neur membres : trois désignés par le président de la République, trois par le président du Sénat, trois par le président de l'Assemblée nationale. Le président est désigné par le chef de l'Estat au sein de cette instance. Les membres en sont irrévocables, et leurs fonctions sont incompatibles avec celles de ministre de membre du celles de ministre, de membre du conseil économique et social ainsi qu'aves tout mandat électif ou toute participation dans une entreprise liée au secteur de l'au-diovisuel, de l'édition, de la presse

• Ses décisions sont exécutol-res à l'issue d'un délai de quinza jours au cours duquel le repré-du gouver à à qui elles sont notifiées, peut deman-der une seconde délibération.

II peut manual per la Haute on par le gouver-nement, émet des propositions dans le domaine audiovisuel et désigne des membres des consells administration organismes

cadministration organismes du service public.

du service public.

conseil national de la communication audiovisuelle comprend quarants-neuf membres nommés pour trois ans :

communication eudiovisuelle de communication audiovisuelle de la communication eudiovisuelle de la mitmode et de l'outre-mer l'exception de ce qui touche à la diffusion des cenvres cinématographiques. Les décrets firant les cahiers des charges des organisation lui sont soumis pour avis.

2) Le Haute de l'experise de garantir l'indépendance du service public de la radio et de l'équilière dans les programmes ; la mise en œuvre du communication eudivisionalle de la métropole et de l'outre-mer désignés par leurs présidents; sept représentants des organisatives; sept représentants des organisatives; sept représentants des associations familiales et sociales et des associations de consommateurs; sept représentants des intermitéents de l'audiovisuel; sept représentants des entreprises de communication ; sept person-nalités du monde culturel et

scientifique.
Un decret précise les conditions de désignation des membres ainsi que les règles de fonctionnement du conseil. 4) Les mulité régionaux de 🔤 communication audiovisuelle.

créé dans chaque région, dans liste établi par les organisations chaque département et territoire syndicales). Le président est d'outre-mer, et dans la collectivité chotsi parmi les membres du territoriale de Mayotte. Par ses conseil d'administration. avis, ce comité contribue à orienter la politique de la communica-tion audiovisuelle. (excepté les journa.-

Il est obligatoirement consultá sur les dispositions du cahier des charges des l'il régionales relatives aux émissions en langue régionale.

Chaque année il établit, à l'intertité un de le l'empe autorité un restion de le l'empe autorité un le le le le le l'empe autorité un le le l'empe autorité un le l'empe autorit

tention de la Haute Autorité, un rapport sur l'état de la commu-nication audiovisuelle dans la région. Un décret en Conseil d'Etat précise le nombre et les condi-tions de désignation, des membres ainsi que les régles de fonctionne-

ment de ces organismes. Les credits nécessaires à leur fonction-

nement sont inscrits au budget

TITRE (I). - Le service public de la radiodiffu-

Les obligations le service public sont fixées par décret dans un cahier des charges, a Le gouvernement peut, à tout moment, faire diffuser toutes déclarations ou communications qu'il juge nécessaires. (Les émissions sont annoncées comme émanant à acusemement) à nant du gouvernement.) » Comme auparavant, les sociétés nationales de programme sont tennes de produire et de program-mer les émissions relatives aux campagnes électorales. La retrans-

mission des debats des assemblées parlementaires et des assemblées régionales sous le contrôle de bareau de chacune de ces assemblées, un temps d'antenne égal étant accordé à la majorité et à l'opposition. 2) L'organisation nationale du public de la radiodiffusion et 👫 la télévision.

fusion et la télévision.

public
diffusion, établissement à caractère industrial et commercial,
doté de Fauionomie administrative et financière est
d'organiser, a explotter, initenir, de développer les
et installations techniques assurant la diffusion en France et
vers l'étranger,
de radio et de terrision et des
bénéficiaires des autorisations bénéficiaires des autorisations qui ont été délivrées. C'est lui qui élabore le plan de répartition des fréquences, contrôle leur still-ation, protège la réception des

strion, protege in Prospect
striaux, etc.
Le conseil
cet ment comprend
membres nommés pour trois ans
respectivement par le
l'Assemblée nationale, un administrateur per
Autorité, représentants
l'Etat, représentants de programme
et trois représentants du personnel de l'établissement nommés
autorité, six représentants de

radiodiffusion et 🔤 télévision :

conception et de la programma-tion de de gestion de l'Orchestre national de France et du Nouvel Orchestre philarmoni-que Radio-France. Un compte spécial est ouvert à l'intérieur de son budget pour les stations loca-pourraient être régionales

radiodiffusion :

Des nationales de programme de télévision chargées de la conception et de la programmation d'émissions.

Le conseil d'administration de chacune ces comprend pour ans n parlementaire ans parlementaires désignés respectivement quatre quatre président nommés la national de le audiovisuelle, représentants personnel par la Hauts Autorité sur une le tablie représentant représentant actionnaire).

actionnaire). chargée de la conception d'un programme la so-clétés régionales assurent la proclétes regionales assurent la pro-grammation et la diffusion.

**O'une société nationale de ra-dio et télévision pour les dépar-lements et territoires d'outre-mer chargée de la conceptio net de la programmation d'émissions du service public dans ces départe-ments et territoires. ments d'atministration de ces deux sociétés comprend douse membres nommés pour trois ans (deux parlementaires désignés

ideux parlementaires désignés respectivement par le Sénat et nationale, un administrateur par le Conseil national les comminés par la Faute Autorité (1), un administrateur par le Conseil national les comminés de la société nommés par la Faute Autorité sur une liste présentée les syndicats, irois administrateurs représentants de la société nommés par le Haute Autorité sur liste présentée par les syndicats, irois administrateurs designés par les syndicats. rois administrateurs désignés pur un consul d'orientation). L'Etat d'unique actionnaire de la sociétés.

• Une société nationale de pro-duction, chargée de la production documents audiovisuels dont te capital ne majoritaires d'autres personnes de l'il public, par des déconomie mixte. Son consell d'administration comprend membres in a pour trois (un administrateur nomme par la Haute Autorité et président, un administrateur dé-signé par le la national de la communication audiovisuelle, représentants du personnel désignés Haute sur sur une liste établie I syn-dicats et huit administrateurs - L'Institut audiovisuelle,

établissement public la caractère industriel charge charge l'exploitation archives des nationales l'exploitation archives des l'ommercialise les archives a la propriété la minima

des personnels l'audiovisuel. l'enseignement auperieur 📶 la

senerche.

Son conseil d'administration comprend pour parlementaires désignés respectivement par le l'Assemblée nationale, un edministrateur Autorité, administrateur désigné la communication audiovisuelle représentants visuelle, représentants l'Etat, quatre représentants des programme. représentants in personnel l'établissement per la une liste étapar m syndicats).

1 L'organisation du merrico public de la radiodiffusion e de la litteralian compte de sociétés régioconception desquelles
conception du programmation du régiomales de télévision (chargées de
is conception et de la programmation des du
public), leur est autorirégionales territoriales de radiodiffusion-télévision peuvent être égul nt chargées de l'conception et program-

Le ital de ces sociétés ne peut détenu que par les sociétés ne de pro-gramme de radio et celle de télé-sentants du personnel de la société nommé par la haute autorité. sept administrateurs désignés par l'assemblée générale des action-

4) L'action extérieure du vice public de la radiodif-fusion de la télévision.

tionals radio chargée d'assu-la conception la production d'émissions destinées à la distrid'émissions destinces à la bution internationale de le obligations will be

and reduce the charges in mine

des conventions pluri in line entre elle l'Etat. Son
capital est réparti
et la nationale de radiodiffusion. d'administration comprend membres tration comprend membres
nommés pour (deux parlementaires désignés Sénat
nationale, ministrus désigné par le
national la communiaudiovisuelle, deux reprépersonnel nommés
liste syndicats,
le d'administrateurs désignés
le d'administration
de radiodiffusion
administrateurs désignés
l'Etat actionnaire) l'Etat actionnaire).

Une société charges
commercialisation
télévision. Celle ci
également à l'action etranges et peut participer I de coproduction

Des personnels iniques administratifs ainsi que les fournalistes sont régis par le titre III

En cas de grève, un service minimum sera assuré par l'établissement public de diffusion et par programme. Le président l'chaque organisme l'aigne catégories personnel agents qui rer en fonctions.

TITRE IV. - Les services de communication audiovisuette soumis 🗐 déclaration ou autorisation.

Tout service de communica-tion ille permet ant d'interroger distance un en-semble d'écrits, de sons, d'images ou de la la audiovisuels est soumis l'autorisation préa-lable l'Estat pendant une pé-transitoire, d'être ration préalable.

Tout autre service

Tout autre service communication andiovisuelle est au règime l'autorisapréalable. Celle-ci est toujours rérocable.

Une personne offrant des radio de téléne peut de de plus
Une même personne de privé ne peut ni exercer des i de direction, ou de l'applies d'un organisme risation, ni participer au financement de plu d'un organisme titulaire d'une

titulaire d'une des à but non le des des à but non le des des demander une demander une de l'identification à modulation de fréquence, sur un rayon de 30 kilomètres. Une collectivité territoriale Une collectivité territoriale une parsonne de droit privé ne participer au finance-limite du quart de aes charges. Toute publicitaire est interdite.

interdite.

Si, pour des services autres
la radio locale. demanla radio locale. demanla radio locale. demanpublicitaires, celles-ci déterminées fonction caractéristiques services le leur
la couverture, ne pourront excéder 80 % du montant
total du financement.

total du financement.

Avant d'accorder pur sutorisation (radio locale ou télévision par cable), la hatte sutorité de l'avis d'une au mission wingt-deux nommes decret, comprenant notamment des représen-tants l'Etat, titulaires d'autorisations, parlementaires.

TITRE V. — La diffusion des œuvres cinémategraphiques.

Tout groupement on mich mire entreprises spectacles cinématographiques destiné assurer la programmation films salle à agrémation directeur du Centre national cinématographie, ne dovent pas faire au libre jeu Les contrats el ententes di programmation vigueur cesseront d'être applicables l'expiration d'un délai il trois le 2 compter

de in promulgation in in presente • Les litiges relatifs à la diffu-en salle — œuvres cinéma-tographiques — ayant pour ori-gine un monopole — fait, position dominante — autre situation faussant le jeu — la

conciliation prés la ble mise m par médiateur. Celui-ci peut être par toute parsonne oncernée, pur organisation professionnelle ou syndicale inté-ressée ou le directeur C.N.C.

pourtant prévu dans l'immépour le transfert ou le dédiement de la commission
lement en place au minisle la communication et qui
tuellement chargée de l'immétuellement chargée de l'imméle l'experent chargée de l'immél'experent qui transité de l'imméun noins l'experent que toute publiinterdite sur média
u moins l'experent que toute publiinterdite sur média
u service public le travail des
journalistes. I dispositions péinfraction à la ll et sancl'experent que toute publiinterdite sur l'applil'immétion le médiateur peut saisir la
commission de l'oconcurrence si
le litre relève la commétant du régime
celle-ci.

Les VI VII I VIII traitent respectivement du régime
journalistes. I dispositions péinfraction à la ll et sancl'experent que l'experiment du régime
journalistes. I dispositions
itransitoires en l'applil'immétion le médiateur peut saisir la
commission de l'oconcurrence si
le litre relève la commétant du régime
celle-ci.

Les VI VII I VIII traitent respectivement du régime
journalistes. I dispositions pél'experent que l'experiment du régime
journalistes. I dispositions
itransitoires en l'applil'experent que l'experiment du régime
journalistes. I dispositions
itransitoires en l'applil'experent que l'experiment du régime
journalistes. I dispositions
itransitoires en l'applil'experent que l'experiment du régime
journalistes. I dispositions
itransitoires en l'experiment du régime
journalistes l'experiment du régime
celle-ci.

Les L' VI VII I VIII traitent respectivement du régime
celle-ci.

Les L' VI VII I VIII traitent respectivement du régime
celle-ci.

Les L' VI VII I VIII traitent respectivement du régime
celle-ci.

Les L' VI VII I VIII traitent respectivement du régime
celle-ci.

Les L' VI VII I VIII traitent respectivement du régime
celle-ci.

A TF 1

M. FILLIOUD S'EST DÉCLARE SATISFAIT DES MODIFICATIONS APPORTÉES AU TEXTE OUTL À PRÉSENTE

M. Georges Filliand, million in communication, a déclare mercedi soir in avril, au cours du journal de TF 1, qu'il approuvait entièrement la de la composition de la hante autorité. Selon M. Fillioud, c'est entorité. Selon M. Filliona, c'esta le président de la République, lui-même, qui a suggéré, an coms du conseil des ministres de cal-quer la composition de cette ins-tance sur celle du Conseil cons-titutionnel. M. Filliona estime que ce com représente « la mel-leure efférence qui mublic. ce com représente « la méli-leure référence au public ».

« En éffet, a-t-il déclaré, les per-sonnalités seront désignées par les instances les plus incontestables de la vie démocratique, l'exécutif étant représente par le président de la République et le législatif par les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat. »

Abordant la question des res-sources financières qui devront alimenter le nouveau système audiorisuel, M. Filliond a ojouté: e Le président de la République a dit avec beaucoup de jermeté que cette réforme ne devrait pas être préterte à une augmentation du prélèvement payé par les usa gers pour obtens les mêmes ser-tres que ceux mis actuellement à trees que ceux mis actuellement à leurs disposition sous réserce de l'augmentation due à l'inflation. Seion le ministre de la communi-cation, le président de la Répu-blique a donné son accord de principe pour la création de ressources supplementaires à condi-tion qu'elles correspondent à des services nouveaux.

VIVES CRITIQUES

Pour députés et pour MM. François (U.D.F., Mayenne), Charles Millon (U.D.F., Ain) et Philippe Seguin (R.P.R., Vosges), qui un publié un la ajoutent : « La révolution technomultiplication M foren - la complexité bureaucratique des min pyramidales rand impossible une gestion saine et économe im secteur public de l'audiovisuel, per que pour les d'intolérance. Ce projet de L conclut M communiqué.

bien inconérances contradictions et laux-fuyants lélévision : sous d'apparantes concessions, écrit-il, on maintient le monopole de l'Etat, sans tenir des goûts du public, aï. selon M. Robert-Andre Vivien,

DE L'OPPOSITION

● Un régional de la audiovisuelle

communiqué commun, « le projet les promesses de les promesses de les productions de les productions de les productions de les productions de les projet le I laudiovisuel l'audiovisual cublièe, l'aspiration public è similar l'ampli mules alambiquées refondu 🖬 prolondément 🐷 🖦 -,

Pour M. Jacques Baumel, député
(R.P.R.), qui l
téléspecta(ATELE), «le pro-

Une Haute Autorité calquée sur le Conseil constitutionnel mentionnées en tant que telles idiarchimi vialinia co que vatiaril le

(Suite 🏜 la première page) pour ce qui la la Haute Autorité, loi en lui-mème assuréprovoquer trop de critiques, puisque certaines sources de litige n'y figurent pas (les satellites), ne s's trouvent pas (le financement, les d'auteur) ou les les

LA C.F.D.T.: satisfactions

ci regreis.

la C.F.D.T. dans l'ensemble projet qui « restaure renforce service public », qui « s'assigne pour objectif la décentralisation et la régionalisation », et qui fait de la convention collective nationale « le préalable à toute de la branche d'activité audiovisuel Cependant, la C.F.D.T. déplore n'ait pas été prise en propositions la composition de la autorité : celles-ci dans sens postaons la composition de la autorité : celles-ci dans sens
recommandations du rapport
Moinot qui prinait la représentation au sein de cette instance
des « sources vives » du pays.
Selon la C.F.D.T., « ja désignation des membres de la haute
autorité uniquement par les présidents de la Republique et des
deur assemblées ne met pas, la
haute autorité à l'abri des pressions et la necessaire indépenda du système audiovis. I risque de pas garantie si à la
tutelle se substitue
l'autoritarisme
dévour au pouvoir place
De be, les représentants
de la C.G.T., qui dotvent se réunir
ce jeudi 1^{et} avril, se
pour l'instant de tout commentaire.

Ges radios périnhériques). Qui pourrait et manufication la princ sinon la la la création la nouvelles sociétés comme celle qui sera chargée de commercialiser les productions françaises dans le monde (à cecl près que dix sociétés au lieu de sept, donc trois présidents, trois voitures de fonction de plus...)? Qni se plaindra ment in convention unique pour l'ensemble des pertechniques à administra-

techniques administratifs;

jourjournalistes de l'audio-visuel la
radio-télévision à convention

gui,
puesse du projet devant les évointions prévisibles ou possibles.
Souplesse admirable ici, moindre
en revanche pour ce qui est
l'abandon i monopole programma : il précis

de garde-fous qu'on risque
certes pas tomber le
a précipice » du privé.

Aussi, le la au-

Aussi, le auqui l'atle l'Etat en a à tort ou raison,
décidé le nouvelle de maintenant l'étonnement. Le
everage le nominations des memmaintenant l'étonnement. Le système le nominations des membres de la institution pr le président de la République par président de la République par président la la politise » sans aucun doute, ce qui est, sans aucun doute plus, l'enjeu représenté par le média audiovisuels pour le pouvoir. Dans l'hypothèse présente, la Haute Autorité peut être en somme à majorité socialiste... Mais il est vrai aussi, qu'en Prance, les ins-

La liama Autorité, qu'on amil imagine d'abord pour proteger l'journalistes l'audiovisuel, a coupera d'eux puisqu'ils convention de le presse écrite. Alors, qu'aura-t-elle à arbitrer; a convenier à d'antenne d'antenne.

Alors, qu'aura-t-elle à arbitrer : a surveiller ? Les d'antenne, pour lesquelles u déjà : pro- déjà : pro- de les « recommandations » et les « injonctions » comme d'aire respecter ses décisions. Il rien n'est dit sur les pouvoirs pre du président la Haute Autorité, ni sur qu'il adviendrait en cas le conflit avec les présidents la sociétés d'aganismes l'audio- visuel qu'elle a revanche le pouvoir la nommer. Voilà un pouvoir in nommer. Une de ses prérogatives la publicité déterminer d'in-

auxquelles à à délivrer les d'émettre, de même que pour les autres média libérés du monopole (la télévision cablée par exemple). Riem n'est pour la transfert ou le démantellement de la commission actuellement en place au minisactuellement en place an ministere de la communication et qui actuellement chargée de maravail.

Il revanche prévu (mais ne relève Haute Autorité. on avait pu un mol'espèrer), que toute publicité interdite sur média plus ou moins qui l'audiovisuel peut-il faire peur?

l'ingérence absolue des produits acriericains. Mais il a eu des conséquences nefastes, qui ne peuvent que s'accroître : les exploitants indé-

quelqu'un comune mean remand cinémas « 14-Juillet »; MK-2 Diffusion) as peut qu'applaydir au-

S'il y a séparation du GIE Pathé (on coupe (saumont

CLAIRE DEVARRIEUX.

.

83,50 OFFRES D'EMPLOI 71.00 **DEMANDES D'EMPLO!** 21,00 24,70 56,45 IMMOBILIER AUTOMOBILES 48.00 56.45 AGENDA **32.00** 56.45 COMM. CAPITAUX 140.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lemma, col. " Le T.T.C. 40.00 47.04 D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 12.00 14.10 IMMOBILIER AUTOMOBILES 31 5/7 10.00 31.00 36.45 31,00 36,45 AGENDA "Dégressits ou de parutions

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Entre le chômage 25 ans ni M retraite à 60...

Le temps est court qui permet in se réaliser et d'atteindre la liberté intérieure

m le champ restreint Le conditionnement -> fantastique Les systèmes Les -elrones

méthodologies -contraignantes
une chappe pi
qui pésent sur l'homme el la limité jeunes jusqu'à ---- une chappe 🖼 piomb identitė. La Vente elle-même entrée mus l'équation un théori ciens, in est in esprits forts, il est in connu qu'un d'ouvrages sur 🖫 📉 Vente opérationnelle,



DIRECTEUR DE LA RECHERCHE CLINIQUE (Réf. DRC)

Le Centre de Recherches de société est l'un des principaux son développement. Il l'heure actuelle, l'équipe clinique a une dizaine il projets en cours entre la phase let III.

Il faut le équipe pour pour assurer avec elle la mise en place et le des expérimentations en le et l'étranger, pour participer le la préparation des programmes de se en les entres départements du centre.

Pour renforcer l'équipe clinique, le Directeur du Centre de également un

MÉDECIN EXPÉRIMENTATIONS CLINIQUES (Réf. CEM)

ayant une expérience in a trois ans la fonction au sein de l'industrie pharmaceutique.

Si ce profil correspond manuelité, veuillez nous adresser un C.V. accompagné d'une photo d'identité, d'une lettre manuscrite et m votre rémunération actuelle et/ou souhaitée sous manuelle correspondantes il :

INGENIEURS

SYSTEMES

ayant compétence dans im domaines du traitement du signal il du filtrage, ils s'attacheront à il simulation d'équipements opto-

électroniques complexes embarqués sur satellites m à la spécifi-

Issus d'une grande école (Télécom, ESE), débutants ma ayant

d'expérience, la candidats devront manifester leur goût pour le travail e équipe ainsi que leur intérêt pour les études

Anglais lu, écrit nécessaire.

Envoyer CV manuscrit et photo III Service du Personnel

1. avenue Descartes 94450 LIMEIL BREVANNES

cation du logiciel de tels équipements.

pluridisciplinaires.

19, promenade Paul-Doumer, Final COURSEVOIE

SOCIETE D'ETUDE ET DE

DEVELOPPEMENT DE MATERIELS

DE HAUTE TECHNICITÉ

NUCLEAIRE - ESPACE - AUTOMATISME

Banlieue SUD-EST

recherche pour leur confier 🚃 études

de haut niveau

postes al la supposent de fréquents déplacements en province.

Christian LEVISTRE PHARMACTE INDUSTRIE

SODERN

du milieu hospitalier, de la rigueur, de la méthode aussi de l'assession de l'efficacité. Il est entendu parfaitement bilingue anglais-français.

La Vente qui s'invente

que son person de constitué de un particuliers additionnés, un pour mus que pour leurs

que produits adaptables à de individuelles, économiques psychologiques, qu'elle privilégie l'imagination de recherche

Parce qu'elle possède déjà la le control : volume, pulsance, dimension, réputation. mais aussi

un potentiel d'appui logistique ::
- utitre de la formation :: continue, permanente, toujours rémunérées — au titre système promotionnel exclusivement interne — utitre — de rému-nérations exceptionnellement

La Vente créative Le Management participatif vous attendent

Si yous and au 24 ans. em formation solids. um personnalité affirmés et l'intelligence rejoint moêtre : i imagination

(!! pouvoir = rendre pour le 26 avril 1982) Earlre Pub. 13, rue Mervaux, 75002 Pars (Marci per préciser = référence 828

Sociéré de recherche pour son DÉPARTEMENT ENQUETES

Importante Société Mª PONT-DÉ-SEVRÉS recherche

PROGRAMMEUR

sur IBM 34

Bonnes exigées

CE PRADEL

recherche
UN PROFESSEUR D'ANGL

enseignant sa langue (membre a. langue commun ou carte de travail)

Diplôme universitaire etig Téléphoner au : 523-33-33.

BORDAS

pour son

ASSISTANT(E)

DE PROMOTION

Service du Service du Gossin, 92543 MONTROUGE

UNE ASSISTANTE

PHOTOCOMPOSITION DE TERRAIN Ou désireuse de s'initier à la photocomposition. Téléphone : 534-64-24 µaqu'à 21 heures. suite.

C.V. et prétentin le n° T M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, 75002 Pans,

emplois Le Centre d'Informations regionaux Financières recherche
FUTURS CADRES
COMMERCIAUX
dynamiques et ambineux
goût du contact heut nive
très bonne présentation, SOCIETE D'EXPERTISE

recharche pour son Equipe Révision sens des responsabilités.
 Pour R.V. 563-91-30 p. 201. collaborateur de haut niveau

pour missions de contrôle et révision et gestion dans P.M.E. d'importance régionale.
Ce poste conviendrait plus particulièrement à élément ayant une forte expérience de Cabinet d'AUDIT ou de d'échertise comptable.
Position Cadre. Avantages prétentions. Ecr. s/nº 5.055 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 8, rue des Italiens, 75009 Pans

Agence de Publicité récialisée dans la petite annonce recharche

DACTYLO

e Chef des Formation niveau supérieur Age : 30 à 45 mm. Expérience collection nécessaire.

Faire offre au journet Gus Ecr. s/n° 8.1111 le Pub I rue des Italiens,

ingémeur grandes écoles,
30 ou 35 ans,

 Expérience: Quelques années de ton dans service rechnique. Société ou engineering. promotionnel 1 2 2

Poete occupé :
 études et devis (atelier et chantiers),

COMMERCIAL: Entraten et contraté avec clientèle, recherche

nouveaux clients III merché FRANCE, ETRANGET. Ecrire HAVAS MARSEILLE, nº 49.131, qui transmettr

9º arrdt

D'EMPLOIS

Secr., animat. cultur., conn. an-glass, allem., hebreu, ch. travall.

travailler région du Midi, de compagne, femme de chambre, d'enfants. Toute offre trus sers considérés. Ecr. s/nº 6.232, le manue Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

COMPTABLE D.E.C.S. COMPTABLE D.B.G.B.
15 ans expérience. Borns notion anglais, cherche place.
Ecripe al / m 7488 M,
NEGRE-PRESSE

Au pair jeune fille denoise perlant français cherche stuation dens famille en France. Sorire & E. Appeldal Artidesard 4, Ercenshoej Tél. 01-28-49-18,

Enseignant, 6 ans exp., doctorat Eco., diplômé anglais, russe, chnois, socio, cherche enseigne-ment, recherche tourisme, rela-tions ext. Ecr. O. Monesu, 6, rus Léon-Raymon, 92000 Namerra.

Cadre supériaur 45 ams, marié, 3 enf. NEC et ICCT — excellente supériaire chambre de company de la c

à domicile

BM 82 C Tous traveux de dectylo rapports, thèses etc. Téléphone. 306-08-88.

To/Invallent professionnelie:

JAMSME; FORMATION ch. Attachée (e) Pédagogique-Formation comptabilité, gestron Envoyer C.V. avec photo: Bd Heussmen,

occasions MOQUETTE **PURE LAINE** PRIX POSÉ

bateaux VOILLER TJ m, très bacc. vancs

75 F. TTC ne 658-81-12.

échange s/bien immo 7él. (84) 57-53-33 animau)

Vends Chio:3 BRAQUE de WEIMAR Pédigrée . L.O.F. Tél. H.B. 261-81-97.

L'immobilier

appartements ventes

1° arrdt PALAIS-ROYAL. Dans bell imm., sup. 5 p. (env. 130 m²) à transi., 900.000 F. 297-52-73.

3º arrdt

DANS UN QUARTIER
EXCEPTIONNEL
Potaire vend s/vois piétonne
grand stude sur jardinet
2 P. en dupiex 45 et 65 m²,
pix il partir ill 350.000 F.
ISORE S.A. 562-17-17,

4º arrdt **ILE-SAINT-LOUIS** l pièces, lalle, selle de Dams, sur Seine, 761. 526-92-13.

5° arrdt

GOBELINS - Beeu 4 P. 100 m', 4° ét. ss ass. Ferig. Tél. : 535-28-17.

JARDIN PLANTES LE POLIVEAU du R au 5 P. et 14/18 leud. 14

BROCA 80 ml SUD 354-42-70 TERRASSE 70 m².

> 6° arrdt NAMES AND DESCRIPTIONS OF THE PARTY. STUDIO, SOLEIL

> > 7º arrdt

RUE MONSIEUR magnifique double living, culsine, bains, 5° étage, asc., 38 m², vue sur jardin. GARBI — 567-22-88. SEVRES-BABYLONE, immeuble grand cfort, magnifique 275 m² + 3 serv., soleil, divisibles. Prix intéress. « TAC ». 329-33-30.

EXCEPTIONNEL
Près de la Madeleine
appartement
dens un nôtel particulier
200 m² habit. (scisfi, caime).
Récept. 65 m² + bur. + 2 ch.
+ 2 salles de baîns, oulaine.
2 chbras de service. 1 garage +
1 parking. Tél. : 863-11-88.

SQUARE VINTEWILLE, 5 poss 140 m², belle récept., service, solell, charme. Tél. 874-66-88.

11° arrdt

PROCHE DE LA PLACE

DE LA NATION MEUBLE NEUF DE 4 ETAGES PIERRE DE TAILLE GRAND STANDING

GRAND 3 I AMBERTAINE è vendre quelques apperteme du 2 au 5 pièces LIVRAISON FIN 82. heures 720-46-45.

SCEAUX - ROBINSON, part 4 pièces 95 m² + loggia 12 m², 730.000, 880-25-99, ap. 19h. PARMENTIER, 3/4 p., 107 m², musine équipée, cou inving, 2 chambres, perking, 830,000 f². Vrs. de 12 li 18 h, 22, ne Edouard-Lockroy, Téléphone : 806-68-48. **BOULOGNE Métro** Beau 3 p., BB m², ouis. équip., parî. état + terrasse plantee, plain-plad, 52 m², 730,000 F. Tél. : 621-48-18, après 18 h.

M- Imm, p. t. 2° sour, cuia, s. de b., w.-c., chie sé. 26 m², ch., débarr, cave, chíř, ind. 440,000 F. T. 370-57-07. RUEIL BEAU 3 P. 12º arrdt from. 1976, cuis. équip., 520.000 F. 748-33-92.

DAUMESNOL

13° arrdt 84, RUE VERGNIAUD

MÉTRO PORTE-D'ITALIE

PRETS CONVENTIONNÉS

546-07-73 ou 723-72-00.

Métro PORTE-D'ITALE
OFFE PROMOTIONNELLE
spièces
pièces
pièces
pièces
733 000 F 4 pèces 733.000 F.
PRETS CONVENTIONNES
sur place ce jour et demein de
14 à 19 h. samed et dir
de 11 à 13 h et de 14 à 19 h.
«LISTERE DE 1/2 3
45, avenue Jean-Jaurès,
7. ou 723-72-00.

14° arrdt perticulière , living + 3 cham excellen

Particulier, tél. : 542-41-85.

ssibilité garage termé. 1.200.000 F.

actints.

.15° arrdt RUE DE VAUGIRARD APPART. 100 m² en # P., 6º ét. locations.

soleil. 2 chambres au calme Libre à la vente, 850.000 F GERANT, 720-89-18 (matin) 16° arrdt

TROCADÉRO GD STANDING 2 grands STUDIOS, 740.000 F, frais réduits.

> 17° arrdt **45. AV. VILLIERS**

restructurés en DUPLEX AVEC LOGGIAS DE 2, 4 ET 5 P. Luxueuses prestations. Visite mudi, vendredi de 12 à 18 h.

MÉTRO BROCHANT Stud. ref. ref. 3º es asc. 111.000 SERTORIUS, ref. : 111.11 ou samedi au

(Région parisienne Près MAIRIE 17°, part. vend 4 P 83 m². Confort, ensolelé. Imm. pierre de t. 630.000 P. T. 793-80-17, préf. le matin. Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 8 ans. 283-87-02.

18° arrdt 94, RUE LAMARCK demandes dt imm. neuf serminé, pier. de t. stand., 1 APFT de 5 P., 118 m eur Butte - 1= ét. sur rue et 4= ét

s/jardin + cave, park. sous-sol. Professionne Asite de samedi et dim LA. AZED Constructio LA. AZED Construction 25-27 ad Richard-Lenoir, 75011 Peris Téléphone : 355-35-34.

POUR PLACEMENT 3 STUDIOS en très bon état à louer per ambsessede africaine, bon rapport, mm. nécent. Soléti. 150 F à 160.000 F chacun. SERTORIUS, tél.: 723-78-20. bureaux 🛴

Locations 19º arrdt '

PLACE DES FÊTES
petit imm. neuf, luxueux 2/3 P.
Prus très relecenselle.
Possibilité prêt conventionné.
806-16-43 ou 206-17-88. ie m' ambei H.P. 800 m' + se/sof am m'. Eor. nº 72.748. LP.F., II rue "l'isiy, 8º.

BUTTES-CHAUMONT SIEGES SOCIAUX et DOMICILIATIONS 78-Yvelines

OUEST VERSAILLES environnement privilégié. Téléphone : 969-87-80.

92 Tel., Télex toures démi Hauts-de-Seine BOULOGNE QUAI STALINGRAD 105 m³, 3/4 P., tout confo grande terrasse, 6° VUE IMPRENABLE. GARBI — 567-22-88.

locaux committeeux

for I

JEVILO
71. GRANDE-RUE
« LE PARVIS DE SEVRES »
LE PARVIS DE SEVRES »
LE Prèces — Commerces
Renselgnements 87. GrandeRue tous les jours sauf
mercred de 14 à 19 h,
semedi et dimenche de 11
à 13 h et 14 h i 19 h.
Du SERCO Toutes propositions Serious Ecrire Havas B.P. 34 08072 Ref. 0227 BOULOGNE
MARCEL-SEMBAT. Bei Invit
gd Irving. 2 cbres, s. b 9
95 m², asc. 574-58-6 boutiques

NATION
Murs boutig, Imm. p. de t.
1) Loyer 24.548. Px 270.000 F.
2) Loyer 32.000. Px 350.000 F.
Comm. tr. anc., locst. de qual,
Gérant : Tél. 720-89-18 (pre 7). 80N CLICHY 92, prop. vd 25 m³ studio tt confort gde cuisine douche, w.-c. placard, cave, tdl. porte blindée, soleli, calme 120.000 F. 731-23-77,

Seine-Saint-Denis SAINT-MAURICE
A vendre en toliwiaz ANCIEN à rénover,
in dont 300 m² libres
habitation. 3 commerces,
a appts occupés. Loyer actuel
88.000 F oar an.
Pro: F. 227-22-62. A File St-Denis, 93, RARE, bord de Seine, 5 pièces, tr cft, jardin clos, 350 m², 75 m² de se-sol, Prix bradé : 410.000 f. Tél. heures bureeu : 471-62-56. Heures : 471-60-36.

Val-de-Marne CRÉTER. - Bel F-3, 75 m², tes commodités, ser-11 m². Tél. : 959-00-42.

Vincennet R.E.R. direct, Potaire, 7 poss, jard., gar., dépend., ch. cai, ti conf. Tél. : 260-78-25. Province

SEVRES

HAUTES-PYRENEES LUZ-SAINT-JAU STUDIOS Construction de standing.
Rentabilite oxcellente.
Livrable immédiatament.
S.C.I. Résidence des PRINCES
37, avenue des Pyrenées
65400 ARGELES-GAZ T

féléphone : (62) 97-10-73.

Bulling time of the

Pour cliente sérieux, PAIE COMPTANT, APPTS, ttes surl. et IMMEUB, à Paris 15° et 7°. JEAN FEUILADE. — de la Motte — uet, 15°. 586-00 II

non meublées offres

Paris HATELET, chambre poss. cui-ne. dche. 500 F. Studio kitchen, F. T. 277-33-97.

DES TOTAL non meublées demandes

MENABILITATION PRESTIGE Anciens ateliers artistes **Paris PROPRIÉTAIRES**

LOUEZ VITE et sans frag ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRE Télèphone : 296-58-10 PPTAIRE LOUEZ 5005 24 I Chentèle sélectionnée. gratuit. 770-88-85.

locations meublees

BERVICE AMBASSADE

Pour mantés laris, rech.
STUDIO M LOYERS
GARANTIS par Métés ou 281-10-20.

SAINT-GEORGES: 475 F

BUREAUX MEUBLES à Paris 8º, 9º cu 15º

CONSTITUTION STES ASPAC 293.60.50

8º ET CHAMPS-ÉLYSÉES Domiciliation RM-RC, SARL A partir de 150 F.

A partir de 150 F.

SOCIETES.

14°, atelier 250 m², très heut, idéal artisans. 480.000 F. Direct propriétaire : 296-12-08.

20s Propriétaire vend genre L. LOFT. 4 p. Très bon ézet. Eucept. 359.000 F. Sur pisce. Vendr., semedi. 10 h 30 à 18 h, 18, rus de l'Ermitage. 20-T. : 784-99-43 et 636-68-62.

пр сощейте COTE D'AZUR NICE

Affaire sports et loisins en pleine expansion.

Situation privilégiée. Park.

Grosses possibilités d'avent

Avant
lors dell'acquisition.

G.A. 5 millions de france.

Finificars.

Gutes propositions Bernaue.

immeubles

PROTEGÉS DE L'INFLATION
Rentabilité except. 17.50 %
DES INFLATION
Remains de l'Inflation
Remains de l'Inflation
Remains de l'Inflation
PRANCE C.B.I. - S.A.
194, nue de Tolbuc, Paris [13*],
Téléph, pr R.-V. : 558-76-56.

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 1 18 heures au 296-15-01

7 km VERSAILLES, joile maison Indiv., sur 400 m² arbonsés, séjour dble av. chem.. curs., 5 chbres, 2 s. de bains, w.-c., rangts. cave. 2 gar. - A SAISIR - 690.000 F. 1.N. 045-29-09, villas

pavillons

BOIS-D'ARCY

SAINTE-MAXIME VILLE 1. THE VILLE

de campagne

A 2 h 40 de Paras par turbotrain ou autoroute, dans la région de CARENTAN (Manche) plages et port plaisance proches Grand choix de : VILLAS VILAS
MAISONS DE CAMPAGNE
ET TERRAINS A VENDRE
Agence de la Bale des Veyz,
68. r. Holgata, 50500 CARENTAN. I

proprofes

SAINT-CLOUD (gares) atyle moderne, 350 m² hab. s/1.300 m² idin, Réception triple + 6 chambres + asile de bains, Parfeit état. Téléphone: 563-11-88. 10 km m SAUMLIR, spien-

dide propriété en tuffeau, entrée, cuisine. 9 plàces, tout confor, gerage, ceve, dépendences. Sur 90 ères 50 cs. Fixe UTILLE F. Téléphone : (41) § 1-14-84, **RÉGION GISORS**

male. ANC., pd s9., entr., chem., ptns. suis., 3 ch., bns. gren. amén., chf. gaz, jerd. 1.200 m². 380.000 F. C. A B I N E T 9 L O N D E A U-LEBLANC, 2, faubg Cappeville & GISORS.
Téléphone : (32) 55-08-20.

domaines SOLOGNE

(CERDON). A vendre excellent territoire de chasse de 50 w even bilitments. Ecrire HAVAS ORLEANS, n° 201.322.

LOIRET A vendre jolle propriété de cheese et de culture sur 25 ou 40 leu. Maison très agrésble, étang. Possibilité location cheese 180 he attements. Earlie Havas MONTARGIS nº 201.323.

:châteaux Touraine (Loir-et-Cher). Très belle dem. du XVP, 14 Poss

gardiens. Perc de 7 ha. Tennis. Till.: M. Brung (3) terrains

Part. vend terrain 400 m², baril. sud. 81600 Savigny-s/Orge, dans Littario tranquille. Fe-gade 12, 13 m. Priz : 290,000 F. Téléphone : 871 **EN PROVENCE** A 8 KM FAYENCE

LE CLOS DE LA CHESNAYE TERRAINS A BATIR BOISÉS 3.136 m² à 9.335 m² Superficie moyenne 5.000 m², Px 145.000 à 176.000 ll H.T. Crédit poss. Doc. granute sur l'él : 16 (38) 95-00-24

VERNEUL (Eure), 3.000 m² = 16.000 m², viablisés, repus. Téléphone 278

viagers F. CRUZ - 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE (8°) rentes indexées, garant Etude gratuite discrète.

Libre La Fretza, Herblay, belle proprété, 8 p. + pav. gardiens, 90.000F + 10.000F mensuela lamné 20 ans. Viagers F. CRUZ, téléphone : 286-19-00. 12°, b. 2 p., celme, it oft., 5° ét. asc. 220.000 F + 600 F, Occupé. Viagers F.

A Marian

immobilier information

les annonces classées

THE THE

in Miles and the second second

The same of the sa 中山田 新州 Acres 6.75 e management 1.20° (\$1.00°)

1.2 A STATE OF 4.77.4 The second of the second of the second second Charles St. British Magazing . The

1-1-1 J 3

工工 化双甲烷羰基铁镍 en la propriation de la company de la compan and the second of

i entil Service Property

The second of th

THE THE ME TO

Surprise Sur

a service of the serv

ngerta ig.

2 👙 AM AA

4 180 B free man `₩

 $-4 \rightarrow \rho_0 \frac{d_{-1}}{d_1} \rho_0 -$

100 mg

5°

The street The Branch ASIA BOAR April Branch 3 to the Transit

And the second

economie

ÉTRANGER

N'AYANT ÉTÉ RATIFIÉ QUE PAR VINGT-TROIS PAYS

Le «fonds commun» pour les matières premières n'est pas entré en vigueur

De notre correspondante

Geneve. - Le fonds commun par la stabilisation des cours im matières premières, dont la création avail de décidée 🛦 Nairobi 💵 1978, lors la la quatrième Conférence des Nations unies le commerce déve-loppement (CNUCED), ne devait pas entrer en vigueur jeudi 1" avril, comme

fallu de longues et laborieuses négociations, entrecoupées de menaces de rupture, pour qu'enfin un accord sur
la 28 au 29 juin 1980 Genève, Pour devenir opérationnel, cet devait être ratifié par quatre-vingt-dix pays rentant deux tiers du requis Or, à la veille du 1º avril seules vingt-trois pays (1) représentant la seulement de cette famment de ratifié

France, qui la proposité de l'appresentant de ratifié

France, qui la proposité de l'appresentant de ratifié

France, qui l'appresentant de cette famment de l'appresentant de

politique de l'administration Reagan, notamment l'attitude résolument négative des dél n'américains lors des négociations sur les diverses matières premières, ainsi que les coupes opérées dans le budget des États-Unis laissent peu d'espoir de ratification de la part de ce pays qui avait également signé l'accord le 31 décembre 1980.

Cependant, l'ambassadeur Geoffrey Sweabe, chef de la mission américaine auprès des Nations unles à Genève, a laissé entendre que la ratification viendrait e en temps opportun ». D'autres, n'an-

que la ratification viendrait e en temps opportun ». D'autres, n'autres, d'autres, n'autres, d'autres, n'autres, d'autres, n'autres, d'autres, n'autres, d'autres, n'autres, d'autres, n'autres, n'autres, n'autres, n'autres, d'autres, d'autres, n'autres, n'a saires au financement de stocis régulateurs de produite de basé, le second, d'un capital de 850 mil-llons de dollars (dont 70 millions de contributions obligatoires et 280 ml demanant de manant de manant

pauvres sont sceptiques quant aux avantages qu'ils pourraient retirer du fonds commun et jugent, en ouire, la contribution exigée trop lourde. Quant aux pays industrialisés, le moins que l'on puisse direqu'ils ne débordent pas tous la volonté politique nécessaire faire fonctionner le Fonds. Pour leur part, les pays de l'Est dont la seconomique est également peu brillante n'ont aucune raison de se hâter d'adhérer au fonds.

Les vingt-trois pays qui ont ratifié l'accord refusent de jouer la carte de l'échec. Ils se reuniront en mai, à Genève, décider la quelle date pourrait être la l'entrée en vigueur du Fonds. Au pais des Nations des décides est syancée celle il 31 des manuel des la sancée qu'après la réunion de la sancée le délai définitif ne sera 'trè qu'après la réunion de la sancée le l'entrès en printente les sancées de l'est probable que le délai définitif ne sera 'trè qu'après la réunion de la sancée l'entrès en printente les sancées de l'entrès en printente les sancées de l'entrès en printente les sancées de l'entrès en l'entrès en reunion de la sancée l'entrès en printente les sancées de l'entrès en l'entrès en printente les sancées de l'entrès en les sancées de l'entrès en l'ent que le délai définitif ne sera tre qu'après la réunion de la sancional de la s

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Australis, Bangladesh, Chins, Corfe du Sud, Danemark, Ethiopia, Finlande, Gabon, Halti, Inde, Indo-nésie, Trak. Japon, Maiswi, Mail, Meziqua, Norsège, Cugands, Papous-sis - Nouvells Guinée, Philippines, Royanne-uni, Sri Lanka, Suéde.

En R.F.A.

LE COUT DE LA VIE A AUGMENTÉ DE 0,1 % EN MARS.

L'inflation s'est engore raientle en Aliemagne mars, le coût de la vie n'a augmenté de 0,1 % au lieu 0,2 % en France, l'office fédéral

En 📠 an, la hausse des prix at 6,3% | janvier. de jours -- (A.F.P.)

LOGEMENT

PASSÉ AVEC LES POUVOIRS PUBLICS

Un accord-cadre confirme le rôle privilégié des H.L.M. dans la construction

L'Union nationale tions H.I.M. a signé, le mercredi mars, l. Paris, avec M. Roger Quilliot, ministre de l. l. logement, m. pluriannuel qui confirme le de initian di ces organismes dans

Le mat em à cifre de meilleures conditions vie aux personnes H.L.M. Plus géneralement, il prévoit une reconquête III centre des villes au profit de la construction dite sociale, tant pour les immeu-collectifs pour les mai-sons individuelles.

Antres objectifs : la définition de rapports sociaux améliores dans H.L.M. (participation plus des à la gestion et aussi la corresption ments).

Les H.L.M. prendront part à la relance dans le bâtiment, indique le contrat. D'autre part, les H.L.M. participeront activement

à l'expérimentation de procédés tion de matériaux et de procédés les de mieux de la qualité des de la constant d'économitérement recherchées et appliques.

En contrepartie, le contrat im-pose aux H.L.M. une grande ri-gueur de le le le d'une a déontologie liée à leur finalité sociale ».

(Cutter Section S. (Cutter Section Sec

Au Sénat

LOYERS : le ministre accepte de limiter à trois ans la durée du bail renouvelable.

La commission sénatoriale des Lois, rèunie le 30 mars, sous la présidence de M. Goscan-Marigné man tre l'expérience italienne, présidence de M. Goscan-Marigné mais que pour autant il est hasardeux des réfèrer exclusivement M. Roger Quilliot, ministre de la unarché immobiller qui souffre l'urbanisme et du logement, sur de voltigations des locataixes et d'un excès de rigidité. Il a ensuite accepté la proposition du repporteur de liver à trois ans la duré bailleurs n, texte adopté par que soit sa durée intélale. Il a cours de la dermière session et dont le scènat doit débature ce mois. L'un des objets de ce projet est de modérer la progression des loyers ten voie d'accords collectifs). Répondant an rapparteur, M. Paul Pillet (Un-Centre, la qu'à plusieum membres de la Commission, le ministre à indiqué que la recherche d'un loyer juste se heurte à la difficulté d'élaborer une formule.

AFFAIRES

Le rapport Judet sur les perspectives de la sidérurgie française

Un pessimisme relatif

ment 21,2 millions tonnes en on réalise 11 ces hypothèses ne laissent pratiquement aucune place à un accruissement capacités de production, les seuls

Le rapport met particulièrement

Le rapport met particulièrement l'accent fait que 77 % emplois finals l'acjer relèvent de l'investissement et 23 % seulement de la consommation, ce qui implique action action rigoureuse sur lesdits investissements, que ce soit la construction ou la mécanique, avec la construction de s'flières a complètes à partir métal pronostics rela la pronostics rela la l'industrie près le 22 % de la consommation globale, ne sont pas très optimistes, en l'allégement véhi-

les constructeurs, dans les constructeurs, dans les constructeurs, dans le cadre de la crise de l'énergie.

quali-

C'est un bilan sans complaisance sur la sidérurgie française et ses perspectives que vient de drasser le professeur Pierre Judet, de l'université de Grenoble, à la demande de M. Pierre Dreyfus, ministre de l'industrie, formulée en novembre 1981. Après avoir affacté une analyse spectrale de en novembre 1981. Après avoir effectué une analyse spectrale de l'industrie nationale de l'acter, évaluant ses forces et ses faiblesses, retraçant le flux des importations et des exportations et le comportement des consommateurs, le professeur Judet formule trois hypothèses pour l'horizon 1986, avec une projection sur 1990.

L'hypothèse basse prend en compte un taux de croissance faible mais non négatif, qui se traduit par des résultats défavorables sur la consommation d'acier, et débouche sur une demande totale en 1986 (consommation apparente plus échanges

L'hypothèse qui re-prend celle par la Chambre syndicale de la sidà-rurgie prévoit une demande gio-bale de 18.7 millions tonnes en 1936.

L'hypothèse baute, enfin, qui implique une croissance plus forte grâce à une politique vo-lentariste et fortement articulés, dans un environnement international nettement plus favorable table sur une demande rable, table sur une demande giobale de 20,6 millions de tonnes.

en termes de produc-nationales, hypo-limpliquent un tonnage de respectivement, de 20,15 millions tonnes, 21,8 millions de tormes, 24 millions de tonnes, do rap-pelle que, depuis 1976, prod-tion française oscille entre 23 mil-lions de tonnes et 22 millions de tonnes, avec même un

CONJONCTURE

LES AVANTAGES DU LIVRET D'EPARGNE POPULAIRE POUR-RONT ET CUMULÉS AVEC CEUX DU LIVRET « A ».

« Les personne les plus mo-destes vont bénéficter à les à quel-ques semaines du nouveau livres d'épargne populaire qui protégera leurs l'infla-tion », a déclaré M. Pierre Béré-govoy, secrétaire général de la présidence République, re-prenant des propos tenus M. Mitterrand lors du conseil de la ministres in learning III mars.

outre, les avantages la pourront du livret A dont l'existence ne saurait être remise en cause et et qui constituere désormais pour la petite et moyenne épargne le qui consituere desormais pour la petite et moyenne épargne le prolongement et le complément du livret indexé », M. Mitterrand a fait cette déclaration à l'occasion d'une communication de M. Joseph Franceschi, taire d'Etat chargé

[Cetta mise au puist présiden-tielle vise à couper court aux nombreuses interrogations et rumenes circulaient in l'avenir du livres réellement menacé dans son exis-instrument d'épargne, etablissements bancaires, fait collecte des dépôts, uotarument le rapport Lainé-Vajda, prévoyant son déclin naturel du fait la blocage de ca plafond 4 40 600 F.]

M. MELLERON: EST NOMME DIRECTEUR DE LA PRÉVISION au ministère de l'économie ET DES FINANCES.

M. Jean-Claude Milleron a été nommé à la tête de la direction de la prévision du ministère de l'économie et des finances.

[Polytechnicien, statisticien, II fit ses premières au service de la conjoncture de l'I.N.S.F.E. où II s'occupa plus particulièrement des investissements. Après un séjour aux Etate-Unis, à l'université de Berkeley, il prit la direction de l'E.N.S.A.E. (Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique), puis entre an commissaries du Plan qu'il quitta avec l'arrivée de M. Hubert Prévot, nommé commissaries qu'il quitta avec l'arrivée de M. Hubert Prévot, nommé commissaries qu'il quitta avec l'arrivée de M. Hubert Prévot, nommé commissaries qu'il quitta avec l'arrivée de M. Hubert Prévot, nommé commissaries en l'économétrie : « Un modèle général de comportement du consommateur dans le res de fonction d'utilité bomogène », Recherche tion à plusieurs variables avec on saus contrainte sur les variables », « Distribution des revenus, utilises consommateur... »]

Le patron d'Olivetti souhaite un développement de la coopération industrielle entre la France et l'Italie

an notre envoyé spécial

prononce, mercredi 31 uma lors d'une réunion de artes internationale organisée en Italie I l'occasion II la prémilitia mondiale du premier benden personnel Olivetti, en faveur d'une coopération industrielle technologique entre la France

Ivres. - Qu'on le bantise ordinateur domestique, personnel ou individuel, le marché des ordinateurs attire beaucoup monde. La la nouveaux venus — Apple, Commodore, Tan-dy — aidant, tous les grands de l'électronique, IBM et les Japonais. III mis en chantier de tels matériels qui trôneront, peut-être, dans dir ou vingt and dans in plupart in foyers an mane line qu'anjour-d'hui, le poste de télévision ou le réfrigérateur.

En attendant l'explosion de ce marché de masse, estimé à plu-sieurs centaines de millions de machines pour la fin du siècle, il s'agit pour po-sition produits la première cmi-cros qui répondent, surtout, par leur prix, leur fonc-

La délégation du Sénat pour Communautés européennes adopté les conclusions de son rapporteur. M. Jacques Mossion, sénateur de la communateur de la communateur de la communateur de la communité, relatives aux menaces que les plaintes antidumping de l'inquis sidénurgique américaine font peser sur le exportations européennes. Jugeant ces plaintes condées, la délégation souhaité que la copusée à cette offensive commerciale des Etats-Unis une résistance ferme et fasse preuve de la plus grande cohésion. Automatisation et robotique.

L'uninistère l'anne la mars la mars la sectoriels pour préparer l'automaturières (textile, chaussure, l'activières (textile, chaussure, l'activières (textile, chaussure, l'activières (textile, chaussure, l'activières (textile, chaussure, l'activitéres (textile, chaussure, l'activitéres (textile, chaussure, les conditions du développement de la robotique.

Ces groupes d'industriels et de hauts fonctionnaires, et leurs travaux secomplémentaires à ceux d'autres instances l'activitére du ministère de la technologie. Les contrats à l'exportation des entreprises du bâtiment et publics en 1981 à 85 milliards de francs en 1981 a 85 milliards de France environ, in progression in par à 1980, and in communique du ministère du logament de l'urbanisme. C'est latiment qui progresse le plus (38 milliards, contre 10 en 1980), tandis que les contrats de travaux publices s'établissent à 23 milliards, contre 38 en 1980. Il faut y ajouter 3 milliards de

M. Carlo de Benedetti, tionnalité leur relative complexidélégué i tè (1), à des usages professionnels. européenne présenter un micro-ordinateur : M 20. le nul suivie cana les pro-Thomson Philips par le groupe ment la question. son laboratoire de l'administ le M 20 de fabriqué dans le conte d'Olivetti La La père en vendre quatre vingt mille dés 1983 et prendre ainsi 10 du marché européen.

M. Carlo de Benedetti n évoqué I l'occasion de la présentation de ce nouveau produit. et CLL-Honeywell-Bull. est nulle pour la développement produtts an commun ». Sur le plan commercial, après des « pourpariers ", " accord tété signé le 30 mars entre les deux firmes . C.L.-Honeywell-Bull commercialisera, en avec le réseau Olivetti, des imorimantes il im terminaux ban raine in la firme mileno.

« Je ne igranii) al lui intralimie de links Galain ni celles 🖨 goufrançais au présence nique ». To be poursuivi M. de Benedetti, • poursuivi lesquelles Olivetti pourrait gret su propre stratègie indépendants avec une stratègie francaise pour l'informatique ». « Il jaut trouver des jormes de coo-pération de l'échelle ropeenne. L'Hill anni il ille

JEAN-MICHEL WHATREPOINT.

(1) Les prix iront de 12000 F & 72000 F.

à tous prix.



L'aviououle bateau? En roulotte ou more une voiture? A l'hôtel ou la ferme? vacances en Irlande, il y a mille façons de

les passer. A mille prix différents. En collaboration avec Aer Lingus et Irish Continental Line, nous avons édité une brochure, "L'Irlande en Kit" qui vous permettra de composer vos vacances à 🖿 carte : transports, séjours, budgets, tous les prix y sont. En voici quelques exemples."

L'AVION OU LE BATEAU? L'avion: 1.705F au vols verts réguliers PEX, Paris-Dublin, Cork ou Shannon

Le bateau: 480F à 1.258F par personne, selon la saison et le type de cabine, sur car-ferry du Havre ou de Cherbourg à Russian retour, voiture comprise.

A LA CARTE.

Vous choisissez votre mode de transport et vons achetez "à la carte" avant de partir, chez votre agent de Voyages, des bons pour différentes formules de séjours en Irlande.

A la ferme ou chez l'habitant : 7 muits en demi-pension, 1.230F environ per personne, wile fourni.

Un cabin-cruiser pendani semaine, de 420f L 775f par personne selon la saison.

VOYAGES A FORFAIT.

C'est la façon plus simple de voyager. Vous demandez à votre Agent de Voyages la formule voyage individuel à limit de votre

Avion et voiture: Paris-Irlande et retour

plus une voiture de location, kilométrage illimité. Pour 6 jours, il want en matten 1.8757 par personne.

Circuit = autocar: Paris-Irlande 11 retour, logement an demi-pension à l'hôtel, pendant D jours, 3.850F par personne.

Sejour à l'hôtel : vous et votre voiture en car-ferry du Havre ou 📥 Cherbourg 🖪 retour compris, plus 7 muits et 1 petits déjeu-ners, de 1. MDF à 2.495° par personne selon la

A la ferme: aller a retour en avion, 7 nuits et 7 petits déjeuners plus une voiture de location kilométrage illimité, 2100F par

Vous in main voiture en car-ferry du Havreoude Cherbourg, retour compris, plus une maison pour une semaine, 📠 185F à 1.305F par personne selon la saison.

Il y a encore bien d'autres façons il réussir vos minimi irlandaises dans notre brochure "L'Irlande en Kit"

Pour la recevoir, retournez-nous la mana pon-réponse ci-dessous.

*Excepte pour le vol PEX, les prex sités sont calculés sur la base

Nom.	 	
	 7	i i
Adresse_	 	

Envoyez ce coupon, en joignant B timbres à 1,60 F pour frais d'envoi, au SEA/Tourisme Irlandais, ■ 2 Guè de Long. 28700 Auneau, nez nous voir, 9 boulevard ■ la Madelei



l'ingérence absolue m produits américains. Mais il a eu des conséquences néfastes, qui ne peuvent

\$ 14-Juillet s, MK-2 Diffusion) ne peut qu'applaydir au-

S'il y a séparation du GIE Gaumont-Pathé fon coupe (soumont

CLARE DEVARRIEUX.

Lorient. - M. Gilbert Jouan man femme Annick tiennent à Plomeur, bourg de plus de dix mille habi-

tants, supérette Coop. Le sin 258 propret,

avenant au le of printanier, et, il y a

Quel avenir pour les Coop?

Pour la première fois de leur histoire déjà plus que centenaire, IM Coopératives de consommateurs ont accepté, en un début d'année, qu'une de leurs sociétés coopératives régiol'Union des coopérateurs de Bretagne, dépose son bilan. Il y a certes déjà eu des sociétés coopératives en difficulté mais, jusqu'ici, la soli-darité interne avait suffi à résoudre IIII problèmes posés. Cette fois-ci l'affaire apportée sur la place publique et il man par indifférent

zaine d'années, était l'un im plus beaux fleurons du secteur. Il n'est pas indifférent non plus que la limili aventure qui s'est produite il Lorient touche un des plus puissants groupes du ment coopératif : la Fédération nationale des coopératives de (F.N.C.C.) et sa centrale d'achats, la générale coopératives de consommation (S.G.C.C.). Riches de six mille quatre magasins Coop ou Road

Point, de dix-sept usines, n'ont-elles pas réalisé en 1981, avec la vente par correspondance, un chiffre d'affaires de 25 milliards de francs ?

Ce réseau commercial et industriel, qui n'a pas le profit pour but, est la propriété de deux millions de familles adhérentes, continue d'obéir aux cinq règles formulées en 1844 par les « Equitables pionniers de Rochdale » : libre adhésion (principe de la porte ouverte) ; contrôle démocratique (- un bomme, une voix »); distri-

bution des excédents au prorata des opérations (la = ristourne »); intérêt limité versé en capital | indisponibilité des réserves. Vivant secteur de l'économie sociale pour laquelle le gouvernement marque un intérêt certain, au moins au niveau des structures et des discours, les Coop n'ont-elles a Lorient qu'un incident de parcours sans gravité et demeurent-elles capables d'être un « secteur témoin » prouvant qu'il existe une autre façon de faire du commerce ?

I. - L'AFFAIRE DE LORIENT

un mois employait, en plus
Jouan, deux vendeuses et un Dam l'arrière-boutique in le bureau » est réduit la plus sim-ple expression, dans cette réserve vent des boutiques in plus coquettes, l'ambiance a la gaieté. Le la février, on leur a proposé de signer un mand de gérants mandataires leur laissant 5.35 sur l'alimentation et la cave. puisqu'on ferme la man boucherie.
Comme la chiffre d'affaires le man 🖢 chuter, 🕼 📖 évalué qu'à 📖 deux il leur reviendrait environ 5 500 francs par mois... En janvier, M. Jouan a reçu um salaire net 📥 1863 francs. . In lange de 2 Tan france. Ils and in the de signer et ont, personnel, personnel, le licenclement, le 27 février.

Les trop généreuses ristournes

M. Mme Jouan um chacun plus trente was de coopérative isqu'ils 🚃 commencé, en 1951, an indicate de la guerre dans la ville Usanta Le grand-père la Lina Jouan a été, a 1905, un des fondateurs a la Ruche a Merville, Lorient, qui devait, with plus tard, avec d'autres coopératives, consti-(U.C.L.) puis, de fusion 🛏 fusion, donner naissance à l'Union 🚛 coopérateurs de Bretagne (U.C.B.), qui a déposé son bilan le 11 janvier 1982 a été es en règlement judiciaire trois jours plus tard.

Aujourd'hui, le syndiqué C.G.T. qu'est M. Jouan (= i = syndicat, = = toujours été lié à = coopérative =) repris quelque espoir et, avant de didature pour un supermarché Coop. Mais, sur l'instant, les Jouan cela comme un de poing », générateur d'amertume.

On beaucoup
et pas compté temps.
Avec la procédés qu'ils emploient, je ne vois pas la difference avec magasin capitaliste. Et ame leur politique commerciale inexistante. Nous, on reçoit inexistes prix marqués. Quand le Codec (1) s'est agrandi, on n'a pas obtenu de baisse 🏜 prix. Le dimanche, les clients prennent 🕍 volture 🔳 vont dans was grande surface, mais en semaine, il Ploemeur, ils was chez Codec at chez Surolt (2). Nous *** ires, es sert de dépannage. De les acheter le litre de lait qu'on s oublié. Comme en est chers el qu'on clientèle des coopérateurs 🖦 là-

C'est la première fois, en France, qu'une coopérative de

tion dépose un bilan. Et c'est d'autant plus douloureux per l'U.C.B. a longtemps passé pour un modèle d'efficacité. La «ristourne» (ce a trop perçu - qu'un magasin coopératif reverse le la comptes bouclés) n'a-t-elle pas atteint, en 1958, 6,90 % chiffre d'affaires ? Il vrai qu'à la époque, un après-l'ouverture du grand siège social-entrepôt le la Villeneuve, l'U.C.L., présente dans le Morbihan, n'avait encore fusionné homologues de Saint-Nazaire, encoproche, ni anno municipal plus lointaines Brest, de Rennes, de Fougères. Il ristournes de généreuses ne per-mettait pas la constitution de ré-d'autofinancement nécessaires un investissements pour l'adaptation au système de la venu, il faudrait emprunter : les financiers passés d'0,8 d'un chiffre d'affaires d'1,5 d'un d'ille d'affaires d'm millions de francs

ll est vrai enfin que la coopératif — en Bretagne virage de grandes surfaces, inélucd'expansion. La Coop de Lorient n'a-t-elle par refusé d'acheter un tern'a-t-elle prefusé d'acheter un ter-rain, près la Lanester, s'est ins-tallé present la 1969 son grand concurrent direct, l'hypermarché Rallye, ouvrir plus tard, mais en mai 1980, un Rond-Point Coop Larmor-Plage? Il faut ajouter qu'un centre Lecter in the present (3) and consuité installé juste an had du Rhai Park Au irus Lorient connu, ces années, une fièvre d'implantations commercircle : unit ans, 20 000 miles surfaces wentes and s'ajouter au commerce tant. (4) réalisée l'estimait souhaitable la création de 15 500 mille carrés l'alan 1985.

en 1981. - Insupportable », de l'avis

Contresens

sur bilan de l'U.C.B. : un alourdissement du personnel par le maintien le richin emplois i un surcroît difficilement supportable 👫 📠 📥 livraison : comment rester concurrentiel en approvisionnant l'alle la Bretagne – où n'existent pur de routes transversales rapides – à par-tir d'entrepôts de la Lorient 1 Enfin, l'activité de l'U.C.B.

ment décentralisé.

par JOSÉE DOYÈRE

Pendant que la s'ai-guisait, l'U.C.L. devenue l'U.C.B. accumulait plaisir contrecommerciaux, erreurs d'invesfautes de gestion. Ce fut l'achat d'un me terrain de carrés et la coûteuse installation d'un nouvel entrepôt au Rohu en 1972-1973, et tout, jour, Las! Quel-ques années après, a équipait l' entrepôt (celui de la Villeneuve) d'un chai d'une installation moderne pour pro-duits frais ; il n'en com que millions of francs, alourdis par la hausse 🖛 u.u. d'intérêt.

Cependant le trou du déficit se au le : l'année l' fut le der-lui à dégager un résultat positif, mais de 1977 l 1981 le d'exploitation a plus que quintuplé, sant de 2;7 millions de francs (0.45 % du chiffre d'affaires) district de la contre d'arraires d'arraires d'affaires d'affaires d'affaires d'arraires de la contre d'arraires de la contre d'arraires de la contre de la contre

Disson arrivée, en 1976, M. Jacques Jorry n'avait - aucune illucoopératives consommation (S.G.C.C.), centrale d'achats a commercial central du pre, pe, M. Charles Veverka, qui fut durant une quinzaine d'années l'artisan du redressement financier du mou-vement. Parachuté l'Lorient, grand, massif, la mu forte, i phrase brutale, homme de quarante n'a pas n'a pas pu se faire entendin ni des coopérateurs bretons ni des salariés de l'U.C.B. Sincèrement imprégné des idées coopératives, il a mai supporté les contraintes de dit est de dialogue, qui ralen-nant l'action, sans réussir à insuffler i interlocuteurs naturels son souci de dynamisme commercial. M on commet une erreur d'investissement, il faut désinvestir musi-vement et réinvestir ailleurs. Men-(les supérettes) et garder les hypermarchés, les supermarchés aussi beaucoup à la nécessité d'installer, supérettes, commercants indépendants, . qui veulent ., à qui l'on concederait l'enseigne Coop... C'est la formule la « franchise » qui fait la fortune d'un grossiste succursaliste Promodès, un autres, mais que le système coopératif accepte mal. att se voulait pas croire qu'on al-lait se la gueule, la je le répétais tout le temps », dit-il. Dès aujourd'hui, homme qui porte en partie poids l'échec apparaît aussi comme mas victime de l'inadéquation d'une structure de centrali-à un démocratique-

Dès 1978, la d'un plan de littration s'imposait pour stopper hémorragie m punt de devenir fatale. Column concretisait,
la fin la la par la fermeture
d'une quarantaine magasins sur les deux quarante l'U.C.B.
les deux quarante l'U.C.B.
les uppression l'Emplois
sur I 556. M. le les les les decisions drastiques

climat d'incompréhension et de confusion générales. De utilitation beaucoup, Bretagne, du ment coopératif, de capacité manus qu'il anti arma chose » qu'un groupe commercial tradition-nel : solidarité mais aussi dialogue, concertation, il nou-veaux, plans clairs, il nou-cere depuis le mai, avec l'arrivée au pouvoir les socialistes, l'autre dait peut-être trop, de bien de la l'économie sociale . De de de la des de coopératives de S.G.C.C. De la instances centrales an lentes a réagir, a leur comportement n'a répondu ni l l'atdes syndicats ni I mile de la

Tergiversations

Tinh mois de tergiversations, bruits sur le nombre de licenciements, sur le nombre de magasins à fermer (ne garderait-on que treize magasins, quarante-huit ou cent trente-huit un total de cent quatre-vingt-cinq?), sur la manière dont un pouvait sauver l'U.C.B., and fait monter cette mayonnaise lorientaise ». La C.G.T. de l'ample a fourni un plan de l'ample préparé par la Fédération des personnels du commerce de près 🚈 📶 mètres carrés, agrandissement de sept permare pour en faire Maxi Com moyennant un investissement 1 39,5 45,4 millions in francs. La C.F.D.T. ne cesse in réclamer une interne grâce aux idées coopératives. Le maire socialiste de Lorient, qui également député Morbihan, M. Jean-Yves Le Drian, jeune bouillant, a peu apprécié la Langue ture des instances centrales du mouvement coopératif, peu empressées à discuter wie lui de leurs différents plans, et a manual un diagnostic une Coopérative de conseils, T.E.N. Cela en pouvait guère faire public à la F.N.C.C. zi à la S.G.C.C., puisque T.E.N. animé par...

M. Neuschwander, qui a récemment démission directeur général de la F.N.A.C., filiale de la S.G.C.C. (le du novembre 1981).

in fil is but met d'incertitudes de Matiguon, puisque M. Mauroy de Matiguon, côte, un « délégué à l'économie sociale » en la personne de M. Pierre Roussel, plans > plans > sans que les instances remembres des Coop obtiennent l'aide le l'État. Simultanément, une nouvelle coopérative de créée, de magasins coopératifs de Breta-(S.M.C.B.), qui regroupe ireize prei sociétés coopératives régionales (90 % in a l'aliant du mouvement), avec chacune modeste contribution de 20 000 francs, et la S.G.C.C., qui apporte le reste du capital de 4 milma francs. Elle présidée par M. Roger de la F.N.C.C. mais annu la l'Alliance coopérative internationale, M. Kérinec e eu en main deux atouts : être breton avoir a le manue d'aller sur place le D janvier rencontrer la intéressés. Il a eu aussi une fai-time : arriver avec un plan insuffi-samment précis. Le dépôt de Liber en intervenu le 19 janvier, la mise en règlement judiciaire le 22, le tri-24 février et. le 1er mars. la S.M.C.B. a pris en location-gérance 138 magasins (les plus faciles i des-suffisant, et dont les frais d'exploitation sont aussi près que possible de 13 % da chiffre d'affaires, alors que, ITU.C.B., on a 16-17 %). Elle gardé l'entrepôt de Ville-neuve et 987 emplois.

Un diagnostic classique Laffont, administrateur judiclaire, va devoir a'occuper 47 magasins restant e de 309 riés dont les palle sont supprimés ce qui va se traduire par 179 licenciements, li est entendu qu'il ne pro cédera comme pour une entreprise capitaliste, en cherchant vendre au mieux qui en vondra les gar le trou de 65,4 millions de francs. Pour chacun de ces 47 magasins (dont was quarantaine sont core ouverts), quatre solutions multipossibles, M. Laffont s'est engagé à limiter au maximum 🕒 🚾 🕷 des chaînes imagasins capitaà un prix faible, avec 🚛 prêts 🛭 long terme en lui laissant ou non l'enseigne Coop, vendre des muni-cipalités, grâce de pour du minis-du manuel réservés de l'auto-

les magasins and à des com-merçants indépendants raient l'enseigne Coop and fran-chise, formule qui a limites; vendre I des chaînes magasins succursalistes communiqui s'engageraient la manual le personnel, vente. Restera i régler le sort du Rohu. Un manus semblait possible avec m grossiste spécialisé cursaliste (Disco), qui s'engagerait fournir les magasins Coop la Bre-

Mis à part la spécific é coopéra-tive de l'U.C.B. Laffont, le diagnostic classique ! vieillissement in implimi accompagné III

sous-administration et de souscapitalisation. Tout mis sauz le repli. Es même si ce plan a fini par être accepté par les différents partenaires, syndicats comme municipalité, un n'est gaieté de man Le jugement porté sur la mouvement coopératif Hall convergent depuis convergent depuis

: C'est un plan par élimination, pas plan reprise «, disait
M. La Drian. T.E.N. souligné
« l'incapacité » organismes
efficacement l'égard d'une mille aussi évidemen perdition depuis une d'an-de . « Ce qu'on leur reproche : ils n'ont jamais su faire de plans de 📧 lance, des plans de casse », didu Les Coop retord d'une guerre, en Les différents plans ont al des spirales vers le bas, des catalogues incenciements, incompositive. In fait toujours appel à la même thérapeutique, celle des médecins de Molière, in saignée ... dit M. Claude Cador, cadre C.F.D.T.

A partir de ce constat amer, la relance de la vie coopérative est-elle possible en Bretagne? Les magasins ne sont pas tout.

Prochain article :

A LA POURSUITE DE L'ORIGINALITÉ PERDUE

(1) Enseigne d'un magasin indépendant, dont le responsable adhère à cette coopérative de commerçants.'
 (2) Enseigne des de vente du commercants.'

cessitant pas l'autorisation de la com-mission départementale d'urbanisme commercial (C.D.U.C.).

(4) Etude de l'équipement commercial du S.D.A.U. de la région de Lorient, réalisée en janvier 1979 par le Cecod (Centre du du commerce et du commerce et de l'écod du commerce et de l'écod de l'éco la distribution), organisme spécialisé la distribution), organisme spécialisé l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, à la demande de la chambre de commerce et d'industrie du Morbihan et du comité d'expansion économique du mande de la complete de la co d'expansion économique du prim de Lospoison quotidien

The second second

The second secon

1 - 2 4 4 4

 $\mathcal{Z}_{\mathbf{Q}^{\mathrm{loc}}(\mathbf{x})} = \mathcal{Z}_{\mathbf{Q}^{\mathrm{loc}}}$

RATP ENGAGEONS LE DIALI



La grève du personnel de l'épuration des eaux en lle-de-France

A ACHÈRES : machines à l'arrêt dans la plus grande station d'Europe

a Vous étes ici dans la station d'épuration biologique la plus grande d'Europe et la seconde dans le monde, après celle de Chicago. Mais vous êtes suriout dans une station paralysée pour iongemps si Chirac et le gouver-nement ne cèdent pas. » L'homme, la bonne quarantaine, vêtu d'un bleu de travall que la grève a le nome quantitatie, veru d'un bleu de travail que la grève a gardé propre, percourt des yeux l'immense station d'Achères (Yvelimes), arrêtée depuis le 8 mars par un conflit du travail dont plus personne ne sait comment sor-

Conque dès 1929 pour épurer plus du tiens des caux usées de la région parisienne, la station d'Achères est du ressort direct de la Ville de Paris, dont le maire, accusent les grévistes, « a coule de faite les prévistes, « a coule

accisent les grévistes, « a envie de faire le bras de fer avec la C.G.T. ». Sur environ trois cent cin-quante salariés, plus de deux cents ont cessé le travail. Ce sont sur-tout les égoutiers, ceux qui, an quatre équipes successives, s'affai-rent jour et nuit autour des bace où sont traitées les eaux d'égouts des gens de la grande ville. des gens de la grande ville.

« Nous faisons un travail sale, classé insalubre comme celui des ciusse insantore comme ceius des mineurs, explique un militant de la C.G.T., syndicat à l'origine du conflit. Nous poulons une cinquième équipe apec l'embauche d'effectifs nouveaux, la semaine de 33 heures 38 et la retraite à cinquante-cing ans a

de 33 heures 36 et la retratte de cinquante-cinq ans. s.

Pour la retraite à cinquante-cinq ans, le maire de Paris n'à pas dit non, mais a renvoyé le dossier dans le camp du gouvernement, qui a seul compétence en ce domaine. Les grévistes se sont donc aussitôt adressés au premier ministre. Saus résultat jusqu'ici.

Par contre, à la réduction de la semaine de travail à 33 h. 36.

M. Chirac a opposé un refus caté-

gorique. La semaine de travail, qui était de 39 heures, a été ramenée à 37 h. 24 au 1° janvier dernier, avec l'avel de la C.G.T. a C'est non et non a-t-il dit. // n'y a plus de ruison de s'arrêier. > e C'est non et non. a-t-il dit. Il n'y a pius de ruison de s'arrêter. 3
Depuis hientôt un mois, les vastes bassins de décantation de la station sont donc arrêtés. Chaque jour, plus de 2 millions de mètres cubes d'escux d'égouts non épurés se déversent directement dans la Seine. Depuis une semaine, elles sont rejetées en trois points de la région paristenne, mais durant quinze jours elles sont en totalité passèes par Achères. Des boues as sont déposées dans les bace et les canalisations. Elles sont maintenant en état de puiréfaction et dégagent une importante quantité de gas sulfureux dont l'accumulation est dangereuse pour les conduites et les systèmes de filtrage. C'est pourquoi, e pour éviter la détérioration de l'outil de travail s, les grévistes expulsent périodiquement vers le fleuve des quantités importantes de boues. Vingt mille mètres cubes ont été rejetés le 24 mars. D'autres purges ont en lieu depuis.

« Jacques Chirac ne semble quère des atteits de cette.

lieu depuis.

« Jacques Chirac no semble guere se soucier des effets de ceite grève sur l'écologie du fieure s. ironise un jeune gréviste. Les riverains de la Seine commencent è être incommodés per les odeurs qui émanent d'un cours d'eau chaque jour un peu plus sombre. « Le temps est assez fruis, c'est une chance, explique l'un d'eux, mais si la chaleur arrive, ca deviendra insupportable tout comme lors du conflit de juin 1980. Déjà cu cours du dernier week-end de mars, qui jut assez chaud, nous arous du fermer portee et jenètres. »

DAMIEN RÉGIS.

Le rythme annuel d'augmentation des dépenses de l'assurance-maladie frôle les 20 %

Le rythme de progression annuelle des dépenses de l'assurance-maladie a atteint 19.5 % à la fin février 1982, indiquent les sattstiques de la Caisse nationale d'assurance-maladie publiées le 31 mars. Ce taux est supérieur à celui enregistré à la fin janvier 1982 (18.8 %) et au rythme annuel observé à la fin février 1981 (14.9 %). Le taux d'évolution des dépenses de soins de santé se situe à 20.2 % coutre 19.3 % au 31 janvier 1982. La Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs salariés souligne, à provedur 1983.

vier 1983.
La progression des frais de séjour hospitaliers en rythme annuel est de 20,5 % (contre 19,2 % fin janvier 1982 et 16,3 % fin février 1981), celle des dépenses hopitalières du secteur public s'établissant à 21,7 %, et public s'établissant à 21.7 %, et celle du secteur privé à 17.2 %. L'augmentation des honoraires du secteur privé atteint 17.8 % contre 17.1 % fin janvier 1982. Les prescriptions croissent au total de 21.7 %. Dans cet ensemble, la pharmacie augmente de 22.3 %.

LE MINISTRE DU TRAVAIL INVITE LES CHEFS D'ENTREPRISE A « AGIR »

«La balle est aussi dans votre camp. Nous ne vous demandons pas de subir, mais d'agir », a dépus de suor, mais d'agra, a de-claré jeudi le avril su Forum de l'Expansion, M. Jean Auroux, ministre du travail, qui edéren-dait » ses projets de loi sur les droits des travailleurs devant un certain nombre de chefs d'entre-prise.

dalt a ses projets de 101 sur 185 droits des travailleurs devant un certain nombre de chefs d'entreprise.

Après avoir rappelé que l'unité de direction et de responsabilité de gestion avait été maintenue dans l'entreprise et que le gouvernement entendait aussi faire preuve de « réalisme et de pragmatisme », M. Auroux, qui a centré son intervention sur les thèmes « dialogué, responsabilité, solidarité », 2 assuré : « La négociation et la décision décentralisées appellent la confrontation au réalisme du terrain. Elles permetient la souplesse qui vous est chère ».

Ensuite, « le rendez-vous annuel en matière de négociation correspond à un minimum pour entre-leuir un vrai dialogue. Nous voulous susciter des habitudes ». D'autre part, « la reconaissance et la valorisation du fait syndical nous protègent d'explosions de revendications » you at a née » et contradictoires. La démocratie représentative offre des sécurités ». Enfiin, « quand il existe une réalité financière de groupe, il parait logique de mettre en place une structure de représentation du personnel adéquate ». Affirmant que le ministère du travail e aura pour souci de surmonter les blocages », M. Auroux a aussi invité les syndicalistes à prendre en compte toutes les réalités économiques de l'entreprise.

Auparavant, M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F. avait réaffirmé les inquiétudes du patronat face aux projets de loi du ministre du travail. La veille, devant la commission des affaires sociales, famillales et culturelles de l'Assemblée pationale. M. Chotard avait attiré l'attention des parlementaires sur « les conséquences considérables », selon his des afraires considérables », selon his des afraires considérables », selon his des afraires et les des manopations que

tion des parlementaires sur « les conséquences considérables », se-lon lui, « des innovations que l'on introduit » et qui risquent d'entrainer « des effets percers ». deptrainer à des esses persons .

« Le patronat, avait-il souligné,
ne peut approuver un dispositif
qui fait de l'expression individuelle des salariés l'affaire des
organisations syndicules, ce qui est contradictoire ».

AGRICULTURE

MANIFESTATION DE VITICULTEURS A MONTPELLIER

Les manifestams ont remis une motion réclamant un nouveau règle ment communautaire à M. Edgar Thalihades, président (socialiste) du conseil régional du Languedoc-Roussillon. Celui-cl a lu, en réponse, un message de Mme Edith Cresson, ministre de l'agriculture, et de M. André Cellard, secrétaire d'Etat, rappelant que le gouvernement axigent lant que le gouvernement exigeait à Bruxelles, depuis plusieurs mois, un nouveau règlement communo nouveau réglement commu-nautaire parmettant la fixation d'un « prix minimum [du vin] conçu comme une mesure perma-nenie de gestion du marché a. « Nous avons clairement dit à nos a Nois avons cuinement un a nois parienaires que nous exigeons que la fixation des prix soit accom-pagnée d'une réforms des règle-ments pour les productions méditerranéennes », précise

de 15.6 %.

Les dépenses d'indemnisation des arrêts de travail pour maindie ont progressé sur l'anuée de 14.8 % contre 13.9 % à la fin janvier 1982. La Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs salariés souligne, à propos du rythme de progression annuel de ses dépenses, que, a comme le mois précédent ce résultat est affecté par la résorption des retards dans les règlements du centre informatique de la région parisienne ».

direction de quinze à vingt licen-ciements pour raisons écono-miques. Jusqu'à prèsent, les négociations syndicat-direction, provoquées par les pouvoirs pu-blics, se sont soldées par un échec, d'autant que l'inspection du tra-vail a refusé les licenciements. La seule planche de salut réside dans la constitution d'une société coopérative ouvrière de produc-tion (SCOP).

« C'est la seule solution légale pour sortir le conflit de l'impasse », a déclaré M. Astruc, sous-préfet de Briey.

de Briey.

De son côté, M. André Dadoun, l'actuel P.D.G., qui s'insurge contre la non-exécution d'une ordonnance d'expulsion des grévistes en date du 22 janvier 1982, s'est élevé avec force dans une lettre adressée en ces termes en date du 18 mars au préfet de la

La constitution d'une coopérative ouvrière de production est envisagée pour mettre fin

au conflit qui paralyse la firme

De notre correspondant

A PARTIR DE L'EXEMPLE DES N.M.P.P.

Force Ouvrière met en cause la gestion de la C.G.T. dans les comités d'entreprise

Lors d'une conférence de presse organisée le mercredi 31 mars par l'union des syndicats Force Ouvrière de la région parisienne, M. J.-P. Fontaine, securétaire général du comité d'établissement des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (N.M.P.P., secteur Résumur), a déclaré « avoir constaté un déficit estimé à 3 ou 4 millions de francs sur les années passées pour lequel F.O. demande à voir 'es documents pour en situer exactement le montant et les postes de dépenses ». Pour autant, M. Fontaine s'interdit de parler de « quoi que ce soit de frauduleux ». Cette « découverte » de Force

AUX FAIENCERIES ET ÉMAUX DE LONGWY

Meurihe-et-Moseile. M. Jean Pi-nel : « La république des syndi-cats leur permet de faire dispa-raître une société, sa direction et

son conseil d'administration et de s'approprier tous ses actus pour zèro franc. 3 E Le travail est réalisé dans l'illégalité mais il revêt un carac-tère de légitimité », rétarque M. Feite (C.F.D.T.), fort de l'appui des élus locaux communistes et socialistes. Dans ce climat où chacun des

Meix. — La Société des falen-ceries et émaux de Longwy (qua-rante-cinq salariés dont cinq à Paris) installée dès novembre 1980 dans une nouvelle usine à l'ombre des hauts fourneaux d'Usinor, est menacée de disparaître. Son acti-vité est totalement paralysée depuis le 16 décembre dernier par une grève avec occupation nuit et jour des locaux par les falencières soutenues par les sec-tions C.F.D.T. de Longwy. Motif de ce conflit : l'annonce par la diraction de quinze à vingt licen-ciements pour raisons éconopartenaires campe sur ses posi-tions, le dialogue est difficile, malgré la présence de médiateurs. malgré la présence de médiateurs. La remise en cause par la C.F.D.T. d'un accord de principe sur la reprise provisoire du travail n'a pas arrangé les choses a L'entreprise n'est ni à vendre ni à louer, mais fattes-moi des proportions sérieuses a, avait alors déclaré M. André Dadoun en faisant valoir que, si la SCOP devait eètre créée, elle devait maintenir intégralement l'emploi. Le P.D.O des Falenceries et Emaux tient l'une des clés en acceptant une proposition de rachat de l'usine dans la mesure où le tribunal de commerce de Briey n'a pas prononcé la mise en liquidation des biens. Faute de quoi la balle sera dans le camp des pouvoirs publics.

JEAN-CHARLES BOURDIER,

Ouvrière dans les comptes du comité d'entreprise est consécutive aux élections d'octobre 1961. Alors que la C.G.T. Était majoritaire depuis plus de vingt ans au C.E. des N.M.P.P., un redécoupage en deux comités d'etablissement, l'un an siège social, l'autre à la Villette, a modité la répartition des sièges. Rue Réaumur, une liste commune F.O.-C.F.T.C. a obtenu quatre sièges, la C.G.T. trois et la C.G.C. un, a la Villette, la C.G.T. a conservé la majorité avec sept sièges sur huit (le huitlème étant pour la C.F.D.T.). Force Ouvrière met également en cause la dotation financière faite au comité d'établissement du siège social, qui, dit-elle, n'a été que de 10 millions de frants (un milliard de centimes) — deux mille trois cent trois saleriés vernésentant lions de francs (un milliard de centimes) — deux mille trois cent trois salariés représentant 49 % de la masse salariale — tantis que le comité d'établissement de la Villette a perçu 15 millions de francs — pour deux mille huit cent quatre-vingt-douze personnes et 51 % de la masse salariale. « Avec ces méthodes, ajoute M. Fontaine, la direction des NMPP., émanation des patrons de presse, signific qu'elle ne veut pas nous donner une dotation correspondant à celle de la Villette. En pourceniage, on obtent un taux de 3,60 % pour la Villette et de 2,40 % pour le siège. »

Forte de ce succès électoral et de façon plus générale de gains de voix et de slèges lors des élections professionnelles dans d'autres secteurs depuis un an. F.O. a décidé de « dénoncer » en s'appuyant sur l'exemple de l'excomité d'entreprise des N.M.P.P. et e montrole de la C.G.T. dans comité d'entreprise des N.M.P.P. « le monopole de la C.G.T. dans la presse, monopole dans l'Impression. la diffusion et l'embauche, mettant en question la liberté de la presse ainsi que les liaisons systématiques et privilégiées observées entre les C.E. où la C.G.T. est majoritaire et certaines organisations, comme fourisme et Travail pour les pacances, comme Travail pour les vacances, comme la Mutuelle de la presse, rattachée à la Mutuelle des travailleurs pour la couverture des frais de maladie, comme INTERCO pour la gestion de cantine. »

« D'autres éléments pont sorfir a affirment les responsables P.O. qui annoncent une serie « d'offensives ». Prochain objectif : l'ex-comité d'entreprise de la Caisse primaire centrale d'assu-rance maladie de la région pari-sienne, décentralisée en août 1980 et pour lequel en aurait constaté, toujours selon F.O. un « trou » évalué à environ 10 millions de

POUR LA SEINE

Le poison quotidien

core la Seine en avai de Paris ont de la chance. La grève . d'Achères no semble pas, pour l'instant, leur causer de dom-

Trois raisons expliquent ce qui peut passer pour un miracle, si on se réfère à oe qui s'était produit en mai 1980 lors d'un précédent conflit. A l'époque, alors que la grève n'avait duré qu'une semaine, on avait conspopulation piscicole : les poissons avait été rapidement asphyxies par les eaux d'égout.

Cette fols, il en va autrement. D'abord les seux usées sont déversées en trois points différents à Saint-Donis (Seine-Saint-Denia), à Clichy (Hauts-de-Saine) et à La Frette (Val-d'Oise). Ainsi la pollution est - elle répartie sur une certaine longueur. Elle est également diluée dans un volume d'eau fort Important puisque, en aval de son confluent avec l'Oise, la Seine charrie actuallement 900 mètres cubes d'eau à la seconde, soit dix lois plus que son débit estival le

Sa tampérature ne dépasse pas 8 degrés, ce qui favorise la dissolution de l'oxygène de nismes vivants La teneur en oxygène, qui est de 9 mittigrammes par litre en amont de Paris, ne descend après rejet das écouts qu'à 6 milliorampar litre. C'est plus qu'il n'en faut pour que les poisse respirent. Ils ne seraient menscés d'asphyxia qu'au-dessous de 3 milligrammes d'oxygène

Il n'ampêche que l'arrêt de l'usine d'épuration deviendrait

5,1210 2,5395

D.M. | 815/16 | 915/18 | 91/8 | 93/8 | 31/8 | 5 E.-O. . | 15 3/8 | 15 7/8 | 15 1/16 | 15 7/12 | 15 1/8 | 15 1/8 | 15 7/8 | 15 1/8 | 15 1/8 | 15 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 16 1/8 | 1

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le ma des devices tols qu'ils étaient indiqués en fin de matiné banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

outre meaure. Le niveau des eaux va inévitablement baisser au fur et à mesura que les beaux jours vont ravanir. La Saine va pardre progressivement des Parisiana. Si ce phénomène Intervient avant is fin avril, elle risque d'en mourir. Il faut savoir. en effet, qu'une station d'épuration n'est pas une machine qui retrouve son rendement du bactèries qui, dans les bessins, digérent les mutières organiques. Si on coasa de los alimenter Mêma si la remise en route d'Achères intervanait aujourd'hui, il faudreit un bon mois pour que l'usine retrouve son

On ne peut pas compter non plus sur une station de remplacement. Le chantler de la nouvalle usine de Valenton ---calle-ci dolt épurer les rejets de cinq cent mille Perialens habitent au sud-est de la capi-tale — ne démarrers qu'à la fin de l'année, Sa mise en eau est prévue pour 1985.

li faut dono souhaiter qu'un accord intervienne au plus vite et le syridicat interdépartemental d'assainissement de l'acoloméra-Uon parisienne. D'autant que, en raison de la poliution provoquée par ce conflit, l'agence finan-cière Seine-Normandie cesse de verser au syndicar la prime d'épuration à laquelle, normalement, il a droit. Perte de recettes : 300 000 francs par jour. Vollà un conflit qui risque de coûter cher aux poissons mais aussi aux contribuables de l'ile-de-

rappelé avec force, mais sans vio-lence, que tout laxisme dans les négociations européennes provo-querait la colère vigneranne. M. Guillaume, président de la FNSEA a été pris à partie, et son nom siffié pour les déclara-tions qu'il avait faites condam-nant les événement de Sète il y a quelques semaines. Les manifestams ont remis une motion réclamant un nouveau

CHAMP DE MARS, C'EST NON!

Il n'y aura pas de vigne sous la Tour Eiffel, les spécialistes sont contre. Comme il "n'est de bon bec qu'à Paris", on ne peut faire de bons vins blancs secs de Bordeaux qu'en Gironde, sur nos côteaux autour de Blaye, dans nos vallons d'Entre-Deux-Mers. en terres de Graves. Merci tout de même aux Parisiens.

> Nous aurions été contents de vivroun peu avec eux.

Et qu'ils se consolent: nos vins blancs secs du millésime 81 sont arrivés. clairs, secs et fruités, dans toute la fraîcheur de leur jeunesse. Buvons les vite... que la fête commence.

Conseil Interprofessionnel du Vin de Bordeaux 1, cours du XXX Juillet - 33075 Bordeaux Cedex - Tél. (56) 44,37.82

cinémas : 14-Juillet », MK-2 Diffusion) në peut qu'applaudir suS'il y a séparation du GIE aumont Pathé ton coupe (Saumont

CLAIRE DEVARRIEUX.

ÉNERGIE

PLUSIEURS COMPAGNIES VONT AUGMENTER LEURS ACHATS DE PÉTROLE AU NIGÉRIA

Chelkh Yamanl, ministre saou-Chelkh Yamani, ministre saou-dien du pétrole, e confirmé le 31 mars à Londres que l'organisa-tion des pays exportateurs pour-rait se réunir afin de prendre des mesures contre les compagnies pétrolières qui font pression sur le Nigéria pour qu'il balsse ses prix. Le ministre saoudien à néanmoins formulé le vœu qu'une telle réunion ne soit pas néces-saire.

Cheikh Yamani qui participalt à une rencontre du groupe Europe - Atlantique, organe britanuique de discussion sur les affaires internationales, a ajoute qu'il serait injuste que les compa-gnies pétrolières profitent de l'engorgement temporaire du marché pour contraindre le Nigéria, à court de devises, à réduire ses orix. Le ministre saoudien a rappelé que l'article 4 des statuts de l'OPEP prevoit le cas où un pays membre devient la cible des compagnies : « Les autres pays mem-bres se trouvent dans l'obligation de se réunir et de discuter des mesures à prendre contre ces compagnies.»

Les menaces saoudiennes, pour n'avoir pas été, semble-t-il, pro-férées officiellement, n'en ont pas moins été entendues par les comosgnies. L'agence de presse OPECNA — organe officiel de l'OPEP — a annoncé le 31 mars que les comosgnies acheteuses de hrut au Nigéria avaient avertil les autorités de Lagos de l'augmen-tation de leurs achete perdeur tation de leurs achats pendant un mois Shell, Mobil, Texaco. Gulf, Elf et l'AGIP ont négocié pendant deux jours ce compromis avec les responsables pétrollers du Nigèria.

D'autre part, le président du Nigéria. M. Shehu Shagari, dans un discours au Parlement, a affirmé que la suspension des importations décidée la semaine passée serait levée à la mi-avril. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

**Evu pourrait terminer un réacteur nucléaire en Iran. Kraft-werk Union (Kwu), le constructeur allemand de centrales nucléaires, vient de reprendre contact avec l'autorité iranienne de l'atome, à la demande de cette demière. Kwu pouveit se soit se dernière. Kwu pourrait se voir confier l'achèvement du réacteur de Busher, construit à 70 % avant la révolution iranienne. - (A.F.P.).

 La centrale nucléaire de Wyhl, en Allemagne fédérale, pourra être construire. — Le tri-bunal administratif de Manheim ouna sommistratif de Mainem a donné le 31 mars un « feu vert » à la construction de la centrale nucléaire de Wyhl, théa-tre depuis 1975 de nombreux incidents antre forces de l'ordre Les juges ont rejeté, en seconde instance, une plainte de vingt citoyens et communes du sud du pays de Bade qui tentatent de freiner la construction de la centrale. — (A.F.P.)

PRESSE

• Le Syndicat national des dépositaires de presse, dont les instances nationales viennent de se réunir, a élu son nouveau

M. Gérard Boissin, président sortant (Le Mans), a été réélu pour un nouveau mandat de quatre ans ; rice-président : An-dré Vigier (Clermont-Ferrand) ; drè Vigier (Clermont-Ferrand); secrétairs général: Raymond Coppens (Perpignan); secrétairs général: Le conseil proposers à l'assemblée gués généraux: Christian Kieffer (Champigny-sur-Marne) et Maurice Touraton (Bayonne).

APPEL D'OFFRES

INTERNATIONAL

Banque tunisienne en pleine expansion

recherche bureaux d'études comprenant :

des bases de données et des télétraitements dans le domaine

bancaire afin d'examiner et de porter un jugement à l'attention des dirigeants de la banque sur système informatique en cours

de conception et de la réalisation par l'équipe d'informaticiens

projets en la matière pour assister le département d'organisation

et mis en place des systèmes informatiques et organisations avec détail des projets réalisés et mis en place, à l'attention personnelle

de M. le Secrétaire général, M. Habib FOURATI, de la Banque Internationale Arabe de Tunisie, 70-72, av. H. Bourguiba, TUNIS. Tél. : 252655 - Télex : 12396, 13090, 13091.

2) Ingénieur en organisation bancaire ayant réalisé des

Veuillez adresser curriculum vitae des ingénieurs ayant réalisé

1) Ingénieurs informaticiens ayant élaboré, conçu et mis en place systèmes informatiques intégrés et ayant utilisé la technique

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT DES SOCIÉTÉS



BANQUE NATIONALE DE PARIS

A la tête de la BANQUE NATIONALE DE PARIS.

Ces modifications répondent au désir de rendre plus collégiale la direction de la Banqua et de renforcer l'état-major:

— en intégrant des hommes venus d'antres horizons afin de bénéficier de leur expérience différente, par la fours des choses, de celle de la E.N.P.;

— en faisant en sorte que les responsables de la direction générale, plutôt que de se perpétuer dans des fonctions identiques, trouvent des occasions d'accomplissement par la prise en charge d'attributions nouvelles;

— en sachant donner une promotion accè-

I. - NOMINATIONS

I. — NOMINATIONS

M. Gérard Liewellyn, directeur général délégué, est nommé consailler de l'administrateur général;
M. Jacques Masson, directeur général adjoint, est nommé directeur général;
M. Jacques Masson, directeur général adjoint, est nommé directeur général;
M. Jacques Wahl entre à la B. N. P. à compter du 5 avril 1982. Il est nommé directeur général.
Diplômé d'études supérieures de droit public, de sciences économiques et d'économie politique, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, major à Pentrée et à la sortie de l'E.N.A., M. Jacques Wahl est inspecteur général des l'inances depuis 1981. Sous-directeur des affaires internationales muitinationales à la direction du Trésor, il a été. de 1971 à 1972, ministre plénipotentisire et conseller financier auprès des ambassades de France aux Etats-Unis et au Canada et membre des consells d'administration au Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. A son retour en France, il occupe les fonctions de serrétaire général de la présidence de la République, de juin 1978 à mai 1981.

M. Pierre-Yves Cossé antre à la B.N.F. à compter du 5 avril 1982. Il est nommé directeur général adjoint et prend le direction des grandes entreprises et du développement (D.G.E.D.).
Diplômé d'études supérieures de droit public et d'économie politique, de plinêmé de l'Institut d'études politiques de Paris, annien éter de

1964 inspecteur des finances, chef de la division des programmes financiers, puis des budgets économiques à la direction de la prévision, de 1968 à 1973 ; directeur administratif et financier de la Société centrale pour l'équipement du territoire (S.C.E.T.), de 1973 à 1978.

M. Pierre-Yves C.O.S.É est nommé en 1979 inluistre conseiller près l'ambassade de France à Alger pour les affaires économiques et financières, il est depuis mai 1981 churgé de mission 2 up rès du ministre de l'économis et des finances. M. Cossé a écrit, en collaboration, c l'Etat et la prévision macroéconomique » (Berger-Levrault, 1975).

— M. Michel Rubinstein, directeur central, est nommé conseiller de l'administrateur général.

ral.

M. Jean Gagne, directeur du réseau Bhône-Alpes, Auvegne, est nommé directeur central at prand la Direction centrale des réseaux métropolitains (D.C.R.M.).

II. — AFFECTATIONS

M. Claude Beinhart, directeur général adjoint, est chargé de la direction finan-cière. Le direction de la comptabilité géné-rale et du contrôle de gestion lui est rat-taghée

cière. La direction de la comptabilité generale et du contrôle de gestion lui est rattachée.

M. Guy Hasard, directeur central, consave
ses attributions relatives à la direction des
organismes d'administration et à la direction de l'administration générale. La direction de l'administration lui est rattachée.
Enfin, l'administrateur général a décidé les
promotions et nominations suivantes:

— sont promus au grada de directeur, en conservant leurs fonctions actuelles;

— M. Bernard Cazauran, directeur de
département à la direction des grandes
entreprises et du développement;

— M. Jean Feyrusse, directeur de département à la BANEXI;

— M. Jean-Louis Hautcœur, directeur de
département à la Direction de la Trèsorerie et des affaires internationales;

— M. Cérard Prache, directeur de département à la Direction de la Trèsorerie et des internationales;

— M. Carard Prache, directeur de département à la Direction de la Trèsorerie et des internationales;

— M. Daniel Olchanski, directeur de
département à la Direction financière,

— Sont promus au grade de directeur de
département à la Direction financière,

— M. Guy Lapomme, directeur adjoint,

département :

— M. Guy Lapomme, directeur adjoint, qui est affecté à la direction du personnel;

— M. Gérard Nouis, directeur adjoint en service détaché auprès de la BANEXI, qui demeure chargé du département des participations.

SOGEVAR SOURCE PERRIER Société d'investissement à capital variable SICAV

L'assemblée générale ordinaire des schlonnaires de la Bource Perrier s'est tenue à Vergèze (Gard), le 30 mars 1982.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice clos le 39 septembre 1981, se soldant par un bénéfice de 60 031 999.44 F contre 52 millions 489 641.84 F pour l'exercice précèdent (hors reprise de provision sur titres de participation de 34 millions 758 963.44 F intervenu à l'époque).

Le résultat consolidé s'est élevé à la même date à 85 473 764.72 F contre 81 152 808.35 F au 30 septembre 1980. Elle a décidé la distribution d'un dividende de 8.00 F par action, soit 12,00 F compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor, dividende qui s'appliquera au capital augmenté du fait de la distribution d'actions au personnel, intervenus en cours d'exercice.

Ce dividende sera mis su palement le 15 avril 1982 contre remise du coupon n° 43.

UNION IMMOBILIÈRE DE FRANCE

Le consell d'administration s'est réuni le 26 mars 1982 pour arrêter les comptes de l'exercice 1981 et prendre conneissance du compte rendu d'activité de la société. Le taux d'occupation des immeu-bles d'habitation demeurs proche de 190 %, et les 37442 m2 de surface à usare commercial ou de bursanz 100 %, et les 37442 m2 de surface à usage commercial ou de bureaux sont en trièrement louis,
Les résultats sont en bette propression, l'ensemble des recettes locatives passant de 88 535 000 F à 101 855 000 F. Elles incident cette nnnée les fruits supplémentaires en provenance de l'immeuble Deparcieux, cependant qu'est enregistrée une nouvelle diminution des indemnités dues par l'Etat au titre de la garantie.

Après affectation de 10 173 000 F aux comptes d'amortiagements et de provisions, le bénéfice net s'établit à 79 983 000 F contre 59 536 000 F en 1980.

L'Assemblée générale ordinaire, qui s'est réunis le 30 mars 1981 sous la présidence de M. Daniel Hua, a approuvé les comples de l'exercice approuvé les comples de l'exercice Banque de Paris et des Payacies le 31 décembre 1981.

cios le 31 décembre 1981.

Au sours de cet exercice, l'actif net est passé de 821,2 millions de francs à 348,8 millions après absorption, le 6 avril 1981, de la Steav Intercroissance. La valeur liquidaive de l'action est revenue de 312,67 F à 510,33 F, faisant ressortir pour l'actionnaire, après prise en compte du dividende net détaché en avril 1981, une performance de 3,9 %.

net détaché en avra formance de 3,9 %.

Le compte de résultats fait apparaitre un montant distribuable de 39,5 millions de francs, permettant is mise en palement d'un dividende net de 21,75 P assert d'un crédit d'impôt de 3,18 F, soit un revenu global de 25,53 F (contre 25,38 F global pour précédent); sur la base (France) S.A.

Vendère, 75001 Paris de 22,75 F assorti d'un crèdit d'impôt de 218 F, soit un revenu global de 26,93 F (contre 25,38 F global pour l'exercice précédant); sur la base de la valeur liquidative ex-coupon au 31 décembre 1981, le randement global ressort alnui à 5,53 %. Le dividende sera mis en palement le 5 avril 1982, contre remise du cou-

SÉLECTION VALEURS FRANÇAISES

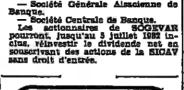
Société d'investissement à capital variable

Réunis le 23 mars sous la présidence de M. René Barbier de La Serre, l'assemblée générale a approuvé les comptes du troislème sorroice de la société, arrêté au 31 décembre 1981.

Le dividende global a été porté à 10,43 P (dont un avoir fiscal de 1,93 F) contre 9,02 F (dont un avoir fiscal de 1,52 F) au titre de l'exercice précèdent. La date de mise en palement de cs dividende a été fixée au 31 mars.

Les actionnaires auront la faculté de réinvestix le dividende brut en sations de Sélection Valeurs Fran-caises en exonération totale de la commission d'entrée, sous réserve de faire connaître leur option avant le 30 juin 1982.

Ce réinvestissement ouvre droit aux avantages de la loi Monory au litre de l'année 1982.



Société Générale Alsacienne de



Le Conseil d'Administration, réuni

le 25 mars 1982 sous la présidence de Monsieur Michel ERNST, a examiné les comptes de l'exercic clos le 31 décembre 1981. Le total du bilan a dépasse un milliard de francs, pour atteindre F 1.146.407.000 contre F 870.510.000 en 1980. Les dépôts de la clientèle totalisent F 458.000.000 contre F 325.000.000. Les crédits accordés à la dientèle s'élèvent à F 447.000.000 contre F 385.000.000.

Les bénéfices après impôts, atteignent F 6.098.000. La prochaine Assemblée Générale des actionnaires siatuant sur les comptes de l'exercice 1981 décidera de l'affectation des résultats.

Il est rappelé que la TRADE DEVELOPMENT BANK (FRANCE) S.A. a procédé le 22 mars 1982 à l'émission, sur le marché zafonal, d'un emprunt obligataire à taux variable pour F 50.000.000.



ÉPARGNE - VALEUR

Société d'Investissement à Capital Variable

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 30 mars 1882 sous la présidence de M. Balley, président du conseil d'administration, a entendu le rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1881 et approuvé les comptes qui lui étaient présentés.

Les sommes distribuables, compte tenu du report des lots et primes de remboursement et du report à nouveau de l'exercice précédent, s'élèvent à 162 741 442 F. Elles permettent, après report à concurrence de 23 211 398,31 F des lots et primes de remboursement, la mise en distribution d'un dividende de 14,53 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 2,48 F, soit un dividende giobal par action de 17,01 F. L'assemblée générale a fixé au 31 mars la mise en pastiment de ce dividende, qui sera matérialisé par le coupon n° 34 ventillé de la façon suivante:

— Revenus d'obligations françaises non indexées : 4,19 F + crédit d'impôt de 0,31 F;

— Revenus d'actions françaises : 3,63 F + crédit d'impôt de 0,31 F;

— Comme les années précédentes les actionnaires pourront réinvestir leurs dividendes en actions de la société en exonération totale du droit d'entrée.

L'assemblée générale s par ailleurs modifié les statuts de la société pour les mettre en harmonie avec les dispositions de la loi n° 51 - 1162 du 30 décambre 1981.

ÉPARGNE - OBLIGATIONS

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire, réunis le 30 mars 1962, sous la présidence de M. Pierre Jara, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1981, qui dégagent un résultat net de 336 729 233,98 F.

Elle a décidé la distribution d'un dividende net de 13,86 F par action assorti d'un crédit d'impôt de 1,24 F, soit un revenu global de 16,10 F.

de 15,10 F. Le palement de ce dividende sera affectué à partir du 31 mars 1983 sur présentation du coupon n° 28 se décomposant ainsi :

	Not-	Crédit d'impôt	Global
Produits des obligations françaises non indexées Produits de l'Emprunt 8,80 % 1977 Produits des actions françaises Autres produits	10,33 0,04 0,47 3,02	0,12 - 1,13	11,45 0,04 0,47 3,14
Total	12,86	1,24	15,10

ÉPARGNE - MITER

Société d'investigament à capital variable

L'assemblés générale ordinaire des actionnaires, réunie le 30 mars 1983 sous le présidence de M. Olchanski, président du conseil d'administration, a entendu le rapport du conseil d'administration sur l'exarcice 1981, et approuvé les comptes qui lui étalent présentés.

Les sommes distribuables au titre de l'emenice 1981 s'élèvent, compte tenu du report à nouveau des lois et primes de remboursement et du report à nouveau de l'exercice précédent, à 46 364 279,36 F. Elles permettent après report à concurrance de 9 759 375,38 F des lots et primes de remboursement, la mise en distribution d'un dividende par action de 19,02 F, atique s'ajoute un crédit d'impôt de 0,97 F, soit un revenu giobal de 19,93 F.

L'assemblés générale a fixé au 31 mars 1932 la mise en paiement de ce dividende, qui sera matérialisé par le coupon n° 18 ventilé comme suit :

— Revenus d'obligations françaises non indexès : 6,05 F + crédit

- Revenus d'obligations françaises non Indexèes : 6,05 F + crédit

— Revenus d'obligations françaises non Indexèes: 6,05 F + crédit d'impôt de 0,72 F:

— Autres produits: 12,97 F + crédit d'impôt de 0,75 F.

Comme les années précédentes les actionnaires pourront réinvestir leurs dividendes en actions de la société en exonération totale de droit d'entrée.

Fas allieurs, l'assemblée générale a modifié les statuts de la société pour les mettre en harmonie avec les dispositions de la loi n° 81-1162 du 30 décembre 1861.

Société d'Investignement à capital variable

NATIO - VALEURS

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 30 mars 1982 sous la présidence de M. Olchanski, président du conseil d'administration, a entenda le rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1981 et approuvé les comptes qui lui étaient présentés.

Les sommes distribuables au titre de l'exercice 1981 s'élèvent, compte tenu du report à nouveau des lots et primes de remboursement et du report à nouveau de l'exercice précèdent, à 290 878 960,88 F. Elles permettent, après report à concurrence de 46 723 566,12 F des lots et primes de remboursement, de distribuer un dividende par action de 23,03 F, auqual s'ajoute un crédit d'impôt de 4,50 F, soit un dividende global de 27,83 F.

L'assemblée générale a firé au 31 mars 1982 la mise en palement de ce dividende, qui sers matérialisé par le coupon n° 4 ventilé de la façon sulvante:

— Revenus d'obligations françaises non indexées: 6,33 F + crédit d'impôt de 0,37 F, soit au total 6.70 F, dont 0.11 F correspondent au

de ce dividende, qui sera matérialisé par le coupon nº 4 ventilé de la façon sulvante :

— Revenus d'obligations françaises non inderées : 6,33 F + crédit d'impôt de 0,37 F, soit au total 6,70 F, dont 0,11 F correspondant sur produits des obligations de l'emprunt d'Exta 8,80 E, 1977 :

— Revenus d'actions françaises : 10,87 F + crédit d'impôt de 4,34 F;

— Autres produits : 5,83 F + crédit d'impôt de 0,09 F.

Comme l'année précédente, les actionnaires pourront réinvestir leurs dividendes en actions de la société, au exunération totale de droit d'entrée.

L'assemblée générale a renouvelle pour une période de six années, sauf l'effet du renouvellement prévu à l'article 17 des statuts, le mandat de 1461. Daniel Olchanski, Fierre Balley et Pierre Simon, et de la Banque nationale de Faris.

Par ailleurs, l'assemblée générale a modifié les statuts de la société pour les mettre en harmonis avec les dispositions de la loi n° 81-1152 du 30 décembre 1881.



FRANCE - NORVÈGE : UNE COOPÉRATION AXÉE SUR LES PANE.

En collaboration svec la chambre de commèrce franco-norvégienne, la Christiania Bank, Elf Aquitaine et l'Apipme, la Société générale a organisé les 22 et 23 mars 1982 des journées franco-norvégiennes sur le thème : a Développement et perspectivez des échanges franco-norvégiens, coopération industrielle entre partenaires des deux pays. 9

Ces journées entre partenaires ces usus pays. F

Ces journées ont été inaugurées par un rémion générale d'information, présidée par M. Auberger, directeur central de la Société générale et ouverte par M. Saint-Guily, directeur de la Société générale en la présence de nombreuses personnalités norvégiennes du commerce et de l'industrie, parmi lesqualles M. Guillissen, président de la chambre de commerce franco-norvégienne; M. Nielsen, directeur général de la Christiania Bank sinsi que M. Rastoul, directeur Europe de la société nationale Elf Aquitaine. Elle a été suivie par des réunions de travail et de nombreux contacts individuels entre industrials norvégiens et français représentant une centaine de petites et moyannes entreprises.

N VILLARS Suisse

A VENDRE dans un grand parc arborisé privé, avec environnement protégé, quelques

APPARTEMENTS

De 5 à 8 appartements seulement avec les prestations les plus raffinées Vue panoramique imprenable sur la choîne des Alpes Crédit jusqu'à 60 % sur vingt ons, intérêts 8 % env.

> Case postale 62 CH-1884 VILLARS-sur-OLLON Tél. : (25) 35-35-31 Télex 456213



DANS CHALETS TYPIQUES

IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A.



PEUGEOT - TALBOT LE MEILLEUR PRIX!

LE MEILLEUR SERVICE!

TÉLÉPHONEZ-NOUS, VOUS SEREZ ÉTONNÉ SERVICE VENTE : M. GERARD APRÈS VENTE : M. MARCON

821 - 60 - 21

The second secon

MARCHES FINANCIE

W. W. W.

- 34

a de la companya del companya de la companya del companya de la co - - - The same and Designation ---

or the payment of the law.

and the second section of the second section is a second section of the sectio

And the second s

\$54

- ,-

1; <u>-</u>2

.

Transport VAL. 17. 11

ان جا راڻ

+ 15

. .

A MARIE OF STREET

117 60 116 60 497 199 318	117 50 118 80 497 199 318	117 80 115 10 487 198 311 80	96	Pens PS. (Fe — (abl.) Pechalbronn PUK — (abl.) Penhoet	97 05		
						~ .	
	A	26	711	UU	Column		
de	Von Kle	100 TAN	te ve	one Indee	Pation		7.1

AUX GUICHETS

Vento

Achet

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL

Entin-Link (\$ 1)
Aliamagne (100 Dal)
Beligope (100 F)
Pays But (100 R)
Pays But (100 R)
Denomark (100 Ind)
Horveign (100 K)
Gracia-Bresague (£ 1)
Grico (100 denomalitate (1 000 ines)
Suisse (100 fr.)
Suisse (100 Ins)
Autorich (100 ps.)
Portage (100 ps.)
Portage (100 ps.)
Portage (100 ps.)
Langua (5 cm 1)
Lepon (100 yeas)

COURS préc.

COURS 31/3

3048 520

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES

Or fin (kilo an herre)
Or fin (an ingot)
Pilos française (20 fd
Pilos française (20 fd
Pilos barapise (20 fd
Pilos barapis (20 fd
Pilos (20 fd)
Pilos de Souverain
Pilos de 20 dollars
Pilos de 50 dollars
Pilos de 50 pass

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. AUDIOVISUEL : « Un service public, pour quoi faire?», par Jean-Marie Drot; « Pour une mémaire collective », par Jean-Noël Jeanneney; « Annoncer les cou-leurs », par Paul Collowald.

ÉTRANGER

3. EUROPE

4. AMERIQUES EL SALVADOR : M. Reaga estime qu'un gouvernement d'ex-trême droite créerait aux Etats-Unis de = grandes difficultés ». 5. - 6. PROCHE-ORIENT

CISJORDANIE - « Daoud contre Goliath » (III), de notre correspondent Francis Cornu. 6L AFRIQUE

6. - 7. ASIE a transformation des structures romiques en Chine.

POLITIQUE

M. Jospin invite les députés socia-listes à proscrire « l'imprécation et le verbulisme ».

 Le communiqué officiel du conseil

des ministres,

SOCIÉTÉ

10. JUSTICE : après l'attentat contra la Capitole.

11. MEDECINE : les monvements de

grève dans les hôpitaux. SPORTS : crisa à l'A.S. Saint-

LIVRES

13. Le fezilletoz de Bertrand Poirot-Delpech : une fameuse aventure 13 et 17. Une histoire jamais finie 14. La vie littéraire

15. Poésia : sous les soleils de Jean

 En poche : le domaine étrange de 10/18. 18. Edition : bilan du Salon du livre.

ÉCONOMIE

25. ETRANGÉR . le « fonds commun pour les matières premières n'est pas entré en vigueur. 25-26. AFFAIRES : - Quel avenir pour

les Coop? » (1); par Josée Doyère. 27. SOCIAL : Force ouvrière met en cause la gestion de la C.G.T. dans 28. ENERGIE

CULTURE

19. CINEMA : l'Etoile du Nord, de Pierre Granier-Deferre.

MUSIQUE : un concert da quatuor Prot.

20. THEATRE : Une journée particu

lière, à Lyon. 22-23. RADIO-TELEVISION : la réforms de l'audiorisuel ; FR 3 - Gaddeloupe : les risques du métier.

RADIOTELEVISION INFORMATIONS

- SERVICES - (12). Vivre à Paris; Météoro-logie; L'état de la neige; « Journal officiel »; Mots croisés, Loterie nationale. Loto et Arlequin.

Annonces classées (24) ; Programmes spectacles (20 et 21); Carnet (11); Bourse

Le numéro du - Monde -daté 1° avril 1982 a été tiré à 509 353 exemplaires.





ABCDEFG

Le franc est de nouveau attaqué

« conformément à la règle qu'il de tenir des propos publica sur la

e ne devrait pas passer l'autom-ne », du moins à sa parité ac-

Le dollar à 6,29 francs

Les attaques ont repris sur le s'est toujours fixé, il s'est abstent Les attaques out repris sur le franc, jeudi 1º avril, sur le marché des changes. Le cours du mark qui était revenu, mardi et mercredi, de 2,61 francs à un peu plus de 2,58 francs, est remonté très brutalement à près de 2,61 francs, non loin du coursplafond de 2,52 francs.

plafond de 2.62 francs.

Le dollar, très ferme à Francfort, à battu ses recourds à Paris
à 6.29 francs après 6.30 francs.
La Banque de France est assez
peu intervenue.
Le redressement du franc, assex
vif mardi et mercredi, aura été
de brève durée. Dû, essentieilement à des facteurs techniques,
notamment le règlement d'opérations spéculatives pour la fin
du mois. Il n'a pu résister à de
nouvelles attaques, amorcées mercredi aoir à New-York et relayées,
par les places européennes jeudi.
L'approche du week-end et des L'approche du week-end et des rumeurs sur une sortie éventuelle

du système monétaire européen, non par des francs mais des marks, expliquent ces nouvelles

attaques.

L'Allemagne fédérale estimerait que sa monnaie est. vis-à-vis du dollar, tirée peu par le bas par les monnaies les plus faibles du S.M.E., notamment le france français et le franc belge, et manifeste donc quelque impatience.

D'autre part, M. R.a.y m o n d Barre a déclaré mercredi, que

ne », du moins à sa parité actuelle.
L'ATS. a précisé que les déclarations de M Raymond Barre avalent été faites lors d'un entretien « à bâtons rompus » avec journalistes. « Il ne s'agit donc pas d'une déclaration publique, et c'est par erreur que ce texte à été publié. »
Dans l'entourage du premier ministre, M Pierre Mauroy, on affirmait, mercredi, « ne pas comprendre » que M. Raymond Barre « se soit luissé aller à des propos contraires aux intérêts de la France ». On s'étonne vivement, de même souroa, que l'ancien premier ministre ait pu adopter un parell comportement alors qu'il « morigénait les journalistes lorsque ces derniers promoncaient la moindre parole contrie francestimant même qu'il s'agissatt d'un délit justiciable du code pénal ». Selon les nouvelles propositions de la Commission

Les prix agricoles augmenteraient de 12,5 % en France

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission européennes a ajusté en hausse ses propositions concernant les prix agricoles à appliquer au cours de la prochaîne campagne. Les ministres de l'agriculture des Dix devalent reprendre leur débat ce jeudi, sur la base de ce projet de compromis. Les propo-sitions, si elles étaient acceptées par le conseil, se traduiraient en France — compte tenu des mesures d'accompagnement mons-taires — par une hausse moyenne de l'ordre de 12,5 %.

La Commission, d'après les premières informations dont on discose, propose une augmentation commun du vin, il est suggéré qu'outre la distillation obligatoire des céréales, du lait et de la sus prix que l'on propose d'insviande bovine, de 2 % de ceux taurer en début de campagne en ces de vendanges pléthoriques, la fruits et légures riz et huile commission relies décider alledes produits méditerranéens (vin fruits et légumes, riz et huile d'olive) et de 3 % de ceux de certaines variétés de tabac. On aboutirait ainsi à une angmentation en Ecu de 8,08 W du prix de référence du blé tendre (quelité moyenne) et du prix d'intervention de l'orge et du mais, de 10,5 % du prix indicatif du lait et du prix d'orientation de la viande bovine (pour la viande boviande bovine (pour la viande bo-vine. l'augmentation s'effectuant en deux étapes). Sauf erreur, les ajustements que vient de retenir la Commission ne modifient pas la hiérarchie des prix telle qu'ella figurait dans les propositions ini-tiales.

Les hausses appliquées varie-ront d'un Etat membre à l'autre, en raison des modifications à en raison des modifications à apporter aux taux verts des monnaies (le cours utilisé pour convertir l'ECU en monnaie nationale) après les variations intervenues récemment dans les relations de change au sein du Système monétaire européen (S.M.E.). La Commission propose que les monneies vertes scient (S.M.E.). La Commission propose que les monnales vertes soient dévalulées de la sorte : franc français, 1.8 %; lire, 2.6 %; franc belge, 4.6 %; couronne danoise, 3.2 %; drachme, 1 %. Il en résul-terait dans chacun des pays concernés des augmentations sup-plémentaires de prix du même montant.

S'agissant des pays à mon-naie forte, la régularisation de la situation (c'est-à-dire l'aligne-ment progressif des taux verts sur les taux du marché) aboutit à réduire les montants compen-satoires monétaires (M.C.M.) posatoires monétaires (M.C.M.) po-sitifs actuellement appliqués dans les échanges. Ces M.C.M., qui jouent comme des taxes à l'impor-tation et des subventions à l'exportation, gênent les agricul-teurs des pays à monnaie faible en particulter les Français. La Commission propose de réduire de 4 % les M.C.M. allemands, au lieu de 4.5 % dans sa proposition initiale (ceux-c) sont actuellement de 8.5 % et les Français deman-dent qu'ils solent réduits de 5.5 %).

Deux autres modifications nota-

Chaque jour dans

Le Monde

ventes dans les

5., 6., 7., 8., 15., 16.

et 17° arrondissements

NEUILLY, BOULOGNE

et SAINT-CLOUD

qu'outre la distillation obligatoire à bas prix que l'on propose d'ins-taurer en début de campagne en cas de vendanges pléthoriques, la Commission puisse décider elle-même par la suite d'autres dis-tillations à prix plus élevé afin d'assurer l'équilibre du marché. Cela signifie que l'an atténue le rôle régulateur de la distillation obligatoire à bas prix, ce que souhaitent es Italiens, mais il en résulterait une angmentation senresulterait une augmentation sen-sible du coût pour le Fonds euroapprécié per les pays non pro-

La Commission a. en La Commission a, en outre, semble-t-il, assoupli les objectifs de production figurant dans ses propositions initiales pour les céréales, Elle a, comme le demandent les Français, établi une relation entre l'application éventuelle de mesures de coresponsabilité dans ce secteur et la stabilisation des importations des neus tiers des importations des pays tiers de produits de substitution.

PHILIPPE LEMAITRE

● Le ministre français de la défense, M. Charles Herau, a recu, mercredi 31 mars à Paris, le géné-ral Melo Egidio, chef d'état-major général des forces armées portugénéral des forces armées portu-gaises. L'entretien a porté sur les différents aspects de la coopé-ration militaire entre les denx pays. Le Portugal fait bénéficier la France de facilités techniques dans l'archipel des Apores lors de certains essais de ses matériels stratégiques.

● Dernier nol du Concorde entre Rio-de-Janeiro et Paria. —
Un Concorde piloté par le commandant André Gely, a quitté Rio-de-Janeiro, le mercredi 31 avril, à 18 h. 50 (heure locale) pour sa dernière liaison Rio-de-Janeiro-Paris avec 72 passagers à son bord. Sur cette ligne il aura transporté 75 000 passagers au cours de 1 263 vols. Au cours de son avant-dernier vol, le dimanche 28 mars, le superso-mique franco-britannique avait couvert les 9 352 kilomètres qui séparent la métropole brésilienne de la capitale française en cinq heures, trente-quatre minutes et trente-trois secondes. Dernier vol du Concorde

23 mars 1982.

NOUVELLES RUMEURS A MOSCOU

M. Brejnev aurait été hospitalisé

De notre correspondant

Moscou. — L'état de santé du président Brejney fait l'objet deouis quelques jours de nouvelles spécu-

au point de l'ancien prémier mi-nistre, fait suite à des déclara-tions rapportées, mardi, par l'agence télégraphique suisse (A.T.S.), suivant lesquels la France devait, si elle ne chan-geait pas de politique, « se met-tre en congé du système moné-taire européen et laisser flotter le franc, qui, selon M. Barre, « ne devrait pas passer l'automtrouvé jusqu'à présent aucune confirmation officielle, le chef du P.C. et de l'Etat soviétique aurait été très éprouvé par son aéjour, du 22 au 25 mars, à Tachkent, en Ouzbé-kistan. M. Brejnev serait rentré fatigué de ce voyage et ses méde-cins lui auraient consellé d'annuier tous ses rendez-vous pendant que ques jours pour se reposer. Il est vrai que la télévision soviétique, frement à son habitude, n'a oas retransmis de reportage sur les cărémonies du retour du président ă Moscou. Depuis cette date d'all-leurs, le chel de l'Etat soviétique n'est plus réapparu en public. Ces rumeurs ont encore été accentuées par le report, sans explication offi cielle, de la visite que devait faire

fin mars, à Moscou, le président du Sud-Yémen, M. Ali Nasir Muhammad. Marcredi 31 mars enfin, de nou-velles rumeurs se répandaient dans ies milieux occidentaux de la capi-tale soviétique faisant état de l'hoscitalisation du président Brejnev. Là encore, aucune confirmation n'a pu être obtenue de source sovié-

tique (1). M. Leonid Brejnev est âgé soixante-quinze ans. Son état de santé s'était nettement améliore au début de 1960 sorès une période difficile, ce qui jui avait permis d'entreprendre plusieurs voyages à l'étranger, notamment à Belgrade Varsovie, New-Delhi et Bonn. Cepen-dant, le chef de l'Etat soviétique,

dit-on, avait été très éprouvé par la mort de M. Souslov, disparu en janvier demier, à l'âge de soixante

dix-neuf ans. prévoit aucune manifestation officleile at sucune apparition publique ces jours-ci. Il faudra probabler attendre le 22 avril prochain, date de l'anniversaire de la naissance de Lénine, pour savoir si l'état de santé du chef de l'Etat soviétique

(1) On apprend d'autre part que le professeur Chazov, cardiologue et médicule personnel de M. Besinev, a annulé un voyage qu'il comptait faire en Grande-Brotagne le weekend prochain. Il a fait savoir que, souffrant, il lui était impossible de participer, à l'université de Cambridge, à une conférence à laquelle il avait promis d'assister.

M. GISCARD D'ESTAING SON GROUPE DE TRAVAIL

Le « conseil pour l'avenir de la France » a tenu mentredi 31 mars sa troisième réunion à l'aris sous la presidence de M. Valéry Giscard d'Estning. Les deux précédentes avalent eu lieu les 2 et 25 février. Elles avaient permis l'identification de sept thèmes de réflexion sur letquels travaillement les sept groupes de travail mis en place mercredi. Ces thèmes sent l'éducation, les entrepties et la fiscalité, le patrientreprises et la fiscalité, le patri-moine et la propriété, l'information, l'Europe, les scénarios pour l'avenir,

ACCORD A ED.F.-G.D.F. SUR UNE NOUVELLE STRUCTURE DE LA GRILLE DES SALATRES

Is C.G.T., la C.F.D.T. F.O., la C.F.T.C. et l'U.N.C.M.-C.G.C. ont signé le 31 mars avec la direction générale d'E.D.F.-G.D.F. un accord des rémunérations ». Une telle unanimité syndicale, réalisée e pour la première jois depuis 1971 », souligne le ministère de l'énergie, était indispensable pour que la grille de rémunération en vigueur depuis 1960 puisse être modifiée. La négociation avait commencé à l'automne 1981. La nouvelle grille, qui intéresse les quelque deux cent cinquante mille actifs et retraités de l'entreprise, à l'exception des chefs d'unité qui font l'objet d'une classification spéciale, entrera en vi-

gueur au 1 minet.

L'unicité de la grille est conservée et la rémunération reste liée à la fonction. Mais alors que précédemment il n'y avait que deux niveaux de rémunération ple, un monteur électricien dé-outant au niveau 3 pourra à l'intérieur de la même fonction atteindre le niveau 3, un chef de service commençant au niveau 30 pourra atteindre le niveau 35. 30 pourra atteindre le niveau 35.
La nouvelle grille comporte dixneuf groupes fonctionnels (avec
six niveaux par fonction) et
trente-cinq niveaux de rémunération, de l'ouvrier spécialisé
jusqu'au cadre supérieur.
Les syndicais ont exprimé leur
satisfaction tout en faisant noter
en annexe de l'accord la nonprise en compte de cartaines de
leurs revendications. Pour le
ministère de l'énergie set accord

ministère de l'énergie, est accord a permet d'organiser une évolu-tion des carrières plus conforme aux nouvelles techniques utilisées par E.D.F. et G.D.F. ».

cinéma n'avait fait l'objet ni d'un examen aussi approfondi, ni d'une rénovation d'une

telle ampleur. Le ministre de la culture a

défini l'intervention du gouvernement en ces

termes : « Ni ingérence ni indifférence ; ni abaudon aux seules lois du marché, ni cinéma

LA RÉFORME DU CINÉMA

M. Jack Lang annonce la fin de la concentration des pouvoirs et un soutien accru à la création d'aide à l'industrie cinématographique, le

M. Jack Lang, ministre de la culture, a pré-senté, ce jeudi 1^{er} avril, à la presse et aux représentants des organisations profession-nelles, les grandes lignes de la réforme du cinéma, qui s'appuie sur les conclusions du rapport Bredin (remis en novembre dernier), et les observations de la profession. « Depuis plus de treute ans, a souligné M. Jack Lang, c'est-à-dire depuis la mise en place d'un régime

conseil des ministres le 31 mars, contenalt une des principales dispode programmation existents, l'obligation pour tout groupement ou accord es d'obtenir un agrément présiable auprès du Centre national de la cinématographie. l'institution enfin d'un médiateur, chargé de faire respecter les mécenismes de la concurrence. Cela concerne les trois grands circuits qui dominent le marché (Gaumont-Pathé, U.G.C., Parafrance). Désormais, les activités de programmation seront dissociées des scrivités de distribution et d'exploitation. Si le G.I.E. Gaumont-Pathé n'est pas nommé dans la loi, il l'est dans les textes remis per M. Jack Lang : il y sura « séparation de la program-

mation entre les deux sociétés Gaumont at Pathé ». Sans modifier les grands équilibres qui règissent depuis trante ane les relations antre production, distribution et exploitation, la réforme à la concentration des pouvoirs autour de quelques grandes sociétés », et à « soutenir les capacités de création du cinéma français pour qu'il puisse répondre à la domina-

est rentré en France le 22 mars après avoir été détenu avec sa mere et son frère à Tripoli (le Monde du 24 mars), a déposé le mercredi 31 mars auprès du procureur de la République de Valenciemes (Nord) une plainte contre X avec constitution de partie civile pour « abus de confiance et détournement de jonds ». Il entend alnsi récupérer les sommes d'argent que sa mère, Mme Denise Dupont, aurait confiées à un tiers avant de s'expatrier.

Le Monde tient à la disposition de ses

lecteurs les résultats des deux tours des élections

cantonales publiés dans les numéros datés 16 et

Prix: 3 F (+ frais d'envoi)

S'adresser au journal Se Monde

Vente ou numéro

5, rue des Italiens - 75427 PARIS Cedex 09

d'Etat. ricaines sur les marchés de la communication audiovisuelle ...

« diagnostic » du ministère de la culture : la présence du cinéma français à l'étranger s'affaiblit ; il souffre d'une déseffection du public popuun moment donné — risquent d'as-phyxier les capacités de création et de renouvellament; les structures économiques exfinancières du cinéma demeurent fragiles; les relations du cinéma avec les techniques nouvelles de la communication restent à établir. - En premier fleu, une institution nouvelle sera saisie des mesures décidées, et chargée d'y associer la profession : Ce sera le conseil national de la cinématographie, composé de membres du Parlement, de représentants des départements ministériels, de membres choisis pour leur compétence professionnelle ou culturelle, de représentante d'organismes du cinéma et de l'audio-

- On ne connaît pas le nom du médiateur, mais la préparation d'un code de la concurrence est cordiée à M. Jean-Michel Galabert.

 Une agence pour le dévelop-ement régional du cinéma sera locales pour le maintien ou la création des salles. Il s'agiralt, selon M. Jack Lang, de regagner de vingt à trente millions de spectateurs. La prefiguration de cette agence est confiée à M. Jack Gajos.

- Un groupe de travail, présidé et animé par MM. Robert Enrico, Michel Ciment et Jean-Danis Bredin, devra visuei. Au chapitre du « renouvellement » de la création, et parallèleministère est prêt - à sugmenter et à diversitier les possibilités d'aides financières à la création et à la recherest du patrimoine, le ministère s'engage à donner à la Cinémathèque française, présidés par le cinéaste Costa-Gavras, « les moyens de développer son rôle de foyer de la culture stoarabhique ayec un rayonnement international =.

- Un partenaire financier nouveau est créé : l'Institut de financement du cinéma, qui « ouvrira à la progarantie de crédits auxquels elle n'avait pas accès jusqu'alors ».

— En ce qui concerne la rayonne-

ment à l'étranger, M. Lang a souhaité que le cinéma français pulese attein-dre le doublement de ses exportations en 1985. Un système d'encounent des investiss l'étranger sera mis en place.

- Il est prevu enfia des dispositions particulières pour les nouveaux services de communication audiovisuelle qui diffuseront des télévision, des modifications seront introduites dans les cahiers des charges, visant notamment à actua-ilser les afforts de co-production des

du temps pour payer toute la vie pour en profiter...

cette bague saphir et diamants vaut 13 700 F vous la porterez sans attendre avec un versement comptant de 1370 F le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit après acceptation du dossier

4, pl. de la Madeleine 260.31.44

86, rue de Rivoli 138, rue La Fayette

Créée par MP

catalogue couleur gratuit sur demande.

37、九尺次子水 海绵

le troupes argentines ont

Conduction

 $\mathcal{Q}_{\frac{1}{2}} \in \mathbb{R}^{n}$

18 miles

Z 1,52 50.

100 per 100 pe

Carry Com

Pour la pro-Picasso par si Jacques ! Diburras. le vrai Proce